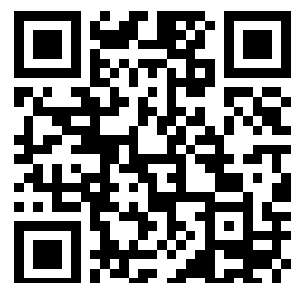

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

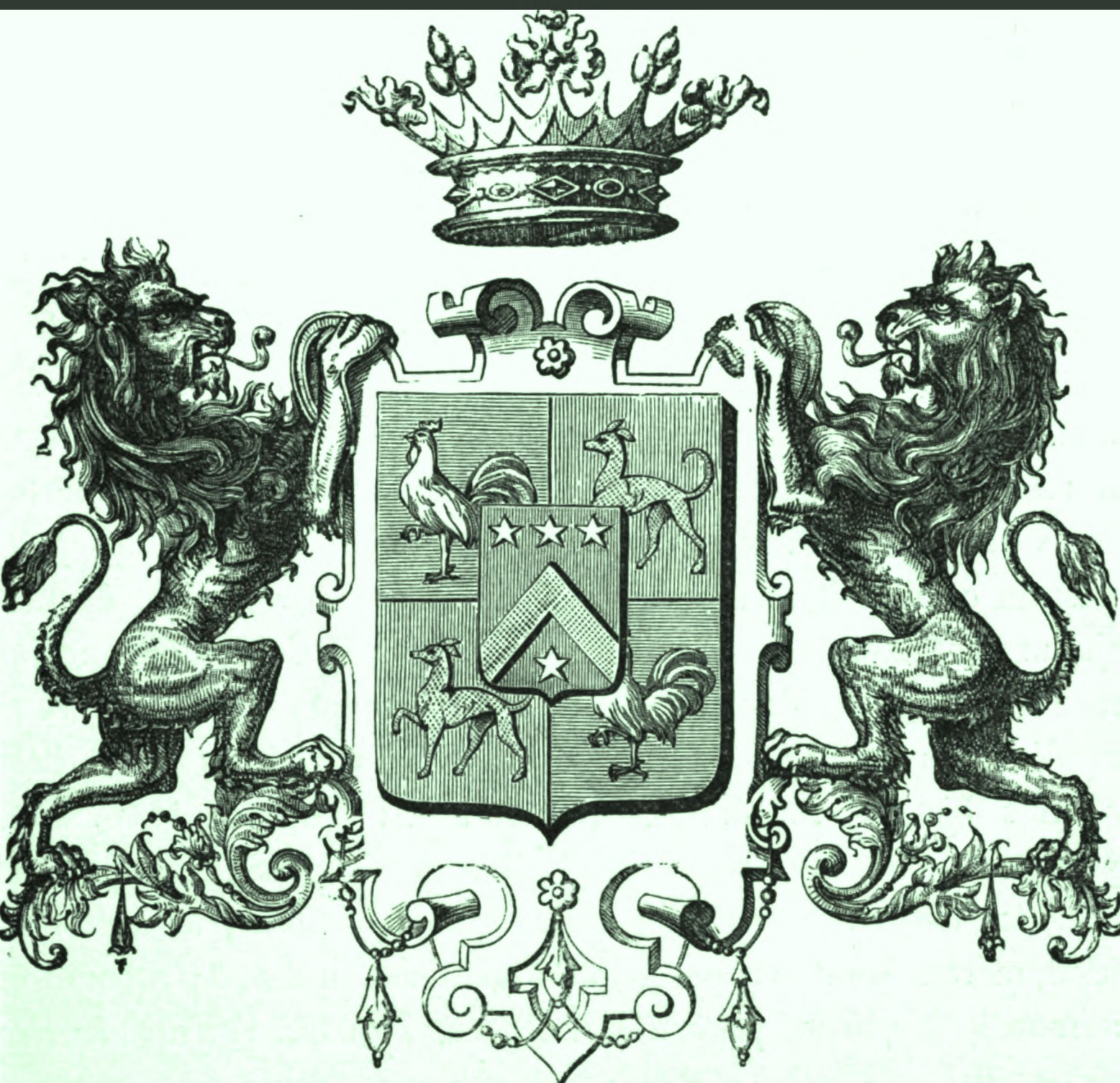
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

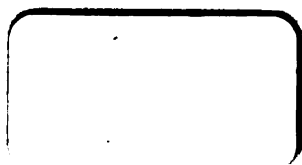
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Le nobiliaire universel

Ludovic de Magny (vicomte.)



8

NOBILIAIRE UNIVERSEL

DE

FRANCE

PARIS, IMPRIMERIE CHAIX (SUCCURSALE DE SAINT-OUEN). — 21766 6.

ARCHIVES DE LA NOBLESSE

NOBILIAIRE UNIVERSEL

DE
FRANCE

RECUEIL GÉNÉRAL DES GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DES MAISONS NOBLES DE L'EUROPE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

L. DE MAGNY

Chevalier des ordres de François-Joseph d'Autriche,

de Constantinien, de la Conception de Villaviciosa, des Saints-Maurice-et-Lazare, de la Couronne d'Italie, de Saint-Grégoire, de Henri-le-Lion, du Sauveur, de Malte, etc.
Directeur des Archives de la Noblesse et du Collège héraldique de France.

XVIII^e VOLUME

1885



XVIII^e VOLUME

1885

PARIS

A LA DIRECTION DES ARCHIVES DE LA NOBLESSE

51, RUE TAITBOUT, 51

24

- 25383 -



ROY W. B.
JUN 19
1894

D'ARSIGNY (POULLIN)

ORLÉANAIS

COMTES D'ARSIGNY; SEIGNEURS DE DAMMARCHE, DE FLEINS, DE FAUSSERVILLE
ET DE LA FOUCAUDIÈRE



ARMES : de sable à une aigle d'argent au vol éployé. — COURONNE : de comte (Voir *Armorial général de 1696* ; généralité d'Orléans, f° 616.)]



AMILLE NOBLE de l'Orléanais, qui a occupé des charges importantes dans la magistrature et à la cour des rois de France.

La filiation est établie à partir de :

I. Noble Michel POUILLIN, écuyer, qui était lieutenant général civil et criminel de la ville de Chartres en l'an 1696; il requit l'enregistrement des armes de sa famille à l'*Armorial général*, créé par édit du roi,

du 20 novembre 1696, au registre de la généralité d'Orléans, f° 616.

Il eut pour fils :

II. Noble Simon-Thibault POULLIN DE DAMMARCHE, qui a épousé en 1742, mademoiselle Jeanne ARLAUT D'ASSONVILLE, dont il a eu quatre fils :

- 1° N..... POULLIN DE FLEINS, correcteur à la Cour des comptes ;
- 2° N..... POULLIN DE FAUSSERVILLE ;
- 3° N..... POULLIN DE LA FOUCAUDIÈRE ;
- 4° Amédée-François POULLIN D'ARSIGNY, qui suit :

III. Amédée-François POULLIN D'ARSIGNY, né à Chartres, le 24 mars 1755, gentilhomme servant du roi en 1789, chevalier de l'ordre du Lys en 1815, a épousé demoiselle Luce BIGOT DE LA BORDE, dont il a eu pour fils :

IV. Amédée-Claude-Simon POULLIN D'ARSIGNY, créé comte héréditaire en 1837, par bref de Sa Sainteté le pape Grégoire XVI; il avait épousé, en 1827, Léa-Henriette DE CHABOT, de la famille des comtes de Chabot de Tourette et de Souville; il est mort en 1880, conseiller général de Loir-et-Cher, laissant pour fils :

V. Marie-François-Oscar, comte d'ARSIGNY, né le 20 juin 1829, demeurant au château de Glatigny (Loir-et-Cher), marié, en 1854, à demoiselle Marie DE PRÉFELN, dont il a :

Henry d'ARSIGNY, né le 29 avril 1870.

D'ARTOIS

ARTOIS

BARONS DE CONESTIN; VICOMTES D'ARTOIS ET DE FRESCOTTE; SEIGNEURS DE DONLIEU,
DE ROISSIN, DU VALVALON, DES HAUTS-FOSSÉS, DE LEUZEL, D'AVONDANCE,
DE CAMPAGNE-LEZ-BOULONNAIS, DE NORTQUERQUE, ETC.



ARMES : *Semé de France, et en abîme un écu de gueules chargé d'une bande d'or, qui est de HENNIN-LIETARD.* — COURONNE : *de comte.* — SUPPORTS : *deux lévriers.*



AUCUN généalogiste n'avait encore retrouvé, avant nous, la véritable origine de la famille D'ARTOIS, connue en Artois, sous les titres de barons Conestin, vicomtes de Frescotte, seigneurs de Donlieu, de Roissin, du Valvalon, d'Avondance, de Campagne-lez-Boulonnais, etc., et ce n'est que par des recherches faites avec soin à Paris et à la Bibliothèque royale de Belgique, que nous sommes parvenu à reconstituer sa véritable descendance.

La famille d'ARTOIS (1) est issue de sang royal, et est une branche bâtarde de la maison royale des COMTES D'ARTOIS, dont elle porte les armoiries avec une *brisure*. On sait que les comtes d'Artois portaient pour armes : *Semé de France, au lambel de gueules de trois pendants, chargés chacun de 3 châteaux d'or* ; la famille d'ARTOIS, porte : *Semé de France, et en abîme pour brisure un écu de gueules à la bande d'or*, qui est celui des armes des HENNIN-LIÉTARD de la maison d'Alsace Hennin-Liétard.

La famille d'ARTOIS fut admise aux États d'Artois en 1753, en la personne de François-Alexandre-Jean-Baptiste d'ARTOIS. (Voir *Extraits des procès-verbaux des preuves faites aux États d'Artois à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, Manuscrit du chanoine Hellin.*)

Ses alliances ont été prises dans la meilleure noblesse de sa province ; nous citerons particulièrement celles qu'elle a contractées avec les maisons de Namur, de Vander Noot, de Saint-Genois, Pelet, Regnier du Valvalon, de Flahault, d'Urre, des Lyons, de Lauretan, Testart, de Bryas, de la Pasture, du Chastel de Bertevelt, de Bavelaer, de Moucheron, de Tenremonde, Dauchel, de Coetlogon, de Poucques d'Herbinghem, etc.

FILIATION

DES COMTES D'ARTOIS, ISSUS DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE

I. Robert DE FRANCE, 1^{er} du nom, surnommé *le Bon* et *le Vaillant*,

(1) Il a existé en Vermandois une autre famille d'Artois, qui a fourni des présidents, lieutenants-généraux du bailliage de Vermandois, des mayeurs de Saint-Quentin, des conseillers du roi à Noyon, etc. ; ses armes sont : *d'azur, à deux croissants d'argent en chef, et une coquille d'or en pointe*. Cette famille a possédé les fiefs d'Urviller ou d'Orvilliers, de Montangerant et de Bournonville, dont elle a porté les surnoms. (Voir *Dictionnaire du département de l'Aisne.*)

troisième fils de Louis, VIII^e du nom, roi de France, et de Blanche de Castille, né au mois de septembre 1216, fut créé COMTE D'ARTOIS en juin 1237, et fut tué à la bataille de la Massoure, le 9 février 1249.

Il épousa en 1237, Mahaud DE BRABANT, fille aînée de Henri, II^e du nom, duc de Brabant, et de Marie de Suève, sa femme. Elle prit une seconde alliance avec Guy DE CHATILLON, II^e du nom, comte de Saint-Pol, et mourut le 29 septembre, ayant eu de son premier mariage :

- 1^o Robert, qui suit ;
- 2^o Blanche D'ARTOIS, mariée : 1^o en 1269, à Henri, I^{er} du nom, ROI DE NAVARRE et comte de Champagne; 2^o à Edmond D'ANGLETERRE, comte de Lancastre, morte le 2 mai 1302.

II. Robert, II^e du nom, COMTE D'ARTOIS, pair de France, surnommé *le Bon* et *le Noble*, né l'an 1248, perdit la vie en commandant l'armée contre les Flamands, ayant été percé de trente coups de pique, le 11 juillet 1302. Il épousa : 1^o en 1262, Amicie DE COURTENAY, dame de Conches, de Mehun-sur-Yèvre, de Selles, de Château-Regnard et de Charny, fille unique et héritière de Pierre de Courtenay, seigneur de Conches, etc., et de Perrenelle de Joigny, morte à Rome l'an 1275; 2^o en 1277, Agnès, dame DE BOURBON, veuve de Jean de Bourgogne, seigneur de Charolais, et fille puînée d'Archambaud, IX^e du nom, dit *le Jeune*, sire de Bourbon, et d'Yolande de Châtillon, comtesse de Nevers, morte en 1283; 3^o en 1298, Marguerite DE HAINAUT, fille aînée de Jean, II^e du nom, comte de Hainaut, morte l'an 1300. Il n'eut point d'enfants de ces deux dernières femmes, et eut de la première les enfants ci-après :

- 1^o Philippe, qui suit ;
- 2^o Robert, mort jeune ;
- 3^o Mahaud, D'ARTOIS, mariée, en 1291, à Othon, IV^e du nom, comte DE BOURGOGNE. Elle obtint après la mort de son père le comté d'Artois, en vertu de deux arrêts rendus en 1302 et 1318, à l'exclusion de Robert D'ARTOIS, comte de Beaumont-le-Roger, son neveu, la représentation n'ayant pas lieu en la coutume d'Artois, même en ligne directe, et elle mourut le 27 octobre 1329.

III. Philippe d'Artois, seigneur de Conches, de Domfront et de Mehun-sur-Yèvre, mourut avant son père, le 11 septembre 1298, des blessures qu'il reçut à la bataille de Furnes. Il épousa, par contrat du mois de

juillet 1280, Blanche DE BRETAGNE, fille de Jean, II du nom, duc de Bretagne, et de Béatrix d'Angleterre, morte le 19 mars 1327, dont il eut :

- 1° Robert, III^e du nom, qui suit ;
- 2° Marie, Dame de Brie-Comte-Robert, alliée l'an 1300 à Louis DE FRANCE, comte d'Évreux, morte le 23 avril 1311 ;
- 3° Jeanne, mariée, par contrat du mois d'octobre 1301, à Gaston, comte DE FOIX, vivante en 1343 ;
- 4° Marie, qui épousa, par contrat du mois de janvier 1313, Jean DE FLANDRE, comte de Namur, dont elle fut la seconde femme ;
- 5° Isabelle d'ARTOIS, religieuse au prieuré de Poissy, où elle mourut le 12 novembre 1344.

IV. Robert d'ARTOIS, III^e du nom, comte de Beaumont-le-Roger, pair de France, seigneur de Conches et de Méhun-sur-Yèvre, né en 1287, ayant perdu son procès pour le comté d'Artois, contre sa tante Mahaud, se retira à la cour d'Édouard III, roi d'Angleterre, qui le créa comte de Richemont, et il mourut à Londres, en 1343, des blessures qu'il avait reçues au service de ce prince, au siège de la ville de Vannes en Bretagne. Il épousa, en l'an 1318, Jeanne DE VALOIS, fille de Charles de France, comte de Valois et de Catherine, dame de Courtenay, morte le 9 juillet 1363, dont il eut :

- 1° Louis qui vivait en 1326 ;
- 2° Jean, qui suit ;
- 3° Jean d'ARTOIS, comte de Longueville et de Pezenas, qui vivait encore en 1376, et ne laissa de Jeanne, Dame DE BAUCAY en Loudunois, veuve de Geoffroy de Beaumont, seigneur de Lude, et fille de Hugues, seigneur de Baucay, qu'il avait épousée vers le mois de mai 1360, morte en mars 1402, que Louis d'ARTOIS, mort jeune ;
- 4° Catherine d'ARTOIS, mariée avant le mois d'octobre 1320, à Jean DE PONTHEU, comte d'Aumale, morte en novembre 1368.

V. Jean d'ARTOIS, surnommé *sans Terre*, COMTE D'EU et de Saint-Valery, etc., né en août 1321, et mort le 6 avril 1386, avait épousé, par contrat du 11 juillet 1362, Isabelle DE MELUN, veuve de Pierre, comte de Dreux, et fille de Jean, comte de Tancarville, grand chambellan de France, et d'Isabelle, dame d'Antoing, sa seconde femme, morte l'an 1389, dont il eut :

- 1° Jean d'ARTOIS, seigneur de Péronne, mort en bas âge en 1363 ;
- 2° Robert, IV^e du nom, COMTE D'EU, mort empoisonné le 20 juillet 1387, sans postérité de Jeanne, duchesse DE DURAS, veuve de Louis de Navarre,

comte de Beaumont-le-Roger, et fille de Charles de Sicile, duc de Duras, et de Marie de Sicile-Calabre ;

3° Philippe, qui suit ;

4° Charles, mort sans lignée ;

5° Isabelle, morte sans alliance à l'âge de 18 ans ;

6° Jeanne d'Artois, mariée, le 12 juillet 1362, à Simon de Thouars, comte de Dreux, qui fut tué en un tournoi le jour de ses noces. Elle demeura veuve le reste de ses jours, portant le nom de *Mademoiselle de Dreux*, Dame de Saint-Valéry, et vivait encore l'an 1420.

VI. Philippe d'Artois, comte d'Eu, connétable de France, mourut en Anatolie, le 15 juin 1397. Il épousa, par contrat du 27 janvier 1392, Marie de Berry, veuve de Louis de Châtillon, comte de Dunois, et fille de Jean de France, duc de Berry, et de Jeanne d'Armagnac, sa première femme. Elle prit une troisième alliance, le 24 juin 1400, avec Jean, duc de Bourbon, et mourut au mois de juin 1434, ayant eu de son second mari :

1° Charles, qui suit ;

2° Bonne, mariée : 1° le 20 juin 1413, à Philippe de Bourgogne, comte de Nevers et de Rethel ; 2° le 30 novembre 1424, à Philippe III, surnommé *le Bon*, duc de Bourgogne, morte en 1425 ;

3° Catherine d'Artois, première femme de Jean de Bourbon, seigneur de Carency, morte sans postérité.

II. Charles d'Artois, comte d'Eu, seigneur de Saint-Valery et de Houdin, pair de France, etc., fut fait prisonnier à la bataille d'Azincourt, en 1415, et conduit en Angleterre, où il resta 23 ans, n'ayant été mis en liberté qu'en 1438 ; il fut créé lieutenant du roi en Normandie et en Guienne, et pair de France en 1458 ; gouverneur de Paris en 1465, il mourut le 25 juillet 1472 à l'âge de 78 ans. Il avait épousé : 1° l'an 1448, Jeanne de Saveuse, fille unique de Philippe, seigneur de Saveuse ; 2° le 23 septembre 1454, Hélène de Melun, fille de Jean de Melun, vicomte de Gand, desquelles il n'eut point d'enfants légitimes ; mais il laissa de Louise de Hennin-Liétard, de la maison d'Alsace Hennin-Liétard, un fils naturel qui est l'auteur de la maison d'Artois, en Artois, laquelle s'est perpétuée jusqu'à ce jour et dont la filiation qui va suivre, a été extraite d'un manuscrit, du fonds Goethals à la Bibliothèque royale de Bruxelles, intitulé : *Recueil généalogique des maisons illustres d'Allemagne, Bourgogne, Artois, Flandres, Brabant, etc.*, composé par P. A. Hellin, chanoine de Gand, tome viii, pages 584, 585.

BRANCHE BATARDE

DES COMTES D'ARTOIS

VII. Messire Charles, II^e du nom, bâtard d'ARTOIS (1), né vers 1470, chevalier, baron de Conestin, seigneur de Donlieu, chevalier de l'Ordre de Saint-Jacques, d'abord page puis gentilhomme de la chambre des empereurs Maximilien et Charles-Quint, gouverneur de la ville de Narden et du pays de Zélande, adopta comme *brisure* les armes de sa mère, Louise DE HENNIN-LIÉTARD, placées en abîme sur l'écusson royal ancien de France. Il épousa en 1518 (des documents anciens donnent la date de 1548, mais ce doit être une erreur), noble dame Agnès DE NAMUR, fille de Jean, bâtard de Namur, et de Marguerite DE ROISSIN, et petite-fille de JEAN, dernier comte souverain de Namur, qui vendit Namur aux Flamands, au profit de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, l'an 1428. Il est rapporté avec ses qualités dans le contrat de mariage de son fils, mentionné ci-après, et dans un récipissé de dénombrement de la terre de Donlieu, qui lui fut donné l'an 1593. Il eut deux enfants :

1^o Charles-Philippe, qui suit ;

2^o Jean d'ARTOIS, prêtre, chanoine de la métropolitaine de Cambrai, archidiaque au duché de Brabant, docteur en théologie, aumônier de Sa Majesté en 1593.

VIII. Messire Charles-Philippe d'ARTOIS, né en 1525, chevalier, baron de Conestin, de Donlieu, de Roissin, etc., membre du conseil de guerre de l'empereur, colonel d'un régiment d'infanterie haute allemand, fit, le 8 août 1593, dénombrement au roi d'Espagne Philippe IV, à cause de sa principauté d'Ostrevant, pour « le seul fief qu'il tenait en pairie de Sa Majesté » ; il épousa, par contrat passé à Bruxelles en 1560, damoiselle Jeanne VANDER NOOT, fille de noble Gaspard Vander Noot et de Jeanne d'Enghien, issue d'une des sept maisons patriciennes de Bruxelles, laquelle s'est perpétuée jusqu'à nos jours ; elle fut assistée de Valentin de Pardieu, chevalier, seigneur de de la Motte, gouverneur de Gravelines, et de dame Anne Morselet, sa femme ; à l'occasion de son mariage, il reçut par avancement d'hoirie la terre de Roissin, avec une maison sise

(1) Les titres originaux d'après lesquels cette filiation a été établie, sont entre les mains du chef actuel de la famille.

à Bruxelles et une autre à Anvers, plus une rente de 100 *patagons*, qui était due par le comte de Horn, et d'autres sommes d'argent. Il eut de cette union entre autres enfants :

IX. Onuphre d'Artois, né vers 1561, chevalier, seigneur de Donlieu et des Hauts-Fossés, commandant de la citadelle de Cambrai, qui épousa à Cambrai, le 20 août 1590, Agnès de SAINT-GENOIS, dont il eut :

X. Messire Nicolas d'Artois, chevalier, seigneur de Donlieu et des Hauts-Fossés, qui obtint des lettres de chevalerie du roi d'Espagne, Philippe IV, le 15 juin 1647 (*Copie collationnée aux archives de la famille*). Il se maria à Gravelines, le 10 avril 1618, à Marie PELET, fille de messire Henri Pelet, écuyer, seigneur de Bessy, et de dame Béatrix de Delft; il fut assisté de noble dame Jeanne de Vander Noot, veuve de Charles-Philippe d'Artois, baron de Conestin, sa grand'mère, et de ses père et mère. Il fit son testament le 30 avril 1628. De son union est né le fils qui suit.

XI. Messire Adrien d'Artois, chevalier, seigneur de Donlieu et des Hauts-Fossés, capitaine au régiment de Hérissen, épousa à Renty, le 18 mai 1658, Anne-Françoise de REGNIER, fille de messire Charles de Régnier, écuyer, seigneur du Valvalon, et de Marie-Ursule de Bernastre. Il testa à Campagne-lez-Boulonnais le 5 janvier 1690. Il eut de son mariage quatre enfants, savoir :

- 1° Jean-Baptiste, qui suit;
- 2° Paul-Hubert d'Artois, chevalier, seigneur du Valvalon, testa le 18 mai 1703, et mourut la même année sans avoir été marié;
- 3° Marie-Ursule d'Artois, mariée, le 6 août 1685, à messire Claude de LA PASTURE, chevalier, seigneur, baron de Courset;
- 4° Anne-Françoise d'Artois, mariée, le 31 janvier 1709, à messire François-Alexandre, comte de BRYAS, capitaine au régiment de Cano Cavalerie; elle testa au Biez, près Hesdin, le 11 novembre 1743.

XII. Messire Jean-Baptiste d'Artois, chevalier, seigneur du Valvalon de Leuzel et autres lieux, épousa à Quesque, près Boulogne, le 8 novembre 1709, Élisabeth-Thérèse de FLAHAUT, fille de messire César de Flahaut, seigneur de la Fresnoye et autres lieux; il testa le 3 octobre 1721, mourut le 14 avril 1731, et fut inhumé en l'église de Campagne. Il eut de son union deux enfants, savoir :

1° François-Alexandre-Jean-Baptiste, qui suit ;

2° Jeanne-Françoise-Ursule d'Artois, mariée à Saint-Omer le 20 avril 1743, à messire Louis-Joseph-Cornil DES LYONS, écuyer, seigneur de Noircarme et autres lieux, fils de feu Georges-Joseph des Lyons, écuyer, et de dame Gertrude Vandolve.

XIII. Messire François-Alexandre-Jean-Baptiste d'Artois, chevalier, seigneur du Valvalon, d'Avondance, de Frescotte et autres lieux, demeurant en son château du Valvalon, près de Campagne-lez-Boulonnais, né à Saint-Omer le 13 mars 1715, se maria deux fois : 1° le 9 juillet 1738, à Hesdin, à Catherine-Élisabeth d'URRE, fille de messire Claude d'Urre, chevalier, seigneur de Bimond et de Bertronval, et de Charlotte Le Blond ; 2° le 22 novembre 1748, à Hesdin, à Charlotte-Albertine DE LAURETAN, fille de messire Léonard-Balthazar de Lauretan, écuyer, seigneur de Faumont, et d'Isabelle de Moucheron. Il fit une transaction le 17 mai 1740 avec M. et M^{me} de Larretz, sœur de sa première femme. Il en fit une seconde, le 8 juin 1740, avec sa sœur, Jeanne-Françoise-Ursule d'Artois ; et une troisième, le 28 décembre 1743, avec messire Alexandre, comte de Bryas, pour la succession de sa tante la comtesse de Bryas.

Il mourut le 30 janvier 1785 et fut inhumé en l'église de Campagne-lez-Boulonnais.

Il eut du premier lit :

- 1° Françoise-Élisabeth-Ursule d'ARTOIS DU VALVALON, mariée, le 6 août 1770, à messire Jean-Baptiste de MONCK, écuyer, seigneur d'Ergny, Pressit et autres lieux, de la célèbre maison du fameux MONCK, duc d'Albermale, restaurateur de la monarchie anglaise.
- 2° Anne-Françoise-Joséphine d'ARTOIS DE FRESCOTTE, mariée, le 15 août 1762, à messire Charles-François TESTART, écuyer, seigneur de la Neuville, Campagne et autres lieux ;
- 3° Élisabeth-Catherine-Alexandrine d'ARTOIS, mariée à Saint-Omer, le 17 juillet 1758, à messire Philippe-Louis DU CHASTEL, écuyer, seigneur de Bertevelt, fils de messire Philippe-François du Chastel, écuyer, seigneur de Bertevelt, et de dame Marie de Lattre.

Du deuxième lit naquit :

- 4° Charles-François-Alexandre-Hubert, qui suit.

XIV. Messire Charles-François-Alexandre-Hubert d'Artois, né à Campagne, près Saint-Omer, le 28 octobre 1749, chevalier, vicomte de Frescotte, seigneur du Valvalon, de Campagne-lez-Boulonnais, Equincourt, et autres

lieux, officier au régiment de Lionnais, épousa, par contrat passé à Bergues-Saint-Winock, le 21 août 1773, demoiselle Catherine-Anne-Josèphe DE BAVELAERE, fille de Jacques-Louis de Bavelaere, écuyer, seigneur de Bicrenhof, et de feu dame Marie Colpaert; ledit contrat passé en présence de Jacques-Louis-Joseph de Lauretan, chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine; de Louis-Alexandre de Lauretan, écuyer, seigneur de Faumont; de Éloy de Lauretan, chanoine, tous, ses oncles maternels.

Il assista plusieurs fois comme gentilhomme aux États généraux d'Artois. Le 3 octobre 1794, il acheta, à Ypres, une maison, conjointement avec sa femme, par contrat passé devant Spielman, notaire impérial à Ypres.

De son mariage il eut cinq enfants, savoir :

1° Messire Charles-Marie-Hubert, vicomte d'ARTOIS DU VALVALON, vicomte de Frescotte, seigneur de Campagne-lez-Boulonnais, né à Esquernes (Pas-de-Calais), le 18 juin 1774, qui a épousé : 1° Marie-Pétronille SCHELL; 2° à Ypres, en 1820, demoiselle Colette-Françoise-Constance DE MOUCHERON, née et baptisée à Ypres le 1^{er} mai 1784, fille de Charles-Philippe-François de Moucheron, écuyer, seigneur de Wytschaete, échevin du territoire d'Ypres, et de Anne-Barbe-Constance Wolbout; elle est morte à Ypres le 28 juin 1834, laissant pour fille unique :

A. Caroline-Marie-Hubertine d'ARTOIS, née à Ypres, le 2 septembre 1821, mariée en cette ville le 20 novembre 1844, à Victor-Charles-Albert, Comte DE TENREMONDE, morte en 1885. (Voir *Recueil des généalogies de Flandre*, par Merghelynck, t. I, p. 174.)

2° Charles-Alexandre-Marie-Hubert d'ARTOIS, vicomte DE FRESCOTTE, mort en émigration, le 9 octobre 1793, âgé de 17 ans;

3° Louis-Hubert-Marie d'ARTOIS DU VALVALON, mort en émigration, le 21 avril 1797, âgé de 19 ans;

4° Anne-Marie-Joseph d'ARTOIS, née en 1775, décédée sans alliance à Saint-Omer;

5° Hubert-Joseph-Marie, qui suit :

IX. Hubert-Joseph-Marie d'ARTOIS, chevalier, VICOMTE d'ARTOIS né en 1780, ayant perdu son père et l'un de ses deux frères en émigration, était déjà revenu en France en 1793; il fit l'acquisition de la terre de Cocove en 1801. Il épousa le 10 mai 1808, Henriette-Élisabeth-Julie-Antoinette DAUCHEL DE NORTQUERQUE, d'une vieille famille noble des Pays-Bas, qui lui apporta en dot la terre de Nortquerque. De cette union vinrent trois fils :

1^o Hubert-Marie-Charles-Edmond, qui suit ;

2^o Hubert-Marie-Gustave d'ARTOIS, qui a épousé en 1839, Joséphine-Charlotte DE LAURETAN, dont il a eu deux filles ;

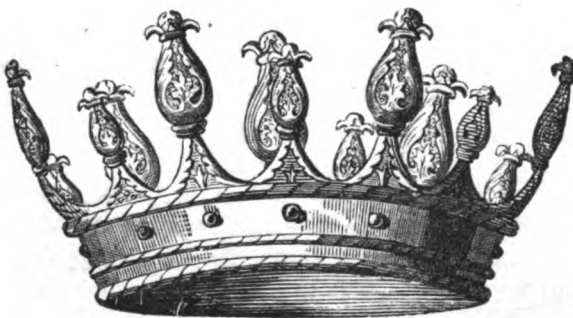
A. Marie d'ARTOIS, morte sans alliance ;

B. Eugénie d'ARTOIS, mariée au marquis Olivier DE COET-LOGON ;

3^o Hubert-Marie-César-Alfred d'ARTOIS, propriétaire du château de la Palme, près Nortquerque, mort sans alliance en 1884.

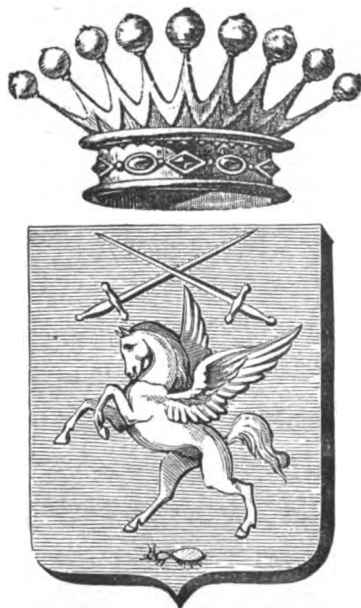
XV. Hubert-Marie-Charles-Edmond vicomte d'ARTOIS, propriétaire du château de Nortquerque, a épousé Perrine MARIE. Par un acte d'adoption, en date du 24 novembre 1882, il a laissé ses noms et titres à son neveu, rapporté ci-après :

XVI. Edmond-Georges-Clément CAZAMAJOR d'ARTOIS, né le 17 novembre 1856, marié, le 15 octobre 1884, à Aimée-Marie-Renée DE POUQUES d'HERBINGHEM, fille de M. le baron Amédée de Pouques d'Herbinghem et de Antonia de Brimont.



DE BAILLARDEL DE LAREINTY

NORMANDIE ET MARTINIQUE



ARMES : *D'azur, au cheval ailé et cabré d'argent, accompagné en chef de deux épées du même passées en sautoir, et en pointe d'une fourmi d'or. — COURONNE : de comte. — DEVISE : Labor improbus omnia vincit.*



La famille DE BAILLARDEL DE LAREINTY est originaire de Normandie, d'où elle passa, en 1625, à la Martinique avec Dyel d'Enambuc, lequel fut fait premier gouverneur général de cette province en 1635; elle y conquist rapidement une haute situation qui la plaça au premier rang des familles nobles de la colonie.

En 1780 ses titres furent enregistrés au Conseil souverain de la Martinique.

Sa filiation régulière est établie à partir de Pierre DE BAILLARDEL, rapporté ci-après.

PREMIER DEGRÉ

I. Pierre DE BAILLARDEL, né en 1595, partit de Normandie, en 1625, avec Pierre de Dyel d'Enambuc, le fondateur de la puissance française aux Antilles ; il devint son principal lieutenant, et assista à la prise de Saint-Christophe, puis à celle de la Martinique. Il épousa Jeanne DE HATTENVILLE ou HATENEVILLE, d'une famille de Gisors, dont il eut le fils qui suit.

DEUXIÈME DEGRÉ

II. Charles DE BAILLARDEL, né en 1631, capitaine, succéda à son père dans le commandement des milices aux Antilles ; on le trouve cité dans l'État des propriétaires de la Martinique, en 1671, établi d'après les extraits du procès-verbal de l'État général des terres de la Martinique, envoyé par M. Péliissier, au directeur de la Compagnie des Indes occidentales. (Voir *Histoire générale des Antilles*, par Adrien Dessales, t. IV, p. 570.) Il épousa demoiselle N. BELLAY DE LA ROCHEGUYON, d'une vieille maison alliée aux de Longuemain, de Boucaut, Vauclin, etc.

De ce mariage naquit le fils qui suit.

TROISIÈME DEGRÉ

III. Charles DE BAILLARDEL, né en 1699, capitaine commandant les milices aux Antilles, vint à Nantes en 1719 pour soutenir un procès contre les sieurs Joannaux, et en repartit peu de temps après pour la Martinique. Il se maria à demoiselle N. DE LA HAYE DE SAINT-HILAIRE, d'une famille noble de Picardie, alliée aux d'Arragon, de Sainte-Marthe, d'Albuquerque, et qui a donné des gouverneurs de la ville de Fougères.

De cette union est né :

QUATRIÈME DEGRÉ

IV. Désir-Magloire DE BAILLARDEL DE LAREINTY, né en 1707, lieutenant-colonel des milices de la Martinique, chevalier de Saint-Louis. Il est compris dans la promotion des chevaliers de Saint-Louis, faite le 23 mai 1759, avec MM. de Vanssay, capitaine des bombardiers à Saint-Domin-

DE BAILLARDEL DE LAREINTY

3

gue, d'Hocquincourt, Le Vassor, de Ville, Le Pelletier de Surirey. Dans les considérants, il est dit qu'ils ont « donné les plus grandes preuves de zèle et de valeur, lors de la dernière attaque faite par les Anglais sur la Martinique. » (Mémoire de proposition au roi. — Registre de l'ordre de Saint-Louis, n° 3.) Il épousa demoiselle Louise-Élisabeth DU PREY DE LA RUFFINIÈRE (1), et laissa pour enfants :

- 1° Pierre-Magloire DE BAILLARDEL DE LAREINTY, chevalier de Saint-Louis ;
- 2° Désir-Hilaire, qui suit ;
- 3° Hélène-Désirée DE BAILLARDEL DE LAREINTY, mariée à Jean-Baptiste DU BUC DE SAINT-PRIX, lieutenant de vaisseau du roi, en 1779.

CINQUIÈME DEGRÉ

V. Désir-Hilaire DE BAILLARDEL DE LAREINTY, chevalier de Saint-Louis, ancien officier au régiment de Noailles, obtint conjointement avec son frère aîné et sa sœur, des lettres de confirmation de noblesse données à Versailles en juillet 1779, en raison desquelles le juge d'armes de France régla leurs armoiries telles qu'elles sont décrites et figurées en tête de cette notice, suivant certificat du 14 août 1779. Peu de temps après, ils furent maintenus dans leur noblesse par le conseil souverain de la Martinique, le 8 novembre 1780. Il se maria à demoiselle N. DU BUC ou DUBUC, fille de M. du Buc, intendant général des colonies, d'une famille noble de l'élection de Caudebec, dont les armes sont : *D'argent, à la bande de gueules*. De ce mariage est né le fils qui suit.

SIXIÈME DEGRÉ

VI. Hilaire-Julien-Félix DE BAILLARDEL, baron DE LAREINTY, né en 1782, créé chevalier de la Légion d'honneur par ordonnance du roi Louis XVIII, du 11 juillet 1814, puis officier dudit ordre, chevalier de Saint-Louis,

(1) La famille DU PREY a été anoblie en 1721, en la personne de Louis du Prey, colonel dans le régiment des milices du Fort-Royal de la Martinique. Ses alliances ont été prises dans les familles de Brémont d'Ars, de Lévis, de Kersaint, de Duras, de Percin de Northumberland, d'Alezzo d'Eragny, de Charpentier, d'Ennery, de la Rochejaquelein, de Rieux, de Collard. (Voir le dossier DU PREY aux Archives de la Noblesse.)

conseiller d'État, intendant à Raguse, puis intendant général de la marine ; a épousé demoiselle Clémentine COSSIN DE CHOURSES, qui le rendit père de :

SEPTIÈME DEGRÉ

VII. Clément-Gustave-Henri DE BAILLARDEL, baron DE LAREINTY, né le 19 janvier 1824, officier de la Légion d'honneur, grand officier de la Couronne de chêne et chambellan de Sa Majesté le roi des Pays-Bas ; sénateur de la Loire-Inférieure, commandant des mobiles dudit département en 1870, président du Conseil général de la Loire-Inférieure, ancien lieutenant-colonel du 181^e territorial, ancien délégué de la Martinique. Pendant la Commune, il fut envoyé avec M. de Kergariou, son officier d'ordonnance, pour délivrer le général Lecomte ; sommé de crier : *Vive la République !* il répondit à cette injonction par le cri de : *Vive le Roi !* jeté en prison, il n'échappa à la mort que par le dévouement de deux officiers de la garde nationale. Il a épousé, le 30 janvier 1849, Jules DE CHASTENET DE PUYSEGUR, fille du comte et de la comtesse, née de Tholosan.

Il a eu de son mariage deux enfants :

1^o Guillemette DE BAILLARDEL DE LAREINTY, née en 1851, mariée, en 1871, à Georges, comte DE PARIS, dont elle a trois enfants, savoir :

A. Anne-Marie DE PARIS, née en 1873 ;

B. François DE PARIS, né en 1876 ;

C. Pierre DE PARIS, né en 1878 ;

2^o Jules-Jean-Marie, qui suit :

HUITIÈME DEGRÉ

VIII. Jules-Jean-Marie DE BAILLARDEL, baron DE LAREINTY, né le 10 septembre 1852, a épousé, le 10 juin 1883, Louise DE PONTEVÈS DE SABRAN, fille de Elzéar-Charles-Antoine de Pontevès, duc de Sabran, et de Marie-Julie de Luynes de Chevreuse.

De ce mariage est issu un fils :

Jules - Louis - Clément - Valentin DE BAILLARDEL DE LAREINTY, né le 26 juin 1886.

BOUDET DE BARDON

AUVERGNE, BOURBONNAIS, BERRY & ORLÉANAIS

SEIGNEURS DE SALLES, DE SÉVIAC, DE MAS, DE MUSSY.



ARMES : Écartelé : aux 1 et 4, d'argent, au griffon de gueules ; aux 2 et 3, d'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef d'une fleur de lis fleuronnée d'argent, accostée de deux roses d'or, et en pointe d'un sanglier d'or passant. L'écu timbré d'un casque de chevalier, orné de ses lambrequins. — SUPPORTS : deux griffons.



AMILLE fort ancienne, originaire de Clermont, en Auvergne, et dont les branches s'étendirent en Bourbonnais, Berry et Orléanais.

En 1350, Pierre BOUDET, fils de Robert, rendit foi et hommage à l'évêque de Clermont pour sa seigneurie de Salles. Noble homme Gérard BOUDET, refusa en cette qualité de payer une taxe de ville ; ce fait est relevé par un jugement.

En 1564, Guillaume BOUDET était receveur général des haut et bas pays d'Auvergne, et plus tard son fils occupait la même charge. Le sceau de ces deux fonctionnaires est conservé aux *Archives de la ville de Clermont*.

La filiation de la branche d'Auvergne est établie depuis 1403. Elle compte des alliances avec les Savaron, de Basmaison, Legras de Marillac, Maistre, etc. Le président Savaron, dans son livre des *Origines*, donne la nomenclature des nombreux élus, échevins et consuls qu'elle a produits.

Trois de ses membres, Bertrand, Pierre et Armand BOUDET DE SÉVIAC firent reconnaissance au roi des biens nobles qu'ils tenaient de la couronne à Séviac, aujourd'hui Sauviat, près Courpière, et furent autorisés, par une charte royale, pour cause de services rendus, à porter une *fleur de lis* dans leurs armes. Leur nom est gravé en relief au-dessus de l'écusson, compris dans la collection des sceaux aux Archives nationales.

Les deux frères Aunet et Pierre BOUDET possédèrent les fiefs de Mas et Vernolle en la châtellenie de Mont-Luçon, sur les confins de l'Auvergne.

Un contrôleur général des finances de Bourgogne, père de Michel BOUDET, évêque du duché de Langres, en 1527, descendait de cette famille.

Nous trouvons à des dates plus récentes, dans la branche d'Auvergne : Vincent BOUDET, conseiller, secrétaire du roi, et Alexandre BOUDET, provincial d'un ordre religieux, vicaire général du diocèse, secrétaire de l'ambassade de France à Rome, mort en 1791. Il était l'oncle de Jean-Joseph BOUDET DE BARDON, ancien magistrat, chevalier de la Légion d'honneur, marié à Marguerite VERNY DU TOUR, dont la famille, originaire d'Herment, a occupé, pendant de longues années, une haute position dans les villes d'Herment, d'Évaux et de Riom. De cette alliance descend Charles BOUDET DE BARDON, représentant actuel de la famille, résidant à Riom et au château de Crouzol, près Volvic (Puy-de-Dôme), ancien maire de Riom, membre pendant vingt-cinq ans du Conseil général du Puy-de-Dôme, vice-président de ce conseil, président de la commission départementale, membre de la commission administrative des hospices et du conseil départemental de l'instruction publique. Il eut à distribuer, en 1866, comme héritier de Verny de Lamothe, son oncle maternel, un legs de bienfaisance de la somme de cent cinquante mille francs, dont les hospices de Riom ont reçu une grande part pour fondation de lits de malades et infirmes.

Cette famille a pris place parmi les bienfaiteurs des pauvres.

DE BOUGLON

GUIENNE

ARMES : D'argent, au bouc naturel sur une terrasse de sinople, surmonté d'un globe d'azur, cintré et croisé d'or (alias) d'argent, au bouc de sable, surmonté d'un globe d'azur cintré, et croisé d'or. — COURONNE : de Baron.



AISON originaire de la province de Guienne, dont l'origine remonte à Raymond DE BOUGLON, qui fut l'un des seigneurs présents à la confirmation des privilèges concédés à l'abbaye de la Sauve par Guillaume IX, duc d'Aquitaine, le 18 avril 1120. (*Biblioth. de Bordeaux, Grand cartulaire de la Sauve*, f^{os} 23, 30.)

En janvier 1187, Guillaume-Raymond de Pins, qui avait épousé la fille d'Amanieu DE BOUGLON, affranchit de tous péages les religieux de Grand-Selve, en présence de Sans-Amanieu et Géraud-Amamieu DE BOUGLON, ses beaux-frères. (*Bibliothèque nationale, Recueil de Doat*, t. LXXVIII, pages 193, 194, 405.)

Gaillard de Mola, évêque de Bazas, signa, en 1192, devant deux chevaliers, P. de la Motte et Amanieu DE BOUGLON, le règlement du chapitre de son église. (*Gallia Christ.*, t. I. Instr., p. 189.)

Amanieu DE BOUGLON se fit remarquer avec le comte Centule d'Astarac à la défense de Marmande, que Amaury de Montfort, chef des Croisés, vint assiéger en 1219. (*Histoire de la Croisade contre les hérétiques albigeois*.) On le retrouve plus tard nommé le troisième sur la liste des barons d'Aquitaine mandés par Édouard I^{er} à une enquête faite en 1236, concernant les franchises des habitants de l'Entre-deux-Mers. (*Biblioth. de Bordeaux, Petit cartulaire de la Sauve*, f^o 127. — *Gallia Christiani*, t. II, Instr., col. 292.)

Plusieurs membres de la famille DE BOUGLON rendirent hommage pour leurs fiefs en 1273. (*Manuscrit de Wolfenbüttel*, pièces 173, 186, 187, 188, 198, 199, 234, 299.)

En mars 1275, Raymond DE BOUGLON, damoiseau, se rendit caution de

Raymond de Pins, chevalier, qu'il remettrait au roi Édouard les châteaux de Montgalhard et de Gontault dès qu'il en serait requis. (*Bureau des Finances de Montauban*, Somme de Lisle, 694.)

Le 4 octobre 1288, Raymond DE BOUGLON, captal de Latrène, est un des otages livrés à Alphonse d'Aragon par le roi d'Angleterre pour sûreté des conditions de délivrance du prince de Salerne. (Rymer, t. I, part. III, pages 29, 30.) Des lettres royaux, datées des 20 avril et 4 juin 1289, donnent à Raymond DE BOUGLON, chevalier, en récompense de ses services, la haute et basse justice de Latrène et Senac : *Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod propter grata et laudabilia servitia per fidelem et dilectum nostrum Raymundum de Boglonio militem impensa.* (Rot. Wasc., an. 17, ed. 1.) — D'autres lettres, des 29 juin 1294 et 19 octobre 1295, réclament au vassal son concours armé contre Philippe le Bel. (Rymer, t. I, part. II, 133, 134, 151, 152). Dans la suite, le roi de France manda au sénéchal de Périgord de poursuivre Raymond DE BOUGLON et ses complices. (*Archives nationales, section judiciaire, registres criminels*, t. III, f° 23). — Ce Raymond, qualifié baron DE BOUGLON dans son contrat de mariage (*Bibliothèque nationale, Fonds Prunis*, t. XV, H. 5), avait épousé dame NAGOS, captalesse de Latrène, dont il eut un fils : Jean, qui suit, et une fille, Navarre DE LATRÈNE, mariée, le 2 février 1299, à Arnaud DE LALANDE.

Jean DE BOUGLON, seigneur de Monteton, était membre du conseil de Gascogne. (*Archives de l'Échiquier, Charter house, royal and other letters.*) Il fut convoqué en 1320 auprès du roi Édouard II pour la guerre d'Écosse. (*Bibliothèque nationale, collection Bréquigny*, t. LXXI.) Les rôles gascons mentionnent deux lettres royaux des 12 mars 1325 et 25 février 1326, adressées *nobili viro et fidei suo, Johanni Boglonio, Domino Montis Totonis*. (Rymer, t. II, part. II, pages 133, 151, 152.)

Jean DE BOUGLON avait épousé Géralde GONDOMER, petite-fille de Pierre Gondomer, maire de Bordeaux. Par faveur spéciale, des lettres de bourgeoisie furent expédiées à sa fille Géralde DE BOUGLON et à Doat-Amanieu DE BOUGLON : *Nonobstante quod idem Doatus de genere nobilium traxerit originem.* (*Bibliothèque nationale, Bréquigny*, t. XXXVI, XXXVII.)

Édouard III permit à Doat-Amanieu DE BOUGLON, damoiseau, de bâtir un château-fort dans les paroisses de Bouillac et de Tabanac. (Bréquigny,

t. XXXIV). Le même monarque lui donna les revenus des baillies de Castelmoron, Salles, Éliac, Aulas, le 20 mars 1335, et toute la baillie de Castillonnès, le 21 juin 1340, comme dédommagement des pertes qu'il avait subies à son service. (*Ibidem*, XXVI.)

Jehan DE BOUGLON rendit hommage au prince Noir, l'an 1363, « le quart jour du mois d'aust, en la chapelle de Deinz-le-Chatel et ville de Bruggerack (Bergerac). (*Archives de l'Échiquier, procès-verbal des hommages, library, A. L.*, 34.)

Heliot DE BOUGLON acheta, le 28 février 1411, à Jean de Ferriol, seigneur de Tonneins, la seigneurie de Villefranche-de-Cayran. (*Bibliothèque nationale, Papiers d'Estissac, Titres de Cahuzac, Cartulaire 2*, n° 41.)

La fin de la domination anglaise fit perdre aux BOUGLON, comme à beaucoup de familles de Guienne, une grande partie de leur importance. A mesure que nous approchons des temps modernes, leur individualité s'efface peu à peu et ne présente plus l'intérêt historique qui nous a porté à écrire cette notice.

Nous dirons seulement qu'on trouve à la fin du xv^e siècle un BOUGLON, trésorier des guerres (Rymer, t. V, part. IV), et dans le xvi^e, un Jean DE BOUGLON, jurat-gentilhomme de Bordeaux (*Bibliothèque de Bordeaux*); un Antoine-Rufin DE BOUGLON, gentilhomme de la chambre du roi François I^{er}, sénéchal d'Agenais, et son fils François-Rufin, qui lui succéda dans sa charge. (*Arch. nation., sect. administ. Agénois.*)

A l'époque de la Révolution française, deux membres de la famille DE BOUGLON suivirent le parti de l'émigration et se distinguèrent dans les rangs de l'armée de Condé. Les seuls héritiers de leur nom sont aujourd'hui :

1^o Jean-Marie-Ferdinand, baron DE BOUGLON, marié, le 10 avril 1853. à

Adèle-Rose DE BOUBERS-VOGEANLIEU, dont :

A. Henri-Ferdinand-Louis-Simon;

B. Marie-Marguerite.

2^o Joseph-Amanieu-Raymond-Jean, baron Raymond DE BOUGLON, marié, le 18 juillet 1878, à Armantine-Pauline-Virginie D'OMEZON, dont :

A. Jules-Amable-Jean-François;

B. Françoise-Alexandra-Marie-Odetle;

C. Simone-Marie-Henriette-Suzanne.



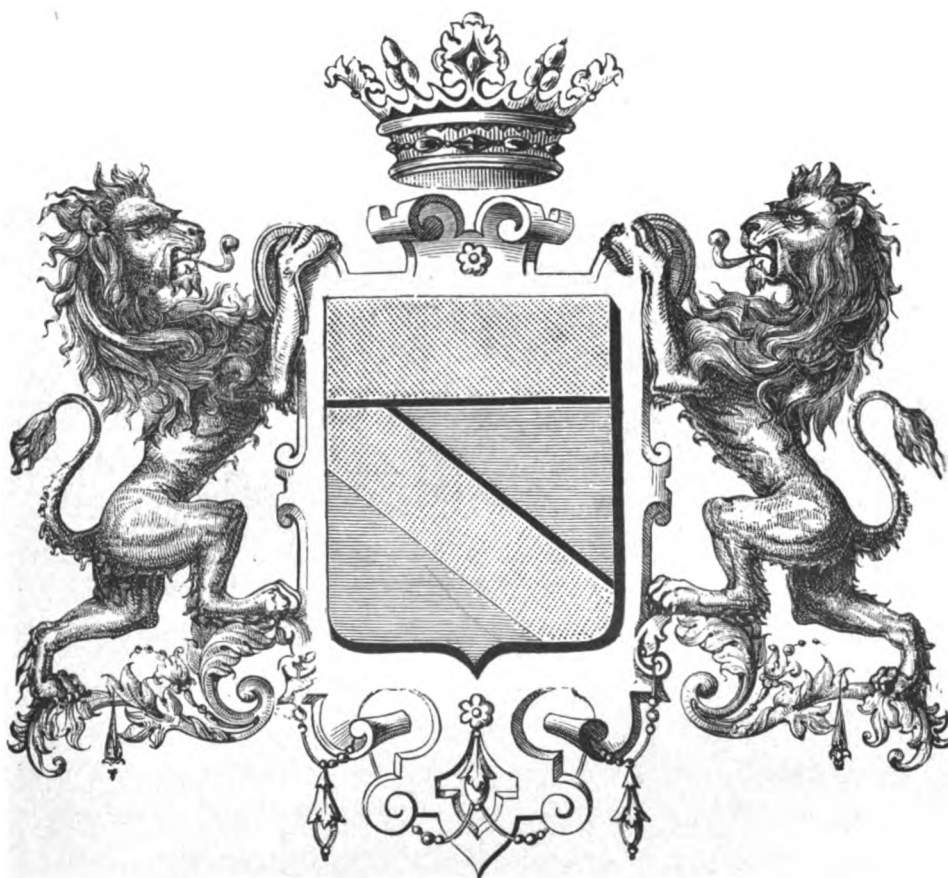
PARIS. — IMPRIMERIE CH. N., SUCCURSALE DE SAINT-OUEN, 36, RUE DES ROBIERS. — 1868-6.

DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL

DAUPHINÉ

MARQUIS DE LARNAGE

COMTES DE MARSANNE; BARONS D'APS ET DE VABRES; SEIGNEURS DE BONLIEU, DE MIRABEL,
DE LA LAUPIE, ETC.



ARMES : d'azur, à la bande d'or, au chef du même. — SUPPORTS : deux lions. —
COURONNE : de marquis.



UY ALLARD, le savant auteur du *Nobiliaire du Dauphiné*, fait descendre cette ancienne et illustre famille de Guillaume DE BRUNIER, frère de Jacques DE BRUNIER, chancelier du dauphin de Viennois, Humbert II, en 1343. Dans les chartes de cette époque, Jacques DE BRUNIER est qualifié *nobilis et potens vir legum et decretorum doctor, cancellarius delphinus*. Il fut l'un des commissaires nommés par Humbert II, en 1338, pour réformer plusieurs abus et informer des droits qui lui appartenaient comme dauphin. Il fut présent à un hommage rendu à l'évêque de Grenoble le 12 janvier 1344, et gratifié d'un don de 2,000 florins, par lettres d'Humbert II, données à Romans le 22 octobre 1347, en récompense des services qu'il avait rendus à ce prince dans un voyage d'outre-mer où il l'avait accompagné. Il fut l'un des ministres qui dressèrent et signèrent, le 23 avril 1343, l'acte de transport pour lequel Humbert II fit don du Dauphiné à Philippe de Valois, à la condition que les fils aînés des rois de France porteraient à l'avenir le titre de Dauphin.

Cette famille s'est divisée en deux branches : 1° la branche aînée des COMTES DE MARSANNE, marquis DE LARNAGE, substituée aux noms d'ADHÉMAR DE MONTEIL, la seule représentée de nos jours ; 2° la branche cadette des MARQUIS DE LARNAGE, qui s'est perpétuée et éteinte à la fin du XVIII^e siècle.

Entre autres illustrations elle a produit : un chancelier du Dauphin de Viennois ; un gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi Louis XVIII ; plusieurs chevaliers de Saint-Louis ; un chambellan du duc de Lorraine, bailli d'épée de Nomény ; plusieurs capitaines de cavalerie ; un premier gentilhomme de la Chambre du duc de Lorraine ; un capitaine commandant du régiment royal de Lorraine ; plusieurs officiers supérieurs ; un chanoine de Vienne ; un gouverneur et lieutenant-général pour le Roi, des îles sous le vent de l'Amérique et de la Guadeloupe.

En outre de l'illustre alliance qu'elle contracta avec la maison d'Adhémar de Monteil, aux noms de laquelle elle fut substituée en l'année 1599, elle en prit avec les maisons les plus marquantes de la noblesse, au nombre desquelles nous citerons celles de : de Chaste, d'Arzac, de

Benonet, de Richard, de Flotte, de Beaumont d'Autichamp, Sublet d'Heudicourt, du Han, du Bouzey, de Mac-Mahon, de Beaujeu, Alleman, Buffevent, de Musino, d'Angères, Souvel de Merville, Faure de Boissète, de Ribère, de Brousset, de Landrièves, Le Gardeur de Tilly, etc.

Cette maison, fit ses preuves de noblesse devant Chérin, généalogiste du Roi, et fut admise aux honneurs de la Cour, le 10 avril 1782, sous le titre de comte de BRUNIER d'ADHÉMAR DE MONTEIL (voir *La Nomenclature des personnes admises aux honneurs de la Cour dans l'Annuaire de la Noblesse*, de M. Borel d'Hauterive, année 1849-1850). C'est d'après ces preuves authentiques qu'a été établie la filiation qu'on va lire.

FILIATION

I. Noble Etienne BRUNIER, seigneur de Larnage, au diocèse de Vienne, petit-fils de Guillaume BRUNIER, est qualifié *noble et puissant seigneur*, dans des reconnaissances qui lui furent données, les 5 et 17 octobre 1413, par plusieurs de ses vassaux, à cause de sa seigneurie de Larnage. (*Minutes originales en papier*). Il mourut avant le 25 août 1446, laissant d'une femme, dont le nom est resté ignoré, le fils qui suit.

II. Noble Didier BRUNIER, écuyer, seigneur de Larnage, qualifié aussi *noble et puissant seigneur* dans plusieurs actes, fut compris dans une revision de feux de l'année 1448, et fit son testament, le 10 janvier 1481, devant Antoine de Saint-Amour, notaire du lieu d'Aneyron. Il avait épousé noble damoiselle Isabelle DE THEYS, dont il eut :

1^o Jacques, qui suit ;

2^o Gilles BRUNIER, qui fit son testament audit lieu d'Aneyron, le 24 juin 1537, en faveur de ses enfants, auxquels il donna pour tutrice Gabrielle, sa sœur ;

3^o Gabrielle BRUNIER, mariée à noble Bernardin DU PELOUX, seigneur de Gourdin, dont elle eut :

A. Louise DU PELOUX, femme de Jacques DE CHASTE, seigneur de Gessans, que l'on croit être de la branche cadette de l'illustre maison de Clermont-Tonnerre.

III. Noble Jacques DE BRUNIER, écuyer, seigneur de Larnage, qualifié, dans un grand nombre d'actes, *haut et puissant seigneur*, épousa, par

contrat passé au château de Grignan, le 9 juillet 1508, noble et égrège damoiselle Catherine d'ADHÉMAR DE MONTEIL, fille de noble et puissant seigneur Bertrand d'Adhémar de Monteil, seigneur de Marsanne, au diocèse de Valence, et d'Aps au diocèse de Viviers, et nièce de Louis d'Adhémar, comte de Grignan, chambellan du roi François I^{er}, et chevalier d'honneur de la Dauphine, belle-fille de ce monarque.

Bertrand d'ADHÉMAR, n'ayant qu'un fils, lui substitua, dans ses biens, par son testament du 16 décembre 1518, *sa fille* Catherine, à la charge, de porter les nom et armes d'ADHÉMAR à son mari. Cette substitution eut son effet dans la personne de Jean DE BRUNIER, seigneur de Larnage, qui, par arrêt du parlement de Toulouse du 15 mai 1599, fut maintenu dans sa possession de la baronnie d'Aps et de la terre de Marsanne, en vertu de ladite substitution.

En conséquence, Jean DE BRUNIER ajouta à son nom celui d'ADHÉMAR DE MONTEIL, et dans la suite ses descendants ont pris alternativement dans les actes publics les noms DE BRUNIER d'ADHÉMAR DE MONTEIL et d'ADHÉMAR DE MONTEIL DE BRUNIER, jusques et y compris Jean-Charles-Alexandre d'ADHÉMAR DE MONTEIL DE BRUNIER (né en 1748), qui, lors de sa présentation au roi, en octobre 1781, fit précéder son nom DE BRUNIER des noms d'ADHÉMAR DE MONTEIL, lesquels avaient été ajoutés au sien en vertu de la substitution précitée.

De son mariage avec Catherine d'ADHÉMAR DE MONTEIL Jacques DE BRUNIER eut, entre autres enfants :

IV. Noble Jean DE BRUNIER, I^{er} du nom, chevalier, seigneur de Larnage, qui fournit, le 5 août 1540, par devant le bailli de Saint-Marcelin, le dénombrement de sa terre et seigneurie de Larnage et de ses dépendances. Il transigea, le 4 avril 1543, avec les recteurs de la chapellenie de Saint-Mauris, fondée en l'église collégiale de Saint-Bernard-de-Romans, et reconnut qu'il était tenu de leur payer une pension annuelle de six florins d'or. Il fit son testament, le 7 septembre 1569, devant Pierre Morel, notaire royal de la ville de Tain, diocèse de Vienne, par lequel il choisit sa sépulture dans l'église paroissiale dudit Tain, *en la tombe de ses parents et amis*, et légua, pour marier quatre filles pauvres de la ville de Tain, à chacune la somme de cent florins.

Il mourut avant le 26 février 1573, laissant d'Anne DE LA CHAPELLE, qu'il avait épousée avant l'année 1540, entre autres enfants :

- 1^o Jean, qui suit, auteur de la branche aînée des COMTES DE MARSANNE ;
BARONS D'APS ET DE VABRES, puis MARQUIS DE LARNAGE ;
- 2^o Geoffroy, auteur de la branche cadette des MARQUIS DE LARNAGE, rapporté après son aîné (éteinte).

BRANCHE AÎNÉE

DES MARQUIS DE LARNAGE, SUBSTITUÉE AUX NOMS ET ARMES D'ADHÉMAR DE MONTEIL.

V. Noble Jean DE BRUNIER, II^e du nom (fils aîné de Jean de Brunier et d'Anne de La Chapelle), servait, en 1569, en qualité d'homme d'armes dans la compagnie de M. de Maugiron. Deux ans auparavant, dessoldats huguenots, commandés par le vicomte de Bruniquel, avaient brûlé le château de Larnage, ainsi que les titres de cette terre, qui, aux termes du procès-verbal dressé sur ce fait en 1595, avait appartenu de toute ancienneté à ses ascendants. Il mourut avant le 27 mars 1590, laissant d'Antoinette D'ARZAC, qui lui survécut, le fils qui suit.

VI. Noble Jean DE BRUNIER, III^e du nom, chevalier, seigneur de Larnage, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Louis XIII, obtint, le 15 mai 1599, un arrêt du parlement de Toulouse, qui déclara ouverte en sa faveur la substitution contenue au testament de Bertrand D'ADHÉMAR DE MONTEIL, du 16 décembre 1518 ; il fut en conséquence maintenu dans sa possession de la baronnie d'Aps et de la terre de Marsanne, à la charge de porter *les noms et armes d'ADHÉMAR DE MONTEIL*. Il testa en 1637. Il avait épousé, par contrat passé à Valence, le 9 décembre 1604, noble damoiselle Sansette DE BESSONNET, dont il eut :

VII. Noble Henri DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, chevalier, baron d'Aps, seigneur de Marsanne, de Bonlieu, etc., rendit hommage, les 12 juillet 1621 et 12 mai 1645, pour les terre et seigneurie de Marsanne et de Bonlieu, avec toute juridiction, droits et devoirs seigneuriaux en dépendant. Il fut maintenu dans sa noblesse par jugement de M. du Gué, intendant du Dauphiné, rendu le 23 juillet 1666. Il avait épousé,

en 1642, noble damoiselle Madeleine DE RICHARD, de laquelle il eut deux fils, savoir :

1^o Jean-Louis, qui suit ;

2^o Paul-Louis, auteur d'un rameau, seul actuellement existant, dont la filiation viendra après celle de son frère aîné.

VIII. Noble Jean-Louis DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, chevalier, baron d'Aps, seigneur de Larnage, de Marsanne et autres lieux, rendit foi et hommage au roi, le 7 août 1680, pour les terres et seigneuries de la Laupie, de Marsanne et de Bonlieu. Le 24 juillet 1685, il fit le dénombrement au roi de la terre de Marsanne. Il avait épousé, par contrat du 15 janvier 1671, noble dame Françoise DE FLOTTE DE LA ROCHE, dame de la Laupie, fille de Jean-Baptiste de Flotte, seigneur de Mirabel, et veuve de Sylvestre d'Apchier, comte de Vabres. Ils eurent pour fils :

IX. Noble DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, chevalier, baron d'Aps et de Vabres, seigneur de Marsanne, de Bonlieu, de Mirabel, de la Laupie, etc., titré COMTE DE MARSANNE, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, et successivement chambellan de Léopold, duc de Lorraine, premier maître d'hôtel du duc son fils, qui fut depuis l'empereur François I^{er}, et ensuite du roi de Pologne duc de Lorraine ; bailli d'épée de Nomény ; il s'unit, en 1710, à Charlotte-Gabrielle SUBLET DE HEUDICOURT, chanoinesse d'Épinal, fille d'honneur de madame la duchesse de Lorraine, et fille de haut et puissant seigneur messire Denis Sublet, chevalier, marquis de Heudicourt et seigneur de Lenoncourt. De ce mariage vinrent :

1^o Antoine-Honnest DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, capitaine au régiment de Heudicourt-cavalerie et chevalier de Saint-Louis ;

2^o Alexandre, qui suit ;

3^o Madeleine-Françoise, femme de Léopold, comte du HAN, premier écuyer de madame la duchesse de Lorraine, et chambellan de l'empereur François I^{er}.

X. Noble Alexandre DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, titré COMTE DE MARSANNE, capitaine au régiment de Heudicourt-cavalerie, chevalier de Saint-Louis, premier gentilhomme de la chambre du roi de Pologne, duc de Lorraine, et bailli d'épée de Nomény, épousa, en 1747, Anne-Dorothée DU BOUZEY, ex-fille d'honneur de madame la duchesse de Lorraine, et fille de Nicolas-Joseph, comte du Bouzey, maréchal de Lorraine et de Barrois.

Il eut de ce mariage :

XI. Noble Jean-Charles-Alexandre d'ADHÉMAR DE MONTEIL DE BRUNIER, titré d'abord COMTE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, puis MARQUIS D'ADHÉMAR, et MARQUIS D'HEUDICOURT, seigneur de Lenoncourt et autres lieux, né le 14 décembre 1748, capitaine-commandant les cheveu-légers du régiment Royal-Lorraine, s'allia, par contrat passé au château de Sully, bailliage d'Autun, le 29 août 1777, à très haute et très puissante dame Anne-Jacqueline DE MAC-MAHON D'ESQUILLY, chanoinesse du chapitre noble d'Alix, fille mineure de feu très haut et très puissant seigneur Jean-Baptiste de Mac-Mahon, marquis d'Esquilly, et de très haute et très puissante dame Charles Le Belin, marquise d'Esquilly, sa veuve. Parmi les témoins de ce contrat, on remarque : Maurice de Mac-Mahon, chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, mestre de camp de cavalerie, oncle paternel et curateur de l'épouse; Charles-Laure de Mac-Mahon, marquis d'Esquilly et de Vianges, capitaine au régiment Royal-Lorraine-cavalerie, son frère; et dame Théodorine de Mac-Mahon, chanoinesse du chapitre noble d'Alix, sa sœur.

Il fut admis aux honneurs de la Cour, le 10 avril 1782, sous le titre de comte DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL.

Conjointement avec son père, il vendit, le 20 novembre 1784, les terres de Marsanne, la Laupie et Bonlieu à noble Julien-Martin Delaporte, receveur des finances en l'élection de Montélimar.

Il est mort sans laisser de postérité.

RAMEAU

DE LA BRANCHE AINÉE DES DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL,
MARQUIS DE LARNAGE (EXISTANT)

VIII *bis*. Paul-Louis DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, marquis de Larnage (fils puîné de Henri de Brunier d'Adhémar de Monteil et de Madeleine de Richard), épousa, le 14 mars 1672, par contrat passé devant Barthélemy et Grollier, notaires des villes de Crest et de Montélimart, noble damoiselle Madeleine-Marie DE BEAUMONT D'AUTICHAMP, fille de messire François de Beaumont, chevalier, seigneur d'Autichamp, et de défunte dame Louise-Olympe de Bressac. De ce mariage vinrent :

1° François-Louis, qui suit;

2° Marie-Anne-Henriette, religieuse bénédictine, au prieuré de Nyons, le 6 décembre 1709.

IX. François-Louis DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, marquis de Larnage, né en 1674, épousa, par contrat passé à Bollène, le 7 mai 1708, devant Jacquety et Vialan, notaires de cette ville, noble damoiselle Marie DE RIBÈRE D'ANTREMONT, fille de messire Joseph-César de Ribère, seigneur d'Antremont, et de Françoise de Clermont. Il fit son testament le 9 janvier 1752 devant M^e Abridgeon, notaire à Orange. Il eut le fils qui suit :

X. Jean-Jacques DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, marquis de Larnage, citoyen et premier consul de la ville d'Orange, épousa, par articles post-nuptiaux passés en cette ville devant M^e Benet, notaire, le 31 août 1759, noble demoiselle Jeanne-Hippolyte DE BROUSSET, fille de feu messire Pierre-Louis de Brousset, conseiller du roi en sa Cour des Aydes et finances de Provence, et de dame Catherine Du Bois de Saint-Jean.

De cette alliance sont issus :

1^o Louis-Henri, qui suit ;

2^o Claude-Louis, chevalier de Malte, né à Orange, le 26 avril 1761.

XI. Louis-Henri DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, marquis de Larnage, né le 23 septembre 1759, à Orange, épousa dans cette ville le 14 germinal an IV (3 avril 1796), Marie-Rose MAURY. Il est décédé à Orange le 6 nivose, an XII (1804), laissant deux enfants :

1^o Marie-Thérèse DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL DE LARNAGE, née le 26 septembre 1791 ;

2^o François-Dominique, qui suit ;

XII. François-Dominique DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, marquis de Larnage, né à Orange, le 2 thermidor an III (1795), capitaine au 10^e régiment de dragons en garnison à Tours, a épousé à Artannes, canton de Montbazou (Indre-et-Loire), Rose-Claire DE LANDRIÈVE, fille de Antoine-Gilles de Landriève, propriétaire et maire de ladite commune, et de Marie-Claire Le Gardeur de Tilly. De ce mariage sont nés deux enfants :

1^o César-Charles-Adrien, qui suit ;

2^o Claire-Théodorine-Valérie DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL DE LARNAGE, née le 2 mars 1846. non mariée.

XIII. César-Charles-Adrien DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, marquis de Larnage, seul chef actuel de nom et d'armes de sa famille, né le 15 octobre 1836, a épousé le 29 octobre 1879, madame Aline CHABOUILLE, veuve en premières noces de M. Louis Lescène, architecte de la ville de Paris.

BRANCHE CADETTE

DES MARQUIS DE LARNAGE (ÉTEINTE)

V. Noble Geoffroy DE BRUNIER, écuyer, seigneur de Larnage (1) (fils puîné de Jean DE BRUNIER, 1^{er} du nom, seigneur de Larnage, et d'Anne DE LA CHAPELLE, son épouse), épousa : 1° par contrat du 30 janvier 1581, noble damoiselle Anne DE BERNARD DU PETIT-COUR, fille de noble Pierre de Bernard, écuyer, seigneur du Bourg, en Dauphiné, et de noble damoiselle Françoise de Cize ; 2° Isabeau DE BEAUJEU ; 3° Diane ALLEMAN.

Du premier lit vint :

1° Claude, qui suit.

Et du second lit :

2° Marguerite DE BRUNIER, épouse de noble Claude DE RÉVOL, seigneur du Rival.

VI. Noble Claude DE BRUNIER, écuyer, seigneur de Larnage et du Petit-Cour, servait, en 1612, dans la compagnie des cheveu-légers du roi.

Après avoir fait partie de l'arrière-ban de la noblesse du Dauphiné en 1630, il mourut dans sa maison du Petit-Cour, mandement des côtes d'Annecy, au mois de novembre 1631. Il avait épousé, par contrat passé à Chanisieu, le 10 février 1614, damoiselle Jeanne DE BUFFEVENT, fille de feu noble Jean de Buffevent, seigneur de Chanisieu, et de Anne de Dameyrin.

De cette union vinrent :

1° Noble César DE BRUNIER, écuyer, seigneur de Larnage, qui présenta, tant en son nom qu'en celui de Renaud, son frère, une requête aux présidents et élus en l'élection de Vienne, aux fins d'obtenir un délai de deux mois pour la production de leurs titres de noblesse, requête dans laquelle il exposa *que sa maison était une des plus illustres qui fussent dans le Valentinois et au bailliage de Saint-Marcelin, et une des plus anciennes de la province ; que l'un de leurs prédécesseurs était chancelier de Humbert Daulphin ; qu'il était cadet de famille, que les titres les plus anciens étaient entre les mains du seigneur de BRUNIER d'ADHÉMAR DE MONTEIL, représentant de la branche aînée de la famille. Il obtint ce délai et il fut maintenu dans sa noblesse avec ses frères les 9 août 1639 et 21 septembre 1641 ;*

(1) Cette terre passa successivement aux familles d'Urre, de la Forest de Divonne, et fut acquise, en 1738, par noble Claude-François MURE, secrétaire au parlement de Grenoble, dont les descendants la possèdent encore de nos jours. (Voir la Notice MURE DE LARNAGE, dans le 10^e volume du *Nobiliaire universel*).

2° Reynaud ou Renaud, qui continue la descendance ;

3° Abel DE BRUNIER (1), qui fut mis sous la tutelle de sa mère, le 16 janvier 1632, et maintenu dans sa noblesse avec ses frères les 9 août 1639 et 21 septembre 1641 ;

4° Jean DE BRUNIER, religieux de Saint-André-de-Bar, de Vienne ;

VII. Noble Reynaud ou Renaud DE BRUNIER, écuyer, seigneur de Larnage, obtint, le 9 août 1639, une sentence des élus de Vienne, par laquelle, sur le vu de ses titres, dont le premier est un extrait de la revision des feux faite en Dauphiné en 1448, où noble Didier Brunier de Larnage est compris parmi les gentilhommes de cette province, fut maintenu, avec ses frères César et Abel, *en la possession et jouissance de sa noblesse*.

Ils furent de nouveau maintenus dans leur ancienne noblesse par jugement rendu le 21 septembre 1641, par M. de La Guette de Chazé.

Il servait, en 1637, en qualité de lieutenant au régiment de Féron, dans l'armée d'Italie, et fut fait capitaine dans le même corps en 1640.

Il épousa, par contrat du 11 juillet 1650, noble damoiselle Marguerite DE MUSINO, veuve et héritière de noble Artaud de Chaste de Clermont, et fille de noble Louis de Musino, seigneur de Gessans, conseiller du roi en sa cour des Aides de Vienne, et de Justine Pérouse. De cette alliance naquirent :

1° Benoît, qui suit ;

2° Noble Melchior DE BRUNIER, capitaine au régiment de Carignan, vivant en 1669.

VIII. Noble Benoît DE BRUNIER, écuyer, seigneur de Larnage et de Fondeville, résidant à Vienne, en Dauphiné, épousa, par contrat passé à Serrières, le 20 avril 1678, noble damoiselle Marie-Anne d'ANGERÈS, fille de feu messire Gabrielle d'Angerès, et de dame Marguerite de Narbonne-Pelet. De cette union vinrent :

(1) Une famille BRUNIER, du Vendômois, issue du célèbre médecin de Louis XIV, Abel DE BRUNIER, anobli le 23 août 1663, et à laquelle appartient Pierre-Édouard DE BRUNIER, médecin des enfants de France en 1780, prétend, à tort, qu'elle est issue des BRUNIER DE LARNAGE : c'est une erreur que certains généalogistes ont essayé de propager, entre autres l'auteur de l'*Armorial de la Touraine*. Les armes de cette famille, sont : *d'or, à la croix de Lorraine de gueules*.

Une ancienne généalogie établie par d'Hozier en 1780 et conservée dans les *Archives de la noblesse*, prouve que Abel DE BRUNIER était né à Uzès en 1573 et descendait, au quatrième degré, d'un Jacques DE BRUNIER, marié à Jacques de La Roque, enterrés dans l'église d'Avignon, lequel n'a jamais appartenu à la maison des DE BRUNIER DE LARNAGE.

- 1° Noble Joseph DE BRUNIER DE LARNAGE, qui, ayant été pourvu d'un canonicat dans l'église collégiale de Vienne, fit ses preuves de noblesse testimoniales le 8 février 1694;
- 2° Noble Pierre DE BEUNIER, seigneur de Larnage, major au régiment de Montmorency, puis lieutenant général des armées du roi, fit son testament à Vienne, le 7 juillet 1757;
- 3° Noble Louis-Henri DE BRUNIER, chanoine du chapitre noble de Saint-Pierre-de-Vienne, fit son testament en faveur de Jean-Baptiste-Louis-Benoît DE BRUNIER, son neveu;
- 4° Charles, qui suit;
- 5° Noble Michel DE BRUNIER, qui figure, pour un legs de 3,000 livres, dans le testament de son père, du 8 octobre 1694;
- 6° Noble Jean-Baptiste DE BRUNIER, chanoine du chapitre noble de l'église de Saint-Pierre de Vienne.
- 7° Noble Gabriel DE BRUNIER, chanoine régulier de Saint-Augustin, en 1730;
- 8° Claudine DE BRUNIER, religieuse en 1730;
- 9° Béatrix DE BRUNIER, légataire de son père, en 1694;
- 10° et 11° Laurence et Rosalie-Dorothée DE BRUNIER, religieuses de Sainte-Claire de Vienne, en 1730.

IX. Noble Charles DE BRUNIER DE LARNAGE, marquis de Larnage, par brevet du roi, et chevalier de Saint-Louis, natif de Vienne, en Dauphiné, passa, au commencement du XVIII^e siècle, en Amérique, où il fut successivement capitaine d'une compagnie franche de la marine à la Martinique (1714); commandant des îles Marie-Galante et de la Trinité (1724); capitaine de vaisseau; et, en dernier lieu, gouverneur et lieutenant général pour le roi des *Iles sous le Vent* de l'Amérique, par provisions datées de Versailles, le 4^{er} juin 1737, en considération des preuves qu'il avait données en diverses occasions de son zèle et de son affection au service du roi, et particulièrement dans la charge de gouverneur de l'île de la Guadeloupe. Il fit son testament le 22 juillet 1745.

Il avait épousé, à la Martinique, le 17 juin 1714, demoiselle Marie-Louise LOUVEL DE MERVILLE, fille de Louis Louvel, écuyer, seigneur de Merville, et de dame Marie-Camille de Piquet de La Cale. Il eut de cette union :

- 1° Louis-Camille, qui suit;
- 2° Charles DE BRUNIER, légataire de son père en 1745;
- 3° Pierre DE BRUNIER, *chevalier de Larnage*, présent au contrat de mariage de son frère en 1747;
- 4° Jean-Baptiste-Louis-Benoît DE BRUNIER, chevalier de Saint-Louis, capitaine d'infanterie au régiment de Rochefort, figure comme héritier universel dans le testament de Louis-Henri, son oncle, du 7 juillet 1757;
- 5° Marie-Thérèse DE BRUNIER;
- 6° Marie-Camille DE BRUNIER, religieuse;
- 7° Marie-Marguerite DE BRUNIER, religieuse.

X. Noble Louis-Camille DE BRUNIER, marquis de Larnage, né le 13 janvier 1716, fut baptisé le 9 février suivant dans l'église paroissiale de Sainte-Marie de la Martinique. Il épousa, par contrat passé à Paris, le 7 septembre 1747, devant Melin et son confrère, notaires au Châtelet, damoiselle Marie-Anne-Geneviève FAURE, dame de Boissette, fille de feu messire Pierre-Joseph Faure, conseiller du roi en ses conseils, maître ordinaire en sa Chambre des comptes de Paris, chevalier, baron de Joserand, Boissette et autres lieux, et de dame Anne Faultrier, son épouse. Par ce contrat, le futur époux déclara que ses biens consistaient en la somme de 30,000 livres et en la moitié des biens de la succession de son père, savoir : en France, la terre de *Vernioze*, située en Dauphiné, près de Vienne, et, dans les colonies des *Iles sous le Vent*, en habitations valant environ *un million*. La dame, MARQUISE DE LARNAGE, sa mère, lui fit donation de la moitié de ses biens, à la charge que, s'il n'avait point d'enfants mâles, ils retourneraient à Pierre, son troisième fils, ou à Jean-Baptiste-Louis-Benoît, son quatrième fils ; et la demoiselle future épouse lui fit donation de tous ses biens. (*Grosse en parchemin, signée desdits notaires.*)

Le MARQUIS DE LARNAGE, résidait à Paris, lorsqu'il passa, le 19 juin 1766, une procuration au sieur Lorrin de La Baye, négociant à Saint-Pierre de la Martinique, pour régir et gouverner tous ses biens en ladite île. Cet acte reçu par Desmeure et des Places, notaires à Paris. (*Grosse en papier, signée desdits notaires.*)

De son mariage avec Marie-Anne-Geneviève FAURE DE BOISSETTE, Louis-Camille DE BRUNIER, eut la fille qui suit :

Camille-Marie Charlotte DE BRUNIER, MARQUISE DE LARNAGE, née le 7 mai 1750, et baptisée le lendemain dans l'église paroissiale de Saint-Eustache à Paris. En 1778, elle obtint du roi la permission de prendre le titre de *dame*, et eut l'honneur d'être présentée à Sa Majesté.

N. B. — La généalogie ci-dessus a été dressée, en 1781, par CHÉRIN généalogiste du roi, sur titres domestiques, et sur les livres manuscrits et imprimés du cabinet de l'ordre du Saint-Esprit, pour la présentation au roi de M. le comte Jean-Charles-Alexandre DE BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL, admis aux honneurs de la Cour, le 10 avril 1782. (Voir à la *Bibliothèque nationale, section des manuscrits, collection Chérin*, vol. 4°.)

DE CAMINADE

ROUERGUE, QUERCY, LANGUEDOC

BARONS DE TOUVRES; MARQUIS DE BAINS, DE BOULOGNE ET D'HINVILLERS; SEIGNEURS DE CAMINADE, DE GRANDVAL, DE MONFALZAT, DE LA CALMETTE, DE CHANLOUP, DE CASTRES, DE CHATENET, D'ASSAC, DE BRIATEXTE, DE NIEUL, DE MORNAC, DE BALZAC, D'AUVILLERS, D'AVRON ET AUTRES LIEUX.



ARMES : Écartelé : aux 1 et 4, d'azur, à un coq d'argent; aux 2 et 3, de gueules, à un levrier passant d'or, qui est de CAMINADE DE GRANDVAL; et sur le tout : de gueules, au chevron d'or, accompagné de 4 étoiles d'argent, 3 en chef et 1 en pointe, qui est de CAMINADE DE CASTRES ET DE CHATENET. — COURONNE : de Marquis. — SUPPORTS : deux lions. — DEVISE : *Modica firma.*



ETTE ancienne maison, dont la noblesse se perd dans la nuit des temps, est originaire du Rouergue et du Quercy, d'où elle passa en Languedoc, où elle a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction, par jugement de l'intendant de cette province, en date du 20 septembre 1669. Parmi les anciens auteurs qui se sont occupés de cette famille, il faut citer particulièrement l'ouvrage intitulé : « *Monumenta conventus Tolosani ordinis fratrum prædicatorum primi*, » imprimé en 1693, dans lequel on lit les deux passages suivants qui témoignent de l'antiquité et de la splendeur de cette vieille race :

« Tumulus est familiæ DE CAMINADE (de quâ locutus sum ad annum
 » 1589,) subtus altare sancti Thomæ ad cornu Epistolæ, ubi in speluncâ
 » jacent illustrissimus Philippus DE CAMINADE curiæ supremæ præses diade-
 » matus et ejus uxor Francisca DE ROSIEZ, sepulta 21 julii 1631; eorum
 » filius conditus 20 augusti 1633, Illustrissimus Johannes-Gaubertus DE
 » CAMINADE parlamenti secundus præses 2 augusti 1637, cujus sepulturæ
 » missam celebravit reverendissimus Episcopus Rivensis D. de Bertier
 » ejus uxoris frater; Joannes DE CAMINADE, Eques, D. de Monfalzat ad Salsu-
 » rarum (Salses) obsidionem lethali vulnere accepto demortuus; et reve-
 » rendissimus Joannes-Bertrandus DE CAMINADE, abbas Bellæ Perticæ
 » ordinis Cist, et S. Marcelli tumulatus 21 februarii 1656. Scutum
 » præfert CAMINADEA domus, ut in pluribus sacristiæ pannis apparet et in
 » argenteâ techâ corporis S. Thomæ, quadripartitum; in 1 et 4 parte
 » fundum cæruleum occupat gallus argenteus; in 2 et 3; rubeum canis
 » aureus. » (2^e partie, page 266, d'HOZIER, *Registre. VI, art. Le Franc*,
 pp. 5 et 6.)

Page 119 du même livre, 1^{re} partie, on lit encore ce qui suit :

« Tumulus autem est subtus altare sancti Thomæ, plurimos CAMINADEOS
 » conventus hujus ardentissimos conservans benefactores quorum
 » memoria apud nos viget; de quibus ago in opusculo cæmeterii nostri,
 » ad quos pono ex Claudiano de Robi et Olibrii fratrum consulatu.
 » Nec novit mutare vices, sed fixus in omnes cognatos procedit honos,
 » quem cumque requires. Hac de stirpe virum, certum est de consule

» nasci. Per fascas numerantur avi, semper que renatâ nobilitate virent :
» et prolem facta sequuntur, continuum simili servantia lege tenorem. »

Cette maison a produit un grand nombre de personnages marquants entre lesquels il faut citer : des présidents à mortier ; des procureurs généraux au parlement de Toulouse ; des députés aux États généraux, au Corps législatif et à la Chambre des députés ; un écuyer de la Reine ; un contrôleur général des finances du Bourbonnais, trésorier général du Dauphiné ; un chevalier de Malte en 1632 ; des officiers supérieurs ; un maréchal de camp, général commandant les Écoles de Saint-Cyr et d'État-Major ; des chevaliers et officiers dans les ordres de la Légion d'honneur, de Saint-Louis, de Saint-Michel et du Saint-Esprit, etc.

Ses alliances ont été prises dans les meilleures familles du Languedoc, au nombre desquelles nous citerons celles de : Lavaissière de Severac, de Saint-Jean d'Honoux, Le Franc de Pompignan, de Bertier, de Paulo, de Rosiez, d'Esplats, d'Assezat, du Puy-Montbrun, Lamirault, du Putel de la Croix, d'Achery, de Laville, de Gigord, Forest de Lacoince, de Mallet-Roquefort, de Montaignac de Chauvance, etc., etc.

Le plus ancien personnage connu par la charte est Guillaume DE CAMINADE qui fit serment de fidélité au comte de Rodez, le 13 mai 1374. (Note ancienne provenant du *Trésor généalogique de dom Villevieille, au Cabinet des titres de la Bibliothèque nationale.*)

Les différents généalogistes, qui ont écrit l'histoire de cette famille, entre autres *d'Hozier* et *La Chesnaye des Bois*, ne la font commencer qu'à Barthélemy DE CAMINADE, vivant en 1460 ; mais une charte originale qui existe aux *Archives de la noblesse*, nous a permis de faire remonter son origine à Jean DE CAMINADE, que nous trouvons mentionné dans une charte latine du 11 mars 1447.

FILIATION

PREMIER DEGRÉ

I. Noble Jean DE CAMINADE, habitait, en 1447, près du château de Parisot, en la sénéchaussée de Rodez, ainsi qu'il appert d'une charte originale passée le 11 mars de ladite année, en sa maison, par laquelle Jean Dartos fit une reconnaissance féodale à noble Olivier de Verdun,

damoiseau, viguier royal des château et ressort de Najac, pour certains biens qu'il possédait dans la juridiction dudit lieu. (*Titre original sur parchemin.*)

Il avait un frère, Pierre DE CAMINADE, habitant de Segur, qui avoua tenir en fief noble et seigneurial du comté d'Armagnac à cause de son comté de Rodez, ses maisons, jardins, etc., situés près du château de Segur, appelés les *Oilhats*, en présence de noble Jean de Saint-Félix, du lieu de Cassanhas-Comptals, le 16 février 1461. (*Trésor généalogique de Dom Villevieille.*)

Jean DE CAMINADE laissa le fils qui suit.

DEUXIÈME DEGRÉ



II. Noble Barthelemy DE CAMINADE, écuyer, seigneur de Caminade, terre située à trois lieues de Cahors, sur la route de Villesèque, près du petit village des Salles, naquit en 1459, et fut marié à Marguerite DE LAVAISSIÈRE (1), fille de noble Anthoine de Lavaissière, seigneur de Cantoinet et de Catherine de Severac, son épouse (Voir d'HOZIER, *Registre 1^{er}, 2^e partie*); de ce mariage vint le fils ci-après nommé.

TROISIÈME DEGRÉ



III. Noble Guillaume DE CAMINADE, surnommé *Donat*, chevalier, seigneur DE CAMINADE, né le 28 février 1489, fut marié à Catherine DE SAINT-JEAN D'HONOUX (2), fille de Jean-Paul de Saint-Jean, chevalier, seigneur d'Honoux et de la Courlette, président à mortier au parlement de Toulouse, et de Diane-Élisabeth de Richebourg.

Ils eurent pour enfants :

- 1^o Guillaume, auteur de la PREMIÈRE BRANCHE DES CAMINADE DE GRANDVAL ET DE MONFALZAT, dont la filiation viendra ci-après ;
- 2^o Jean, auteur de la SECONDE BRANCHE DES CAMINADE DE LA CALMETTE, dont il sera question plus loin ;

(1) DE LAVAISSIÈRE : d'azur, au coudrier d'or, à la bande de gueules brochante.

(2) DE SAINT-JEAN D'HONOUX : d'azur, à deux lions affrontés d'or, soutenant une cloche d'argent.

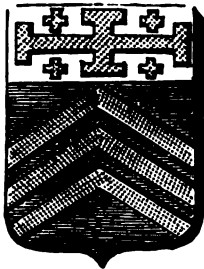
- 3° Antoinette DE CAMINADE, née le 12 août 1523, mariée le 8 juillet 1541 à noble Antoine LE FRANC DE POMPIGNAN, écuyer, conseiller au présidial de Cahors ;
- 4° Noble Charles-Honoré DE CAMINADE, écuyer, capitaine de trois cents hommes de pied, né le 5 juin 1527, marié le 16 avril 1549 à Marie-Thérèse DE CADRIEU, fille de noble René-Clément de Cadrieu et d'Olive-Françoise de Doni, mort sans postérité.

PREMIÈRE BRANCHE

DES

DE CAMINADE DE GRANDVAL ET DE MONFALZAT

QUATRIÈME DEGRÉ



IV. Guillaume DE CAMINADE, écuyer, seigneur de Grandval, de la province du Quercy, épousa, vers 1530, noble Françoise DE JOUBERT (1), de la province de Rouergue, ainsi qu'il appert d'une ancienne note généalogique émanant de l'ancien cabinet d'Hozier.

De ce mariage est né le fils rapporté ci-après.

CINQUIÈME DEGRÉ



V. Pierre DE CAMINADE, écuyer, seigneur de Grandval, épousa, par contrat passé le 21 avril 1558, devant Poumarède, notaire de Villefranche de Rouergue, noble demoiselle Isabelle D'IMBERT DE CABANES (2), issue d'une vieille maison du Rouergue, de laquelle il eut le fils qui suit.

(1) DE JOUBERT : d'azur, à trois chevrons d'or, au chef de Jérusalem.

(2) D'IMBERT : d'argent, à une fasce d'or, accompagnée en chef de 3 étoiles d'or, et en pointe d'un bétier passant d'argent.

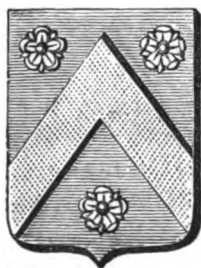
SIXIÈME DEGRÉ



VI. Jean-Gaubert DE CAMINADE DE GRANDVAL, chevalier, seigneur de Grandval et de Monfalzat, fut reçu procureur général au parlement de Toulouse, le 31 août 1598, et second président à mortier au même parlement, le 13 avril 1611; il épousa, le 24 mai 1599, noble Marthe DE BERTIER (1), fille de Philippe de Bertier, président à mortier du parlement de Toulouse, et de Catherine de Paulo, sœur du grand maître de Malte. Ils eurent de leur mariage :

- 1° Philippe qui a formé le degré suivant;
- 2° Jean-Bertrand DE CAMINADE, né le 10 octobre 1600, abbé de Bellepeyre, député du clergé de France pour la province de Languedoc, en 1651, décédé à Toulouse, le 21 février 1656 (*titre original*);
- 3° Jean-Louis DE CAMINADE DE GRANDVAL, du diocèse de Toulouse, reçu chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, en l'année 1632, dans la langue de Provence. (Voir ses preuves de noblesse au *Catalogue des Chevaliers de Malte*, à la Bibliothèque de l'arsenal.)

SEPTIÈME DEGRÉ



VII. Philippe DE CAMINADE, chevalier, seigneur de Monfalzat, né le 17 août 1602, fut reçu président à mortier au parlement de Toulouse, le 8 août 1637. Il épousa en premières noces, le 6 mai 1629, Françoise DE ROSIEZ (2), fille de Charles-Auguste de Rosiez, chevalier, seigneur de Ruffers et de Marie-Raphaelle d'Alincourt. Il eut de ce mariage :

- 1° Paul-Henri-Timoléon DE CAMINADE, chevalier, seigneur de Monfalzat, mort à Toulouse, le 20 août 1633; avec lui s'est éteinte, dans sa descendance masculine, la branche des seigneurs DE GRANDVAL et DE MONFALZAT.

(1) DE BERTIER : d'azur, au bœuf effaré d'or.

(2) DE ROSIEZ : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent.



Philippe DE CAMINADE, se maria en secondes noces, le 26 juillet 1640, avec noble Anne DESPLATS (1), fille de Gabriel-Antoine Desplats, chevalier, seigneur de Graniague, et de Marie-Angélique de Normanville.

De ce second mariage sont nées quatre filles :

2° Marthe DE CAMINADE, mariée, le 20 mars 1636, à Jean-Georges DE GARAUD, chevalier, seigneur de Donneville, marquis de Miremont, baron de Mauvezin, président à mortier au parlement de Toulouse, dont vinrent :

A. Jeanne-Françoise DE GARAUD DE CAMINADE, mariée, le 29 août 1679, à Yves, marquis D'ALÈGRE DE TOURZELLES, prince d'Orange, chevalier des ordres du roi, *maréchal de France*, frère de la duchesse de Coislin.

De ce mariage vinrent :

AA. Emmanuel D'ALÈGRE, comte de Millau, colonel, tué le 9 mai 1703, sans alliance;

BB. Marie-Marguerite-Élisabeth D'ALÈGRE, dame du palais de la reine, mariée, le 6 janvier 1703, au comte DE RUPELMONDE, lieutenant général des armées du roi.

CC. Marie-Emmanuelle D'ALÈGRE, mariée, le 26 janvier 1713, à Jean-Baptiste-François DES MARETS, marquis de Maillebois, lieutenant général de la province de Languedoc, *maréchal de France*, chevalier des ordres du roi;

DD. Marie-Thérèse-Delphine-Eustache D'ALÈGRE, mariée, le 11 janvier 1696, avec Marie-Louis LE TELLIER DE LOUVOIS, marquis de Barbezieux, commandeur de Malte, ministre d'État, chancelier des ordres du roi, qui était veuf de la fille du duc d'Uzès, pair de France, chevalier des ordres du roi, avec cinq filles, mariées aux ducs de Montmorency-Châtillon, de Bouillon, d'Harcourt, de la Rochefoucauld, et de Villeroy, *maréchal de France*.

(1) DESPLATS : d'azur, au lion léopardé d'or, couronné d'or, armé et lampassé de gueules, accompagné de 9 besans d'or rangés en orle.

DE CAMINADE

3° Marie-Gabrielle DE CAMINADE, mariée, le 17 février 1663, avec Pierre DE CHASTENET DE PUYSÉGUR, chevalier, seigneur de Barrast et de Realmont, de la maison des comtes de Puysegur ;

4° Marie DE CAMINADE, mariée, le 17 mars 1663, avec Pierre-François D'ASSEZAT DE TOUPIGNON, chevalier, président à mortier au parlement de Toulouse ;

5° Henriette-Victoire DE CAMINADE, mariée, le 9 juin 1663, à Antoine DU PUY-MONTBRUN, chevalier, reçu avocat général au parlement de Toulouse, le 24 janvier 1654.

Ainsi s'est éteinte la branche des CAMINADE DE GRANDVAL et DE MONTFALZAT.

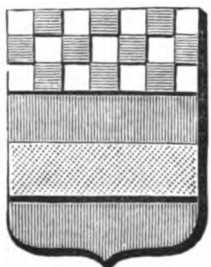
DEUXIÈME BRANCHE

DES

CAMINADE DE LA CALMETTE ET DE CHANLOUP

QUATRIÈME DEGRÉ

IV. Noble Jean CAMINADE, 1^{er} du nom, écuyer, seigneur de la Calmette



et de Chanloup, (fils cadet de Guillaume DE CAMINADE et de Catherine DE SAINT-JEAN D'HONOUX, voir page 4), né le 13 décembre 1525, a épousé, le 22 juin 1547, Florence-Magdelaine DE LIGNY (1), fille de noble Jacques de Ligny, écuyer, et de Marguerite du Plessis.

De ce mariage est né le fils rapporté ci-après.

CINQUIÈME DEGRÉ



V. Noble Joseph-Julien CAMINADE, écuyer, seigneur de la Calmette et de Chanloup, né le 28 janvier 1557, fut marié, le 12 mai 1588, à Élisabeth-Julie DE BLANC (2), fille de Pierre-Alexandre de Blanc, écuyer, et de Berthe de l'Isle.

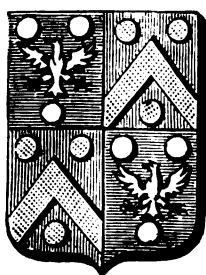
Ils eurent pour enfants :

(1) DE LIGNY : de gueules, à la fasce d'or, et un chef échiqueté de trois traits d'argent et d'azur.

(2) DE BLANC : d'azur, au griffon d'or rampant.

- 1° Noble Sicard, qui a formé le degré suivant;
- 2° Noble Jean CAMINADE, II^e du nom, écuyer, seigneur de Chanloup, major d'infanterie, tué au siège de Salses, sans avoir contracté d'alliance, le 20 septembre 1639;
- 3° Noble Rainard DE CAMINADE, dernier abbé régulier de Saint-Marcelin, de 1631 à 1647 (*Gallia Christiana*, tome I^{er}).

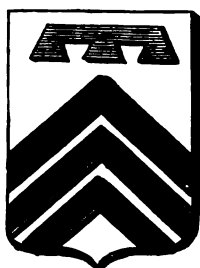
SIXIÈME DEGRÉ



VI. Noble Paul-Sicard CAMINADE, écuyer, seigneur de la Calmette, né le 7 mars 1592, a épousé, le 17 novembre 1624, Jeanne DE SAINT-LAURENS (1), fille de noble Charles-César, seigneur de Saint-Laurens et de Jaudreville, et d'Amélie-Marguerite de Fisicat.

De ce mariage est né le fils qui suit.

SEPTIÈME DEGRÉ



VII. Noble Pierre CAMINADE, I^{er} du nom, écuyer, sieur de la Calmette, né le 3 novembre 1628, a épousé, le 18 août 1664, Suzanne DE CROS DE COMBONÈGRE (2), fille de Louis-Auguste de Cros, écuyer, seigneur de Combonègre, capitaine de cavalerie, et de Jeanne-Sébastienne de Nantilly; il a été maintenu dans sa noblesse d'extraction, par ordonnance de M. de Besons, commissaire départi dans la province de Languedoc, en date du 20 septembre 1669.

De son mariage avec Suzanne DE CROS, Pierre CAMINADE eut trois enfants, savoir :

- 1° Jean, qui suit :
- 2° Pierre CAMINADE, II^e du nom, écuyer, seigneur de la Calmette, né le 2 juin 1670, et marié à Isabelle ARMENGAUD DE BELLAVAL, mort sans laisser de postérité;
- 3° Élisabeth CAMINADE, mariée à Henry-Hector MARTEL, écuyer, sieur de Mazières.

(1) DE SAINT-LAURENS: Écartelé : aux 1 et 4, d'azur, à l'aigle d'argent, accompagnée de trois besants du même; aux 2 et 3, de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois besants de même.

(2) DE CROS DE COMBONÈGRE : d'argent, à 3 chevrons de sable, au lambel d'azur en chef.

HUITIÈME DEGRÉ



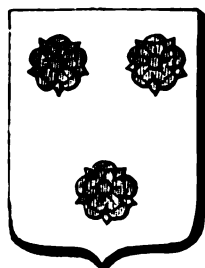
VIII. Jean CAMINADE, III^e du nom, écuyer, seigneur de la Calmette, né le 4 novembre 1668, a épousé, le 5 avril 1697, Marie VIALA DE MALRIEU (1), fille de Jean-Dominique Viala de Malrieu, écuyer, sieur de la Crouzette, et de Marie-Louise Pagès.

De cette union sont issus trois enfants, savoir :

- 1^o Jean, qui suivra ;
- 2^o Louise-Thérèse CAMINADE, religieuse ;
- 3^o Suzanne-Victoire CAMINADE, religieuse.

NEUVIÈME DEGRÉ

IX. Jean CAMINADE DE CASTRES, IV^e du nom, écuyer, seigneur de l'ancienne baronnie de Touvres, en Angoumois, seigneur de Caminade près la Crouzette, de Castres, de Châtenet, de Beauregard, de Briatexte, d'Assac, d'Avron, de Nieul, de Balzac, de Champniers, de Mornac, de Garat-Sainte-Catherine, d'Agrix, de Cougens, de Linars, d'Auvillers, et autres lieux, écuyer ordinaire de la reine, ancien officier, naquit le 1^{er} octobre 1711, et fut marié, en premières noces, le 26 février 1742, à Marie-Anne DE CHALOPIN (2), fille d'Olivier Chalopin, écuyer, sieur de la Plesse et de Chevigné, et de Anne de Gouthières ; et en secondes noces, le 4 décembre 1756, à Jeanne-Catherine REGNIER DE FRESNAY (3), veuve de Guillaume de Creissac.



De son premier mariage, Jean CAMINADE laissa .

- 1^o Claude-Olivier, qui suit ;
- 2^o Marc-Alexandre CAMINADE DE CASTRES, auteur de la troisième branche des CAMINADE DE CASTRES rapportée ci-après ;

(1) VIALA DE MALRIEU : *Pallé de sable et d'argent de six pièces.*

(2) DE CHALOPIN : *d'argent, à 3 roses de gueules, 2 et 1.*

(3) REGNIER DE FRESNAY : *d'azur, à un chevron d'or, accompagné de trois quintefeuilles du même.*

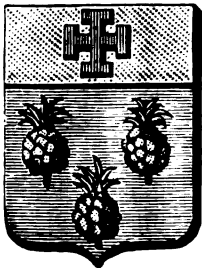
3° Jean-Jacques CAMINADE DE CHÂTENET, auteur de la QUATRIÈME BRANCHE des CAMINADE DE CHÂTENET, rapportée après son aînée;

4° Jean-François CAMINADE DE BEAUREGARD, écuyer, seigneur de Beauregard, né en 1752, officier des chasses du roi, et lieutenant de sa louverie, décédé sans avoir contracté d'alliance, le 30 prairial an XI (1803).

5° Anne-Céleste CAMINADE DE CASTRES, mariée, le 16 avril 1760, à N. PORTIER DE BUSSEY, écuyer, ancien officier du roi.

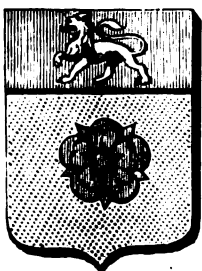
DIXIÈME DEGRÉ

X. Messire Claude-Olivier CAMINADE DE CASTRES, écuyer, seigneur des Marquisat de Bains, de Boulogne, d'Hinvillers, des terres et seigneuries de Tartigny, de Kergadon, du Breuil Sainte-Geneviève, de Kerambars, de Châtenet, en Angoumois, et autres lieux, né le 9 février 1745, fut commandeur des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit, conseiller du roi en ses conseils, maître des requêtes honoraires de l'hôtel de Son Altesse royale Monseigneur le comte d'Artois, juge auditeur général de l'infanterie et du régiment des gardes françaises, premier substitut du procureur de Sa Majesté en la Varenne du Louvre,



lieutenant de la louverie de France, contrôleur général des menus de la maison du duc d'Orléans, ancien trésorier-receveur général de la province du Dauphiné et de la principauté d'Orange, contrôleur général des domaines et finances du Bourbonnais; il

demeurait aux lieu et château de Bains, paroisse de Boulogne, diocèse d'Amiens et élection de Montdidier.



Il épousa en premières noces, le 2 octobre 1773, Marie-Sophie DIONIS (1), fille de Charles Dionis, écuyer, ancien mousquetaire dans la première compagnie de la garde du roi, et d'Henriette-Madeleine Besnier de Nardouet; et en secondes noces, le 26 septembre 1789, Anne-Flore-Félicité LAMIRAULT (2), fille de Jean-Jacques-

Pierre Lamirault, écuyer, sieur de Cerny, ancien commissaire de la

(1) DIONIS : d'azur, à 3 ananas d'or, au chef du même, chargé d'une croix potencée de gueules.

(2) LAMIRAULT : d'or, à la rose de gueules, au chef du même, chargé d'un lion passant d'argent.

marine et des colonies, et de Catherine-Françoise de Monttragon.

De ce dernier mariage il a eu un seul fils :

Alphonse-Marc-Auguste CAMINADE DE CASTRES, né le 27 septembre 1790,
décédé à trois mois et demi.

TROISIÈME BRANCHE

DES

CAMINADE DE CASTRES

DIXIÈME DEGRÉ

X. Messire Marc-Alexandre CAMINADE DE CASTRES, écuyer, seigneur de Briatexte, d'Assac, et autres lieux, (fils puîné de Jean CAMINADE DE CASTRES, écuyer, seigneur de Castres, seigneurie entrée dans cette famille en 1600, voir le *Dictionnaire des fiefs de Genouillac*, de Châtenet, etc., écuyer ordinaire de la reine, et de Marie-Anne de Chalopin), né le 27 février 1746, fut secrétaire de Monseigneur le prince de Condé, et secrétaire des commandements de la duchesse de Bourbon, et membre de plusieurs sociétés savantes; il se maria, le 5 novembre 1778, avec Louise-Thérèse DU PUTEL DE LA CROIX.

Il eut de cette alliance :

- 1° Renée-Amélie-Justine CAMINADE DE CASTRES, née le 22 août 1779, et mariée avec Jean-Charles-Aman BOURSRY, commandeur de l'ordre royal de la Légion d'honneur, directeur général des finances et conseiller d'État;
- 2° Amédée-Jacques-Marie CAMINADE DE CASTRES, né le 24 septembre 1783, chevalier de Saint-Louis, commandeur de l'ordre royal de la Légion d'honneur, maréchal de camp, général de brigade, commandant de l'école de Saint-Cyr et d'état-major, marié, le 26 avril 1817, avec Marie-Joséphine KUHMANN, fille du colonel baron Kuhmann, chevalier de la Légion d'honneur, et de dame Françoise Kastner.

ONZIÈME DEGRÉ

XI. Alexandre-François-Marie CAMINADE DE CASTRES, né le 14 décembre 1783, chevalier de la Légion d'honneur, a épousé, le 31 janvier 1818, **Joséphine-Élisa LANDON**, fille de **François-Joseph-Robert Landon**, et de dame **Françoise Boucher**.

Ils ont eu quatre enfants, savoir :

- 1° **Eugénie-Caroline CAMINADE DE CASTRES**, née le 21 septembre 1824, mariée, le 18 juin 1846, avec **Théophile-Nicolas-François MOREAU**, chevalier de la Légion d'honneur, directeur à l'hôtel de la Monnaie de Paris ;
- 2° **Auguste-Prosper CAMINADE DE CASTRES**, né le 21 septembre 1820, chevalier de la légion d'honneur, chef de bataillon de zouaves, tué à l'assaut de Sébastopol, en Crimée, le 8 septembre 1855 ;
- 3° **Paul-Amédée CAMINADE DE CASTRES**, né le 9 novembre 1818, officier de la Légion d'honneur, directeur des contributions indirectes du département de la Seine, marié, le 11 août 1847, à **Marie-Adèle FLEURY**, dont il a eu :
 - A. **Antoinette-Élise-Marguerite CAMINADE DE CASTRES**, née le 7 juillet 1848, entrée religieuse au couvent de la Visitation, en août 1873 ;
 - B. **Mathilde CAMINADE DE CASTRES**, mariée, le 14 mai 1873, avec **Louis LAHURE**, capitaine dans l'armée territoriale.
- 4° **Ernest-Adolphe**, dont l'article suit.

DOUZIÈME DEGRÉ

XII. Ernest-Adolphe CAMINADE DE CASTRES, né le 28 juin 1830, percepteur des finances, a été maintenu en possession de ses noms de **CAMINADE DE CASTRES** par jugement du tribunal civil de la Seine rendu le 16 juin 1877 ; il a épousé, le 24 août 1858, **Marie-Thérèse THOREL**, fille de **Louis-Camille Thorel**, maire de Boos, et de **Thérèse-Victoire Carré**, dont il a les enfants ci-après :

- 1° **Marie-Thérèse-Alexandrine CAMINADE DE CASTRES**, née le 8 juin 1859 ;
 - 2° **Louis-Auguste CAMINADE DE CASTRES**, né le 16 janvier 1861, décédé le 30 janvier de la même année ;
 - 3° **Louis-Édouard CAMINADE DE CASTRES**, né le 13 septembre 1865 ;
 - 4° **Joseph-Louis-Charles CAMINADE DE CASTRES**, né le 26 janvier 1863.
 - 5° **Pierre-Alfred CAMINADE DE CASTRES**, né le 15 avril 1869 ;
 - 6° **Jean CAMINADE DE CASTRES**, né le 19 octobre 1874.
-

QUATRIÈME BRANCHE

DES

CAMINADE DE CHATENET

DIXIÈME DEGRÉ

X. Messire Jean-Jacques CAMINADE DE CHÂTENET, écuyer, seigneur de Châtenet, (3^e fils de Jean CAMINADE DE CASTRES, IV^e du nom, écuyer, seigneur de Castres, de Châtenet, ancienne propriété royale ayant appartenu à Louise de Savoie, mère de François I^{er}, *Histoire de Cognac*, par Morvan, et autres lieux, écuyer ordinaire de la reine, et de Marie-Anne DE CHALOPIN), naquit le 22 novembre 1751; il fut



lieutenant de la louverie, officier des chasses du roi, contrôleur général de la chambre du duc d'Orléans, juge magistrat en la sénéchaussée d'Angoumois, et reçut du roi Louis XV des lettres de ratification de la vente des fiefs de Châtenet, de Mornac, de Nieul et autres lieux. Le comte d'Artois nomma Jean-Jacques CAMINADE DE CHÂTENET procureur du roi, à Cognac, par brevet du 8 mai 1783 (*titre sur parchemin*); puis il devint procureur général, président de l'administration du



département de la Charente, membre du conseil général, député de la Charente en 1815, etc.; il se maria deux fois : en premières noces, le 29 janvier 1783, à Marie-Jeanne-Adélaïde D'ACHERY (1), fille de noble Nicolas-Ambroise D'ACHERY, chevalier, et d'Élisabeth-Adélaïde DE GULDIMANN, d'une famille noble de Saint-Quentin, issue du fameux Pierre D'ACHERY, plus connu sous le nom de *Pierre l'Hermite*; et en secondes noces, le 20 juin 1791, à Élisabeth-Victoire BERNARD DE LA POMMERAYE ET DES BARRIÈRES (2), sœur du président de ce

(1) D'ACHERY : d'azur, à deux haches d'argent, passées en sautoir, accompagnées en chef d'une étoile d'or, et en pointe d'une fascine du même.

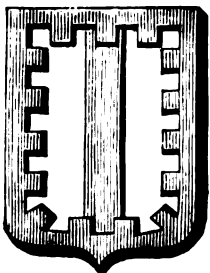
(2) BERNARD, seigneurs DE LA POMMERAYE ET DES BARRIÈRES : d'azur, à la croix haussée d'or soutenue d'un croissant d'argent.

nom au tribunal civil de Cognac sous la Restauration. Deux fils seulement sont issus de son premier mariage, savoir :

- 1° Marie-Jean-Louis-Victor CAMINADE DE CHÂTENET, écuyer, seigneur de Châtenet, né à Cognac, le 22 juillet 1786, et décédé le 28 octobre de la même année ;
- 2° Marie-Olivier-Jacques-Augustin, qui suit.

ONZIÈME DEGRÉ

XI. Messire Marie-Olivier-Jacques-Augustin CAMINADE DE CHÂTENET, écuyer, seigneur de Grandmont, de la Pommeraye, du Grand parc de Cognac et autres lieux, né le 6 janvier 1784, fut chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, sous-préfet de Cognac en 1807, conseiller général, député de la Charente en 1830 et membre de la Société des gens de lettres de Paris ; il a épousé, par contrat passé devant M^e Boursier,



notaire à Paris, le 2 juillet 1802, Marie-Julie-Françoise DE LAVILLE (1), fille de messire Pierre-Nicolas DE LAVILLE, chevalier, seigneur de Solençon, de la Billarderie, de Vaujompe et autres lieux, ancien officier de marine, beau-frère des amiraux comtes de Lacary, de La Touche-Tréville et de Villeblanche, et de Marie-Marguerite GÉRARD DE CHARTRETTE. Ils ont eu trois enfants, savoir :

- 1° Claire-Magdelaine-Adélaïde CAMINADE DE CHÂTENET, née le 18 septembre 1818, et mariée, le 22 mai 1844, à Charles-Étienne DE GIGORD, ancien sous-préfet ;
- 2° Louis-Auguste-Félix CAMINADE DE CHÂTENET, né le 8 décembre 1808, a épousé, le 3 juillet 1853, Eulalie-Augustine GENTY, dont :
 - A. Léonie-Marguerite CAMINADE DE CHÂTENET, née le 2 mai 1854, morte, le 1^{er} novembre 1871, sans alliance ;
 - B. Marie-Berthe-Thérèse CAMINADE DE CHÂTENET, née le 7 décembre 1855, décédée le 10 avril 1856 ;
 - C. Joséphine-Eulalie-Marthe-Louise CAMINADE DE CHÂTENET, née le 12 octobre 1863, mariée, le 19 mars 1885, au vicomte Georges DE MALLET-ROQUEFORT ;
- 3° Jacques-Ernest-Jules, qui suit.

(1) DE LAVILLE : d'argent, au pal de gueules, et une bordure crénelée du même.

DOUZIÈME DEGRÉ

XII. Jacques-Ernest-Jules CAMINADE DE CHÂTENET, propriétaire des terres



de Bourgnouveau, Château-Bruslé et autres lieux, né le 7 octobre 1810, a épousé, par contrat du 22 janvier 1839, reçu par M^e Quantin Lagagnerie, notaire à Cognac, Marie-Pauline-Maly FOREST DE LACOINCHE (1), fille de Jean-Louis, seigneur de LA FOREST DE LACOINCHE et autres lieux, et de Marie-Anne CHAUVET, de Saint-Fort, de Jaffe et de la Robinière. Ils ont laissé le fils qui suit.

TREIZIÈME DEGRÉ

XIII. Jacques-Louis-Ernest CAMINADE DE CHÂTENET, né à Cognac le 26 octobre 1839, et résidant dans la partie de l'ancien château de Cognac appelée d'Alençon, acquise par cette famille en 1789 du comte d'Artois (*titre sur parchemin*). Il a été maintenu en possession de ses noms de CAMINADE DE CHÂTENET par jugement du tribunal civil de Cognac, rendu le 7 avril 1865, et dont il n'a pas été interjeté appel ; il est propriétaire des



châteaux de Caminade, près Cahors, de Châtenet-sur-Charente, et des domaines de la Forest de Bourgnouveau ; il a épousé, le 14 décembre 1875, Louise-Zoé DE MONTAIGNAC DE CHAUVANCE (2), fille de Gilbert-Palamède, vicomte de Montaignac de Chauvance, conseiller général de l'Allier, et de Marie-Laure-Amable de Lagrange

de la Ronde (voir *Livre d'or de la Noblesse, Registre IV*) ; il est décédé, le 2 août 1885, laissant de son mariage deux filles :

1^o Marie-Louise-Julie-Edith, née le 16 juin 1877 ;

2^o Marie-Louise-Claire-Henriette, née le 26 août 1882.

(1) FOREST DE LACOINCHE : *losangé d'argent et d'azur*.

(2) DE MONTAIGNAC DE CHAUVANCE : *de sable, au sautoir d'argent, accompagné de 4 molettes d'or*.

DE CANONVILLE

NORMANDIE ET ILE MAURICE

MARQUIS DE RAFFETOT; SEIGNEURS DE MALLEVILLE, DE BENESVILLE, DE CALLEVILLE, D'AMERVILLE, DE GROSMESNIL, DE BEUZEVILLE, DU MESNIL-AU-VICOMTE, DE BENNETOT, DE BEAUCAMP, DE GOEURRES, D'OULDALLE, DE BUTOT, DE CLACOT, ETC.



ARMES : De gueules, à trois molettes d'éperon d'or, posées 2 et 1. — CIMIER : Une tête de léopard. — COURONNE : De marquis. — SUPPORTS : Deux lions d'or.



A maison DE CANONVILLE, dont le nom s'écrivait autrefois KANONVILLE et même QUENONVILLE, a pris son nom d'une terre sise au bailliage de Caux en la vicomté de Caudebec, en Normandie; elle est connue depuis le ^{xr} siècle, et ses illustrations la placent au premier rang parmi les plus distinguées de la province; elle a produit un grand nombre d'officiers généraux, des gentilshommes ordinaires de la chambre de nos rois, et des chevaliers de Saint-Michel; dans ses alliances directes elle compte les noms des plus illustres maisons de France, entre autres celles de Blainville, de Fécamp, de Villequier, de Lespinay, de Mauqueville, de Bocherville, de Calmesnil, Le Lieur, du Mesnildot, de Grosmesnil, Chauvin, de Jausse, de Monsures, de Mondion, de la Motte, de la Haye d'Amfreville, Le Grand d'Aluze, Serviat, de Chambray, des Mares de Bellefosse, Le Roux de Touffreville, Bretel de Gremonville, Le Roux d'Esneval, de Montholon, de Cailletot, de Gœurres, de Rouvroy de Saint-Simon, Hautemer de Fervacques, de Choiseul, de Grammont, de Perthuis, de Pardieu, de Barberie de Saint-Contest, de Saint-Chamans, Auber, etc.

Elle a formé trois branches principales, savoir :

1° La PREMIÈRE BRANCHE des MARQUIS DE RAFFETOT, qui s'est éteinte à l'époque de la Révolution;

2° La DEUXIÈME BRANCHE des SEIGNEURS DE GROSMESNIL, fondue dans les maisons Le Roux d'Esneval et de Montholon;

3° Et la TROISIÈME BRANCHE des SEIGNEURS DU MESNIL-AU-VICOMTE, sortie de la précédente, et représentée aujourd'hui par plusieurs membres à l'île Maurice et à Rouen.

En 1066, le seigneur DE CANONVILLE accompagna le duc Guillaume à la conquête de l'Angleterre; ses descendants continuèrent de résider dans le royaume jusque sous le règne d'Édouard I^{er}, c'est-à-dire vers l'année 1300.

En 1174, vivait Richard, seigneur de Canonville; il est nommé avec les plus grands seigneurs du pays de Normandie, dans deux chartes de Henri II, roi d'Angleterre et duc de Normandie; l'une se rapportant aux

privilèges accordés aux habitants de la ville de Rouen, l'autre datée de l'abbaye de Jumièges.

La filiation régulière de cette famille commence à Raoul, rapporté ci-après.

FILIATION

I. Raoul DE CANONVILLE, chevalier, seigneur et patron de Malleville et de Benesville, épousa Éléonore DE BLAINVILLE, dame de Nuisement; il vivait encore en 1182, et fut père des enfants ci-après :

- 1° Guillaume qui suit;
- 2° Raoul de CANONVILLE, écuyer, qui eut pour sa part d'héritage la terre de Malleville et fut confirmé dans cette possession par Richard. roi d'Angleterre et duc de Normandie, par charte de l'année 1199;
- 3° Pierre DE CANONVILLE, écuyer, auteur de la PREMIÈRE BRANCHE DES SEIGNEURS DE MALLEVILLE, MARQUIS DE RAFFETOT rapportée ci-après;
- 4° Robert DE CANONVILLE, écuyer;
- 5° Jean DE CANONVILLE, écuyer, seigneur de Malleville, après son frère, épousa Marguerite DE FÉCAMP, dame de Bonne-Mare.

II. Guillaume DE CANONVILLE, 1^{er} du nom, chevalier, seigneur de Canonville, est mentionné dans une charte du roi Henri II d'Angleterre, et dans une bulle du pape Luce III de l'année 1181, confirmant certaines donations faites à l'abbaye de Villemont : on y voit que Guillaume de Canonville y avait aumôné quelques revenus; il laissa pour fils :

III. Pierre DE CANONVILLE, chevalier, seigneur de Canonville, qui eut pour fils :

IV. Guillaume DE CANONVILLE, II^e du nom, chevalier, seigneur de Canonville, qui fut père de :

V. Jean DE CANONVILLE, chevalier, seigneur de Canonville, qui laissa :

VI. Guillaume DE CANONVILLE, III^e du nom, chevalier, seigneur de Canonville, dont la descendance s'est continuée par :

VII. Guillaume DE CANONVILLE, IV^e du nom, chevalier, seigneur de Canonville et de Benesville, lequel laissa deux enfants :

- 1° Guillaume, seigneur DE CANONVILLE et de Benesville, mort sans enfants vers 1410;
- 2° Aliénor DE CANONVILLE, mariée à Roger SICHARD, seigneur du Mont-de-Tréville.

PREMIÈRE BRANCHE DES SEIGNEURS DE MALLEVILLE,
MARQUIS DE RAFFETOT

(ÉTEINTE)

II. Pierre DE CANONVILLE, écuyer, I^{er} du nom, (fils puîné de Raoul et d'Éléonore de Blainville), fut seigneur de Malleville. Il avait épousé, avant l'année 1200, Alienor DE VILLEQUIER, dont il eut :

III. Pierre DE CANONVILLE, II^e du nom, écuyer, seigneur de Malleville, qui prit alliance, en l'an 1282, avec Isabeau DE LESPINAY, dame du dit lieu. De cette union vint :

IV. Pierre DE CANONVILLE, III^e du nom, écuyer, seigneur de Malleville, marié, en 1355, à Laurence DE CAILLETOT, dame et patronne de Raffetot, de laquelle il laissa pour fils :

1^o Pierre, qui suit ;

2^o Guillaume DE CANONVILLE, curé de Beuzeville.

V. Pierre DE CANONVILLE, IV^e du nom, chevalier, seigneur de Malleville, de Raffetot, et de Beuzeville, épousa Isabeau DE MAUQUEVILLE, dame de Beuzeville-la-Guérand.

Il dicta ses dernières volontés à Messire Jean Le Nud, chapelain de Raffetot, le 23 juin 1382. Il avait rendu aveu pour le fief de Beuzeville, en 1375. Il eut pour héritier le fils qui suit.

VI. Jean DE CANONVILLE, I^{er} du nom, écuyer, seigneur de Malleville, de Raffetot, et autres lieux, épousa, par contrat du 3 juillet 1404, passé devant Pierre Quesnel, tabellion à Caux, Marie DE BOCHERVILLE, dame de la Houssaye et de Gremonville, fille de N. de Bocherville et de Jeanne de Fleurigny. Jean DE CANONVILLE, à cause de sa femme, est mentionné dans le partage de la succession de Jeanne de Fleurigny, fille et héritière de Philippe de Fleurigny et de Jaqueline de Bocherville, lequel partage eut lieu le 26 octobre 1519, avec Péronne de Jaucourt, dame de Matignon, Claude d'Annebaut, baron de la Hunaudaie, maréchal de France, et Guy d'Orbec, chevalier.

De Jean DE CANONVILLE et Marie DE BOCHERVILLE naquirent :

1^o Guillaume, qui suit ;

2^o Pierre DE CANONVILLE, écuyer ;

3^o Jean DE CANONVILLE, écuyer, marié à Olive DE LIEURRAY, dont :

A. Baugeois DE CANONVILLE, écuyer, seigneur d'Amerville, qui, de Jacqueline DE LAISTRE eut :

AA. Adrien DE CANONVILLE, mari de Renée DE RUEL, vivante en 1523.

VII. Guillaume DE CANONVILLE, écuyer, seigneur de Malleville, de Raffetot et de Beuzeville, épousa, l'an 1431, Jeanne DE GŒURRES, dame dudit lieu, fille unique d'Odon de Gœurres et de Marguerite de Saint-Ouen. Il présenta l'aveu de la terre de Beuzeville-la-Guérand au sire de Rohan, l'an 1475. Guillaume fut père de :

1^o Jean, qui suit;

2^o Colart DE CANONVILLE, chevalier, seigneur de Bennetot, père de :

A. Jean DE CANONVILLE écuyer, seigneur de Bennetot, qui partagea avec Jean de Canonville, seigneur de Malleville, son oncle, le 26 octobre 1519;

3^o Pierre DE CANONVILLE, écuyer, qui laissa quatre filles :

A. N. DE CANONVILLE, femme de Jacques ERRAMBOUST, écuyer, seigneur de Longueville;

B. N. DE CANONVILLE, mariée à François DE CALMESMIL, écuyer, seigneur d'Orval;

C. N. DE CANONVILLE, unie à Nicolas LE LIEUR, écuyer, vicomte d'Yvetot;

D. N. DE CANONVILLE, mariée à Guillaume LE ROUX, écuyer.

Ces quatre sœurs partagèrent, le 26 octobre 1519, la succession de Jeanne de Fleurigny.

4^o Jean DE CANONVILLE, prêtre;

5^o Blanche DE CANONVILLE, femme de Thomas DU MESNILDOT, sieur de Malleville.

VIII. Jean DE CANONVILLE, II^e du nom, écuyer, seigneur de Raffetot, épousa, le 22 janvier 1482, Anne DE GROSMESNIL, dame d'Hercauville, de Beaucamp, d'Oudalle, de Prouvement, et de Fisencourt, laquelle était veuve le 20 juin 1518, et dont vinrent quatorze enfants, entre autres :

1^o Pierre, qui suit;

2^o Nicolas DE CANONVILLE, écuyer, seigneur de Grosmesnil.

IX. Pierre DE CANONVILLE, V^e du nom, chevalier, seigneur de Raffetot, de Malleville et de Beuzeville, fut marié par contrat passé devant les notaires d'Amboise le 15 novembre 1509, avec Renée CHAUVIN, dame d'Auzonville, de Lesneval, etc., fille de Louis Chauvin, seigneur de Birac et de Possé, écuyer ordinaire du roi Charles VIII et de Louise de Long-

champ, dame de Longchamp et de Colleville ; celle-ci donna en payement pour partie de ce qu'elle avait promis, la maison qu'on a toujours appelée depuis l'hôtel *de Raffetot*. Le mariage eut lieu au château d'Amboise en présence de Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême, mère du roi François I^{er}. Renée Chauvin mourut en 1529 et fut enterrée dans l'église de Raffetot. Elle avait eu treize enfants, entre autres :

- 1^o Jean, qui suit ;
- 2^o Nicolas DE CANONVILLE, auteur de la SECONDE BRANCHE DES CANONVILLE DE GROSMEISNIL, qui sera rapportée plus loin ;
- 3^o Messire François DE CANONVILLE, haut doyen de l'église d'Évreux ;
- 4^o Louis DE CANONVILLE, écuyer, seigneur de Grosmeisnil, marié à Barbe DE CHAMBERY ;
- 5^o Pierre DE CANONVILLE, écuyer, seigneur de Bocherville ;
- 6^o Charles DE CANONVILLE, écuyer.

X. Jean DE CANONVILLE, II^e du nom, épousa, le 9 février 1536, Antoinette DE ROUVROY, fille de Meri de Rouvroy de Saint-Simon, seigneur de Precy-sur-Oise, Blaincourt, Bouqueval, etc., et de Géraude du Prat. Étant devenue veuve, Antoinette se remaria à René, baron d'ARPAJON, fils de messire Jean d'Arpajon et de Jeanne de Bourbon.

Jean DE CANONVILLE a laissé douze enfants, entre autres :

- 1^o Jean DE CANONVILLE, écuyer, seigneur de Raffetot, tué au siège de Saint-Jean-d'Angely, en 1569, sans avoir été marié ;
- 2^o Antoine, qui suit ;
- 3^o Marguerite DE CANONVILLE, femme de Jean DE JAUSSE, dit de Mastaing, seigneur de Sassignies et de la Cour au Bois de Hainaut ;
- 4^o Marie DE CANONVILLE, mariée : 1^o le 8 décembre 1563, à Nicolas DE MONSURES, sieur d'Auvilliers ; 2^o à Ezéchias DE MONDION, sieur de la Salle ;
- 5^o Jossine DE CANONVILLE, qui s'unit à Charles DE PERTHUIS, seigneur de Cragny, le 19 novembre 1581.

XI. Antoine DE CANONVILLE, chevalier, seigneur de Raffetot, Malleville, Benesville, Croville, Beuzeville-la-Guérand, Auzonville, Lesneval, Bocherville, Hercauville, Prouvement, Fizancourt et Gœurres, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, épousa, par contrat passé devant les notaires d'Aumale, le 25 mai 1571, Françoise DE LA MOTTE, dame de Vignancourt, fille aînée de Jean de la Motte, seigneur et châtelain de Montigny, Vilaine, Courville et autres lieux ; il mourut en 1626. De cette union vinrent huit enfants, quatre fils et quatre filles, savoir :

- 1° François DE CANONVILLE, seigneur de Raffetot, et autres lieux, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, mort en 1639, sans enfants de sa femme Jeanne HAUTEMER, fille du maréchal de Fervacques, lieutenant général en Normandie, qu'il avait épousée le 12 juillet 1604;
- 2° Antoine DE CANONVILLE, écuyer, seigneur de Beuzeville, tué à la bataille d'Arques;
- 3° N. DE CANONVILLE, écuyer, seigneur de Venesville, mort sans enfants;
- 4° Alexandre, qui suit;
- 5° Françoise DE CANONVILLE, mariée au seigneur DU PONT-BELLANGER;
- 6° N. DE CANONVILLE, mort jeune;
- 7° Renée DE CANONVILLE, qui fut unie, le 6 janvier 1603, à Gédéon PIGACE, écuyer, sieur de la Rozière, fils d'Adrien Pigace, écuyer, sieur de Caranthon et d'Anne de l'Espinay, dame de la Rozière;
- 8° Prudence DE CANONVILLE, femme de M. DE LA HAYE, seigneur d'Amfreville.

XII. Alexandre DE CANONVILLE, I^{er} du nom, chevalier, marquis de Raffetot, seigneur de Gœurres et de Beuzeville, mort en 1651, avait épousé, au mois de juillet 1629, Françoise DE CHOISEUL, fille de Charles de Choiseul, marquis de Praslin, maréchal de France, et de Claude de Cazillac. De cette alliance vinrent :

- 1° François DE CANONVILLE, écuyer, mort d'une chute de cheval étant à l'Académie;
- 2° Alexandre DE CANONVILLE, écuyer, mort jeune;
- 3° Autre Alexandre, qui suit;
- 4° Claude DE CANONVILLE, écuyer, seigneur de Gœurres, dit le *Chevalier de Raffetot*, mort en 1665;
- 5° Catherine DE CANONVILLE, mariée, au mois de juin 1657, à Jacques LE GRAND, sieur d'Aluze, président des Comptes, à Dijon;
- 6° Marie DE CANONVILLE;
- 7° Charlotte-Élisabeth DE CANONVILLE, religieuse;
- 8° Isabelle-Angélique-Adrienne DE CANONVILLE, femme de Guy DE PERTHUIS, chevalier, baron et haut justicier de Baons, gouverneur de Menin;
- 9° Madeleine DE CANONVILLE;
- 10° Françoise DE CANONVILLE.

XIII. Alexandre DE CANONVILLE, II^e du nom, chevalier, marquis de Raffetot, seigneur de Malleville, Beuzeville-la-Guérand, Venesville, etc., gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, épousa Henriette-Catherine DE GRAMONT, dame du Plessis-Chivray, en Anjou, fille d'Antoine, duc de Gramont, pair et maréchal de France, et de Françoise-Marguerite du Plessis-Chivray, dont il eut :

- 1° Antoine-Alexandre, qui suit;

2° Charles-Bernard DE CANONVILLE, chevalier, comte de Raffetot, seigneur de Gœurres et du Plessis-Chivray. Il épousa Hélène Nau, en 1693 ;

3° Françoise-Armande DE CANONVILLE.

XIV. Antoine-Alexandre, *alias* Louis-Alexandre DE CANONVILLE, marquis de Raffetot, seigneur de Malleville, Beuzeville-la-Guérand, Venesville et autres lieux, colonel du régiment de Brie en 1690, brigadier en 1704, maréchal de camp en 1709, lieutenant-général des armées du roi en 1718, a épousé, au mois de septembre 1682, Geneviève-Françoise-Henriette DE PERTHUIS, fille de Guy de Perthuis, seigneur de Baons et d'Angélique-Adrienne-Isabelle de Canonville, dont il eut les enfants ci-après :

1° Guy-Henri DE CANONVILLE, chevalier, comte de Raffetot, colonel du régiment de Brie en 1714 ; il était mort à la date du 30 juin 1726, comme il conste d'un acte de renonciation de succession passé à Paris, en l'étude de Maître de la Balle, notaire, lesdits jour et an ;

2° Louis-Augustin, qui suit ;

3° Catherine-Charlotte-Henriette DE CANONVILLE, religieuse.

Antoine-Alexandre DE CANONVILLE, épousa en secondes noces, le 26 novembre 1730, mademoiselle DE TERON ; de ce second mariage, il eut un fils et une fille.

XV. Louis-Augustin DE CANONVILLE, chevalier, marquis de Raffetot, noyé en 1742, avait épousé, par contrat du 24 août 1724, Constance-Geneviève-Catherine-Louise DE PARDIEU, fille de Philippe de Pardieu, seigneur, marquis d'Artemesnil, et de Marie-Geneviève du Mesnil de Sommery ; de cette alliance vinrent plusieurs enfants, entre autres :

1° Charles-Louis-Joseph-Alexandre, qui suit ;

2° Louise-Charlotte DE CANONVILLE DE RAFFETOT, abbesse de l'abbaye royale du Ronceray, morte dans son abbaye le 23 novembre 1762.

XVI. Charles-Louis-Joseph-Alexandre DE CANONVILLE, chevalier, marquis de Raffetot, sous-lieutenant de la compagnie de cheveau-légers de Monseigneur le Dauphin, mestre de camp de cavalerie, prit alliance, par contrat signé de Leurs Majestés et de la famille royale, le 18 mai 1736, avec Marie-Magdeleine-Louise DE BARBERIE DE SAINT-CONTEST, fille de feu messire François-Dominique de Barberie, marquis de Saint-Contest,

ministre et secrétaire d'État, ayant le département des affaires étrangères, et de Jeanne-Monique des Vieux. Ils eurent les enfants ci-après :

- 1° Marie-Louise-Bonne-Alexandrine DE CANONVILLE, née le 27 février 1757 ;
- 2° Alexandre-Charles-Louis DE CANONVILLE, né le 20 février 1759 ;
- 3° Marie-Elisabeth-Philippine DE CANONVILLE, née le 8 juillet 1760 ;
- 4° Antoine-Alexandre-Marie-François, qui suit.

(Voir *Notes prises aux Archives de l'État civil de Paris*, par le comte de Chastellux).

XVII. Antoine-Alexandre-Marie-François DE CANONVILLE, sous-lieutenant au régiment des gardes françaises, né le 8 juillet 1763, a épousé, par contrat du 17 février 1783, demoiselle Amable-Louise-Félicité DE SAINT-CHAMANS, née le 21 août 1759, fille de feu Alexandre-Louis, marquis de Saint-Chamans et de Montaiguillon, seigneur de Villenaux, etc. Lieutenant-général des armées du roi, sénéchal de Béarn, et de dame Aglaé-Françoise-Sylvie Le Tellier de Souvré. Leur contrat fut signé par Leurs Majestés et la famille royale le 25 août de ladite année. (Voir *État de la Noblesse pour 1784*, t. II, p. 409.) Ayant émigré en 1789, ses biens furent confisqués. (Voir *Liste des Émigrés de 1789*.)

De ce mariage sont issus :

- 1° Alexandre-Charles-Marie-Ernest DE CANONVILLE, né le 22 février 1784 ;
 - 2° Armand-Jules-Elisabeth DE CANONVILLE, né le 9 mai 1785.
- Ces deux enfants sont morts jeunes pendant l'émigration.

Ainsi s'est éteinte la branche aînée des marquis de Raffetot (1).

DEUXIÈME BRANCHE DES SEIGNEURS DE GROSME NIL.

X. Nicolas DE CANONVILLE (fils puîné de Pierre, V^e du nom, et de Renée de Chauvin), seigneur de Grosmesnil, Beaucamp, Oudalle et autres terres, chevalier de l'Ordre du roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, épousa, par contrat passé à Saint-Germain-en-Laye, le 20 avril 1543, Louise SERVIAT, dame de Criquetot, terre située près de Neubourg.

Il eut de cette union :

(1) C'est par erreur que dans le XV^e volume du *Nobiliaire Universel* on avait continué cette branche par celle de l'Ile Maurice.

XI. Louis DE CANONVILLE, écuyer, seigneur de Grosmesnil, Beaucamp, Oudalle, du Mesnil-au-Vicomte, du Breuil, Burey, Louversey, Criquetot et Ectot, chevalier de l'Ordre du roi, l'un des cent gentilhommes de son Hôtel, gentilhomme de la Chambre de Monseigneur le duc d'Anjou, frère du roi, enseigne de cinquante hommes d'armes ; fut enterré dans l'église de Villettes.

Il avait épousé : 1° par contrat passé devant les notaires de Beaumont-le-Roger, le 27 août 1577, Barbe DE CHAMBRAY, fille de Nicolas, seigneur de Chambray, baron d'Auffay, et de Thevray, et de Bonaventure de Prunelé. Il eut pour enfants :

1° Gabriel, qui suit ;

2° Pierre DE CANONVILLE, qui eut pour fils : Aimar DE CANONVILLE, qui fut père de Charlotte, mariée à un gentilhomme appelé Hector DES MARES DE BELLEFOSSE ;

3° Antoine DE CANONVILLE, auteur de la TROISIÈME BRANCHE DES SEIGNEURS DU MESNIL-AU-VICOMTE, dont les descendants habitent l'île Maurice et Rouen, et dont la filiation sera rapportée ci-après ;

4° Charlotte DE CANONVILLE, épouse de Jean DE NOLLENT.

XII. Gabriel DE CANONVILLE, écuyer, seigneur de Grosmesnil, Beaucamp, Oudalle, Criquetot, bailli de Caux et chevalier de l'Ordre du roi, dont on voyait jadis le tombeau dans l'église de Grosmesnil, avait épousé, par contrat du 23 septembre 1607, passé devant les notaires de Montivilliers, Madeleine LE ROUX, dame de Touffreville, Grez, Pouville, Raimbortot, du Bellay, fille de Charles Le Roux de Touffreville et d'Anne de Bagys.

De ce mariage est né :

XIII. Adrien DE CANONVILLE, chevalier, seigneur de Grosmesnil, Beaucamp, Criquetot, Oudalle, etc., qui épousa Marie-Élisabeth BRETTEL, dame de Gremonville, fille de Nicolas Bretel, seigneur de Gremonville, ambassadeur à Rome et à Venise, et d'Anne-Françoise de Loménie :

Ils eurent de cette union une fille unique :

Anne-Marie-Madeleine DE CANONVILLE, héritière de tous les biens de son père, morte le 25 novembre 1741 ; elle avait épousé : 1° par contrat du 5 avril 1684, passé devant Morice et Gruchet, notaires à Rouen, Robert LE ROUX, IV^e du nom, baron d'Esneval, vidame de Normandie, ambassadeur en Portugal, puis en Pologne, mort en 1692, auquel elle apporta la terre de Criquetot ; 2° par contrat des 2 et 5 janvier 1700, Charles-François DE MONTHOLON, seigneur du Vivier et d'Aubervilliers, premier président au Parlement de Rouen, mort le 9 juin 1703.

TROISIÈME BRANCHE DES SEIGNEURS DU MESNIL-AU-VICOMTE

A L'ÎLE MAURICE ET A ROUEN

XII *bis*. Antoine DE CANONVILLE, écuyer, seigneur du Mesnil-au-Vicomte (fils puîné de Louis de Canonville et de Barbe de Chambray), né vers 1582, fut marié en 1612 à N., et eut pour enfants :

- 1^o Pierre, qui suit ;
- 2^o Adrien DE CANONVILLE, écuyer ;
- 3^o Et plusieurs filles.

XIII. Pierre DE CANONVILLE, écuyer, seigneur du Mesnil-au-Vicomte, épousa, vers 1650, Françoise BRETTEL, fille de Claude Bretel, seigneur de Lanquetot, marié en 1628, à Madeleine Maignart, dont il eut :

XIV. Charles DE CANONVILLE, écuyer, seigneur du Mesnil-au-Vicomte, capitaine d'infanterie, né en 1654, qui a fait enregistrer ses armoiries à l'*Armorial général* de 1696 ; il a épousé, en 1698, demoiselle N., dont il a eu le fils qui suit.

XV. Antoine DE CANONVILLE, écuyer, qui épousa, en 1728, Claudine AUBER (de la famille Auber, seigneurs de Bauquemard, de Grandmesnil, de Beuzeville, de Rouen), et alla se fixer à Lyon ; il eut pour fils :

XVI. Benoît DE CANONVILLE, qui a épousé à Lyon, le 3 mai 1746, Philippe COISNON (issue de Guillaume Coisnon, qui servait dans le régiment de cavalerie de Béthune en 1670), dont il a eu le fils qui suit.

XVII. Jean-Pierre DE CANONVILLE, né le 14 juin 1750, a épousé à Lyon, le 25 août 1778, Thérèse-Élisabeth GAMEL, d'une famille noble de Provence, fille de Jean Gamel et de Marie-Thérèse de Gallien.

De ce mariage sont nés plusieurs enfants, savoir :

- 1^o Benoît-Fleury, qui suit ;
- 2^o Jean-Baptiste-Philippe DE CANONVILLE, né en 1780 ;
- 3^o Claudine-Anne DE CANONVILLE, née en 1782 ;
- 4^o Eulalie DE CANONVILLE, née en 1783.

XVIII. Benoît-Fleury DE CANONVILLE, né à Lyon, le 26 août 1779, eut pour parrain Benoît de Canonville, son grand père. Il fut marié, le 1^{er} thermidor an XII (1804), à l'Île Maurice, avec demoiselle Françoise JOUANIS, dont il eut :

- 1^o Pierre-James, qui suit ;
- 2^o Thomy DE CANONVILLE, auteur d'un rameau qui va suivre.
- 3^o 4^o et 5^o Édouard DE CANONVILLE et deux filles, tous trois décédés.

XIX. Pierre-James DE CANONVILLE, né le 17 septembre 1809, à l'île Maurice, a épousé : 1° le 4 octobre 1838, Marie-Louise-Annette-Herminie LANGLOIS; 2° le 17 octobre 1850, Marie-Louise-Anézie-Sophie HUGUES. Il est décédé le 4 décembre 1876, laissant :

Du premier lit :

1° François-Henri-James, qui va suivre;

Et du second lit :

2° Marie-Zoé-Herminie DE CANONVILLE, mariée en 1876 à M. Eymond de la Mercède RICHARD;

3° Marie-Arzélie-Alice DE CANONVILLE, mariée, en 1885, à Louis-Ferdinand REYNAUD, lieutenant de vaisseau de la marine française;

4° Marie-Rosina DE CANONVILLE, mariée, en 1881, à Louis TROUCHET;

5° Pierre-James-Edgard DE CANONVILLE, né en 1863;

6° Pierre-Gustave DE CANONVILLE, né en 1866.

XX. François-Henri-James DE CANONVILLE, né à l'île Maurice, le 30 juin 1840, a épousé, le 27 mars 1879, demoiselle Marie-Clémence CHAUVIN, dont il a un fils :

Henry-Guy-Pierre-James DE CANONVILLE, né le 21 décembre 1879.

RAMEAU DE LA TROISIÈME BRANCHE

XIX bis Thomy DE CANONVILLE, né à l'île Maurice, le 23 septembre 1813, mourut à Marseille, le 24 octobre 1884, laissant de Eugénie COLLINET DES Lys, fille de Benoît Collinet des Lys, et de Émiliane-Agathe Meissonier de Valcroissant, sœur de mère des marquis du Hallay-Coëtquen, le fils qui suit.

XX. Thomy-James-Édouard DE CANONVILLE-DESLYS, né à Paris, le 31 mars 1846, agrégé de l'Université, professeur à l'École supérieure des sciences et lettres de Rouen, auteur de plusieurs ouvrages de mathématiques; il a épousé, le 7 août 1875, mademoiselle Blanche DESPRÉS, dont il a eu deux enfants, savoir :

1° Bernard-Deslys-Charles DE CANONVILLE, né le 7 mai 1879;

2° Francis-Louis-Georges DE CANONVILLE, né le 24 avril 1882.

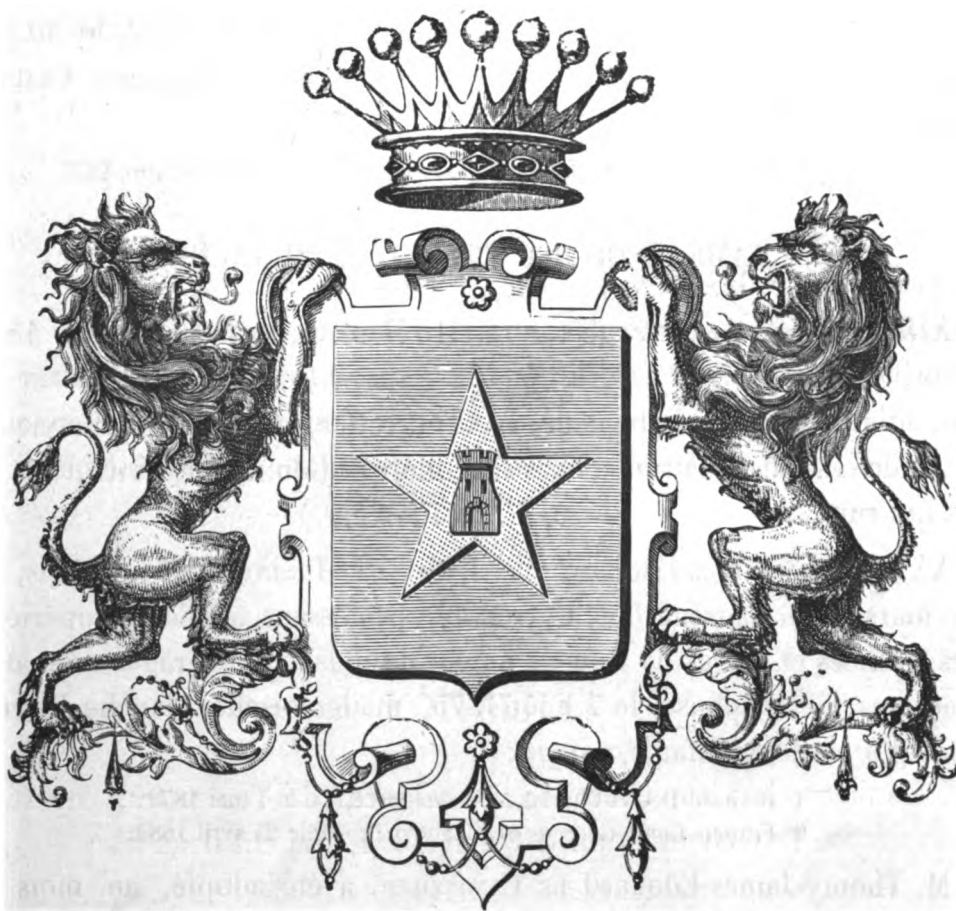
M. Thomy-James-Édouard DE CANONVILLE, a été adopté, au mois de janvier 1885, par Charles Deslys, le célèbre littérateur, frère de sa mère.

DE CHABOT DE TOURRETTES

ET DE SOUVILLE

COMTÉ DE NICE ET GATINAIS

COMTES DE TOURRETTES ET DE PEILLON; BARONS DE CARNET, EN GUIENNE; SEIGNEURS DE LA FONS OU LAFFONS, DE SOUVILLE, DE REVEL, DE BAUSSON, DE SAINT-JEAN, D'AURELLES, LA CAINÉE, DE SCORTINAL, DE BELLEPLAINE, DE SAINT-ANDRÉ, DE CHATEAUNEUF, DE FALICON, DE FRESNAY-L'AUBRY, DU COLOMBIER, DE LA BROSSÉ, DE LA GRANGE, DE NACELLE, DE LA VICOMTÉ DE VAUX, DE GAUVILLE, DE FRÉVILLE, DE THEUVILLE, DE LA MOTTE, D'ESTOUY, ETC.



ARMES : *D'azur, à une étoile d'or, chargée d'une tour de gueules.* — COURONNE : *de comte.*
SUPPORTS : *deux lions.*



ETTE famille qualifiée d'ancienne extraction dans un arrêt de noblesse de l'année 1641, dont l'original nous a été communiqué, est une branche cadette de l'antique maison des CHABAUD ou CHABOT (1), comtes de Tourrettes, au comté de Nice.

Cette maison s'est divisée en deux branches principales, savoir :

1° La *branche aînée* des seigneurs comtes de Tourrettes, qui s'est éteinte à la fin du xvii^e siècle.

2° La *branche cadette* des seigneurs de Lafons et de Souville, qui passa du comté de Nice dans la province du Gâtinais, où elle devint en peu de temps, en possession d'un nombre considérable de fiefs importants; cette branche s'est continuée jusqu'à nos jours.

La noblesse de race de cette famille a été reconnue par trois arrêts de maintenue en date des 9 juillet 1634, 16 mai 1641 et 8 juillet 1667. (*Titres originaux communiqués.*)

Cette maison a fourni, huit chevaliers de Malte dont plusieurs commandeurs de l'ordre.

Le plus ancien personnage connu est Pierre CHABAUD, consul de Nice, en 1210.

Raimond CHABAUD, seigneur de Tourrettes, fit son testament le 1^{er} juillet 1223, en faveur de ses fils Milon et Geoffroy CHABAUD. (*Copie certifiée par l'archiviste de Nice, M. de Flamare.*)

Sa filiation suivie et non interrompue, commence à partir de :

FILIATION

I. Boniface CHABAUD, chevalier, co-seigneur de Tourrettes, par suite d'une investiture en date du 13 mai 1354, qui eut deux fils :

(1) Dans les actes écrits en langue provençale, nous trouvons l'orthographe DE CHABAUD, ceux écrits en français portent celle DE CHABOT. Le nom conserva définitivement son orthographe française, sans exception, depuis la rentrée en France d'Antoine DE CHABOT, en 1554.

- 1° Antoine CHABAUD, co-seigneur de Tourrettes et comte de Peillon, en 1406, passa le 27 mai de ladite année un bail à Jean Vesian de Peillon. (*Copie collationnée par M. de Flamare, archiviste de Nice*);
- 2° Mathieu qui suit;
- 3° Pierre CHABAUD, seigneur d'Aspremont, fit donation de ce fief, le 19 mars 1406, à noble Louis Marquesan, habitant de Nice, son neveu. (*Copie collationnée par M. de Flamare, archiviste de Nice*).

II Mathieu CHABAUD, chevalier, co-seigneur de Tourrettes eut pour fils :

III. Pierre CHABAUD, écuyer, seigneur de Peillon, de Saint-André, de Châteauneuf, co-seigneur de Tourrettes, en 1483, fit donation de ses biens, le 25 novembre 1525, par devant Isoard Baudoux, notaire à Nice, en faveur de ses deux fils Jean et Mathieu. (*Copie collationnée par M. de Flamare, archiviste de Nice.*) Il laissa :

- 1° Jean, qui suit;
- 2° Mathieu CHABAUD, écuyer, seigneur de Peillon, d'Ascros et de Falicon, en partie, fut investi du fief de Peillon en 1538. Il épousa Honorée DE BERRE.

IV. Jean CHABAUD, chevalier, seigneur de Tourrettes, de Châteauneuf, de Saint-André, de Falicon en partie, épousa Louissette DE BERRE, dont il eut :

- 1° Honoré, qui suit;
- 2° Antoine, auteur de la BRANCHE CADETTE DES CHABOT DE SOUVILLE, dont il sera parlé plus loin.

V. Honoré CHABAUD, 1^{er} du nom, seigneur de Tourrettes, commandeur de l'ordre de Malte, épousa, en 1552, Dorothee GIRAUDI, fille de noble Giraudi, co-seigneur du Broc. D'eux naquit :

VI. Jacques CHABAUD, chevalier, seigneur de Tourrettes, lequel épousa Marthe DE GRASSE, fille d'Honoré de Grasse, seigneur de Bierre et de Louise de Bierre-Quelongne.

Ils eurent deux fils :

- 1° Honoré, qui suit;
- 2° Philippe-Emmanuel CHABAUD, commandeur de Malte, en 1604, mort avant 1671.

VII. Honoré CHABAUD, II^e du nom, fut créé comte de Tourrettes, par lettres patentes de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, prince de Piémont,

4. DE CHABOT DE TOURRETTES ET DE SOUVILLE

comte de Nice, roi de Chypre, etc., données le 17 avril 1671, et enregistrées en la chancellerie de Turin, le 23 mai 1671, et au sénat de Nice le 9 juin suivant. (*Copie collationnée par M. de Flamare, archiviste de Nice.*)

Il est dit dans ces lettres patentes : « Ayant appris à connaître l'antique noblesse de la famille DE CHABAUD et les fidèles services qu'en diverses circonstances ses ayeux ont rendus à notre couronne depuis 350 ans, notamment notre vassal Jean CHABAUD, au siège de la ville de Nice, pour laquelle en considération de ses hauts faits, il reçut l'expression de la reconnaissance du duc Emmanuel-Philibert, notre bisaïeul ; puis Honoré, commandeur de la sainte religion de Jérusalem, et notre vassal Jacques, celui-ci pour avoir commandé les armées et suivi le duc susnommé, dans la guerre de Provence, et celui-ci comme intendant de justice ; et aujourd'hui le baron Honoré DE CHABAUD DE CARNET et SCORTINAL, en Gascogne, seigneur de Châteauneuf, lequel, à l'exemple de ses ancêtres, témoigne le plus entier dévouement à notre service, etc. »

Il eut d'une alliance inconnue une fille :

Cassandre CHABAUD, dame de Tourrettes, mariée à noble Pierre-Antoine THAON, comte de Saint-André, à qui elle apporta le fief de Tourrettes
Ainsi s'est éteinte cette branche.

BRANCHE CADETTE

DES

DE CHABOT DE SOUVILLE, EN GATINAIS

V. Antoine CHABOT, écuyer, seigneur de la Fons ou Laffons, quitta le comté de Nice, vint se fixer à Paris où il fut créé valet de chambre du roi, et il épousa, dans cette ville, par contrat du 30 mars 1554, Catherine LOMBART, fille de noble homme Jean-Antoine Lombart, valet de chambre ordinaire du roi et de Douce Vienne. Il partagea, le 12 octobre 1571, avec les frères et sœurs de sa femme, la succession de son

beau-père, il est qualifié dans cet acte *écuyer, valet de chambre du roi* : il ne vivait plus le 30 décembre 1607.

Il eut cinq enfants :

- 1^o Jacques, qui suit ;
- 2^o Paul CHABOT ;
- 3^o Suzanne CHABOT ;
- 4^o Rachel CHABOT ;
- 5^o Marguerite CHABOT.

VI. Jacques CHABOT, écuyer, seigneur de Souville, de Fresnay l'Aubry, de la Brosse, de la Grange, du Colombier, de la Turlurette et de Courguilleret, mourut avant le 30 mars 1634.

De son mariage, qui eut lieu en 1608, avec demoiselle Anne DESTIN ou d'ESTIN, fille de Pierre Destin, écuyer, seigneur et patron de Villereetz, il eut deux fils :

- 1^o Samuel, qui suit ;
- 2^o Pierre DE CHABOT, écuyer, seigneur de Fresnay-l'Aubry, nommé capitaine au régiment de Bellefons, infanterie, le 11 avril 1641, qui épousa, le 3 avril 1644, demoiselle Madeleine DE LA TAILLE, fille de Jacques de la Taille, écuyer, seigneur de Moigneville et de Madeleine de Loynes, et ne vivait plus le 25 octobre 1677. Sa veuve était alors remariée avec Joseph DE VEZIEN, écuyer, seigneur de Montégu, d'Auville et de Bazoches en partie.

Il n'eut qu'une fille :

- A. Madeleine DE CHABOT, dame de Fresnay-l'Aubry, et des fiefs de Chartrain, de Perrinet, d'Izy, du Préau et de Boins, qui épousa, le 8 novembre 1677, Jean DAUSSY, écuyer, seigneur des Coutures et de Passavant, capitaine au régiment de la Fère, infanterie.

VII. Samuel DE CHABOT, 1^{er} du nom, écuyer, seigneur de Souville, d'Arconville, de Nacelle, du Colombier, de Gauville, des Pouillers, de Fréville, de Tournebœuf, de Corquebleroy, des Vaquins et de la Turlurette, fit hommage au roi du fief de Fréville, le 2 octobre 1637 ; il fut maintenu *comme noble*, avec Anne DESTIN, sa mère, dans l'exemption des tailles, par les élus de Pithiviers, le 19 juillet 1634 (*Titre original*) ; il fut aussi déclaré *noble d'ancienne race*, exempt du droit de franc fief, par sentence rendue à Paris, le 16 mai 1641 (*Titre original*) ; il mourut le 14 mai 1661.

Il avait épousé, le 10 avril 1632, demoiselle Suzanne DE RUNES, fille

d'Oudart de Runes, seigneur de Rebergues. Il fut père de six enfants, savoir :

- 1° Samuel, qui suit;
- 2° Louis DE CHABOT, écuyer, seigneur de la Brosse, était marié le 10 juin 1674, avec demoiselle Suzanne DE BONNARD ;
- 3° Jacques DE CHABOT, écuyer, seigneur de la Fons, vivant en 1670, mort sur mer au service du roi;
- 4° Pierre DE CHABOT, mort sans enfants;
- 5° Suzanne DE CHABOT, qui était mariée, le 1^{er} décembre 1670, avec Anne DE L'ESPINAY, ou DE LEPINAY, écuyer, seigneur de la Terrane et de la Mairie;
- 6° Madeleine DE CHABOT.

VIII. Samuel DE CHABOT, 1^{er} du nom; seigneur de Souville, de Nacelle, de Sancheville, de la Cailletterie, etc., fut maintenu dans sa noblesse, le 8 juillet 1667.

Il épousa, 1° demoiselle Madeleine DE SARDÉ; 2° le 10 juin 1674, demoiselle Madeleine DE LA TAILLE, fille de Jean de la Taille, écuyer, seigneur de Guigneville, Oinpuis, etc.

Du premier lit est né :

- 1° Samuel DE CHABOT ;

Du second lit vinrent cinq enfants, savoir :

- 2° César, qui suit;
- 3° Louis DE CHABOT, lieutenant au régiment Royal-Artillerie, tué en 1702, au siège de Keiserwert;
- 4° Samuel DE CHABOT, religieux jacobin à Orléans en 1699;
- 5° Anne DE CHABOT DE SOUVILLE, mariée le 2 août 1695, à Michel DE TARRAGON, écuyer, seigneur d'Omonville.
- 6° Madeleine DE CHABOT, née le 29 septembre 1682, morte sans alliance.

IX. César DE CHABOT, écuyer, seigneur de Souville, de Nacelle et de la vicomté des Vaux, épousa : 1° le 11 février 1703, demoiselle Marie-Madeleine DE BLOSSET DE CERTAINE, fille de François de Blosset, écuyer, seigneur de Certaine, capitaine de cavalerie; et 2° demoiselle Madeleine D'ESTREZ. Il fut maintenu dans sa noblesse, le 14 avril 1707, et mourut le 15 août 1719.

Il eut du premier lit trois fils, savoir :

- 1° François, qui suit;
- 2° Louis DE CHABOT ;
- 3° Charles DE CHABOT.

X. François DE CHABOT, écuyer, seigneur de Souville, de Theuville, de Nacelle, des Veaux et de la Motte d'Estouy, né le 10 avril 1705, servit jeune comme lieutenant au régiment Royal-Artillerie; il épousa, le 10 septembre 1725, demoiselle Marie-Madeleine-Françoise D'ESTREZ DE THEUVILLE.

De ce mariage sont nés neuf enfants :

- 1° Christophe-François DE CHABOT, né le 11 mars 1729, lieutenant d'une compagnie de cent hommes au Cap Breton ;
- 2° Charlemagne DE CHABOT DE SOUVILLE, né le 6 novembre 1730 ;
- 3° Jacques-Christophe, qui suit ;
- 4° Charlemagne DE CHABOT, né jumeau avec Jacques-Christophe, le 23 novembre 1731, lieutenant au Cap Breton ;
- 5° Michel-Marc-Antoine DE CHABOT DES RADRETS, né le 26 novembre 1732; mort en mai 1750 ;
- 6° Philippe-Jules-César DE CHABOT DE NACELLE, né le 16 septembre 1735,
- 7° Ange-Edme-Edouard DE CHABOT DES VAUX, né le 13 octobre 1740 ;
- 8° Aimée-Marie-Madeleine-Françoise DE CHABOT, née le 3 juillet 1726 ;
- 9° Marie-Adélaïde DE CHABOT DE SOUVILLE, née le 28 octobre 1736.

XI. Jacques-Christophe DE CHABOT, épousa, en 1761, Anne-Claude PELARD, dont il eut neuf enfants :

- 1° Anne-Claude DE CHABOT ;
- 2° Marie-Madeleine DE CHABOT, mariée à Adrien DE PELERIN DE SAINT-LOUP ;
- 3° Jacques-André, auteur du *premier rameau*, mentionné ci-dessous ;
- 4° François-Augustin, auteur du *deuxième rameau*, qui suivra ;
- 5° Rosalie DE CHABOT ;
- 6° Antoine, auteur du *troisième rameau*, qui viendra ci-après ;
- 7° Henri-Edouard DE CHABOT, né en 1781, mort sans enfants ;
- 8° Augustine DE CHABOT, née en 1783 ;
- 9° Lubin DE CHABOT, né en 1786, qui épousa demoiselle Zoé DE CHAMP CERU, mort sans enfants.

PREMIER RAMEAU

XII. Jacques-André DE CHABOT, chevalier, né en 1769, épousa : 1° demoiselle N. DE CARNAZET, et 2° Eugénie D'ESCHALLARD. Il eut du second lit :

XIII. Jacques-Eugène DE CHABOT, né en 1824, qui a épousé, en 1843, Anna LEGROS D'IRAY, dont il a eu deux fils :

- 1° Jacques DE CHABOT, né en 1844, chef d'escadrons au 15^e chasseurs, chevalier de la Légion d'honneur, marié en 1871, à Marie DE BOUCHER, dont il a deux enfants :

A. André DE CHABOT, né en 1874 ;

B. Anne DE CHABOT, née en 1873 ;

2^o Jules DE CHABOT, né en 1843, capitaine au 20^e chasseurs, qui a épousé en 1874, Marguerite DE BUREY, dont trois enfants :

A. Pierre DE CHABOT, né en 1875 ;

B. Françoise DE CHABOT, née en 1878 ;

C. Jacqueline DE CHABOT, née en 1880.

DEUXIÈME RAMEAU

XII *bis*. François-Augustin DE CHABOT, (fils cadet de Jacques-Christophe DE CHABOT, seigneur de la Grande-Touche et de l'Arbre-Sec, et de Anne-Claude Pelard), a épousé, en 1774, Louise-André DE GARANCE, dont il a eu deux enfants :

1^o Anne-Augustin, qui suit ;

2^o Irma DE CHABOT, mariée à M. CHELLET DE KERDREAN.

XIII. Anne-Augustin DE CHABOT, né en 1793, a épousé, en 1830, Hortense DE MAGNY. De cette union sont issus deux enfants :

1^o Gontran DE CHABOT, né en 1837, qui s'est marié en 1868, à Amélie D'ESTERNO, dont il a quatre enfants :

A. Sebran DE CHABOT, né en 1869 ;

B. Régine DE CHABOT, née en 1871 ;

C. Gérard DE CHABOT, né en 1877 ;

D. Régis DE CHABOT, né en 1881.

2^o Anème DE CHABOT, née en 1833, mariée à M. DE LAPRINCERIE.

TROISIÈME RAMEAU

XII *ter*. Antoine-Jean DE CHABOT, né en 1776, eut deux enfants :

1^o Ernest, qui suit ;

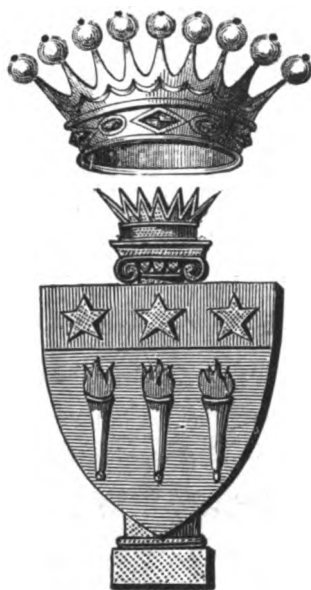
2^o Léonie-Henriette DE CHABOT, mariée en 1827 au comte Amédée-Claude-Simon-Thibault D'ARSIGNY.

XIII. Ernest DE CHABOT, qui a épousé Louise DE L'ESTANG, dont il a eu :

XIV. Guy DE CHABOT, né en 1840.

DE CHANSIERGUES

VIVARAIS EN LANGUEDOC



ARMES : *d'azur, à trois flambeaux d'argent allumés de gueules; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or.* — **SUPPORTS :** *deux corneilles au naturel.* — *L'écu accolé d'une colonne d'argent, la base et le chapiteau d'or, sommé d'une couronne antique de fer.* — **COURONNE :** *de comte.* — **DEVISE :** *Lux amicis, hostibus ignis.* — **CRI :** *Virtus cognita.*



A famille DE CHANSIERGUES qualifiée noble dès l'année 1427, dans le contrat de mariage de Pierre DE CHANSIERGUES, passé à Rochemaure, diocèse de Viviers, a produit un grand nombre d'officiers et de chevaliers de Saint-Louis. (*Arrêt du Conseil du Roi tenu à Versailles le 23 mai 1789*).

Elle a été maintenue dans sa noblesse « de race et lignée » par deux arrêts de la Cour des comptes,

aides et finances de Montpellier, en date des 4 avril et 3 juin 1775. (*Bibliothèque nationale, manuscrits, fonds Cherin.*) Pierre DE CHANSIERGUES testa le 20 mai 1533, à Bollène, et élut sa sépulture à Rochemaure, au tombeau de ses pères.

Parmi ses alliances on remarque les noms des plus illustres maisons, entre autres celles des Colonna d'Ornano, Bernard de Montbrison, de Rados, de Montboissier, d'Albignac, de Tournon, de Salignac-Fénelon, de Baroncelli de Javon, de la Rovère (maison des papes Sixte IV et Jules II), de Lusignan, de La Bruyère, du Pac, Lacroix de Tramayes, etc.

La branche aînée a été titrée *comte* par décret du duc de Parme, en date du 24 août 1728, en la personne de Joseph-Benoît DE CHANSIERGUES, colonel des milices du duché de Guastalla.

Joseph et Benoît, comtes DE CHANSIERGUES, obtinrent des lettres de reconnaissance de « parentelle et alliance » délivrées à Rome, le 5 août 1761, par le cardinal Colonna, avec le droit d'ajouter le nom d'ORNANO au leur, en souvenir de François DE CHANSIERGUES, fondateur des séminaires de la Providence, mort en odeur de sainteté, (*Bref de 1770, et Arrêt du Parlement de Toulouse du 4 mai 1771* ; il était fils d'Antoine DE CHANSIERGUES, dont le mariage fut célébré, le 14 février 1623, avec Marie COLONNA D'ORNANO, fille de Brancassy, capitaine dans les bandes corses, et issue du fameux Hugues COLONNA, gouverneur de l'île de Corse, souverain-comte de Corse, l'an 824 de notre ère, (*Contrat passé au Pont-Saint-Esprit (Gard) dans la maison du Roi, habitation du gouverneur ; Voir Aubais, Ordonnance de noblesse de la maison de Colonne d'Aubenas, et conséquemment de Rome*).

Le comte Louis-Ignace de CHANSIERGUES D'ORNANO, né à Guastalla, le 12 septembre 1775, officier dans les gardes du corps du duc de Parme, a épousé, le 13 Floréal an XIII (1805), au Vigan (Gard), la fille du marquis d'Albignac de Castelneau, sœur du général, dont il a eu :

Paulin comte de CHANSIERGUES D'ORNANO, mort en 1856. Il avait épousé la fille du marquis de Baroncelli de Javon, dont il a eu : Alix, Valentine, et le fils qui suit.

Albert comte DE CHANSIERGUES D'ORNANO, dernier du nom, né le

17 septembre 1855, résidant à Avignon, marié le 10 mai 1885 à M^{lle} LACROIX DE TRAMAYES, fille de l'ancien député de Saône-et-Loire.

Guillaume DE CHANSIERGUES épousa : 1^o le 28 décembre 1587, au Pont-Saint-Esprit (Gard), Isabeau DE NARDIN ; 2^o le 15 septembre 1614, Magdeleine DE CABIAC, qui donna naissance à la branche cadette, dite DES CHANSIERGUES DU BORD, éteinte, en 1878, à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), en la personne de Henri DE CHANSIERGUES, baron DU BORD, ancien conseiller général de la Drôme, époux de Clémentine DE JUSTAMOND, et frère de Charles, ancien sous-préfet, époux de Éléonore DE BOUFFIER.

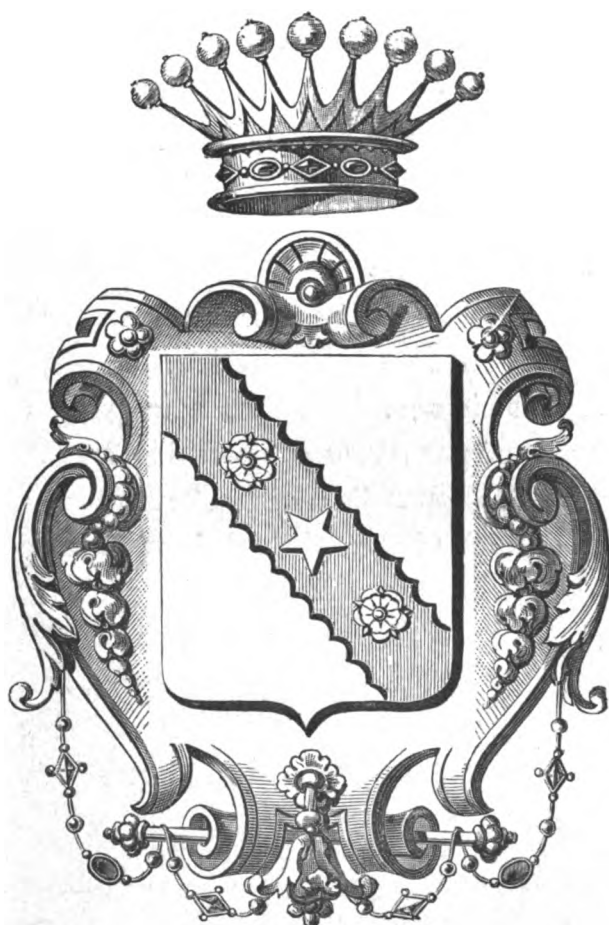




CHARET DE LA FRÉMOIRE

PIÉMONT, BRETAGNE

SIEURS DE LA FRÉMOIRE, DE LA BLANCHETERIE, DE LA GALIOTIÈRE, DES SAVINAUX,
DE LA VIGNAUDERIE.



ARMES: *D'argent, à une bande engrêlée de gueules, chargée d'une étoile accostée de deux roses, le tout d'argent* (1). **COURONNE :** *de Comte* (ancien cachet).

(1) En 1696, Joseph CHARET fut enregistré avec des armes *d'office*, c'est-à-dire erronées, à l'Armorial officiel, créé en vertu de l'édit royal du 20 novembre 1696, mais ces armes (*d'argent, à trois pals de gueules*) n'ont jamais été portées par ses descendants, dont les véritables armoiries sont celles que l'on voit figurer ci-dessus.



RIGINAIRE du Piémont, où elle était connue dès le XVI^e siècle, la famille CHARET, dont le nom s'écrivait anciennement CHAREY, vint se fixer à la fin du règne de Louis XIV à Nantes, où elle ne tarda pas à réaliser une grande fortune, laquelle lui facilita l'accès à la noblesse et lui permit de contracter les alliances les plus flatteuses.

Le premier auteur de cette famille venu en France, à partir duquel s'établit la filiation non interrompue, est :

PREMIER DEGRÉ

I. Joseph CHARET, *alias* CHAREY, natif de la paroisse de la Salle, en l'évêché d'Aoste, né en 1646, qui, étant venu se fixer à Nantes vers 1670, sollicita et obtint des lettres de naturalisation, données à Versailles au mois de mai 1683, sous le nom de CHARET, nom qui, sur la demande de ses enfants, fut confirmé par lettres patentes d'août 1731.

Il épousa, vers 1693, demoiselle Guillemette AUDRAN, qui mourut veuve le 22 décembre 1737. Par lettres du roi données à Fontainebleau, le 6 septembre 1711, Joseph CHARET fut nommé conseiller, garde et dépositaire, ancien alternatif et triennal des archives de l'hôtel de ville de Nantes. Il mourut âgé de 80 ans, le 15 décembre 1726, et reçut, ainsi que sa femme, la sépulture au chapitreau de Saint-Nicolas.

De son mariage vinrent plusieurs enfants, entre autres :

- 1^o Nicolas-Julien, qui suit ;
- 2^o Jeanne CHARET, mariée à messire René BOUCHAUT, sieur de la Forestrie, conseiller du roi, secrétaire auditeur de la Chambre des comptes de Nantes, mort le 20 octobre 1743 ;
- 3^o Louis CHARET, sieur de la Blancheterie et de la Vignauderie, né le 28 février 1712, capitaine de la compagnie de milice bourgeoise du Marchix en 1749 et 1772. (*Mellinet*, t. V, p. 158.) Il épousa, vers 1739, Madeleine STALPAERT, dont il eut :
 - A. Madeleine-Guillemette CHARET, née le 21 septembre 1739, mariée, le 16 avril 1662, à Jean-Baptiste-Mathieu GUYTON, écuyer, capitaine d'infanterie au régiment de Royal-Marine ;

4° André CHARET, sieur des Savinaux, *alias* des NAVINAUX, né le 3 avril 1713, greffier de la Connétablie et maréchaussée de France, épousa, à Saint-Sébastien d'Aigues, près Nantes, le 19 octobre 1739, Anne-Françoise-Bonne DES CAZEAUX, fille de noble Pierre-François des Cazeaux, seigneur des Aubrais, capitaine de milice bourgeoise, et de feu dame Anne Stalpaert. Ils eurent entre autres enfants :

A. André-Louis CHARET, né et baptisé le 27 mars 1744, épousa Marie-Élisabeth GAUVAIN, et laissa pour fils :

AA. Noble-André-Louis-Jean CHARET, né le 12 février 1777, en la commune du Petit-Saint-Louis (île de Saint-Domingue), épousa, le 16 août 1803, Toussainte-Marie RENOU, fille de Jean-Baptiste Renou, et de Sainte-Perine André. Il est mort le 2 février 1864, âgé de 86 ans, ayant eu plusieurs enfants, entre autres :

Eugénie-Marie-Élisabeth CHARET, née le 3 juillet 1804, mariée à Nantes, le 20 juin 1827, à Emile-Marie LEGEAY, dont une fille ;

B. René-Joseph CHARET, né le 16 juin 1743, lieutenant d'infanterie, garde-côtes, puis capitaine de gendarmerie en 1799, épousa à Sainte-Croix, le 22 décembre 1772, Anne-Jeanne BERROUETTE, fille de feu Jean Berrouette, et de feu dame Jeanne du Ponteau du Plessis, d'où postérité.

DEUXIÈME DEGRÉ

II. Nicolas-Julien CHARET DE LA FRÉMOIRE, né le 19 avril 1696, fut baptisé en la paroisse de Saint-Nicolas de Nantes le 29 du même mois.

En 1748, il fut nommé échevin de Nantes, charge qu'il exerça jusqu'en l'année 1751, puis consul en cette même année, jusqu'en 1753, et enfin juge-consul en 1764.

En 1757, il avait été pourvu de l'office de conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France et de ses finances, près la grande chancellerie, et reçu le 24 décembre de ladite année : c'est à cette occasion qu'il se fit délivrer un certificat de ses armoiries, telles qu'elles sont figurées en tête de cette notice.

En 1778, M. CHARET DE LA FRÉMOIRE résigna son office après vingt ans d'exercice, et obtint des *lettres d'honneur* qu'il fit enregistrer à la Chambre des comptes de Nantes le 14 septembre 1778.

Il avait épousé, le 24 novembre 1738, demoiselle Anne VAN WITTEMBERG, fille de noble homme Adrien Van Wittemberg, et de Jeanne Valleton (1), d'une famille d'origine hollandaise fixée à Nantes sous Louis XIII et naturalisée en 1667.

Il mourut en juin 1783, laissant de son mariage un grand nombre d'enfants, entre autres :

1° Joseph, qui a continué la descendance;

2° Anne-Thérèse CHARET, née le 14 octobre 1741, mariée, le 4 avril 1769, à noble homme Antoine-Joseph MESNARD, qu'elle rendit père de :

A. Louis MESNARD, marié à N. D'ORMANN;

B. Anna MESNARD, mariée au baron DE CHASTEIGNIER, dont deux filles :

AA. Nelly, qui épousa Jean-Baptiste POURCEAU DE MONDRET.

BB. Anna, qui épousa Alexandre DU CASTEL.

3° Jeanne-Marie CHARET, née le 1^{er} octobre 1743, baptisée le surlendemain à Saint-Nicolas, mariée, le 24 mai 1767, à messire Charles-Hilarion PROUST DE LA GIRONNIÈRE, conseiller du roi, maître ordinaire en sa Chambre des comptes de Bretagne. De ce mariage sont nés :

A. Nicolas-Charles-Hilarion PROUST DE LA GIRONNIÈRE, né le 17 mars 1768, qui épousa successivement les deux filles de François BONAMY et eut de la seconde plusieurs enfants, dont :

Paul PROUST DE LA GIRONNIÈRE, docteur-médecin, chevalier de la Légion d'honneur, marié : 1° à Manille, à Anne-Maria NAVEA, marquise de Las Salinas; 2° à Paris, le 20 avril 1844, à Elise TERWANGNE, dont il a eu deux enfants, nés à Bastia.

B. Anne-Marie-Joséphine PROUST DE LA GIRONNIÈRE, née le 23 août 1769, mariée, le 24 novembre 1788, à Henri-Rodolphe DE BILLEHEUST DE SAINT-GEORGES, officier au régiment d'Auvergne, dont les deux fils, Charles et Henri ont épousé les deux sœurs LE GOFF DU PLESSIS.

4° Marie-Françoise CHARET, née et baptisée le 27 janvier 1745, eut pour parrain messire Alexandre Charette, chevalier de Saint-Louis, et pour

(1) Par cette alliance la famille CHARET DE LA FRÉMOIRE se trouve apparentée avec celle de CHARETTE : Anne Wittemberg était cousine de Marie-Rose Valleton, mariée à Alexandre Charette, sieur du Pellan, sénéchal de Nantes.

CHARET DE LA FRÉMOIRE

5

marraine Anne-Françoise-Bonne Des Cazeaux. Elle fut mariée, le 30 avril 1771, à messire Louis-Auguste-René DE LAVAU, seigneur de Rochegiffard, conseiller du roi, maître en la Chambre des comptes de Bretagne, dont deux filles, l'une mariée à M. DU FRESLON DU BOIS, et l'autre à M. GUÉRIN DE MARSILLY.

5° Madeleine-Monique CHARET, née le 3 juin 1746, mariée, le 23 avril 1770, à messire Jean-Baptiste-René DE COUËTUS DE LA VALLÉE (1), seigneur des Brétaudières et autres lieux, qui fut page de la reine en 1757, officier de cavalerie au régiment de Royal-Etranger, commanda en second le corps d'armée du général Charette, et fut fusillé à Challans en 1795.

Ils eurent un fils :

A. Jean-Baptiste DE COUËTUS, né le 31 juillet 1772, officier au régiment de Royal-Cavalier, puis à l'armée de Condé, chevalier de Saint-Louis, marié le 13 juin 1803 à Anne-Marie-Jacqueline DE GALARD DE BRASSAC DE BÉARN, dont il eut deux enfants :

AA. Léon-Albert comte DE COUËTUS, page du Roi, officier de dragons, marié le 18 avril 1831 à Léontine-Charlotte DE LA ROCHE SAINT-ANDRÉ ;

BB. Céleste-Claire DE COUËTUS, née le 17 novembre 1810, mariée le 12 mai 1835 au comte Albert-Hippolyte-Henri DE CORNULIER-LUCINIÈRE, sénateur, qui est décédé le 16 avril 1885, d'où postérité.

6° Augustin CHARET, né le 20 avril 1747, marié, le 23 juillet 1771, à Jeanne-Françoise-Marie LE RAY, fille de noble homme Jean Le Ray de la Clartais et de Françoise Baulon, née à Pornic. De cette union sont issus plusieurs enfants qui ne laissèrent point de postérité.

TROISIÈME DEGRÉ

III. Noble Joseph CHARET DE LA FRÉMOIRE, fils aîné de Nicolas CHARET et d'Anne Van Wittemberg, fut baptisé le 10 novembre 1740, et épousa, le 19 septembre 1774, Anne-Nicole-Thérèse-Désirée DE ROBIOU, fille de feu François-Brice de Robiou, écuyer, seigneur de Mareuil, et de

(1) Messire Jean-Baptiste-René DE COUËTUS DE LA VALLÉE a épousé en secondes noces, le 12 juillet 1773, Marie-Gabrielle DU CHILLAU DU DEFANT, de qui il eut deux filles : Sophie DE COUËTUS, mariée à Charles-Auguste DE BELCASTEL D'ESCAVRAC ; et Céleste DE COUËTUS, qui a épousé Michel GAZET DU CHATELLIER.

Charlotte-Françoise Lingée de Laubinière. De ce mariage sont nés cinq enfants, savoir :

- 1° et 2° N. et N. CHARET DE LA FRÉMOIRE, dont l'un garde du corps, ont été tués à l'attaque des Tuileries, le 10 août 1792;
- 3° Prudent-Brice CHARET DE LA FRÉMOIRE, né à Nantes le 12 novembre 1777, commissaire de la marine, décédé à Bordeaux, marié à N. LEMAIRE, dont une fille :
A. Anna CHARET DE LA FRÉMOIRE, mariée à M. DE LA SEIGLIÈRE, premier président de la Cour d'appel de Bordeaux dont postérité ;
- 4° Joséphine-Marie-Désirée CHARET, née à Nantes le 7 mars 1780, morte à Paris en 1864, marié à M. FLAMENG, dont postérité ;
- 5° Henri-Nicolas, qui suit.

Anne-Nicolle Désirée DE ROBIOU, devenue veuve, a épousé en secondes noces M. DE VAIVRE, ancien intendant de Saint-Domingue, puis intendant général de toutes les colonies françaises. Elle était sœur de M. de Robiou de Lavrignais, dont le fils, inspecteur général du génie maritime, est décédé sénateur; sœur également de M^{me} de la Salmonière et de M^{me} de Rivet; elle avait pour tantes, du côté de son père, la maréchale de Conflans et la marquise de la Rochefoucaud-Bayé, et elle était tante, à la mode de Bretagne, de la marquise de Sassenay, de la marquise de Saqui, de M^{me} de Saint-Sauveur.

QUATRIÈME DEGRÉ

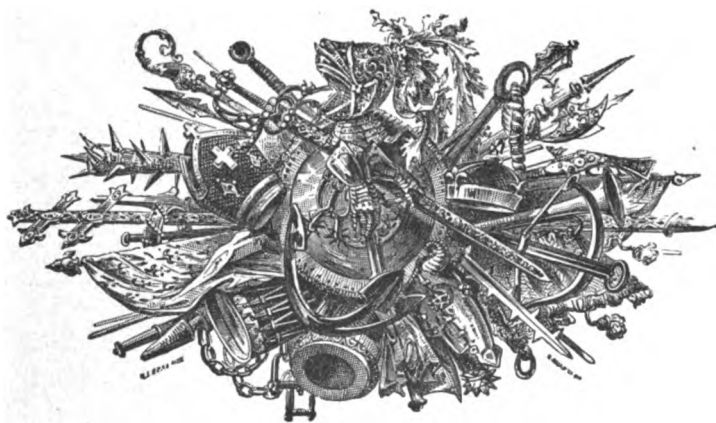
IV. Henri-Nicolas CHARET DE LA FRÉMOIRE, chevalier de Saint-Louis, né à Nantes le 7 décembre 1781, fut marié, en 1812, à Christiane-Marie-Louise SCHÖN. Il est décédé à Paris le 21 janvier 1847. Il a eu de cette union huit enfants, dont deux décédés en bas âge, savoir :

- 1° Désirée-Éléonore CHARET DE LA FRÉMOIRE, née à Hambourg (français), le 2 décembre 1813.
- 2° Anna-Jeanne CHARET DE LA FRÉMOIRE, née à Paris le 13 septembre 1815.
- 3° Henri-Brice CHARET DE LA FRÉMOIRE, né à Metz le 30 avril 1817, mort à Aumale le 10 août 1850.
- 4° François, qui suit ;
- 5° Charles-Victor CHARET DE LA FRÉMOIRE, né à Maubeuge le 23 décembre 1823, décédé à Stettin le 19 février 1869. Il avait épousé Elise WISSMANN, dont il a eu six enfants.
- 6° Marie-Thérèse CHARET DE LA FRÉMOIRE, née à Maubeuge en 1825.

CINQUIÈME DEGRÉ

V. François CHARET DE LA FRÉMOIRE, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, chevalier de la Légion d'honneur, né à Maubeuge le 12 février 1819, a épousé à Metz, le 8 juillet 1862, Juliette PAROT, fille d'Armand-Hyppolite Parot, major de cavalerie, officier de la Légion d'honneur, et de Marie-Madeleine-Julie Guerber. De cette union, une fille décédée enfant, et un fils ci-après :

Armand-Jules-François CHARET DE LA FRÉMOIRE, né à Saint-Quentin le 11 novembre 1866.



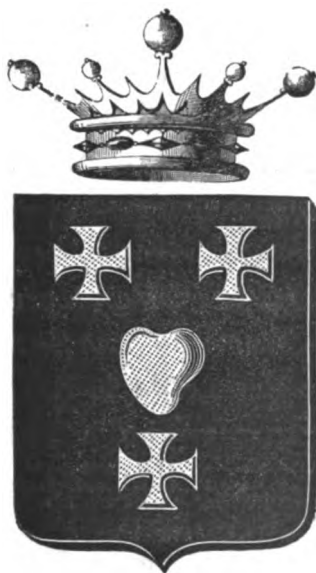


PARIS, IMPRIMERIE CHAIX (S.-O.). — 19912-6.

DE CHEMELLIER (PETIT)

ANJOU

VICOMTES DE CHEMELLIER ; BARONS DE BLAISON ; SEIGNEURS DE LA ROYRIE, DE SALVERT,
DE LA PICHONNIÈRE, ET AUTRES LIEUX.



ARMES : *De sable, à trois croix pattées d'or, 2 en chef et 1 en pointe, au cœur d'or en abime.*
— DEVISE : *Parvus sed fortis.* — COURONNE : *De vicomte.*



ETTE famille, l'une des plus anciennes de la province d'Anjou, a fait à diverses époques les preuves de sa noblesse : d'abord, pour la réception d'un de ses membres dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, le 24 avril 1594 ; ensuite, par un procès-verbal de messire de Marans, général de l'Ordre, fait le 17 mars 1633 ; et, en outre, par une sentence rendue par M. Voisin de la Noiraye, commissaire du roi, député dans la province de Touraine, le

23 avril 1666 ; par un jugement de l'intendant de Touraine, rendu le 10 février 1713 ; et, enfin, le 7 mars 1789, par un certificat de Cherin, généalogiste des ordres du roi.

Les alliances de cette maison ont été prises dans la meilleure noblesse ; nous citerons particulièrement celles qu'elle a contractées avec les maisons de Eveillechien, Marteau de la Roche, Thouaisnon de la Gaubretière, de Turpin, Hamon de la Marquerie, d'Oyron, de Tusseau, de Rorthays, Louis de la Barre, Romain de Champnoir, Thorodes de Maseilles, René de Girard de Boismorin, Verré de Chauvigné, de Malaunay, Lemaire de la Rochejaquelein, de Messac, de Vascher, Eveillard de Maurüe, de la Roussière de Mathefelon, de Cherbaye, de Malineau, de Sainte-Cécile, Lestran de Saint-Heslan, Dosdefer, de Maillé de la Tour-Landry, de Crochard, Legouz de Bordes, Ribault de Lisle, de la Ville de Férolles des Dorides, de Buzelet, Louët, du Moncel, Rouxeau de la Mesnardière, etc.

Sa filiation régulière et suivie s'établit à partir de :

I. Jean PETIT, écuyer, seigneur de la Royrie, capitaine gouverneur du château fort de Brochessac (aujourd'hui Brissac, en Anjou), possédé alors par Louis de Brézé, en 1392. Il eut le fils qui suit.

II. Guillaume PETIT, écuyer, seigneur de la Royrie, marié à dame RESTREAU, dont deux fils : Georges et Jean.

III. Georges PETIT, écuyer, épousa, en 1444, Juliette EVEILLECHIEN, fille de feu Pierre Eveillechien, écuyer, et de Bertrande Prévoust, dame de Saumonçay, dont il eut trois enfants : un fils qui suit et deux filles.

IV. Guillaume PETIT DE LA ROYRIE, II^e du nom, écuyer, épousa, en 1469, Catherine MARTEAU DE LA ROCHE. En considération dudit mariage, fait à Montreuil-Bellay, Guillaume d'Harcourt, comte de Tancarville, et de Montgommery, firent une donation de 200 écus d'or à Guillaume Petit de la Royrie, et firent intervenir, comme caution, Quentin de Barbançon, seigneur de Champleroy. Il laissa le fils qui suit et deux filles.

V. Pierre PETIT DE SALVERT, écuyer, épousa à Saumur, en 1507, damoiselle Loyse d'OYRON, dont il eut :

VI. René PETIT DE SALVERT, écuyer, marié, en 1531, à Guyotte DE TUSSEAU, dont un fils :

VII. Charles PETIT DE SALVERT, écuyer, marié deux fois : 1° en 1561, à Catherine DE RORTHAIS ; 2° à Jeanne FLEURIOT. Il eut de son premier mariage quatre fils et trois filles ; savoir :

- 1° Charles, qui suit ;
- 2° Jean PETIT DE SALVERT, chevalier de Malte.
- 3° Pierre PETIT, écuyer, seigneur de Tailleprès ;
- 4° René PETIT, mort en bas âge.

VIII. Charles PETIT DE SALVERT, épousa, en 1592, Charlotte THORODES, dont il eut huit enfants, trois fils et cinq filles ; Louis l'aîné mourut sans postérité ; son frère :

IX. Pierre PETIT DE PIEDFLON, II^e du nom, écuyer, épousa : 1° Antoinette THORODES DE LORVOIRE ; 2° en 1634 Prégente DE SAINT-DENIS. De cette dernière union vinrent cinq fils :

- 1° Guy qui suit :
- 2° Augustin PETIT, écuyer ;
- 3° Henri-Albert PETIT, écuyer, seigneur de Tailleprès, tenu sur les fonts de baptême, en 1665 par Henri-Albert de Cossé, duc de Beaupréau, et Marie de Cossé ;
- 4° Urbain PETIT, écuyer ;
- 5° Jacques PETIT, écuyer.

X. Guy PETIT DE LA PICHONNIÈRE, écuyer, fut tenu sur les fonts baptismaux, le 1^{er} mai 1639 par Louis et Anne de Cossé-Brissac ; il a épousé, en 1660, Renée EVEILLARD DE MAURÛE, qui le rendit père de un fils et cinq filles.

XI. Guy PETIT DE LA PICHONNIÈRE, II^e du nom, écuyer, épousa, en 1711, Marie LEGOUZ DE BORDES. Il fut capitaine au régiment de Picardie, et ensuite commandant le second bataillon d'Orléanais, chevalier de Saint-Louis. Il eut pour fils :

- 1° Guy-François-Jacques PETIT, écuyer, marié à Thérèse DE LA VILLE DE FÉROLLES DES DORIDES en 1747, dont un fils sous-lieutenant au régiment de Flandre, tué à Quiberon ;
- 2° Raoul-René, qui a continué la descendance.
- 3° Sébastien-Pierre PETIT, religieux provincial des Minimes ;

XII. Raoul-René PETIT DE LA PICHONNIÈRE, baron de Blaison, a épousé en 1755, Jeanne RIBAUT DE LISLE, veuve de Charles Bardet des Gléreaux ; il fut lieutenant au régiment de Bourbonnais, et plus tard capitaine en pied au régiment du Béarn-infanterie. De cette union naquirent :

- 1° Jean-Guy-René-Raoul, qui suit ;
- 2° Marie, mariée à Jacques-Dominique, comte DE BUZELET, brigadier de dragons.

XIII. Jean-Guy-René-Raoul PETIT, chevalier, baron de Blaison, épousa, en 1784, Françoise-Adélaïde LOUET ; il était capitaine au régiment de Dauphin-dragons et mourut à Aix-la-Chapelle à l'armée des princes, en 1792. Il fut père de :

- 1° Jean-Guy-René, qui suit ;
- 2° Charles-Raoul PETIT, baron de Chemellier, ancien officier supérieur de la garde royale, chevalier, de Saint-Louis, de Saint-Ferdinand d'Espagne et de la Légion d'honneur.

XIV. Jean-Guy-René PETIT, baron de Blaison, vicomte DE CHEMELLIER, chevalier de la Légion d'honneur et du Lys, conseiller d'arrondissement, a épousé, en 1820, Marie-Zoé ROUXEAU DE LA MESNARDIÈRE ; mort à 97 ans. De ce mariage naquirent quatre enfants, trois fils et une fille, savoir :

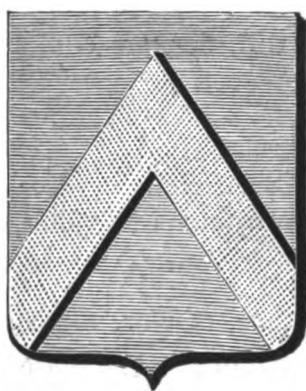
- 1° Marie-Adélaïde DE CHEMELLIER, mariée à Charles CHARBONNIER DE LA GUESNERIE ;
- 2° Raoul-Guy-Marie qui suit ;
- 3° Georges PETIT, baron DE CHEMELLIER ;
- 4° Paul-René PETIT DE CHEMELLIER, ancien capitaine de mobiles, ancien sous-préfet, marié en 1877 à Marguerite PETOT, fille de Constant Petot, inspecteur général des ponts et chaussées, et d'Anne Gennet ; de ce mariage sont issus cinq enfants, deux fils et trois filles :
 - A. Guy DE CHEMELLIER ;
 - B. Jacqueline DE CHEMELLIER ;
 - C. Françoise DE CHEMELLIER ;
 - D. Berengère DE CHEMELLIER ;
 - E. Thibaut DE CHEMELLIER.

XV. Raoul-Guy-Marie PETIT, vicomte de Chemellier, baron de Blaison, ancien membre du Conseil général de Maine-et-Loire, pour le canton des Ponts-de-Cé, ancien capitaine des mobiles, chevalier de la Légion d'honneur, a épousé Louise DESMAZIÈRE, vicomtesse WALSH.

DE CHEVALLIER DE SINARD

DAUPHINÉ

COMTES DE SINARD ; SEIGNEURS DES HOCHES, D'ISTRAC, DE CHASLILLONNE, DE HAUTE-COMBE
ET AUTRES LIEUX



ARMES : d'azur, au chevron d'or. — COURONNE : de comte. — SUPPORTS : deux licornes. —
DEVISE : *Je ne suis point répréhensible.*



ETTE famille est de celles que les Espagnols appellent de *los Gaudos*, c'est-à-dire qu'elles sont si anciennes que l'on n'en retrouve point l'origine; elle a toujours tenu un rang distingué dans la noblesse du Trièves, en Dauphiné.

Dans la généalogie de cette famille, que le célèbre généalogiste Guy Allard a publiée, en 1697, la filiation ne commence qu'à partir de 1343, bien qu'elle remonte authentiquement à Béranger DE CHEVALLIER, célèbre jurisconsulte à l'université de Grenoble en 1278. Il eut pour fils :

Martin DE CHEVALLIER vivant en 1351.

FILIIATION

I. Ponet DE CHEVALLIER, écuyer, rendit hommage au Dauphin Humbert, le 24 février 1345, et eut pour fils :

II. Guigues DE CHEVALLIER, écuyer, qui possédait quelques censes en la paroisse de Sinard, dépendant de la directe du seigneur de Clermont, en Trièves, en 1386; il a laissé trois fils :

1° Guillaume, qui suit ;	} Ces trois frères firent un partage le 17 mars 1410.
2° Albert DE CHEVALLIER ;	
3° Balthazar DE CHEVALLIER.	

III. Guillaume DE CHEVALLIER, écuyer, combattit en 1430, à la journée d'Anthon ; il eut trois fils :

1° Raymond, qui suivra ;
2° François DE CHEVALLIER ;
3° Guillaume DE CHEVALLIER qui était, en 1450, receveur trésorier général de Dauphiné.

IV. Raymond DE CHEVALLIER, écuyer, épousa, le 19 septembre 1449, Madeleine DE BLOSSET, fille de noble André de Blosset. Il fut, ainsi que François, son frère, compris dans une revision de feux de l'année 1450, parmi les nobles de Clermont, en Trièves. Il eut deux fils :

1° Pierre, qui suit ;
2° Humbert DE CHEVALLIER, qui fut gouverneur de Lorient, en 1474.

V. Pierre DE CHEVALLIER, écuyer, contracta mariage, le 1^{er} mai 1493, avec Guigonne ROBERT, fille de noble Claude Robert, du lieu de Gresse, dont il eut deux enfants, savoir :

1° Jean, qui suit ;
2° Guillaume, auteur de la DEUXIÈME BRANCHE, éteinte à la fin du XVII^e siècle.

VI. Jean DE CHEVALLIER, écuyer, épousa, le 15 août 1526, Lucrèce PASSÉAT, fille de noble Antoine Passéat, d'une famille de Trièves, éteinte en la personne de deux filles : l'une, Jeanne, mariée à Antoine du Faure, sieur de Claret, et l'autre, Catherine, avec noble Guigues de Vaujany.

Jean DE CHEVALLIER fit, le 15 septembre 1546, son testament dans lequel il mentionna sa femme et ses enfants, au nombre desquels le fils qui suit.

VII. Georges-Gaspard-Raymond-Pierre DE CHEVALLIER, écuyer, se maria avec Madeleine OLIVIER, fille de noble Antoine Olivier et sœur d'Étienne Olivier, écuyer, seigneur de Gouvernet, conseiller au parlement de Grenoble. Il eut pour fils :

- 1° Georges, qui suit ;
- 2° Jean-François, qui a formé la TROISIÈME BRANCHE, éteinte ;
- 3° Lucrèce DE CHEVALLIER, mariée à Claude DUCLOS.

VIII. Georges DE CHEVALLIER, 1^{er} du nom, écuyer, épousa Guigonne DE POURRET, fille de noble Benoît de Pourret et de Bernardine de Dorgeoise ; il fit son testament le 15 juillet 1601, et laissa entre autres enfants :

- 1° Louis, qui suit ;
- 2° Jean, qui a formé une BRANCHE ;
- 3° Guigues, qui entra dans les ordres.

IX. Louis DE CHEVALLIER, écuyer, a épousé Alix CHAMBRIER, fille de noble N. Chambrier, sieur de L'Isle, et de Jeanne de Charansonnois ; il fit son testament le 3 septembre 1630, et laissa de son mariage :

- 1° Jacques, qui suit ;
- 2° Jacques-Gaspard DE CHEVALLIER, capitaine au régiment de Montclar.

X. Jacques DE CHEVALLIER, écuyer, seigneur des Hoches et de Sinard, capitaine au régiment de Montclar, contracta mariage, le 1^{er} mars 1636, avec Marie DE RACHAIS, fille de noble Sébastien de Rachais, seigneur de Montferrat, et d'Olympe Armand ; il substitua la terre de Sinard aux enfants mâles qui naîtraient de l'un de ses enfants. Il a laissé pour enfants :

- 1° Georges, qui suit ;
- 2° Louis DE CHEVALLIER, capitaine au régiment de Normandie ;
- 3° Isabeau DE CHEVALLIER, femme en premières noces de noble Jean DU FAU ; et en secondes noces de noble Salomon ODDE DE BONIOT ;
- 4° Olympe DE CHEVALLIER, religieuse ;
- 6° Marie DE CHEVALLIER, mariée à noble Jacques DE LA TOUR DE SAINT-MARTIN DE LA CLUZE.

XI. Georges DE CHEVALLIER, 2^e du nom, écuyer, seigneur des Hoches et de Sinard, fut conseiller au parlement de Grenoble ; il épousa Anne DE

CHEVALLIER, sa parente, fille de Gaspard, sieur d'Istrac et de Anne Bernard.

Il eut d'elle :

- 1° Jacques-Georges-François, qui suit;
- 2° Félix DE CHEVALLIER, marié à N. DE PRÉBOIS, dont il n'eut pas d'enfants;
- 3° Yves-Marie-Madeleine DE CHEVALLIER, marié à N. PALLASOL, dont il eut deux filles: l'une, mariée à M. DU VIVIER; l'autre, à M. DE MALLERAGUE;
- 4° N. DE CHEVALLIER, qui entra dans les ordres, fut chanoine au chapitre de Saint-André et prieur de Romette.

XII. Jacques-Georges-François DE CHEVALLIER, écuyer, seigneur de Sinard, a épousé, le 9 mars 1739, N. BOUCON DE MONTESSON, dont il a eu le fils qui suit.

XIII. Jacques-François DE CHEVALLIER, écuyer, seigneur de Sinard et d'Istrac, conseiller au parlement de Grenoble, a épousé, en 1769, Victoire DE PLAN DE SIEYÈS, fille du marquis de Plan de Sieyès, président au parlement de Grenoble, et de Marguerite-Émilie-Esther de Veynes. Il mourut en 1806, laissant de son union les sept enfants qui suivent.

- 1° Jean-Jacques DE CHEVALLIER, marié en premières noces à Adèle CARTIER DE LA SABLIERE, dont il n'eut point d'enfants; et en secondes noces à Olympe DE BOUFFIER, qui le laissa également sans enfants.
Il prit du service pendant l'émigration dans l'armée de Condé et fut nommé chevalier de Saint-Louis le 11 décembre 1814;
- 2° Maxime, qui suit; il fut nommé chevalier de Saint-Louis le 11 décembre 1814;
- 3° Prosper DE CHEVALLIER, qui entra au chapitre noble de Saint-Chêf;
- 4° Félix DE CHEVALLIER;
- 5° ALIX, mariée à noble N. DUPRÉ DE MAYEN;
- 6° Sophie DE CHEVALLIER, mariée à noble N. D'ABON;
- 7° Romaine DE CHEVALLIER.

XIV. Maxime DE CHEVALLIER, nommé chevalier de Saint-Louis le 11 décembre 1814, comte de Sinard, a épousé, en 1818, Adeline D'ABZAC DE CAZENAC, fille aînée de M. d'Abzac de Cazenac, qui, pendant la Révolution, mourut sur l'échafaud, victime de sa fidélité à son Dieu et à son roi. (Sa sœur cadette, Victoire-Allier-Hortense d'Abzac, se maria avec le général du Vivier.) Il eut de son mariage trois enfants, savoir :

- 1° Prosper, qui suit;
- 2° Victoire DE CHEVALLIER, mariée à Alfred DE BOUFFIER, capitaine dans la brigade de Savoie;
- 3° Esther DE CHEVALLIER.

XV. Prosper DE CHEVALLIER, comte de Sinard, a épousé, le 12 avril 1877, Louise-Yolande GRAND-THORANE, fille d'Edouard Grand-Thorane, chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, ancien consul de France à Chambéry, et ancien directeur des Eaux thermales d'Aix-les-Bains, et d'Eugénie Marin, fille aînée du comte Marin, qui habitait Chambéry.

TITRES ORIGINAUX ET PIÈCES JUSTIFICATIVES

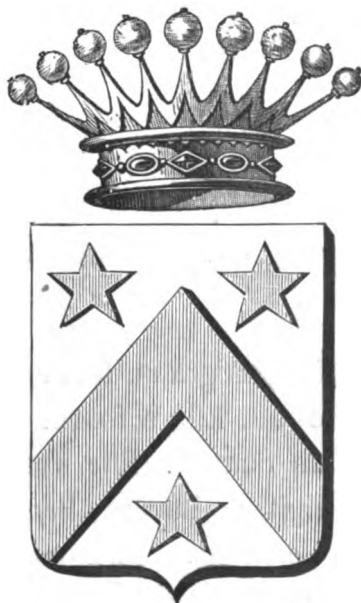
- 18 février 1507. . . Dans une cotisation faite pour la refection du pont de Brion, Pierre DE CHEVALLIER est compris au rôle des nobles, avec les Clermont, les Darces et autres.
- 16 août 1630 . . . Convocation d'arrière-ban faite par le comte de Soissons, adressée par forme de missive à Louis DE CHEVALLIER.
- 28 janvier 1610 . . Rôle militaire dans lequel est cité Georges DE CHEVALLIER.
- 22 juillet 1667 . . Jugement de noblesse rendu par M. Dugué, signé par extrait : *Chérin*, dans lequel la généalogie DE CHEVALLIER est établie jusqu'à Raymond.
- 10 février 1610. . . Certificat de noblesse donné par les officiers de la vicomté de Trièves, par lequel Jean DE CHEVALLIER et Georges, son fils, sont reconnus nobles.
- 29 avril 1748 . . . Nomination et réception, dans le chapitre de Saint-Chef, de Félix DE CHEVALLIER, 4^e fils de Georges de Chevallier, 11^e du nom, seigneur de Sinard et des Hoches.
- 4 avril 1754 . . . Hommage prêté en la Chambre des comptes, par Jacques-François DE CHEVALLIER, seigneur de Sinard, à *la manière des nobles*.
- 13 décembre 1756. Hommage prêté en la même Chambre, par Jacques-François DE CHEVALLIER.
- 20 mars 1775. . . . Hommage prêté en la même Chambre, par Jacques-François DE CHEVALLIER.
- 13 juin 1782 Réception au chapitre noble de Saint-Chef, d'Étienne-Prosper DE CHEVALLIER, fils de Jacques-François, seigneur de Sinard, conseiller au parlement de Grenoble, et de Victoire de Plan de Sieyès.



COLLIN DE LAMINIÈRE

MARCHE, BERRY

SEIGNEURS DE LAMINIÈRE, DE BRÉMORD, DE SOUVIGNET, DE L'HORTET, DE LA NOGERAIS,
DE LA FERRANDIÈRE, DU VERNAIS, DE SOUVIGNY, DE BEAULIEU, ETC.



ARMES : *d'argent, au chevron de gueules accompagné de trois étoiles du même, posées 2 et 1.*
COURONNE : *de comte.* — DEVISE : *Virtus et actio.*



ETTE famille qui, suivant la tradition, s'établit en Marche pendant la guerre de Cent ans, est originaire de Bretagne (1), où, selon Moréri, elle a eu plusieurs membres distingués dans la magistrature.

Au ^{xv}^e siècle, on trouve ses principaux représentants sur les confins de la Marche et du Bas-Berry, jouissant de tous les privilèges de la

(1) Le nom patronymique COLLIN dérive de *Collis, collinus, colline*, homme des collines, c'est la désignation d'un clan breton ; il remonte ainsi à une époque très ancienne.

noblesse et possédant des fiefs nobles qu'ils desservent par services compétents. Depuis le siècle dernier, elle occupe un rang distingué dans la noblesse militaire, créée en 1750 par l'édit de Louis XV.

Guillaume COLLIN, écuyer, seigneur de la Guierche, servait comme archer, en 1491, au ban du Poitou, et habitait, en 1506, l'hôtel noble de la Guierche, en la châtellenie de Crozant, près de Saint-Benoît-du-Sault. (*Noms féodaux*, par Béthancourt.)

Gilles COLLIN, de Saint-Benoît-du-Sault, servait également comme archer au ban du Poitou, en 1491.

Pierre COLLIN, seigneur de Laminière et de Chambort, rendit foi et hommage au duc de Montpensier, seigneur d'Argenton, le 14 mars 1576, pour le fief noble de Chambort, touchant celui de Laminière, de la paroisse de Sacierges, près de Saint-Benoît-du-Sault. (*Archives de l'Indre*.)

Au xvi^e siècle, cette famille émigra au Blanc et s'y fixa; on peut alors facilement en suivre la filiation. Elle a fourni un grand nombre d'officiers d'épée, de robe et de finance. Elle s'est alliée aux Maubué du Querroux, Mauduit du Courbat, de Louche, Barraud de la Chèze, Mornet de Boisménard, Fauldri de la Briaude, Jacquet des Ages, Rat de la Poitevinière, Nicault, Duval de la Marinière, Moreau de Beaulieu, de Châteaubodeau, Busson de l'Age, Fourcault de Pavant, Huard de Verneuil, de Gréaulme, Le Pellerin de Beauvais, Girard de Vasson, Bouquet de la Clavière, des Courtils, Pays-Mellier de la Guillonnière, de Lespinay de Cerny, Soumard de Villeneuve, etc.

Elle s'est divisée en plusieurs branches; celles qui sont représentées actuellement ont pour auteur commun :

Noble Pierre COLLIN DE LAMINIÈRE, seigneur de l'Hortet et de la Nogerais, qui fut nommé, par commission royale du 9 mars 1644, capitaine commandant d'une compagnie d'hommes de guerre à pied, sous l'autorité du duc d'Épernon, colonel-général de l'infanterie de France (*Titre original*), et qui épousa, le 7 juin 1634, Françoise BARRAUD DE LA CHÈZE, fille de Pierre Barraud, écuyer, seigneur de la Chèze, conseiller du roi, lieu-

tenant criminel de robe courte de la sénéchaussée de Montmorillon, et de Madeleine Rolland.

Il était fils de noble Claude COLLIN DE LAMINIÈRE, conseiller du roi, élu, et contrôleur des tailles en l'élection du Blanc, et de Marguerite MAUBUÉ DU QUERROUX. (*Titres originaux.*)

La branche aînée de Laminière, de laquelle sont sorties les branches de l'Hortet et de Souvigny, s'éteignit en 1806 avec Pierre COLLIN DE LAMINIÈRE, ancien conseiller du roi et président de l'élection du Blanc, qui ne laissa que des filles.

La branche cadette des COLLIN DE LAMINIÈRE DE VERNIS était représentée sous la Restauration par Félix COLLIN DE LAMINIÈRE, fils et petit-fils de chevaliers de Saint-Louis, qui fut capitaine au régiment de Poitou et à l'armée de Condé, chef de bataillon commandant la garde du Blanc, et créé chevalier de Saint-Louis le 24 août 1814. Il avait épousé, le 15 mai 1801, Sophie DE LAMINIÈRE, fille de Pierre Collin de Laminière et de Céleste Conneau des Fontennes, dont est issu :

Émilien COLLIN DE LAMINIÈRE, qui épousa, le 12 décembre 1843, Louise SOUMARD DE VILLENEUVE, fille de Pierre Soumard de Villeneuve, chevalier de la Légion d'honneur, ancien garde du corps et maire de Bourges, démissionnaire en 1830, et de Eugénie Martin de Marolles, petite-fille de Jacques de Bengy de Puyvallée, député de la noblesse du Berry aux États généraux de 1789. De cette union sont issus les représentants actuels de cette branche :

- 1° Arthur COLLIN DE LAMINIÈRE, membre de la Société des ingénieurs civils de France, qui épousa, le 12 septembre 1871, Sidonie DE LAMINIÈRE, fille de Pamphile Collin de Laminière, ancien receveur des domaines et des actes civils à Laon, et de Reine-Sidonie de Lespinay de Cerny, dont cinq garçons ;
- 2° Luc COLLIN DE LAMINIÈRE, officier de cavalerie, qui sortit, en 1882, de l'École militaire de Saint-Cyr.



PARIS, IMPRIMERIE CHAIX (S.-O.). — 11408-6.

DE COMBES

LANGUEDOC ET PAYS DE COMMINGES



ARMES : *De gueules, à une croix pattée d'argent, accompagnée en chef d'un soleil d'or mouvant de l'angle dextre du chef, et en pointe d'une tulipe d'argent. — COURONNE : De marquis. — SUPPORTS : Deux lions. (Ancien cachet.)*



A maison de COMBES, originaire de Montpellier, en Languedoc, quitta cette ville peu après les troubles religieux de 1567 et 1574 qui mettaient en péril la vie des catholiques. Elle se réfugia dans la Barousse en Comminges, province de Guyenne et Gascogne, où elle a résidé, de la fin du xvi^e siècle jusqu'à

l'année 1848, d'abord à Mauléon, puis à Loures.

La source de sa noblesse, antérieure à 1584, est inconnue. On trouve

trace de lettres de l'année 1394 anoblissant Jean DE COMBES, de libre condition, sans que l'on sache si ces lettres la concernent.

Sa généalogie a été reconstituée depuis son arrivée dans la Barousse, à partir de :

I. Noble Bertrand COMBES, qui habitait Mauléon en 1580. Il décéda vers 1599. Il épousa Marie DE SAPÈNE, d'une ancienne famille du Comminges, qui s'éteignit à la fin du XVII^e siècle, et dont il eut :

- 1^o Simon, qui suit ;
- 2^o Pierre DE COMBES, docteur en droit ;
- 3^o Marie DE COMBES, mariée au sieur DE JAC ;
- 4^o Jeanne DE COMBES, mariée le 17 février 1599 à Jacques DE RAMOND, capitaine d'infanterie.

II. Noble Simon COMBES, épousa Françoise DE CAZEAUX, dont il eut :

- 1^o Jacques DE COMBES, mort sans postérité en 1663 ;
- 2^o Jean, qui suit.

III. Jean DE COMBES, docteur en droit, lieutenant principal de la sénéchaussée des Quatre-Vallées au siège de la Barousse, résidait à Mauléon. Il épousa, en 1634, Catherine DE PUJOL, dont il eut deux fils :

- 1^o Jean, qui suit ;
- 2^o Pierre DE COMBES.

IV. Jean DE COMBES, II^e, magistrat royal et juge en la vicomté de Nébouzan, au siège de Saint-Gaudens, épousa, le 8 mai 1667, Gabrielle D'AGIEN, dont un neveu mourut brigadier des armées et inspecteur d'infanterie. Il laissa pour fils :

V. Pierre DE COMBES, magistrat royal et juge de la Vallée de la Barousse, en Comminges, né le 12 février 1669, qui épousa, le 11 février 1698, Jacquette DUPAC, d'une ancienne famille, dont une branche, celle des Dupac de Bellegarde, a fourni un comte de Léon. De cette union vint :

VI. Frix DE COMBES, qui obtint, le 21 décembre 1726, des dispenses d'âge pour succéder à son père dans l'office de juge royal de la vallée

de la Barousse. Il épousa Brigitte d'ASPECT DE LEZ, dont le neveu, le comte d'Aspect, épousa une demoiselle de Polignac. Il eut deux fils :

- 1^o Jean-Jacques, qui suit ;
- 2^o Jean-François DE COMBES, qui servit dans la maison du roi Louis XV et fit souche.

VII. Jean-Jacques DE COMBES, avocat au Parlement de Toulouse, né le 27 mai 1733, décédé le 27 ventôse an XII (1804), avait épousé, le 13 novembre 1770, Marie-Christine-Agnès d'ALBIGNAC DE MONTAL, d'une ancienne famille du Rouergue.

En 1792, les deux époux donnèrent asile aux prêtres et aux nobles proscrits, ce qui leur valut d'avoir leur château pillé et d'être eux-mêmes pourchassés par les bandes jacobines venues de Toulouse.

Ils eurent quatre enfants :

- 1^o Louis-Antoine-Marie-Étienne DE COMBES, garde du corps, mort les armes à la main pendant la Révolution, sans postérité ;
- 2^o Brigitte-Gabriel DE COMBES, nommé, en 1821, chef de la deuxième division du ministère de la Maison du roi ; en 1822, chevalier de la Légion d'honneur ; en 1823, inspecteur des services de la Maison du roi ; décédé sans postérité le 14 septembre 1839 ;
- 3^o Jeanne-Jacquette-Julie DE COMBES, mariée à Pierre-Bernard SALES, directeur des contributions indirectes ;
- 4^o Frix-Aymard, dont l'article suit.

VIII. Frix-Aymard DE COMBES, conseiller général des Hautes-Pyrénées, maire de Loures, né en 1779, mort le 15 avril 1849.

Il épousa, en 1807, Thérèse-Marguerite-Eulalie DU PUY-MONTBRUN, issue par son père des de Retz ; par sa mère du peintre Nocret, directeur de l'Académie de peinture et de sculpture sous Louis XIV.

Il eut sept enfants, savoir :

- 1^o Armand, dont l'article suit ;
- 2^o Louise DE COMBES, mariée à M. CHARVES DU ROURE, décédée sans postérité en 1882 ;
- 3^o Adèle DE COMBES, décédée sans postérité en 1839 ;
- 4^o Julie DE COMBES, fixée à Tarbes ;
- 5^o Gabrielle DE COMBES, décédée sans postérité en 1839 ;
- 6^o Edgard DE COMBES, dont la filiation sera rapportée après celle de son frère aîné ;
- 7^o Lucienne DE COMBES, mariée à M. Henri SALES, président du Tribunal civil de Tarbes, chevalier de la Légion d'honneur, conseiller général des Hautes-Pyrénées.

BRANCHE AINÉE

IX. Armand DE COMBES, directeur des contributions directes du Rhône, chevalier de la Légion d'honneur, né à Martres-Tolosane (Haute-Garonne) le 6 août 1808, décédé le 5 mai 1869, a épousé, le 26 septembre 1838, Emma BÉJOUTET, dont il a eu :

- 1° Marie-Gabrielle-Philomène-Berthe DE COMBES, décédée sans postérité le 4 septembre 1873 ;
- 2° Marie-Léon-Louis, qui suit.

X. Marie-Léon-Louis DE COMBES, né à Tarbes (Hautes-Pyrénées), le 21 août 1844, docteur en droit, avocat à Lyon, ancien substitut du procureur de la République à Lyon, donna sa démission, le 30 juin 1880, pour ne pas exécuter les décrets d'expulsion contre les congrégations religieuses. Membre de la *Diana* (Société historique du Forez), et de la Société d'émulation de l'Ain, il a écrit plusieurs ouvrages de recherches : *l'Histoire du Présidial de Bourg*, des *Études historiques sur les mœurs en Bresse* au *xvii^e siècle* et la *Statistique* des dîmes de la Bresse au *xvii^e siècle*.

Marié à Hélène MARRAST, il a d'elle :

- 1° Marie-Armand-Joseph DE COMBES, né le 6 février 1884 ;
- 2° Marie-Gabrielle-Louise DE COMBES, née le 16 février 1885.

BRANCHE CADETTE

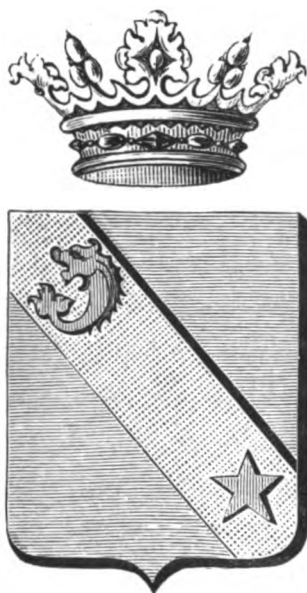
IX bis. Jules-Edgard DE COMBES, ancien percepteur, fixé à Tarbes, marié en 1855 à Maria THÈBE, petite-nièce du célèbre compositeur Dalayrac, dont il a eu :

- 1° Aymard-François-Armand-Nicolas-Gabriel DE COMBES, né le 16 avril 1856 ;
- 2° Louise-Eulalie-Marie DE COMBES, née le 3 mars 1858 ;
- 3° Louise-Henriette-Jeanne DE COMBES, née le 15 septembre 1862.

DAUPHIN DE VERNA

DAUPHINÉ

BARONS DE VERNA; SEIGNEURS DU SINGLE, DE PONT-CHERUY, DE MONTCIZET
ET DE SAINT-ÉTIENNE



ARMES : *D'azur, à la bande d'or, chargée en chef d'un dauphin de gueules et d'une étoile du même en pointe. — COURONNE : de Marquis.*



NCIENNE famille du Dauphiné qui compte plus de quatre cents ans de noblesse, et dont la filiation est établie sur titres originaux, à partir de :

I. Honorable homme Pierre DAUPHIN, (Petrus Dalphini), notaire royal et delphinal, à Crémieu, en 1485; à cette date le notariat ne constituait pas un acte de dérogeance, et était même souvent exercé par des familles nobles. (CHORIER, *État politique*.) Il eut pour fils :

II. Honorable Berlioz DAUPHIN, vivant en 1520, qui eut :

III. Benoît DAUPHIN, sieur du Single, qui fut père de :

- 1° Noble Claude DAUPHIN, seigneur de Montcizet, en 1582, gentilhomme de la Maison des rois d'Henri IV et Louis XIII, en 1614, lieutenant d'une compagnie de gens de pied français ; nommé, le 13 mars 1622, gouverneur de la ville et du château de Crémieu. Il s'acquitta de plusieurs missions importantes qui lui furent confiées par le roi et le connétable de Lesdiguières, et ce fut lui qui porta à la Cour la nouvelle de l'abjuration de ce dernier (*Videl*, t. II, chap. VII, p. 219). Il mourut sans enfants au camp de Montpellier. Il avait épousé Catherine MATEL, fille d'Ennemond Matel et de Marie Vignon, qui, étant veuve, se remaria avec Timoléon de Beaufort, marquis de Canillac ;
- 2° Jean DAUPHIN, chevalier de Malte vers 1570 ;
- 3° Raymond, qui suit ;
- 4° Hiérosme DAUPHIN, chanoine de Saint-Maurice de Vienne.

IV. Raymond DAUPHIN, écuyer, seigneur de Saint-Étienne, conseiller auditeur en la Chambre des comptes de Bourgogne, en 1628, survécut à tous ses frères et réunit entre ses mains tous les biens de sa famille. Il acquit, le 20 novembre 1638, des commissaires députés pour la vente et revente des domaines de Dauphiné, la terre et seigneurie de *Verna*, dépendant du mandement de Crémieu, et que lui subrogea Melchior de la Poype.

Il épousa, en 1623, dame Bonne DE POURROY, fille de messire N. de Pourroy de Quinsonnas, conseiller en la chambre des comptes de Bourgogne, dont il eut :

- 1° Joseph DAUPHIN, jésuite à Avignon ;
- 2° Antoine DAUPHIN, religieux à Saint-Antoine en Viennois ;
- 3° Sébastien, qui suit ;
- 4° et 5° Honorine-Marguerite et Florence DAUPHIN, religieuses de Sainte-Ursule ;
- 6° Elisabeth DAUPHIN, mariée, le 18 juin 1662, à Abel DE LORAS, seigneur dudit lieu et de Marsas.

V. Sébastien DAUPHIN, écuyer, seigneur de Saint-Étienne et de Verna, conseiller auditeur en la Chambre des comptes de Bourgogne, fut marié en 1658, à dame Antoinette DE CHAILLOL DE BOUQUÉRON, dont il eut :

- 1° Gabriel-Aymar, qui suit ;
- 2° Marie DAUPHIN, femme de messire François POURROY DE LA MÉRÉE, conseiller du roi, duquel elle n'eut pas de postérité.

VI. Gabriel-Aymar DAUPHIN DE SAINT-ÉTIENNE, seigneur de Verna, baron de Saint-Romain (terre à laquelle il fut substitué par les Grolée), conseiller du roi, trésorier de France en Dauphiné, laissa pour fils :

VII. Joseph-Aymar DAUPHIN DE SAINT-ÉTIENNE, chevalier, seigneur de Verna, baron de Saint-Romain, président en la chambre des comptes de Dauphiné, qui épousa, en 1703, sa cousine Christine DE MANISSY DE FERRIÈRES, de laquelle naquirent :

- 1° Bernard DE Verna, capitaine au régiment de Bretagne ;
- 2° Gabriel-Aymar DAUPHIN, chevalier de Verna, capitaine au même régiment ;
- 3° François, qui suit ;
- 4° Scholastique, femme de messire Charles AUBERT, seigneur de la Bâtie d'Arvillars ;
- 5°, 6°, 7° Trois filles religieuses à Sainte-Ursule de Crémieu.

VIII. François DAUPHIN DE Verna, chevalier, baron de Saint-Romain, chevalier de Saint-Louis, président en la Chambre des comptes de Dauphiné, par résignation de son père, en 1744, épousa Anne-Marie CHOLIER DE CIBEINS, de laquelle il eut :

- 1° Aymar-Joseph, qui suit ;
- 2° Madeleine-Scholastique DAUPHIN DE Verna, mariée à Claude-Hélène COMPAGNON, seigneur de Ruffieu, en Bugey.

IX. Aymar-Joseph DAUPHIN, chevalier, seigneur de Verna, baron de Saint-Romain, fut marié, en 1773, à dame Marie FOURNILLON DE BUTERY ; Il mourut sur l'échafaud révolutionnaire, laissant trois fils :

- 1° François-Gabriel DE Verna, marié à M^{lle} DE DIGOINE ;
- 2° Félicien-Hippolyte-Eugène DE Verna, allié avec Marie-Alexandrine DE GAYARDON DE GRESOLLES ;
- 3° Jean-Marie-Victor, qui suit :

X. Jean-Marie-Victor DAUPHIN DE Verna, chevalier de la Légion d'honneur et de Saint-Grégoire, député du Rhône, en 1824, adjoint du maire de Lyon, dont il eut à remplir les fonctions dans les circonstances difficiles de 1830, a laissé de Marie-Lucie DE FERRUS DE VENDRANGES :

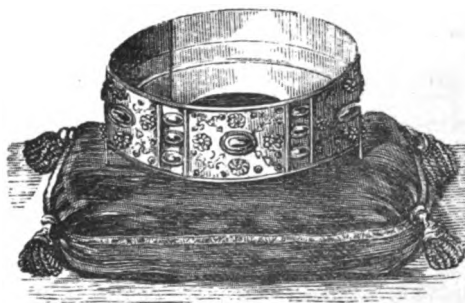
- 1° Louis-Marie-François, qui suit ;
- 2° Félicien-Marie-Barthélemy DE Verna, religieux mariste, chanoine de l'église primatiale de Lyon ;

- 3° Augustin-Regis, religieux mariste ;
- 4° Joseph-Marie DE VERNÀ, qui viendra après son frère ;
- 5° Gabrielle, femme de M. Fortuné DE PELISSIER-LACOSTE ;
- 6° Louise, femme de M. Léon DE PAVIN DE LA FARGE ;
- 7° et 8° Marie et Suzanne, mortes religieuses au Sacré-Cœur ;
- 9° Fanny, veuve de M. SCIPION DE MICHALON ;
- 10° Alexandrine.

XI. Louis-Marie-François, baron de Verna, qui habite le château d'Haute pierre, près de Crémieu, est veuf de M^{lle} de CHAPONAY, de laquelle il a eu un fils et une fille : Marie DAUPHIN DE VERNÀ, mariée le 15 novembre 1859, à Joseph-Aimé LOMBARD DE MONTCHALIN.

XI bis. Joseph-Marie, baron DE VERNÀ, membre du conseil général de l'Isère, depuis 1865, a épousé en premières noccs Marie JULLIEN, et en secondes noccs Marie-Louise DE PIERRE DE BERNIS, fille du marquis Léon de Bernis, et petite-fille de feuè Madame la marquise de Bernis, née princesse de Rohan-Rochefort, dont il a :

- 1° Aymar DE VERNÀ, sous-lieutenant au 9° chasseurs ;
- 2° Albéric DE VERNÀ, sous-lieutenant au 2° chasseurs à cheval.



D'ÉPINAY

BRETAGNE ET COLONIES



ARMES : d'argent, au lion coupé de gueules et de sinople. — COURONNE : de marquis. —
DEVISE : *Reppellam Umbras*.



N l'année 1066, quatre frères de cette famille accompagnèrent Alain Fergent à la conquête de l'Angleterre. « Après ladite conquête un chacun fut récompensé et reconnu suivant sa grandeur et mérites ; aux d'Espinay furent données de belles et grandes terres et seigneuries (en Angleterre), desquelles ceux de ceste maison ont jouy plus de 200 ans depuis. » (Voir *Augustin du Paz*, p. 268 et *Hollinghead's Chronicles*.) Les D'ÉPINAY furent représentés aux croisades

de saint Louis, en 1239, par Alain, sire d'ÉPINAY. Péan d'ESPINAY portait la bannière de Montfort à la bataille d'Auray en 1364. Cette maison a produit des grands maîtres et plusieurs chambellans du duc de Bretagne, et a donné à l'Église André d'ÉPINAY, archevêque d'Arles, de Bordeaux, de Lyon, diplomate éminent sous Charles VIII « duquel, dit Le Laboureur (1), il moyenna l'alliance avec la duchesse Anne héritière de Bretagne »; ambassadeur à Rome, il sacra à Naples Charles VIII, roi des Deux-Siciles; fut gouverneur de Paris, et chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Elle a fourni en outre nombre d'archevêques, d'évêques, d'abbés et d'abbeses, etc.

Le titre de marquis, donné par Charles IX, à Jean d'ÉPINAY, s'éteignit avec la branche aînée dans la maison de Schomberg, d'où le marquisat d'ESPINAY a passé par alliance aux La Rochefoucauld, et par acquet aux La Trémoille, qui le revendirent aux Le Prestre de Châteaugiron; la branche des marquis DE BROON s'est fondue en 1689 dans Lorraine-Brionne; la branche des marquis DE VAUCOULEURS s'est éteinte en 1764.

De nombreux rameaux se répandirent en Bretagne, dans différentes parties de la France, et enfin aux Indes orientales (en 1664-1666) avec Jean d'ÉPINAY, nommé par Louis XIV procureur général du Conseil des Indes, lequel, avec son fils, fit partie de la célèbre expédition du marquis de Mondevergue. Pendant la traversée le commandant de l'expédition remit une commission d'enseigne au jeune d'ÉPINAY « d'une bonne maison de Bretagne (2) », dit Souchu de Rennefort, historien de cette expédition, dont il faisait partie. De l'île Dauphine, M. d'ÉPINAY se rendit aux îles Mascareignes; de là aux Indes, où son fils se maria à Surate, et fit souche.

Comme les descendants de Jacques d'ÉPINAY, ils avaient reconnu les BROON d'ÉPINAY « pour leurs aînés. » (Voir Augustin du Paz, etc.)

Parmi les alliances de cette branche on remarque les noms de : Le Breton de La Vieuville, Déroulède, de La Borde, de Rune, Magon de Boisgarin (3), Des Hayes, Caradec, de La Croix, Mallac, Geffroy de Bre-gouarn, de Heaulme, de Tourris, Arnaud de Foïard, Cayez, Mottet de La Fontaine, Blanc, etc.

(1) Le Laboureur, *Les Tombeaux des Personnes illustres*.

(2) *Hist. des Indes orientales*, p. 94, par Souchu de Rennefort, Paris, 1688.

(3) Cette branche des MAGON, alliée plusieurs fois aux d'ÉPINAY, s'éteignit à l'île Maurice

Jean-Antoine C. d'ÉPINAY, né en 1747 à Pondichéry (1), se maria, en premières noces, à Thérèse DE LA CROIX ; et, en secondes noces, à Marie BLANC. Il mourut en 1811, laissant six enfants, savoir :

- 1° L'honorable Prosper d'ÉPINAY, législateur, procureur du roi, avocat général, conseil de la couronne, etc., né en 1780, mort en 1855, sans enfants de ses deux mariages avec M^{lle} Clémentine DÉROULEDE, et M^{lle} Amanda DE LA BORDE ;
- 2° Adrien, qui suit ;
- 3° Flore d'ÉPINAY, née en 1782, mariée à M. JUNOT-DESFONTAINES, morte en 1836 ;
- 4° Sophie d'ÉPINAY, mariée à M. Gustave DE NAS DE TOURRIS ;
- 5° Adrienne d'ÉPINAY, mariée à M. Aristide ARNAUD DE FOÏART ;
- 6° Julie d'ÉPINAY, morte à Paris en 1871, sans alliance ;
- 7° Lise d'ÉPINAY, morte jeune.

Adrien d'ÉPINAY, né en 1796, épousa à l'Île Maurice le 14 avril 1817, Marguerite LE BRETON DE LA VIEUVILLE (originaire de Saint-Malo), fille de Jean-Baptiste Le Breton de La Vieuville (2), seigneur de la Plussinais, et de Louise, fille de Charles-Pierre, marquis de Rune, dont la mère était Marie-Renée de Boufflers. Deux fois élu député à Londres, par ses compatriotes (1831-1833), il fut le représentant et l'ardent défenseur de la population française conquise qui réclamait justice ; il obtint pour elle la majeure partie des libertés auxquelles elle avait droit par la capitulation de 1810 ; il lui fut élevé un mausolée aux Pamplemousses, en 1840, par le pays reconnaissant, avec une épitaphe patriotique ; il fut surnommé le *Défenseur de la colonie*, et eut sa statue érigée à Port-Louis, à côté de celle de La Bourdonnais ; il mourut en 1839, laissant de son union :

- 1° Charles d'ÉPINAY, né le 29 mars 1822, mort sans descendance en 1856 ;
- 2° Adrien, qui suit,
- 3° Prosper d'ÉPINAY, auteur du rameau cadet, rapporté après son aîné ;
- 4° Angélique d'ÉPINAY, née en 1827, morte en 1831 ;
- 5° Lise d'ÉPINAY, née le 29 octobre 1824, mariée à M. J. MALLAC ;

en 1861, avec Henri, dernier marquis de Boisgarin ; il était fils de Mélanie de Rune et de Auguste Magon de Boisgarin, frère d'Élisabeth de Boisgarin, mariée au prince de Savoie-Carignan.

(1) Troisième fils de Jacques Cayez d'ÉPINAY, seigneur de La Borde (1702-1763), eut pour frères : 1° le chevalier C. d'ÉPINAY (mort célibataire en 1793), lequel s'était distingué aux Indes avec Suffren, dont il était l'ami ; 2° et Jean-Baptiste, qui avait épousé la fille du baron de Maudave mort sans enfants à Pondichéry. (Voir la *Noblesse des Colonies en 1790*, par E. de Barthelemy.)

(2) Son frère aîné, Pierre-Jacques LE BRETON DE LA VIEUVILLE, épousa en premières noces (juin 1784), à l'Île de France, demoiselle Françoise de Sales DE RUNE, qui mourut en 1797 ; et en secondes noces, le 25 juin 1798, à Pontoise, Marie-Charlotte MAGON DE BOISGARIN, sœur d'Élisabeth de Boisgarin, princesse de Savoie-Carignan.

6° Mélanie d'ÉPINAY, née le 10 octobre 1825, mariée à M. Jules MALLAC, morte en novembre 1858;

7° Mauricia d'ÉPINAY, née le 12 août 1832, mariée à M. Charles GEFFROY DE BREGOUARN.

RAMEAU AINÉ FIXÉ A L'ILE BOURBON

III. Adrien d'ÉPINAY, né le 14 avril 1830, a épousé, en 1859, à l'île Bourbon, Eugénie DE HEAULME, morte en 1871, dont il a six enfants :

1° Adrien d'ÉPINAY, né en 1860, mort en 1878; 2° Prosper d'ÉPINAY, né en 1862; 3° Marguerite d'ÉPINAY, née en 1864; 4° Louise d'ÉPINAY, née en 1866; 5° Albert d'ÉPINAY, né en 1868; 6° Henri d'ÉPINAY, né en 1870;

RAMEAU CADET FIXÉ A ROME

IV. Prosper d'ÉPINAY, statuaire, chevalier de la Légion d'honneur, de Saint-Georges, des Saints Maurice et Lazare, de Saint-Grégoire, etc., membre de l'Académie royale de Madrid, etc., né à Maurice en 1836, a épousé, le 17 novembre 1869, à Paris, Claire MOTTET DE LA FONTAINE, née à Golconde (Inde), de Adolphe Mottet de La Fontaine et d'Élisabeth de Warren. Il a deux enfants :

1° Marie d'ÉPINAY, née le 18 décembre 1870;

2° Georges d'ÉPINAY, né le 12 décembre 1876.

Auteurs à consulter : Moréri; de Courcy; *Registre des réformations de Bretagne*; Dom Lobineau; La Chesnaye-des-Bois; Dom Maurice; Augustin du Paz; cabinet des titres de la Bibliothèque nationale, etc.

NOTA. Sir David William BARCLAY, dixième baronet (création de l'année 1668), ancien aide de camp du lieutenant général sir Ch. Colville, gouverneur de l'île Maurice, s'étant allié aux d'ÉPINAY par son mariage (le 16 février 1829), avec Lise-Josèphe DE RUNE, obtint de l'honorable P. d'ÉPINAY, chef de la famille, l'autorisation gracieuse de permettre aux cadets de la famille BARCLAY d'ajouter le nom de d'ÉPINAY au leur. De lui est issu :

Frédéric-Charles d'ÉPINAY-BARCLAY (fils cadet), né le 30 mars 1831, actuellement major général dans l'armée anglaise, marié à Caroline, fille de Martin WEST, Esq^{re}, lieutenant gouverneur de Natal.

Frédéric-Arthur d'ÉPINAY-BARCLAY (neveu du précédent), né le 24 septembre 1875, 4^e fils de William BARCLAY et de Harriet Jane LESLIE (voir *Burke's Peerage, Baronetage and Knightage* (1883).

D'ESCAYRAC-LAUTURE

QUERCY

MARQUIS D'ESCAYRAC; BARONS DE LAUTURE; SEIGNEURS DE CAYRIECH, MONTAYRAL,
LA VERNÈDE, LA BASTIDE, CAZILLAC, MALOGE, ETC.



ARMES : d'argent, à 3 bandes de gueules (1). — COURONNE : de marquis.



MAISON d'ancienne chevalerie, dont l'origine se perd dans la nuit des temps; dès le ^x^e siècle, elle possédait la terre D'ESCAYRAC, ainsi que le prouve un acte d'affranchissement de serfs de l'année 1040.

On comptait à la première croisade de Saint-Louis, en 1248, trois chevaliers du nom d'ESCAYRAC, dont la présence en Palestine est constatée par un acte original scellé de leur

(1) La maison d'ESCAYRAC a porté pendant plusieurs siècles un *chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or*; ce chef n'est évidemment qu'une brisure.

sceau. C'est en vertu de ce titre que leur nom et leurs armes ont été placés au musée de Versailles. Deux de ces chevaliers furent tués à la bataille de la Massoure ; le troisième, Bernard d'ESCAYRAC, âgé, dit-on, de plus de quatre-vingts ans, accompagna la reine Marguerite de Provence à Saint-Jean-d'Acre, et veilla à la sûreté de sa personne.

Ce fut à lui que s'adressa la reine, craignant de tomber entre les mains des Sarrasins : « Jurez-moi, dit-elle, si les ennemis emportent la ville, de me tuer avant que je tombe en leur pouvoir. » — « J'y songeais », répondit naïvement le preux chevalier.

En 1228, cette maison se divisa en QUATRE BRANCHES, dont l'une s'est éteinte, vers le milieu du xv^e siècle, dans la maison de Beynac, seigneur de Floressas ; l'autre, connue sous le nom d'ESCAYRAC DE TOUFFAILLES, s'est fondue, vers la fin du siècle dernier, dans la maison de Bonal, par le mariage de N. d'ESCAYRAC DE TOUFFAILLES, avec N. de Bonal, frère de l'évêque de Clermont ; la *troisième*, connue sous le nom d'ESCAYRAC DE LABASTIDE, s'est éteinte, en 1713, dans la *quatrième* branche des d'ESCAYRAC DE LAUTURE.

La généalogie qu'on va lire a été établie d'après les preuves faites par cette maison, d'abord, en 1763, par Henri d'ESCAYRAC, pour entrer au chapitre noble de Saint-Claude ; ensuite, en 1779, par Étienne-Henri, marquis d'ESCAYRAC, devant M. Chérin, généalogiste du roi, pour jouir des honneurs de la cour et monter dans les carrosses de Sa Majesté ; elle s'établit à partir de :

FILIATION

I. Bernard d'ESCAYRAC, 1^{er} du nom, chevalier, qui est rappelé dans la quittance de la dot de Fine, sa fille, du 20 octobre 1263, et mourut avant le 11 avril 1294. Il avait épousé Sirène, fille de Guillaume DE SAINT-PRIVAT, et en avait eu, indépendamment de Fine, qu'on vient de mentionner, et femme de noble Bernard DE BELPUCH DE RAYMONDINES, Bernard II, qui suit, et une autre fille, nommée Sirène, dont on ignore le sort ; il avait pour contemporains et proches parents : Bernard Arnaud et Guischard d'ESCAYRAC, tous trois chevaliers ; ce dernier était coseigneur de Sauveterre.

II. Bernard d'ESCAYRAC, II^e du nom, chevalier, donna, en 1294, l'investiture d'un fief, mouvant de lui; reçut, en 1319, une obligation de Gaillard de Gourdon, aussi chevalier, et fut père de :

III. Bertrand d'ESCAYRAC, damoiseau, qui épousa, en 1314, Proessa du COLOMBIER DE TROPAS, sœur d'Arnou, damoiseau, et en eut entre autres enfants :

IV. Bernard d'ESCAYRAC, III^e du nom, aussi damoiseau, qui mourut avant le 8 août 1352, et eut d'une femme dont le nom est inconnu :

1^o Bernard, qui suit ;

2^o Bertrand, père d'un fils, nommé Bernard.

V. Bernard d'ESCAYRAC, IV^e du nom, damoiseau, fit des baux à fief en 1378 et 1397; il était mort le 16 février 1412; il eut d'une alliance inconnue :

1^o Jean, dont l'article suit ;

2^o Raymond, père d'Aimeric, seigneur de la Perrière, qualifié noble et puissant seigneur, dans un acte de 1461.

VI. Noble Jean d'ESCAYRAC, I^{er} du nom, damoiseau, mourut jeune, vers l'année 1409; il avait épousé, avant le 16 mai 1401, Souveraine du Lac, laquelle l'avait rendu père de :

VII. Noble Thomas d'ESCAYRAC, damoiseau, qui naquit le 2 mai 1406, et mourut jeune, laissant de Souveraine de PIERRELATTE, entre autres enfants :

VIII. Noble Jean-Barthélemy d'ESCAYRAC, écuyer, seigneur dudit lieu, coseigneur de Cayrieuch, etc., qui était sous la tutelle de sa mère, en 1444; il passa, en 1461, une transaction avec Aimeric d'ESCAYRAC, son oncle à la mode de Bretagne; il testa le 4 mars 1494, et mourut peu après; il avait épousé, en 1462, Gaillarde de LA VALETTE, fille de Pierre, seigneur de Parisot, sénéchal du Quercy et de Périgord, et de Marquise d'Ébrard de Saint-Sulpice, de la même maison que Jean de la Valette, qui fut élu grand maître de Malte, en 1557; il en eut, entre autres enfants : Raymond-

Barthélemy qui suit, et Catherine, mariée à noble Hugues d'ENTRAIGUES ; il était contemporain et proche parent de Guillaume d'ESCAYRAC, qualifié noble et puissant seigneur, qui épousa, avant 1497, Andette DE BUFFET DE SALVET.

IX. Noble Raymond-Barthélemy d'ESCAYRAC, écuyer, seigneur d'Escayrac et coseigneur de Cayrieich, etc., fit aveu, en 1503, de ce qu'il possédait dans ces deux terres, mouvante du roi ; il mourut le 28 décembre 1515, laissant de Jeanne DE SALIGNAC, fille de Jean, seigneur de la Mothe-Fénelon, etc., et de Catherine de Thémines :

X. Noble Hugues d'ESCAYRAC, écuyer, seigneur d'Escayrac, coseigneur de Cayrieich, etc., qui servait, en 1554, dans la compagnie d'ordonnance de M. le comte de Villars. Il eut de Françoise DE BELMONT, fille de Jean, seigneur de Peyre-Taillade :

- 1° Charles, dont l'article suit ;
- 2° Jean, seigneur de Maraval ;
- 3° Deux filles, l'une mariée à Jean-Germain CUZET, seigneur de la Gante ; et l'autre, à Jean DE LA BORIE-CUZEL, seigneur de Figeac.

XI. Noble Charles d'ESCAYRAC, écuyer, seigneur d'Escayrac et coseigneur de Cayrieich, etc., fut guidon de la compagnie d'ordonnance de M. d'Ébrard de Saint-Sulpice ; à la veille de partir pour la guerre avec Henri III, il fit son testament en 1587, et mourut avant le 26 juillet 1592. Du mariage qu'il avait contracté avec Jean DE LA BOISSIÈRE, fille de François, seigneur de Gayrac, provinrent entre autres enfants :

- 1° Gabriel, dont l'article qui suit ;
- 2° Jeanne, mariée, en 1609, à Léon d'ÉBRARD, seigneur de la Croze.

XII. Noble Gabriel d'ESCAYRAC, écuyer, seigneur dudit lieu, de Lauture, de Cazillac, de Montayral, etc., testa en 1627 ; il laissa de Marguerite DE SAGNES, fille de René, seigneur de Sagnes, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, et chevalier de son ordre, entre autres enfants :

- 1° Mathurin, qui suit ;
- 2° François d'ESCAYRAC, seigneur de la Dugnie, lequel, d'Anne DE BONAL, fille et héritière de François, seigneur de Vignals, qu'il avait épousée

avant 1666, eut : François, seigneur de Saint-Paul, qui forma la branche d'ESCAYRAC-VIGNALS (1). Il eut aussi quatre filles, dont l'une fut religieuse à Saint-Cyr, en 1723, et les trois autres furent mariées dans les familles DE CLUZEL, des GARRIGUES et DE LA TAPIE.

XIII. Mathurin d'ESCAYRAC, chevalier, seigneur d'Escayrac, de Cazillac, baron de Lauture, etc., capitaine dans le régiment de Fumel, en 1635, et dans celui de Lur-Saluces, en 1639 ; servit, cette dernière année, comme volontaire dans l'armée de Roussillon, et dans les troubles de Guyenne de l'année 1649 ; il fut maintenu dans sa noblesse d'extraction par ordonnance de M. Pellot, intendant de Guyenne, de l'année 1666. Il avait épousé, en 1631, Hélie DE DURFORT, fille et héritière en partie de Marc-Antoine de Durfort, seigneur de Goujonnac, d'une branche de l'illustre maison de ce nom, et d'Anne de Sédières ; il en avait eu huit fils et huit filles, dont quinze vivaient en 1669 ; il fit constater ce fait par procès-verbal, afin d'obtenir du roi la pension destinée aux gentilhommes qui avaient dix ou douze enfants vivants ; du nombre des premiers furent :

1^o Jean, dont l'article suit :

2^o François d'ESCAYRAC, seigneur de Goujonnac, capitaine dans le régiment de Louvigny, major de celui de la Guiche, puis major général de l'armée d'Humières, tué sur le canal de Bruges, en 1690 ;

3^o Autre François d'ESCAYRAC, chevalier de Malte, tué sur une galère de l'Ordre, en 1671 ;

4^o Autre François d'ESCAYRAC, enseigne dans le régiment de La Ferté ;

5^o Antoine d'ESCAYRAC, lieutenant-colonel du régiment de Coëtquen, et brigadier des armées du roi, tué au siège de Lille, en octobre 1708. Son nom figure sur les tables de marbre du château de Versailles.

XIV. Noble Jean d'ESCAYRAC, chevalier, II^e du nom, seigneur d'Escayrac, de la Vernède, de Cazillac, baron de Lauture, etc., servait, en 1674, sous les ordres du maréchal d'Albret, et, en 1695, dans le ban et l'arrière-ban du Quercy. Il eut pour femme Anne-Henriette DE CRUGY, fille de Jean, vicomte de Marcillac, et il eut pour enfants :

(1) La branche d'ESCAYRAC-VIGNALS s'est fondue dans la maison de PELLAGRUE, le 30 mars 1658.

- 1^o Henri, qui suit ;
- 2^o Mathurin d'ESCAYRAC, lieutenant au régiment de Guiche, tué à l'armée de Flandre, en 1690 ;
- 3^o Charles d'ESCAYRAC, cornette dans le régiment d'Avaray, tué à la bataille de Nerwinde, en 1693 ;
- 4^o Louise d'ESCAYRAC, femme de Louis-Joseph DE VERGNIES, seigneur de Sainte-Croix.

XV. Noble Henri d'ESCAYRAC, chevalier, seigneur d'Escayrac, de Cazillac, de la Vernède, baron de Lauture, etc., servait, en 1689, en qualité d'enseigne dans le régiment de la Guiche, infanterie.

Il épousa, en 1713, Marie-Anne d'ESCAYRAC, fille de Jacques, seigneur de la Bastide, et en eut entre autres enfants :

- 1^o Jacques-Henri, qui suit ;
- 2^o Henri d'ESCAYRAC, qui fit, en 1765, ses preuves de seize quartiers, pour entrer au chapitre noble de Saint-Claude, dont il devint archidiacre ; il fut grand-vicaire de l'archevêché de Besançon et abbé de Boschaud, etc.

XVI. Jacques-Henry d'ESCAYRAC, chevalier, seigneur d'Escayrac, de Cazillac, la Vernède, baron de Lauture, etc., est mort en 1753. De l'alliance qu'il avait contractée, en 1742, avec Antoinette DE BRIVES, fille de Gérard, seigneur de Lisle, sont issus :

- 1^o Étienne-Henri, qui suit ;
- 2^o Henri d'ESCAYRAC, appelé le *chevalier de Lauture*, sous-lieutenant au régiment de la Reine, cavalerie ;
- 3^o Joseph d'ESCAYRAC, nommé *chevalier d'Escayrac-Lauture*, lieutenant au régiment de Rouergue, infanterie. Le chevalier d'ESCAYRAC-LAUTURE fut tué le 30 avril 1780, à la hauteur du cap Flamborough, sur la frégate le *Rohan-Soubise*, armée en course et sortie du port de Dunkerque, le 27 du même mois ; il se distingua, d'une manière remarquable, pendant le combat, qui dura plus de six heures, et dirigea, avec une rare intrépidité, le détachement du régiment de Rouergue, qu'il commandait à bord de ce bâtiment.

XVII. Étienne-Henri, marquis d'ESCAYRAC, seigneur de Cazillac, la Vernède, la Plaine, la Bastide, baron de Lauture, etc., né le 27 septembre 1747, entra en qualité de sous-lieutenant au régiment de Vermandois le 10 mai 1764, fut ensuite capitaine de dragons dans celui de Boufflers ; fut admis aux honneurs de la cour sur preuves faites devant Chérin et

monta dans les carrosses de Sa Majesté le 24 avril 1779. Il fut nommé sous-lieutenant des gendarmes anglais le 8 avril 1779 ; chevalier de Saint-Louis le 27 août 1781 ; mestre de camp et second lieutenant des gendarmes d'Artois, le 11 novembre 1782. A la réforme de la gendarmerie, il fut attaché au régiment de Languedoc, puis colonel du régiment de grenadiers royaux de Guyenne, le 26 novembre 1788. En 1789, la noblesse du Quercy le choisit comme suppléant de M. de la Valette-Parisot, député aux États généraux, qui mourut peu après son arrivée à Paris, et lui laissa, par conséquent, sa place ; mais il refusa de quitter sa province à une époque où l'influence qu'il y exerçait pouvait arrêter les progrès de la Révolution. Son zèle et son dévouement furent d'abord couronnés d'un plein succès ; mais des bandes de brigands ayant menacé et attaqué les propriétés, sans que la force publique consentit, malgré ses représentations, à y mettre obstacle, il se mit à la tête des gentils-hommes et autres habitants du Quercy, qu'il avait décidés à repousser la force par la force ; ils se transportèrent partout où il se forma des attroupements et sauvèrent plusieurs châteaux du pillage et de l'incendie, notamment ceux de Montesquieu, de Camparno et de Saint-Cyprien. A cette dernière affaire, le marquis d'Escayrac fut blessé assez grièvement à la tête. Trahi dans son espoir de réveiller enfin la force publique et livré, ainsi que les propriétés, à la merci de nombreuses bandes révolutionnaires, il s'était retiré dans son château où il fut menacé, sans que, pourtant on osât l'attaquer ; mais entouré de ruines, de maisons fumantes, qui ne lui offraient aucun asile, et voyant qu'il ne pouvait plus opposer d'obstacle au torrent révolutionnaire, il partit pour aller rejoindre les princes à Turin, s'évada, au milieu de la nuit, de son château de Lauture, et prit des chemins détournés qui le conduisirent en Languedoc, à celui de Buzet, chez le comte de Clarac, son parent, où il arriva le 7 janvier 1791, accompagné du sieur Caminel, sans avoir été reconnu ; mais deux domestiques de sa suite, dont l'un était nègre, le suivaient à peu de distance et mirent sur la trace de la route qu'il avait suivie. Le château de Buzet fut alors cerné par la garde nationale du lieu, et de nombreuses hordes de brigands, y mirent le feu avec tant de rage, qu'ils lançaient sur les toits et jetaient par les soupiraux des caves des torches enduites de soufre et de bitume, et qu'ils allaient

couper les bois, et les charmillles du parc, pour alimenter l'incendie. On jeta, en vain, de l'argent en abondance par les fenêtres ; ils le prirent en faisant une décharge de leurs fusils, dont M. d'ESCAYRAC fut blessé ; il se retira, alors, avec M. de Clarac et le sieur Caminel, son secrétaire, dans un souterrain voûté, mais l'instant d'après, la maison embrasée, s'engloutit sur eux. A demi étouffé par la fumée, s'étant présenté, vers les deux heures du matin, à une ouverture de cette même cave pour respirer un peu d'air, cinq coups de fusils l'étendirent raide mort sur la place. Le procureur-syndic du département de la Haute-Garonne se transporta avec la force armée le lendemain sur les lieux, ordonna son inhumation, et commença une procédure contre les auteurs de cet horrible attentat, à laquelle la Révolution ne permit de donner aucune suite.

Il avait été nommé vice-président de l'Assemblée provinciale de la Haute-Guyenne.

Le marquis d'ESCAYRAC avait eu de son mariage avec Louise DE CHAUMONT, fille de M. de Chaumont de la Galaizière, conseiller d'État, intendant d'Alsace, et petite-fille du chancelier de Lorraine, présentée au roi et à la famille royale le 9 juin 1782, les enfants ci-après :

1° Marie-Joseph-Henri-Léonce, qui suit ;

2° Antoinette-Eugénie-Ernestine d'ESCAYRAC, mariée, en 1810, au comte ASTIER DE SAINT-ASTIER.

XVIII. Marie-Joseph-Henri-Léonce, marquis d'ESCAYRAC DE LAUTURE, né le 19 février 1786, aide de camp de son oncle, le marquis d'Autichamp, pendant la guerre de la Vendée en 1815, fut membre du Conseil général du Tarn-et-Garonne de 1818 à 1848, président de ce Conseil pendant douze sessions, de 1819 à 1830 ; gentilhomme de la Chambre du roi de 1823 à 1830 ; député de son département pendant plusieurs législatures ; pair de France le 3 octobre 1837 ; commandeur de la Légion d'honneur le 19 juillet 1845 ; il s'est marié, le 16 février 1822, à Adèle-Wilhelmine PORTAL, née le 29 septembre 1798, fille du baron Portal, ministre de la marine, dont il a eu trois enfants :

1° Pierre Henri-Stanilas, qui suit ;

2° Paul-Ernest-Léonce, dont l'article viendra après celui de son frère aîné ;

3° Antoinette-Marguerite-Laure d'ESCAYRAC-LAUTURE, née le 19 juillet 1829, mariée à Eugène-Martin DE BOULANCY.

XIX. Pierre-Henri-Stanislas, marquis d'ESCAYRAC-LAUTURE, savant et intrépide voyageur, écrivain distingué, fit en 1844 la campagne de Tamatave (Madagascar); visita les Comores, Zanzibar et la côte orientale d'Afrique; nommé, en 1846, secrétaire d'ambassade à Lisbonne, il visita le Maroc et l'Algérie. La Révolution de 1848 brisa sa carrière diplomatique. Il voyagea en Europe, assista au siège de Rome et apprit le turc, le persan et l'arabe; en 1849, il visita le grand Sahara, la Nubie, le Sennaar et le Kordofan, et en 1852, la Syrie et la Palestine.

Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1853.

De 1853 à 1855 il habita l'Égypte et voyagea dans le Désert et en apprit les différents dialectes.

Le 23 janvier 1856, M. Ferdinand de Lesseps écrivit à M. d'ESCAYRAC pour lui proposer le commandement d'une expédition aux sources du Nil. « Il faut, dit M. de Lesseps, un homme qui réunit en lui, instruction, dévouement, caractère calme et résolu, courage à toute épreuve, feu sacré du voyageur, désintéressement, connaissance des langues orientales et des usages des peuples de l'intérieur de l'Afrique, etc. »

M. d'ESCAYRAC accepta le commandement de cette expédition, et fut créé officier de la Légion d'honneur en 1856; il rentra en France en 1858, et fut nommé conseiller général de Tarn-et-Garonne en 1859.

En 1860, il fut fait président de la commission scientifique envoyée en Chine avec notre armée; il fut traitreusement fait prisonnier à Toug-Tcheou pendant un armistice; gravement blessé, il fut transporté au bagne de Pékin, où il supporta sa captivité et les mauvais traitements des Chinois avec le plus grand courage et fit preuve du plus pur patriotisme.

En récompense de ses nombreux et brillants services, il fut nommé commandeur de la Légion d'honneur en 1861, à 35 ans; M. d'ESCAYRAC publia des ouvrages qui ont été traduits en plusieurs langues, entre autres le *Désert et le Soudan*, *Mémoires sur la Chine*, *Mémoires sur le Ragle ou hallucination du Désert*, *Mémoires sur le Soudan*, etc.

M. d'ESCAYRAC a été un des cent fondateurs du canal de Suez; martyr de la science, il est mort à 43 ans des suites de ses blessures, le 18 décembre 1868; il a reçu les derniers sacrements de M^{sr} Joly, ancien arche-

vêque de Sens. De son mariage, contracté en 1858, avec M^{lle} Marie RAYER, il n'a pas laissé d'enfants.

XIX bis. Paul-Ernest-Léonce, marquis d'ESCAYRAC-LAUTURE, né le 6 décembre 1830, ancien officier d'ordonnance de l'empereur Napoléon III, ancien colonel du 57^e régiment d'infanterie, officier de la Légion d'honneur, décoré des médailles militaires de Crimée, d'Italie et de Chine, a eu un cheval tué sous lui, et a été blessé à la bataille de Rezonville, et blessé de nouveau, rue de l'Arcade, à Paris, pendant la Commune ; il s'est retiré du service en 1879.

Il a épousé, en 1873, Pauline-Nelly-Élisabeth CLOSSMANN, veuve du baron Jules Oberkampf.



DU FAU DE LAMOTHE

CONDOMAIS, GUIENNE, PÉRIGORD, ANGOUMOIS
ET LIMOUSIN

SEIGNEURS DE CHAMBRAIGNAC OU DE CHABRIGNAC, DE CUMONT, DE POMET, DE LA RIVIÈRE,
DU FERRÉ, DE BEAUREGARD, DU BOURG, DU GRAVEYRON, DE BASSAC, DE FOULEIX, ETC.



ARMES : Pour la branche aînée du Condomais : *de gueules, au lion d'or, au chef cousu d'azur, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles du même*; et pour la branche des DU FAU DE LAMOTHE : *d'azur, à deux faux d'argent passées en sautoir*. — **COURONNE :** *de comte*. — **SUPPORTS :** *deux lions*. (Ancien cachet.)



La famille du FAU DE LAMOTHE, dont le nom est aussi écrit dans les vieilles chartes du FAU, du FAUX, DE FAUX et même DE LA FAUX, est originaire du Condomais, et occupe un rang distingué dans la noblesse de France.

Elle a formé deux branches principales, savoir : la *branche aînée*, qui a quitté le Condomais pour aller se fixer en Angoumois, où elle a été maintenue dans sa noblesse par jugement du 10 avril 1698; et la *branche cadette*, qui a résidé plus particulièrement dans le Bordelais, où elle s'est continuée jusqu'à nos jours.

Avant de donner la filiation de ces deux branches, nous allons énumérer différents personnages qui se rattachent évidemment à la souche commune, mais qu'il n'a pas été possible de placer dans la filiation.

Jean du FAU, écuyer, guerroyait en Normandie en l'an 1472, ainsi qu'il résulte d'une quittance de 300 livres tournois données en son nom par Jean Raguiet, receveur général des finances en Normandie, à Étienne Pepin, grènetier de Fécamp. (*Pièce originale.*)

Pierre du FAU, ou DUFAU est mentionné dans un contrat d'échange fait en la ville d'Auvillars en Armagnac, entre Jean Mocheret et Antoinette Charles, veuve de Jean Bonnefont. (*Titre original.*)

En 1621, Jean du FAU était conseiller du roi et contrôleur des guerres et passa en cette qualité une montre et revue faite par-devant le vice-sénéchal du Périgord.

En 1629, nobles Pierre et Guillaume du FAU assistèrent comme témoins à une quittance donnée, le 12 novembre 1620, dans le château de Neaux, juridiction du lieu de la Pradère, diocèse de Toulouse, par messire Antoine de Mynut, seigneur et baron du Castera, Pradères, Lermont, etc., de la somme de 6,000 francs, pour la dot de madame Marthe de Poitiers, sa femme. (*Titre original.*)

En 1657, Gabriel du Fau, écuyer, était conseiller du roi, lieutenant au vi-bailliage et maréchaussée de la Haute Auvergne. (*Pièce originale à la Bibliothèque Nationale.*)

Armand du Fau de la Bordeye, habitant de la juridiction de Saint-Sulpice de Mareuille, fut assigné, le 20 avril 1700, pour présenter ses titres de noblesse, devant l'intendant de la généralité de Bordeaux, M. de la Bourdonnaye (*Bibliothèque Nationale, Cabinet des titres, volume coté 445.*)

BRANCHE AINÉE

PREMIER DEGRÉ

I. Jeannot du Faux ou de Faux, écuyer, obtint, le 15 juin 1491, en don du roi Charles VIII, l'investiture des biens, meubles et immeubles, de Arnaud Gillain, en Condomais, lesquels biens avaient été réunis au domaine royal, en vertu du droit d'aubaine.

Il épousa Agnès de Montfourreau, dont il eut :

- 1° Jacques, qui suit ;
- 2° Ladislas du Fau, auteur de la BRANCHE CADETTE, dont la filiation viendra après celle de son aîné ;
- 3° Jean du Fau, qui était conseiller et secrétaire du roi en Guienne en l'an 1522. (*Titre original.*)

DEUXIÈME DEGRÉ

II. Jacques du Faux ou de Faux, écuyer, seigneur de Cumont, épousa Jeanne de Ségur, par contrat passé le 20 mars 1530, par Montrejaud et de Maubou, notaires royaux en Condomais.

De ce mariage vinrent :

- 1° Bernard, qui suit ;
- 2° Sanson du Faux, qui était mort en 1601.

TROISIÈME DEGRÉ

III. Bernard DE FAUX, écuyer, seigneur de Cumont, a épousé, le 31 janvier 1558, Bertrande NESMOND, par contrat signé : Baragot, notaire royal en Condomais.

Ils ont eu de leur union :

1° Pierre, qui suit ;

2° Anne DU FAUX, qui partagea, le 13 octobre 1601, avec son frère, la succession de son oncle Sanson du Faux.

QUATRIÈME DEGRÉ

IV. Pierre DE FAUX, écuyer, seigneur de Cumont, a épousé, par contrat du 25 septembre 1597, demoiselle Françoise MOREAU, dont il eut :

CINQUIÈME DEGRÉ

V. François DE FAUX, écuyer, seigneur de Chambraignac, qui a épousé, le 25 février 1638, suivant contrat signé Gabelotteau, notaire royal, Marie DE POCQUAIRE.

Une ordonnance rendue par M. Bidé, intendant de la généralité de Limoges, le 22 avril 1675, a déchargé ledit François DE FAUX et la dame DE POCQUAIRE, sa femme, de la taxe des francs-fiefs.

De leur union vint :

SIXIÈME DEGRÉ

VI. Charles DE FAUX, écuyer, seigneur de Chambraignac, qui a épousé, le 24 mai 1674, par contrat passé devant Feuillet, notaire royal à la Rochelle, Henriette LANIER, dont il a eu deux fils :

1° Charles DE FAUX, écuyer, seigneur de Chambraignac ;

2° Louis DE FAUX, écuyer, seigneur de Pomet, qui a épousé, le 27 août 1697, Marie DE MONTALEMBERT.

En 1716, il était lieutenant-colonel au régiment de l'Isle du Vigier.
(Titre original.)

Par jugement rendu, le 10 avril 1698, par M. Begon, conseiller du roi en ses conseils, intendant de la généralité de la Rochelle, Charles et Louis du FAUX, écuyers, demeurant aux lieux de Reparsac et de Preignac, élection de Cognac, furent déchargés de l'assignation à eux donnée à la requête de Messire Charles de la Cour de Beauval, chargé, par Sa Majesté, de l'exécution de la déclaration du 4 septembre 1696, pour la vérification des titres de noblesse, et maintenus en leur qualité d'écuyers; il fut ordonné qu'ils jouiraient de tous les privilèges, honneurs et exemptions attribués par Sa Majesté aux nobles de son royaume, et seraient inscrits dans le catalogue des gentilshommes de la province.

Ce jugement fut rendu à Rochefort, le 10 avril 1698.

En 1700, Pierre du FAU, écuyer, sieur de la Rivière, issu de cette branche, a fait enregistrer ses armes (*de gueules, au lion d'or, et un chef cousu d'azur, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles du même*) à l'Armorial officiel créé par édit royal de 1696 au registre de Guienne, bureau d'Agen. (*Manuscrit à la Bibliothèque Nationale.*)

Sa veuve, dont le nom est ignoré, comparut le 15 avril 1704 devant l'intendant de la province de Guienne pour justifier de ses titres de noblesse. (*Manuscrit des Maintenus de Guienne à la Bibliothèque Nationale, Section des Manuscrits.*)

En 1774, N. DE LA FAUX DE CHABRIGNAC était chanoine-aumônier de l'hôpital de la Charité d'Angoulême. (*Titre original.*)

En 1789, N. DE LA FAUX DE CHABRIGNAC était présent à l'assemblée de la noblesse d'Angoumois le 19 mars 1789.

Cette branche s'est éteinte lors de la Révolution.

BRANCHE CADETTE

DEUXIÈME DEGRÉ

II. Ladislas du FAU, conseiller au Parlement de Bordeaux, donna quittance de ses gages le 10 août 1514. (*Pièce originale à la Bibliothèque Nationale.*) Il eut pour fils :

1° Raoulet, qui suit ;

2° Berthomé du FAU, qui assista avec noble Jean de Casault et Jacques de Lassen, régent, au contrat de mariage passé entre noble Étienne de

Capdeville et Jeannette de Laborde, passé le 30 avril 1544, devant Arnaultain de Claverie, notaire royal à Saint-Sever. (Voy. dossier Capdeville aux *Archives de la Noblesse*.)

TROISIÈME DEGRÉ

III. Raoulet du Fau, seigneur de Niort, en Aunis, échevin de la ville de la Rochelle, acquit, le 24 juin 1560, une rente de 2,500 livres, de Pierre Jourdain, écuyer, seigneur de Bonnemie. Cette vente fut passée devant François Berault, notaire royal à la Rochelle. (*Bibliothèque Nationale*, fonds d'Hozier.)

Il eut pour enfants :

1° Pierre, qui suit ;

3° Catherine du Fau, mariée à Jacques de Minvielle, citoyen de Bordeaux, dont la fille, Peyronne de Minvielle, fut mariée à Bordeaux, le 26 août 1596, à Christophe du Vergier, écuyer, seigneur de la Séguinie, avocat en la cour de parlement de Bordeaux. (O'Gilvy, *Nobiliaire de Guienne*, tome I^{er}.)

QUATRIÈME DEGRÉ

IV. Pierre du Fau, capitaine d'une compagnie de gens de pied, reçut du roi Henri III un don de 600 écus en récompense de ses services, le 3 septembre 1583. (*Pièce originale à la Bibliothèque Nationale*.)

Il eut pour fils :

CINQUIÈME DEGRÉ

V. Jean du Fau, conseiller du roi, magistrat au présidial de Guienne, qui signa en cette qualité une sentence donnée à Bordeaux le 5 mai 1634. Il avait épousé Marie de Claveau, laquelle fut marraine, à Bordeaux, de François du Vergier, baptisé le 11 juillet 1655.

De ce mariage sont nés :

1° Antoine, qui suit ;

2° Messire Bernard du Fau, avocat en parlement, qui épousa, par contrat du 1^{er} août 1706, passé à Figeac, en l'étude de l'Espeillac, notaire royal, Anne de Destros, fille de M. Durand de Destros et de demoiselle Hélène de Palhiasse. (*Pièce originale à la Bibliothèque Nationale*.)

DU FAU DE LAMOTHE

7

Le 1^{er} juin 1722, il donna quittance de la somme de 9,000 livres pour la dot de sa femme. (*Pièce originale.*)

3^o Autre Antoine du FAU, seigneur de Lasserre, qui fit une vente le 1^{er} mai 1661, en la ville de Larrazet, en Lomagne, à Laurens Lauribond, d'une pièce de terre sise au terroir d'Estanac. (*Titre original.*)

4^o Pierre du FAU, ingénieur du roi à Dabo, en Alsace, qui donna quittance de ses gages le 2 septembre 1677, à Nicolas LE CLERC, trésorier général des guerres en Alsace et Allemagne. (*Pièce originale.*)

SIXIÈME DEGRÉ

VI. Antoine du FAU, né vers 1636, vivant à la Réole, décédé dans cette ville en 1689, épousa Jeanne COUZART, dont il eut :

SEPTIÈME DEGRÉ

VII. Jacques du FAU, né en 1660, qui fut nommé receveur des dépôts et consignations du Parlement de Bordeaux, le 2 avril 1716.

Il avait épousé, en 1684, Marie BORDES, dont il a eu plusieurs enfants, entre autres :

1^o Pierre, qui suit ;

2^o Bernard du FAU, né en 1690, marié, en 1730, à Marguerite DE SAUBIÈS, dont il a eu plusieurs enfants, entre autres :

A. Jeanne du FAU, née en 1740, mariée, en 1764, à Bernard-Christophe ROBOREL DE LAMORÈRE, greffier en chef de l'Université de Bordeaux, lequel était fils de Jean Roborel de Climens.

B. N. du FAU, religieuse Carmélite au couvent de l'Assomption.

3^o Jean-Antoine du FAU, né en 1693, qui a eu pour fils :

A. Bernard du FAU ;

4^o Mathurin du FAU, né en 1698, marié à Françoise DE CROIX, dont il a eu des enfants ;

5^o Catherine du FAU, mariée à Gabriel TOUGES, par contrat passé le 27 janvier 1721, devant Grégoire, notaire royal à Bordeaux.

HUITIÈME DEGRÉ

VIII. Pierre du FAU, écuyer, seigneur de Beauregard et autres lieux, conseiller et secrétaire du roi, maison couronne de France, né en 1689,

fut, après son père, receveur général des comptes des parlement et juridiction de Bordeaux en 1722, et il exerça cette charge jusqu'en l'année 1756 ; il fut aussi contrôleur en la Chancellerie de la cour des Aides de Guienne.

Il a épousé, en 1714, Marie-Thérèse DE GASSIOT, dont il a eu plusieurs enfants, savoir :

- 1^o Jacques DE FAU, écuyer, né en 1713, qui s'établit à Paris ; son père lui avait donné de son vivant 30,000 livres ;
- 2^o Léon DU FAU, écuyer, capitaine au régiment de Limousin, chevalier de Saint-Louis ; il eut pour parrain M. de Pontac ;
- 3^o Jean-Léon, qui suit ;
- 4^o Jacques DU FAU DU GRAVEYRON, écuyer, lieutenant de grenadiers au régiment de Limousin, s'établit en Berry ;
- 5^o Bernard DU FAU, écuyer, né en 1732, capitaine au régiment de Bretagne, s'établit à Marseille ;
- 6^o Jean-Léon-Alexis, DU FAU, écuyer, lieutenant au régiment de Bretagne, s'établit aussi à Marseille ;
- 7^o Jean-Léon-Joachim DU FAU DU BOURG, écuyer, capitaine au régiment de l'Île-de-France, puis prêtre chapelain de la chapelle d'Arnaud-de-Villeneuve, près Bordeaux, en 1774. (*Titre original.*)
- 8^o Jean-Léon-Romain DU FAU, s'établit en Languedoc ;
- 9^o Catherine DU FAU, mariée, par contrat de mariage passé le 17 janvier 1738 devant Jean Grimond, notaire royal à Port-Sainte-Marie, avec noble Jean-Bernardin DE MONTMEJAN, ancien capitaine de la marine, chevalier de Saint-Louis ; elle lui apporta 22,000 livres de dot. (Voir le dossier Montmejan aux *Archives de la Noblesse*, document ancien muni de l'ancien cachet de la famille DU FAU : *D'azur, à deux faux d'argent passées en sautoir ; — Couronne : de comte ; — Supports : deux lions.*)
- 10^o Jeanne DU FAU, mariée à M. DE SAINT-GILIS, écuyer, auquel elle apporta en dot 20,000 livres ;
- 11^o Catherine-Thérèse DU FAU, mariée à M. DUGROS, écuyer, avec la même dot que sa sœur.
- 12^o Autre Catherine, religieuse au Mas d'Agenais.

NEUVIÈME DEGRÉ

IX. Jean-Léon DU FAU DE LAMOTHE, écuyer, seigneur de Beauregard, Fouleix et autres lieux, troisième fils du précédent, fut institué héritier

universel de son père, après la remise des legs faits à chacun des autres enfants.

Il tenait de son père la seigneurie de Beauregard, consistant en droits de justice, haute, moyenne et basse, sur les paroisses entières et clochers de Beauregard, Bassac, Fouleix et sur la majeure partie de Saint-Martin-des-Combes. Il y avait aussi les droits seigneuriaux de prélation, lods et ventes, etc., sur ces diverses communes; la seigneurie patrimoniale de Beauregard était de la mouvance et relevait en foi et hommage de Sa Majesté, à l'exception de la maison du Bourg-de-Beauregard, appelée de la Serve, qui était de la mouvance dudit château de Beauregard, lequel, outre le château seigneurial, comptait cinq métairies : du Bourg, la Cabane, la Boissière, la Malétie et la Rue.

En 1768, il habitait Bordeaux; on a de lui une lettre datée de cette ville, le 27 avril 1768, et adressée à M. LA FAUX, avocat au parlement, à Fouleix, près Beauregard, lequel était vraisemblablement un de ses cousins de la branche aînée.

Cette lettre est cachetée du scel de ses armes : *D'azur, à deux faux passées en sautoir*; — *Couronne* : de comte; — *Supports* : deux lions.

Il a épousé, vers 1772, Marie DE GELOS, dont il a eu un fils et une fille savoir :

1^o Aman-François, qui suit;

2^o Marguerite DU FAU, mariée à M. FLEURET; de cette union naquit une fille qui fut mariée à M. DE COEFFARD DE MAZEROLLES.

DIXIÈME DEGRÉ

X. Aman-François DU FAU DE LAMOTHE, écuyer, seigneur de Beauregard et autres lieux, ancien officier de cavalerie sous le premier empire, né le 1^{er} septembre 1775, a épousé en premières noces Clara-Stella ARICI, dont il n'a pas eu d'enfants; et en secondes noces Pauline-Nicole-Félicité BRETENET DE CAUMONT, nièce du général Fournier de Sarlovèze, de laquelle il a eu le fils qui suit.

ONZIÈME DEGRÉ

XI. Armand-Léon-Nama DU FAU DE LAMOTHE, né en 1816, a épousé, le 7 septembre 1844, Marie-Noémie Poussot, de laquelle il a eu quatre enfants, dont deux sont actuellement vivants, savoir :

1^o François-Jérôme-René DU FAU DE LAMOTHE, né le 7 novembre 1846 :

2^o Armand-Raymond-Amand-Louis DU FAU DE LAMOTHE, né le 26 mars 1857.

Nota. — Cette généalogie a été établie sur des documents récemment découverts, et publiée dans le but de compléter celle qui a déjà paru dans le XVII^e volume du NOBILIAIRE UNIVERSEL.



HÉBRARD DE VILLENEUVE

AUVERGNE ET BOURBONNAIS

SEIGNEURS DE CONFOLENT, DE MONTESPEDON, DE MONTBIT, DE VILLENEUVE, ETC.



ARMES : *D'argent, à deux lions passants de sable posés, l'un sur l'autre. — COURONNE : De Comte. — DEVISE : Voluntas et Fides.*



La famille HÉBRARD DE VILLENEUVE, appartient à la noblesse d'Auvergne, et est d'origine chevaleresque.

Le nom de cette famille s'est écrit en latin d'après les chartes EBRARDUS, et en français ÉBRARD, d'ÉBRARD et d'HÉBRARD.

Presque tous les membres de cette famille furent, au moyen âge, sei-

gneurs de Confolent, près d'Olby; de Montespedon, près de Combronde (Auvergne), et de Montbit, près d'Hérisson (Bourbonnais) (1).

Il existe dans les archives de la préfecture de Clermont-Ferrand, plusieurs chartes sur parchemin, écrites en latin, et concernant cette famille.

A la première, datée du 5 août 1284, se trouvent attenant les sceaux du chapitre de Clermont, de l'officialité, du chevalier Pierre d'HÉBRARD, avec ses armoiries : *Deux lions passants posés l'un sur l'autre.*

La seconde charte porte la même date, 5 août 1284; les trois autres chartes sont des années 1365, 1370 et 1397.

L'origine de cette famille remonte à Pierre d'HÉBRARD, marié, en 1160, à Hélis d'AUBUSSON.

Pierre d'HÉBRARD était chanoine, comte de Brioude, en 1200.

En 1204, autre Pierre ÉBRARD, chevalier, seigneur d'Olby et de Confolent, reçut du chapitre cathédral de Clermont, à titre de fief, la terre de Confolent, sise dans la paroisse d'Olby.

Guy ÉBRARD, damoiseau, possédait des biens dans la même paroisse en 1378.

On trouve le nom de Guillaume d'HÉBRARD, seigneur de Confolent et de Montespedon, en 1399.

En 1450, Guillaume ÉBRARD fut inscrit dans l'*Armorial* de Guillaume Revel, avec mention de ses armoiries : *d'argent, à deux lions de sable passants.*

En 1402, Pierre ÉBRARD, était lieutenant de la sénéchaussée d'Auvergne.

En 1462, noble Étienne HÉBRARD était lieutenant général du bailliage royal de Montferrand; (pour être bailli il fallait être noble).

(1) Voir les auteurs suivants : *Ambroise Tardieu*, Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne. — *Bouillet*, Nobiliaire d'Auvergne. — *Le comte de Soultrait*, Armorial du Bourbonnais. — *Dom Bétencourt*, Noms féodaux. — *Dom Coll*, Nobiliaire d'Auvergne (manuscrit). — *Armorial* de Guillaume Revel, en 1450, etc.

Il existe, dans les archives citées plus haut, des actes dans lesquels se trouvent les noms de plusieurs descendants de cette famille, et notamment celui de René HÉBRARD, vivant en 1690.

Il avait épousé Anne DE VERNÈDE, dont il eut :

Jacques HÉBRARD, seigneur de Monteillet, près d'Olby.

Ce dernier épousa Marie ACHARD, fille du seigneur Achard de Bonnebaud.

De cette union naquit :

Étienne HÉBRARD, qui, vers 1775, acquit de M. de Milanges les terres, seigneurie et château de Villeneuve, près de Riom; depuis cette époque, il porta le nom de HÉBRARD DE VILLENEUVE et le transmit à ses descendants.

Étienne HÉBRARD DE VILLENEUVE, fut nommé secrétaire de l'Assemblée des notables, à Riom, en octobre 1788. Incarcéré pendant la Terreur, il ne sortit de prison qu'à la mort de Robespierre. Il épousa Magdeleine VERSEPUY DE LAGANE, dont il eut :

1^o Benoît HÉBRARD DE VILLENEUVE, officier, tué au passage de la Bérésina, en 1812 ;

2^o Jean, qui suit :

Jean HÉBRARD DE VILLENEUVE, fut maire de Pessac-Villeneuve ; il épousa Anne-Delphine VERSEPUY DE LAGANE, dont il eut deux enfants :

1^o Camille-Adolphe-Étienne, qui suit ;

2^o Une fille mariée au docteur PEGHOUX, érudit, auteur d'ouvrages sur l'Auvergne.

Camille-Adolphe-Étienne HÉBRARD DE VILLENEUVE, fut maire, comme son père et son aïeul, de Pessac-Villeneuve; il réside au château de Villeneuve, près de Riom.

Il a épousé, en 1847, Gilberte-Noémi DE CHAMERLAT DES GUERINS, d'une ancienne famille noble de Riom.

De ce mariage sont nés deux enfants, savoir :

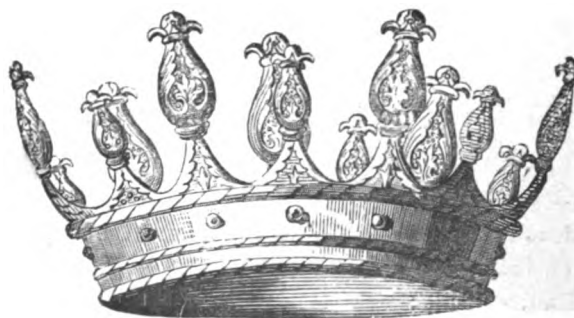
1^o Henry HÉBRARD DE VILLENEUVE, né à Riom le 11 septembre 1848, ancien lieutenant adjudant-major pendant la guerre de 1870-1871 au 32^e de

HÉBRARD DE VILLENEUVE

mobiles du Puy-de-Dôme, maître des requêtes au Conseil d'État, président de la Société d'encouragement de l'escrime, officier de l'instruction publique, chevalier de la Légion d'honneur.

Il est veuf de Louise-Jeanne-Clémence SAILLARD, fille d'un ancien conseiller à la Cour de cassation, propriétaire des châteaux de Corday et de Montigny, en Normandie.

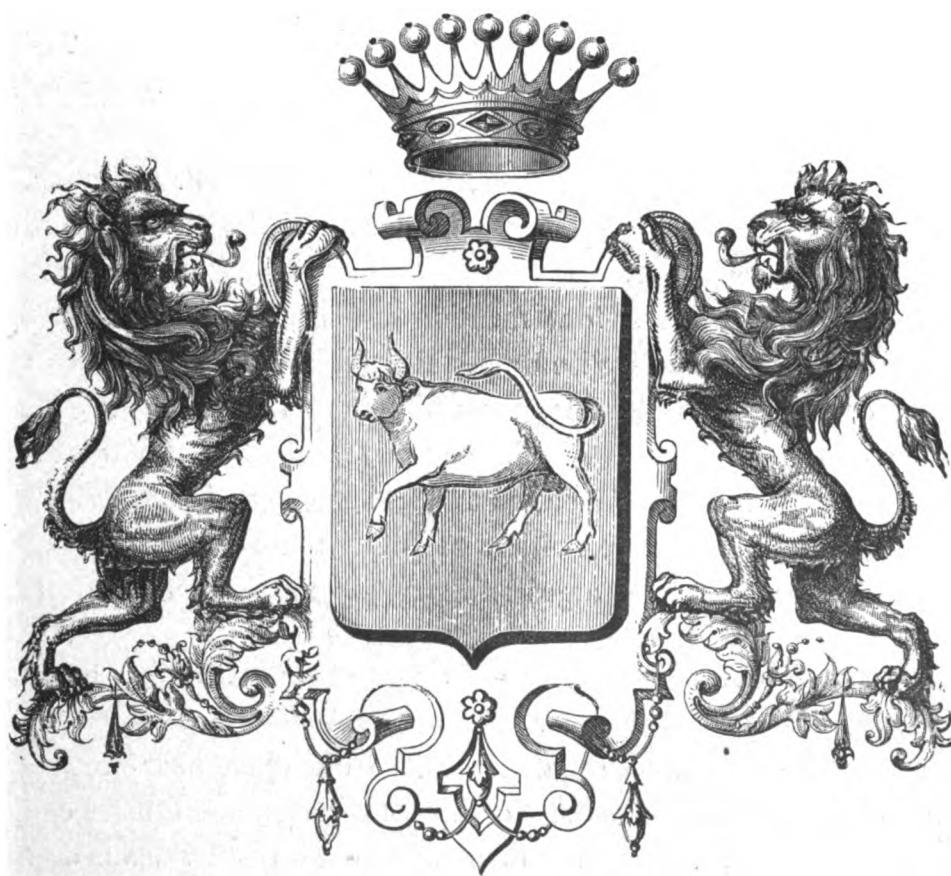
Il a eu de cette union deux enfants : Henriette et Marie ;
2^o Marie HÉBRARD DE VILLENEUVE.



DE LANET

POITOU ET BERRY

SEIGNEURS DE CHAMPEAUX, DE LA ROUSSETIÈRE, DU BREUIL, DE BEAUREGARD,
DE BELLEFOND, DE TUSSAC, DE LA GARDE-GIRON, ET AUTRES LIEUX.



ARMES : *De gueules, au taureau passant d'argent, onglé et accorné d'or.* — **COURONNE :** *de comte.*
SUPPORTS : *deux lions.* — **DEVISE :** *Ne devie, ne faillit.*



La maison DE LANET, de race chevaleresque, apparaît, dès une époque très reculée, dans les provinces de Poitou et de Berry où elle a occupé un rang distingué par ses alliances et ses services.

Elle a fait ses preuves à diverses époques, entre autres en l'année 1600, où Jacques DE LANET, alors chef du nom et des armes de sa maison, fut maintenu dans sa noblesse d'ancienne extraction, étant prouvé « *que son aïeul appartenait à l'une des plus nobles et des plus anciennes maisons du pays de Poitou* ». (Arrêt rendu à Paris en la Cour des aides, en l'année 1600 ; original aux archives de la famille.)

Un grand nombre de nobiliaires, entre autres le P. Anselme, La Thaumassière, La Chesnaye de Bois, et divers dépôts publics, tels que les archives de Sainte-Croix à la bibliothèque de Poitiers, les archives du sceau de France, etc., font mention de plusieurs membres de cette famille. Elle a donné à l'Eglise un certain nombre de personnages marquants, comme le prouvent les cartulaires des abbayes de la Maison-Dieu, en Poitou, de Meobecq, de Sainte-Croix de Poitiers et autres : N. DE LANET, prieur de la Maison-Dieu, en 1408 ; Blanche DE LANET, prieure de l'abbaye de Sainte-Croix de Poitiers en 1408 ; Denis DE LANET, prieur de la Maison-Dieu en 1490 ; Georges DE LANET, prieur de Meobecq en 1608.

Elle a toujours suivi la carrière des armes et combattu pour le service du roi, notamment dans les guerres contre les Anglais et dans les guerres de religion ; Jacques DE LANET, déjà cité, se distingua aux journées de Dreux, de Saint-Denis et de Jarnac, dans les rangs des armées catholiques (arrêt de 1610). Le même arrêt mentionne que les chefs de cette maison avaient toujours pris alliance avec de nobles races, ce qui a été continué par leurs descendants, comme le prouvent tous leurs contrats de mariage. (*Archives de la famille*).

Ses alliances directes ont été avec les maisons d'Arnac, de Boisber-

trand, de Bordes, de Besdon de Loubressay, de Baslon, de Chamborand, de Lautrec, de la Garde, de la Rochechevreux, de Scourions de Bois-morand, de Vérines, de Villemenard, du Ligondeis, de Connives, de Pleumartin, et autres nobles et anciennes familles, qui lui donnent une parenté avec un grand nombre d'autres maisons, notamment celles d'Aloigny de Rochefort, d'Aux, de La Châtre, de Chauvigny, de Déols, de Forges, de Frottier de la Messelière, de Gaucourt, de Lusignan, de Martel, de la Roche-Aymon, de Rechignevoisin, de la Trémoille, etc.

La généalogie de la maison DE LANET ayant été publiée à différentes époques, et les preuves faites à Paris ainsi que dans les généralités de Poitiers et de Bourges, nous ne la rapporterons pas ici ; nous nous contenterons de citer quelques noms.

Il est prouvé par les contrats de mariage et par les preuves faites, que la filiation authentique, directe et non interrompue jusqu'à François-Maurice DE LANET, chef actuel du nom et des armes, commence à : Mathurin DE LANET vivant en 1498 ; l'arrêt déjà cité le dit « *issu de noble race et lignée* » et atteste que ses armoiries se voyaient aux châteaux de la Roussetière et de Champeaux, et dans les églises paroissiales des dits lieux, et qu'elles étaient : *de gueules, au taureau passant d'argent, onglé et accorné d'or* ; il y est dit aussi qu'il servait au ban de la noblesse du Poitou avec son frère, le seigneur de Champeaux, qui lui laissa tous ses biens.

En 1314, la maison DE LANET s'alliait à la maison de Foix par le mariage d'Hélène DE LANET avec Pierre DE LAUTREC.

Vers la même époque, Isabelle DE LANET épousait Louis DE PLEUMARTIN.

Urbain DE LANET épousa, en 1465, Antoinette COURAUD DE LA ROCHECHEVREUX.

Mathurin, déjà cité, se maria, par contrat du 8 mai 1498, avec Jehanne D'ARNAC, d'une très ancienne famille, ayant les plus brillantes alliances.

Jacques, déjà cité, comparait dans plusieurs actes avec Antoine de la Roche-Aymon, son beau-frère.

Pierre, son fils, épousa Marie DE CHAMBORAND, dont la mère était Marie de Chauvigny.

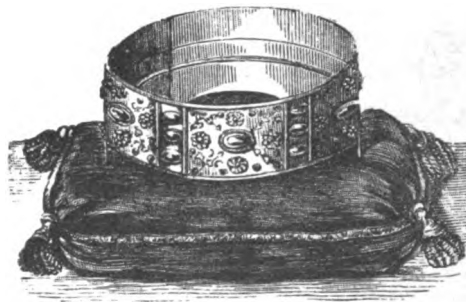
Françoise DE LANET, se maria en 1548, à Jean DE MENOU.

Jacques DE LANET, II^e du nom, épousa en 1682 Marie DE VÉRINES, dont la belle-sœur était Marie de la Trémoille.

François-Claude comte DE LANET, seigneur de la Garde-Giron, créé chevalier de Saint-Louis à York-Town, épousa le 20 mai 1788 Marie DE SCOURIONS DE BOISMORAND, etc., etc.

François-Maurice, comte DE LANET, aujourd'hui chef du nom et des armes, comme il est dit plus haut, est actuellement colonel d'artillerie; il a été fait chevalier de la Légion d'honneur à Solferino, et officier de la Légion d'honneur à Gravelotte; il a épousé, le 11 février 1873, Marguerite DE LA VILLE, d'une ancienne et noble famille de Thouars, dont le chef, en 1793, a péri dans les guerres de la Vendée. De ce mariage est né un fils :

Pierre DE LANET.



DU LOUP

DE BREDÀ, DE SPA, DE FRANCHIMONT

BELGIQUE, RUSSIE ET FRANCE



ARMES : Écartelé : aux 1 et 4, d'argent, à un loup ravissant de sable, emportant dans sa gueule une brebis de gueules ; aux 2 et 3, de sable, à trois losanges posés 2 et 1, et une fasce d'or brochant sur l'écartelure ; et sur le tout : d'azur, au loup passant d'or ; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de ses lambrequins et sommé de la couronne de noblesse. — **CIMIER :** Une tête de loup de sable. — **DEVISE :** *Praeda lupi.*



RIGINAIRE de Breda, la famille LE LOUP ou DU LOUP, était connue dans la Flandre dès le commencement du ^{xiii}^e siècle, ainsi qu'on le voit par les *Monuments anciens utiles à la France, aux provinces de Hainaut et de Flandres*, par de Saint-Genois, où l'on trouve mentionné, dès l'année 1224, le nom de cette famille dont plusieurs membres prirent part aux croisades.

Jean DU LOUP (Lupi) assista, en décembre 1224, à la charte passée à Ypres, par laquelle Michel, connétable de Flandres, vendit à Jeanne, comtesse de Flandres, une certaine redevance qu'il recevait annuellement sur l'espier de Hazebrouck. (*Saint-Genois*, t. I, p. 512.)

Après lui, on trouve Wautier Du Loup, mentionné dans une charte de confirmation donné par Jean, seigneur d'Audenarde, de la donation qu'il a fait en sa personne, de 60 livres de rente sur le fief qu'il tenait dudit seigneur d'Audenarde, à Wakines (*Saint-Genois*, t. I, p. 589).

La famille LE LOUP ou DU LOUP, se sépara, dès le ^{xiv}^e siècle, en deux branches principales, savoir : l'une, qui alla se fixer à Spa ; et l'autre, qui vint en France et s'établit en Bourbonnais, où elle possédait les fiefs de Beauvoir, de Menetou, de Bellemain, de Pierrebrune, de Prechemont, de Montfand, de Ramades, etc., et où elle s'est éteinte au ^{xvii}^e siècle, dans les maisons de Rochechouart et de Choiseul. Cette branche avait conservé les armes primitives de la famille, qui étaient *un loup d'or sur fond d'azur*.

Elle s'est alliée aux plus illustres maisons de France, entre autres celles de Beost, de Merinchol, de Brosse, de Rochefort, de Châteauneuf, de La Fayette, de Coligny, de Malain, de Loriol, de la Roche-Aymon, de Cognac, de Popillon, Jean de Bellenave, de Hostun, de Guénégaud de Rochechouart, de Choiseul-Praslin, etc.

Le premier auteur connu de cette branche est Jean LE LOUP, chevalier, vivant en 1336, père de :

Blain LE LOUP, chevalier, seigneur de Beauvoir, maréchal, sénéchal et grand-maître des eaux et forêts de Bourbonnais en 1350. Il épousa Marie DE MERINCHOL.

On a de lui une quittance originale sur parchemin datée de Châlons, le 4 septembre 1388, scellée de son sceau (*un loup*), dans laquelle il est appelé Blain Loup, dit *Le Louvat*, chevalier; dans cette quittance il reconnaît avoir reçu de Jean Le Flament, trésorier des guerres, « la somme de 472 livres tournois en prêt sur ses gaiges et estat de lui et de quarante-un écuyers de sa compagnie, c'est à savoir 430 livres tournois, et pour estat 42 livres tournois desservies et à desservir en ces présentes guerres du roi, nostre dit seigneur, en la compagnie de M. le duc de Bourbon, en ce présent voyage d'Allemagne ». (*Titre original.*)

Ce même Blain LE LOUP, dit Louvat, chevalier, avait donné, le 6 septembre 1383, une autre quittance « de 36 livres tournois pour ses gages et ceux de sept écuyers de sa compagnie pour aller au pays de Flandres à l'encontre des Anglais ». Son scel, attaché à ladite quittance, représente *un loup*; et dans une autre quittance, du 1^{er} août 1385, il est qualifié Blain Loup, sire de Beauvoir, maréchal du duc de Bourbonnais, lieutenant du roi et du duc de Berry (cette charte est également scellée de son sceau).

La seconde branche des LE LOUP, de Spa, eut pour auteur :

Colin LE LOUP, de Breda, qui fut propriétaire de grandes forges dans le pays de Liège et fonda la ville de Spa en 1326, ainsi qu'on le voit dans la *Bibliothèque liégeoise* du comte de Becdelièvre (Liège, 2 vol. in-8°, 1836-1837).

Les descendants de Colin LE LOUP, de Breda, ont souvent accolé à leur nom le surnom de Spa, ainsi qu'on le voit par des actes conservés à la *Bibliothèque royale de Bruxelles, fonds Goethals*, portefeuille 960.

La branche LE LOUP, de Spa, possédait les fiefs de Theux, Hautes-Fagnes, Winamplanche, Remouchamps, et recevait des dîmes de l'abbaye de Stavelot; ses membres présidaient tour à tour aux quatre bans qui formaient le marquisat de Franchimont, savoir : *Spa, Polleur, Sart et Verviers*, et y rendaient la justice; ils exerçaient aussi les fonctions de gouverneur, haut-voué et de gruyer.

Il existe dans la vieille église de Spa une pierre tombale dont voici l'inscription :

ICI GIST HONBLE HENRY REMACLE
DU LOUP EN SON VIVANT JURISPERIT
ET CONSEILLER DE FEU LE SGR
COMTE ERNEST DE LA MARCK ET
SON LIEUTENANT HAUT-VOUÉ AU
MARQUISAT DE FRANCHIMONT
DÉCÉDÉ LE 3 AVRIL 1690
ET LA DMELE ÉLISABETH DE HUBIN
SON ÉPOUSE DÉCÉDÉE LE 12 SEPTEMBRE
1707 ET ENSUITE LA DMELE
ANNE-MARIE LEUR FILLE DÉCÉDÉE
LE 12 FÉVRIER 1745 LAQUELLE A FAIT ÉRIGER
CETTE ÉPITAPHE ET FONDÉ UNE
ANNIVERSAIRE ET AUMÔNE AUX
PAUVRES APRÈS LA
MESSE L'AN 1710

En l'an 1670, les membres déjà nombreux de la famille LE LOUP, prirent les surnoms DE WOLF et de LOVINUS pour se distinguer entre eux, et s'établirent particulièrement dans le marquisat de Franchimont et s'y alièrent aux familles les plus considérées, telles que celles de Noirfalizet, de Fays, de Herne, Conquet, Nizet, Renzonnet, de Stembert, de Samoris, de Hubin, de Beaurieux, La Planche de Stavelot, d'Agly, de Biersart, Le Gros de Huy, Winaud de Salm, d'Aubecourt, Botson de Villers, Dawans de Becco, etc. (*Fonds Goethals*, f^{os} 270 à 274).

Trois des branches des LE LOUP, sont éteintes.

La seule survivante, celle des DU LOUP, émigra en Russie en 1789 et y obtint la dignité de gentilhomme au *Livre d'or* de Russie.

Le chef actuel de cette branche, Jules-Martin DU LOUP, né en 1823, est venu se fixer à Paris en 1859; de son mariage avec mademoiselle Fanny-Alexandrine VON FULDA, il a deux fils qui ont opté pour la nationalité française, savoir :

- 1^o Georges Du Loup, né en 1861, officier de marine;
- 2^o Charles Du Loup, né en 1864.

MAUJOÛAN DU GASSET

NORMANDIE ET BRETAGNE

SIEURS DU DEMAINE, DES PERRIÈRES, DU GASSET, ETC.



ARMES : D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois molettes du même, 2 en chef et 1 en pointe. — COURONNE : De comte.



LA famille MAUJOÛAN DU GASSET, qu'on croit originaire d'Espagne, paraît aussi avoir séjourné en Normandie avant de passer, dans le milieu du xvi^e siècle, en Bretagne, où elle réside actuellement.

Elle a formé plusieurs branches, savoir : celle du Demaine et celle des Perrières, toutes deux éteintes et celle du Gasset seule existante de nos jours.

Parmi les personnages marquants que cette famille a produits, on remarque plusieurs avocats et procureurs au parlement de Bretagne, un sénéchal, des officiers dans les armées de terre et de mer, et des chevaliers de différents ordres militaires.

La filiation de cette famille peut être établie régulièrement à partir de :

I. N. MAUJOÛAN, sieur du Gasset, vivant en 1590, procureur au Parlement de Bretagne, qui, d'une alliance inconnue, laissa les enfants ci-après :

- 1° Jean, qui suit ;
- 2° Pierre MAUJOÛAN, procureur au parlement de Bretagne, marié avec Perrine SIMON ;
- 3° Guillaume MAUJOÛAN, procureur au parlement de Bretagne, qui épousa Jacquette GUILLEMIN.

II. Noble homme Jean MAUJOÛAN, sieur du Gasset, procureur au parlement de Bretagne, devint seul possesseur de la terre du Gasset, et épousa Catherine LE RAY DE LA FAYÈRE, d'une très ancienne famille noble de Châteaubriant. Sa veuve fut inscrite d'office à l'*Armorial général* de 1696. (*Registre de Bretagne*, tome II, f° 393.)

De ce mariage vinrent :

- 1° Jean MAUJOÛAN, né en 1648 ;
- 2° Anne-Louise MAUJOÛAN, née en 1652, mariée en 1673, avec Claude BOBONI DE KERGREC'H (1), fils de Claude Boboni de Kergrec'h, juge-prévôt de la ville de Guingamp et de Catherine LE SAINT ;
- 3° Jean-Baptiste MAUJOÛAN, procureur au parlement de Bretagne, né en 1654, fut inscrit d'office à l'*armorial général* de 1696 au registre de la généralité de Bretagne. Tome II, f° 407, et fut marié avec Françoise JOUBERT, dont il eut :
 - A. Gibonne MAUJOÛAN, qui épousa Joseph - Mathurin HAREMBERT, sieur de la Bazinnière, avocat au parlement de Bretagne.
- 4° Pierre MAUJOÛAN, né en 1656 ;
- 5° Marie-Élisabeth MAUJOÛAN, née en 1662 ;
- 6° Renaud-Hyacinthe qui suit ;
- 7° Louis-Alexis MAUJOÛAN, né en 1665.

III. Noble homme Renaud-Hyacinthe MAUJOÛAN, sieur du Gasset, épousa, en 1695, Sainte LE BRETON DE LA PERRIÈRE (2), fille de noble François Le Breton de la Perrière et de Sainte Peau.

(1) Cette famille a donné des maires et des procureurs à la ville de Guingamp depuis 1577.

(2) La famille LE BRETON DE LA PERRIÈRE porte pour armes : *Parti d'or et de gueules à l'orle de 13 étoiles de l'un en l'autre, et une losange en abîme aussi de l'un à l'autre.*

De cette alliance sont issus :

- 1° Renaud MAUJOÛAN, décédé recteur d'Acigné, près de Rennes;
- 2° Claude-François, qui suit;
- 3° Joseph-Louis MAUJOÛAN, décédé en 1781, pensionnaire du roi; il était depuis 1728 premier secrétaire de l'intendance d'Alençon;
- 4° Lucrèce-Sainte MAUJOÛAN, mariée avec noble Pierre-Yves AUDOUARD, subdélégué de l'intendance de Rennes;
- 5° Jean-Léger MAUJOÛAN;
- 6° Pierre MAUJOÛAN;
- 7° Anne-Marie MAUJOÛAN, qui épousa, en 1750, Luc-Vincent NICOLAZO, sieur de BARMON, échevin de la ville et communauté de Rennes, fermier général et commandant des milices de ladite ville, originaire d'Espagne. Ses armes sont : *D'argent, au léopard de gueules.*
- 8° Françoise MAUJOÛAN;
- 9° Rose-Bonne MAUJOÛAN, décédée en 1796.

IV. Noble homme Claude-François MAUJOÛAN, sieur du Gasset, avocat à la Cour, épousa en 1730, Marie HUCHET DE LA BARBOTTIÈRE, dont il eut :

- 1° Maurice-Toussaint, qui forme le degré suivant;
- 2° Marie-Thérèse MAUJOÛAN, mariée avec Jean-Joseph LANIER, écuyer, sieur de Rochville, capitaine d'infanterie, dont un fils : Jean-Joseph-François LANIER DE ROCHVILLE, épousa Jeanne-Honorée HAY DE SLADE laissant un fils et deux filles : l'une mariée à un DE COUGNY et l'autre à Louis-Ange HUCHET, vicomte de Cintré. Les armes des LANIER DE ROCHVILLE sont : *D'or, à une étoile de sable.*

V. Messire Maurice-Toussaint MAUJOÛAN DU GASSET, avocat en parlement, sénéchal et maire de Châteaubriant et depuis sénéchal de Lorient, épousa en 1765, Claire-Anne-Guillemette LOUVEL DE LA MAISONNEUVE (1), sœur d'un greffier en chef au parlement de Bretagne. De cette union naquirent :

- 1° Toussaint-Jean-Aimé MAUJOÛAN DU GASSET, officier d'infanterie, né à Châteaubriant, le 7 août 1766, mort en Espagne, qui épousa Julie LE PLAT, fille de N. Le Plat, conseiller au parlement de Bretagne;
- 2° Claire-Marie-Françoise MAUJOÛAN DU GASSET, née le 28 août 1767, mariée en avril 1791, avec Pierre-Godefroy-Joseph MORICE DU LÉRAIN (2), fils aîné de Barbe-Vincent Morice du Lérain, avocat au parlement, et de Marie-Thérèse Berthelot;

(1) Armes : *D'azur, à la louve de sable, au chef d'argent, chargé de trois ailes du même.*

(2) Armes : *D'argent, à la croix ancrée de sinople; alias : chargée en cœur d'une étoile d'argent.* Les MORICE DU LÉRAIN sont aujourd'hui représentés par la comtesse de Penhouet, de Redon, Hubert de La Hayrie, Ollivier de La Blayrie, du Plessis de Grenedan.

MAUJOÛAN DU GASSET

- 3° Joseph-François-Léon, qui suit;
- 4° Catherine-Louise-Marie MAUJOÛAN DU GASSET, née de Châteaubriant, le 19 août 1771, mariée avec Jean-Baptiste DUFAY DE LYVOIS;
- 5° Marie-Thérèse-Aimée MAUJOÛAN DU GASSET, née le 16 août 1773;
- 8° Amand-René, qui sera rapporté après son frère.

VI. Joseph-François-Léon MAUJOÛAN DU GASSET, né à Rennes, paroisse Saint-Sauveur, le 10 août 1769, capitaine de frégate, chevalier de Saint-Louis, épousa en 1797, Marie-Anne DUFAY DE LYVOIS, dont il eut quatre enfants :

- 1° Toussaint-Théodore, qui suit;
- 2° Baptiste-Isidore MAUJOÛAN DU GASSET;
- 3° Agatha MAUJOÛAN DU GASSET;
- 4° Élis MAUJOÛAN DU GASSET, mariée à N. GOUJON DE GRONDEL, chef de bataillon, chevalier de la Légion d'honneur, dont trois enfants.

VII. Toussaint-Théodore MAUJOÛAN DU GASSET, né en 1797, officier de marine, chevalier de la Légion d'honneur, a épousé Sainte BILLETTE DE VILLEROCHÉ, dont il a laissé deux enfants :

- 1° Un fils;
- 2° Et une fille mariée à un de Goué.

VI bis. Amand-René MAUJOÛAN DU GASSET, né à Lorient, le 18 mars 1780, se maria en 1806 avec Marie-Jeanne ROY, dont il eut quatre enfants :

- 1° Deux filles décédées;
- 2° Joseph-Amand qui suit;
- 3° Une fille religieuse à la Visitation de Nantes.

IX. Joseph-Amand MAUJOÛAN DU GASSET, né en 1815, a épousé Émilie-Charles-Madeleine CHATELLIER, dont il a laissé cinq enfants :

Trois fils et deux filles.

DE MAY DE CERTANT

GUIENNE



ARMES : D'or, à un arbre de sinop'le, accolé de deux étoiles de gueules.



ETTE famille DE MAY ou DEMAY est originaire de Guienne et a fourni des lieutenants particuliers au présidial de Libourne, des procureurs du roi, des avocats au parlement, des conseillers du roi, des officiers supérieurs d'infanterie et de cavalerie, des chevaliers de S^t-Louis. Ses alliances ont été prises dans les meilleures familles au nombre desquelles nous citerons celles de : de Paty, de Cazes, d'Abzac de Maillac, d'Orient de Bellegarde, de Turpin, de Rudelle.

Son nom est très anciennement connu dans le Bordelais;

Il a été écrit successivement et simultanément DEMAY, DE MAI et DE MAY.

Le chef actuel de la famille a provoqué et obtenu le 31 août 1876, un jugement du tribunal de première instance de Libourne, qui prescrit la rectification de plusieurs actes de l'état civil altérés en 1793, et rétablissant la particule nobiliaire.

Le plus ancien personnage connu par les chartes est François DE MAY vivant en 1500, dont la sœur Huguette DE MAY fut mariée en 1501 à François d'Isle, seigneur de Puynormand, près Libourne (*Nobiliaire de Guienne*, t. 2, p. 270). Il laissa pour fils :

Thomas DE MAY, licencié ès droits, juge de Puynormand, qui a épousé par contrat du 25 octobre 1554, Guibonne DE LA FAYE, fille de Pierre de La Faye et de Marie de Lescure. Ledit contrat fut passé à Saint-Émilion lesdits jours et an ci-dessus, en présence de Messires Antoine de Lescure, conseiller et procureur général du roi en sa cour de parlement à Bordeaux, Pierre de Ferrand, chanoine de Saint-Émilion, Arnaud de La Faye, et Jean d'Isle, demeurant au bourg de Puynormand. (*Titre original en parchemin.*)

En 1592, François DE MAY, receveur pour le roi, à Libourne, épousa Jeanne DE PATY. (*Titre original.*)

Le 19 mai 1627, leur fille épousa Jean DE CAZES, écuyer, sieur de Figeac, chevalier de l'un des ordres du Roi (Guinodie, *Histoire de Libourne*).

Le 5 avril 1630, François DEMAY épousa Marguerite D'ABZAC, fille de Jean d'Abzac, sieur de Maillac, paroisse de Moulon (*Orig. sur parchemin*).

Il mourut, maire de Libourne, en 1643.

Le 29 décembre 1692, Jean DE MAY, conseiller du roi, lieutenant particulier en la sénéchaussée et siège présidial de Libourne, donna quittance de ses gages, à Jean-Baptiste Segeur, receveur des tailles en l'élection de Bordeaux. (*Pièce originale sur parchemin.*)

En 1696, il fit enregistrer ses armoiries à l'*Armorial général officiel* au registre de Guyenne, f° 817.

Marie DE MAY, avait épousé, en 1695, Bernard BOURET, écuyer, conseiller du roi, contrôleur en la chancellerie près la cour des aides de Guienne, lieutenant criminel et assesseur de la ville de Bordeaux. Leur fille Anne BOURET, fut mariée à Libourne, le 2 mai 1713, à Jean BOUSSIER, écuyer. (*Contrat original sur parchemin.*)

Le 18 avril 1698, Jean DE MAY, conseiller du roi, garde du scel, fils de Pierre DE MAY, procureur du roi, épousa Marie NOIZAY, fille de Charles Noizay, conseiller du roi, et de Catherine de Cazes. (*Orig. sur parchemin.*)

En 1740, Pierre DEMAY DE CERTANT, officier d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, épousa Jeanne LE BLANC, fille de Jean Le Blanc, conseiller du roi, en la cour des aides et finances de Guienne.

Le 1^{er} juin 1791, Jean DEMAY DE CERTANT, fils du précédent, épousa Marie-Madeleine DE TURPIN DE JOUHÉ, fille du comte Turpin de Juhé, et de la comtesse née du Mosnard de Villefavart.

Le 15 juillet 1830, Pierre DEMAY DE CERTANT, fils du précédent, épousa Catherine-Mathilde MANPETIT, fille d'Étienne Manpetit et de Catherine Gerbier.

CHEF ACTUEL : Pierre-Sully DE MAY DE CERTANT, propriétaire à Bordeaux, qui a épousé, le 15 juillet 1879, Marie-Antoinette-Lucienne DE RUDELLE, d'une très ancienne famille noble du Rouergue. (*Voir Barrault, Documents historiques du Rouergue.*)

FRÈRES : 1^o Pierre-Jules-Henri DE MAY DE CERTANT, chevalier de la Légion d'honneur, qui a eu deux enfants :

- A. Maurice DE MAY;
- B. Yvonne DE MAY.

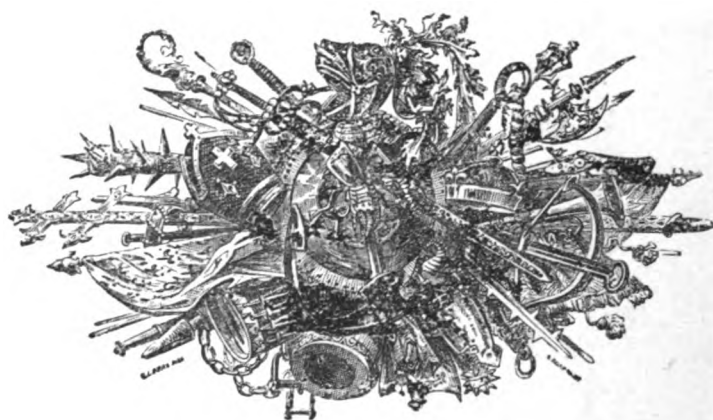
2° Pierre-Sully-Lodinski DE MAY DE CERTANT, père de deux enfants :

A. Pierre-Lodinsky DE MAY;

B. Mathilde DE MAY.

SOEUR : Jeanne-Noémie-Marie DE MAY DE CERTANT.

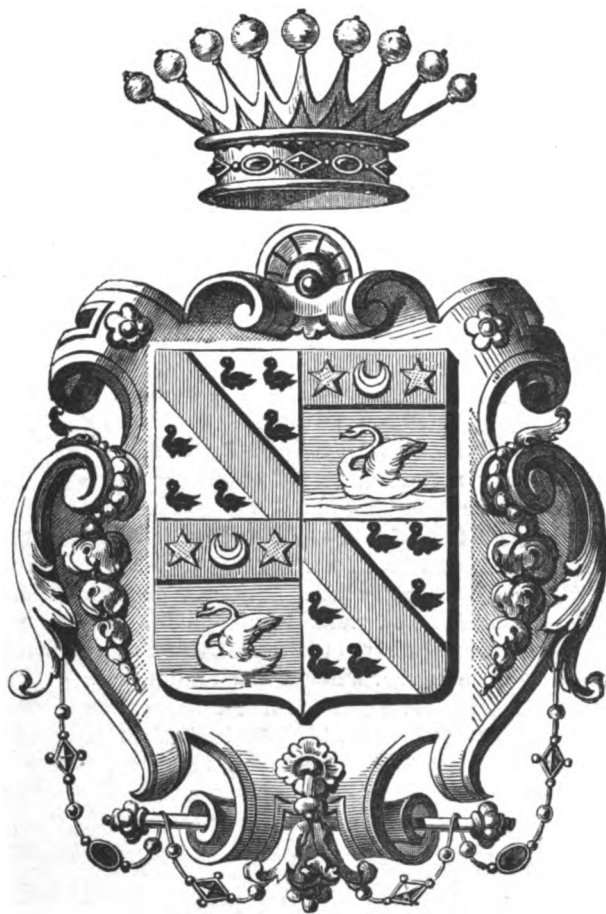
Auteurs à consulter : d'Hozier, *Armorial général*; Guinodie, *Histoire de Libourne*; Borel d'Hauterive, *Annuaire de la noblesse, année 1880*.



DE MOLÈNES

ILE-DE-FRANCE, BEAUVAISIS ET PÉRIGORD

SEIGNEURS EN PARTIE DE MELLO; SEIGNEURS DE LA GORSE, DE LA MARTINIE, DE LA VALADE, DE LA BASTIDE, DE BARÉJOU, DE BAR, DE PECHIMBAC, DU FRAISSE, DES CAZATS, DE LA COSTE, DE LA ROQUE, DE LABORIE, DE MONTAUZIOI, ETC., ETC.



ARMES: Écartelé : aux 1 et 4, d'argent, à une bande de gueules, accompagnée de six merlettes de sable posées en orle; aux 2 et 3, d'azur, au cygne d'argent s'essorant sur une rivière du même, au chef cousu de gueules chargé d'un croissant d'argent, accosté deux étoiles d'or. **COURONNE :** De Comte.

NOTA. — La branche des Cazats et de la Roque et les MOLÈNES de Paris et d'Auxerre ont porté pour armes : d'argent, à une bande de gueules, accompagnée de six merlettes de sable, en orle, 3 en chef et 3 en pointe; la branche de la Gorse avait adopté l'écu : d'azur, au cygne d'argent, s'essorant sur une rivière du même; au chef cousu de gueules chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles d'or; celle du Poujol portait: d'azur à une chevrette d'argent courante, au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'argent; actuellement les deux premiers blasons sont fondus en un seul et portés par la famille tels qu'ils sont figurés ci-dessus.



La famille DE MOLÈNES, dont le nom anciennement s'est écrit DE MOLEINES, DE MOLAINES, DE MOLAINES, DE MOLESNES, DE MOLLÈNE, même DE MORLAINES, est fort ancienne et originaire du Beauvaisis, et connue dans l'histoire dès le XIII^e siècle ; elle occupait alors un rang élevé parmi la noblesse de vieille chevalerie qui accompagna les rois de France aux Croisades. A cette époque, elle possédait une portion d'un des plus grands fiefs de l'Ile-de-France, la seigneurie de Mello (1), située dans le Beauvaisis, sans doute par suite d'une

(1) MELLO (alias *Merlou, Merlot, Merlau, Marlou, Meslo*, en latin *Mellotum, Mellum*), était le chef-lieu d'une des plus anciennes seigneuries du Beauvaisis, comprenant dans son ressort les paroisses de Mello, Saint-Vaast, Maysel, Cramoisy, Cires et Rousseloy ; c'était une baronnie de coutume qui conférait, par conséquent, le titre de *baron* à ses propriétaires, sans avoir recours à aucune formalité. Elle donna son nom à l'illustre maison DE MELLO, qui prétendait descendre de Charlemagne, et dont les membres occupèrent longtemps les premières dignités de l'État. De ce nombre fut Guillaume DE MELLO, qui suivit Philippe-Auguste en Terre-Sainte, et qui en reçut quatre cents onces d'or pour le dédommagement des bagages qu'il avait perdus par les tempêtes. La terre de MELLO fut érigée en ville *baronnie* et *châtellenie* le 7 octobre 1200, pour Guillaume DE MELLO, avec promesse de rendre les habitants francs et libres de toutes tailles.

Cette *baronnie* passa dans la maison DE NÉELLE, au XIV^e siècle, par le mariage de Marguerite DE MELLO avec Jean DE NÉELLE, *Queux* de France. Après six générations, une nouvelle alliance la fit échoir à Guillaume DE MONTMORENCY, grand chambellan de France, père du connétable Anne.

Après la mort d'Henri II DE MONTMORENCY, et la confiscation de ses biens, Louis XIII disposa de la baronnie DE MELLO en faveur de la sœur d'Henri, qui avait épousé le prince DE CONDÉ. A sa mort, arrivée en 1630, cette princesse légua l'usufruit de la *baronnie* DE MELLO à la veuve de Gaspard, comte DE COLIGNY, amiral de France : le prince de Condé lui en fit ensuite donation entière.

La veuve DE COLIGNY, qui était une MONTMORENCY, laissa par testament à son frère Frédéric DE MONTMORENCY, duc de Luxembourg, la baronnie de Mello par usufruit avec substitution aux aînés.

La substitution se trouvant éteinte à défaut d'héritiers mâles, le duc de Montmorency-Luxembourg se fit autoriser par Louis XV, à aliéner la baronnie DE MELLO ; ce qui eut lieu en 1769.

Le château DE MELLO fut pris par les Anglais en 1422.

En 1598, Henri IV vint séjourner trois jours à MELLO avec deux cents hommes de sa suite ; il remercia de leur fidélité les magistrats de Beauvais qui y avaient été transférés à la suite des désordres de la Ligue. On conserve dans les archives du château l'état de la dépense qui fut faite à l'occasion du séjour d'Henri IV.

Le château DE MELLO, flanqué de tours et de tourelles, a été bâti en premier lieu par Dreux DE MELLO, premier du nom ; il existait déjà en l'an 800. Il fut réparé en l'an 1400, puis rebâti en partie par Louise DE NÉELLE vers 1480, et plus tard en 1770. Deux grosses tours, le dessous de la grande salle et un souterrain, dans lequel il y a un puits, sont du temps de Dreux. La petite tour, où est la chapelle gothique et quatre tourelles, sont de Louise de Néele. La porte d'entrée était flanquée de deux énormes tours, qui ont été démolies en 1800 : une d'elles, haute de vingt-six mètres, était surmontée d'un donjon élevé de 19^m,50 de haut, duquel on découvrait une immense quantité de pays.

(Extrait de l'*Annuaire de l'Oise* de 1828, p. 272 et suivantes).

alliance qu'elle avait contractée avec une fille de l'illustre maison de ce nom.

Le plus ancien personnage de la famille DE MOLÈNES, connu par les chartes, est :

En 1241, COLART OU CHOLART DE MOLEINES, chevalier, qui, avec Charles DE MOLEINES accompagna Charles d'Anjou, frère de saint Louis, lorsqu'il alla à Rome se faire couronner roi de Sicile par le pape Clément, ainsi qu'il résulte de ce passage extrait littéralement de l'ouvrage de Guillaume de Nangis, intitulé : *Annales du règne de saint Louis*, à la suite de l'*Histoire de Saint Louis*, par Joinville (Paris, 1761, I, 253) :

« Comment Charles d'Anjou, frère de saint Louis, vint à Rome, et fut oint et couronné par le pape Clément IV, roi de Sicile :

« En l'ost des Français furent : Bouchard DE VENDOME, chevalier preux et hardi ; Guillaume et Pierre DE BEAUMONT, chevaliers nobles et éprouvés.

« Moul't d'autres nobles hommes furent en cest ost, que nous ne povons or mie raconter, et spécialement messire Colart DE MOLLEINES et son frère Charles. »

En 1269, Colart DE MOLEINES et son autre frère, Pierre de MOLEINES, accompagnèrent le roi saint Louis à la huitième croisade, ainsi qu'il résulte de ce passage extrait de l'*Histoire de Saint Louis*, par Joinville, Paris, in-folio, 1761, préface, page xix :

« Cy sont les chevaliers qui deurent aller avec le roy saint Loys
« oultre mer et les convenances qui furent entre eux et le roy, l'an
« mil CCLXIX. M^r Pierre DE MOLEINES ira lui, cinquième de chevalier, à
« ces mesmes conditions, sauf que luy et son compaignon mangeront a
« court, et aura du roy quatorze cent livres tournois et quatre cent livres
« de don.

« M^r Collart DE MOLEINES, son frère, ira en autelles condicions, et en
« la manière mesme que M^r Pierre, son frère, ira. »

Colart DE MOLEINES fit une fondation, l'an 1280, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis, par une charte qu'il scella de son sceau, lequel représente un

écu avec une bande accompagnée de six merlettes, trois en chef et trois en pointe. Cette charte est conservée aux Archives nationales. Nous donnons ci-dessous le dessin de ce scel ; sur le contrescel se trouve l'écusson des armes entouré du même exergue.



En 1298, Adrien DE MOLEINES, seigneur en partie de Mello, chevalier, donna quittance le 30 novembre de ladite année, à Bruges, de quatorze mille cent trente-neuf livres, dix-sept sols, neuf deniers, pour ses gages desservis en Flandres, et de quatre-vingt-quinze livres pour restauration de deux chevaux. A cette charte est appendu son scel à ses armes, comme ci-dessus. (*Cabinet de M. Clairambault. — Père Anselme, tome VI, folio 9.*)

En 1299, Drive ou Dreux (en latin *Droco*) DE MOLEINES donne quittance de cent livres, pour partie de ses gages de sa seconde année de service. Cette charte, où le nom est écrit DE MORLAINES, est munie de son *sceau*, semblable à celui de Adrien DE MOLEINES.

En 1303, Mancipius DE MOLEINES (*de Molanis*, en latin) était onzième abbé du monastère de Saramon, de l'ordre de Saint-Benoît, au diocèse d'Auch. En 1314, il prêta serment de fidélité à l'archevêque d'Auch; l'année suivante il répara le cloître de l'abbaye; il était encore abbé en 1344. (*Gallia Christiana, tome I^{er}, folio 4017.*)

En 1315, Guillaume DE MOLEINES, seigneur en partie de Mello, passa un acte au mois de mai de ladite année, en faveur de l'église de Sainte-Marie de Froidemont. Il y nomme Colard DE MOLEINES, seigneur de Mello, son père, Dreux DE MOLEINES, seigneur de Mello, son frère, et messire Renaud DE MOLEINES, son autre frère. (*Père Anselme, Histoire des grands officiers de la Couronne, tome VI, folio 89.*)

En 1317, Guiot DE MOLEINES, écuyer et valet du roi Philippe III, reçut de lui en don les biens de mainmorte provenant de Jean DE CASTEL, dit la Rounaye, situés près Chaumont, en Champagne, ainsi qu'il appert d'une charte latine conservée au *Trésor des Chartes*, dont voici la traduction :

« Nous, PHILIPPE, par la grâce de Dieu, roy de France et de Navarre,
« Faisons savoir à tous, présents et à venir, qu'en considération des
« services que notre cher Guiot DE MOLEINES, notre écuyer et varlet, nous
« a toujours fidèlement rendus, et qu'il ne cesse encore de nous rendre,
« nous lui avons concédé et donné par la teneur des présentes, ainsi
« qu'à ses héritiers et successeurs, pour en jouir paisiblement et perpé-
« tuellement, tous les biens meubles et immeubles qui nous sont advenus
« par la mainmorte, provenant de défunt Jehan DE CASTEL, autrement
« dit DE LA ROUNAYE, lesquels biens, d'après l'enquête que nous avons fait
« faire par notre bailly de Chaumont, peuvent largement être évalués à
« cinq cents livres, etc., etc.;

« Fait à Neauphle-le-Chatel, l'an du Seigneur mil trois cent dix-sept au
« mois de septembre.

« Par le roi,

« BELLEYMONT. »

(Charte conservée au Trésor des chartes, au registre coté J.J., n° 53, f° 127, aux *Archives nationales*.)

En 1367, Marie DE MOLEINES, *alias* DE MOLLEY, dame de Cordonnoy et de Millencourt, en l'Île-de-France, rendit aveu et dénombrement au roi, le 8 décembre 1367, de ce qu'elle tenait en foi et hommage de Sa Majesté en la ville et terroir d'Ivry, en la vicomté de Paris, savoir : la moitié de la juridiction, haute, moyenne et basse d'Ivry, par indivis avec le prieur de Notre-Dame-des-Champs; *item*, de l'hôtel de feu messire Jean DE COMPIÈGNE, chevalier, et plusieurs terres, cens et rentes, etc. (Voir *Pièces originales à la Bibliothèque nationale*. Registre 1983.)

En 1512, on trouve Jehan DE MOLLENE et Alain DE MOLLENE, vivant en la paroisse de Housteville, près Coutances, et dénommés dans un rôle de fouages échus au roi en ladite année. (*Titre original*.)

En 1551, Antoine DE MOLLEINE, reçut une procuration des prieurs et

chapitre de Sainte-Barbe, pour établir des confréries du même ordre dans les villes d'Amiens, de Noyon, de Laon, de Reims, de Châlons et autres lieux. (*Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, année 1834.)

Les guerres qui précédèrent la politique d'unification inaugurée par Louis XI, les dissensions et les guerres qui suivirent avaient considérablement amoindri les grandes maisons féodales.

La famille DE MOLÈNES prit part à tous les événements militaires de cette époque et son fief eut le sort de tant d'autres. Tandis qu'un des membres de cette famille, Antoine DE MOLÈNES, s'employait à une œuvre de propagande catholique, ses collatéraux et ses neveux embrassaient la Réforme et s'associaient aux luttes que celle-ci allait provoquer. Dispersés et refoulés vers le Midi par la tourmente religieuse, ils disparurent la plupart; l'un d'eux cependant fut assez heureux pour échapper au désastre des siens et reconstituer sa famille après s'être fixé en Périgord, vers la fin du xvi^e siècle. Il y projeta quatre branches principales, qui se sont continuées jusqu'à ce jour et dont voici la filiation.

Ces quatre branches sont, dans leur ordre de formation :

- 1^o La branche aînée DE LA GORSE ou DE DOMME ;
- 2^o La branche DU POUJOL ;
- 3^o La branche DES CAZATS et DE LA ROQUE ;
- 4^o La branche DE PÉCHIMBAC et DE FONTENILLE.

FILIATION

1. Jean DE MOLÈNES, écuyer, né vers 1560, habitait Villefranche, en Périgord, en 1630 ; il eut huit enfants qui partagèrent la succession paternelle en cette même année. Ces enfants sont :

- 1^o Jean DE MOLÈNES, auteur de la BRANCHE de LA GORSE ou de DOMME, qui va suivre ;
 - 2^o Isaac DE MOLÈNES, auteur de la BRANCHE DU POUJOL, mentionnée ci-après ;
 - 3^o Jean DE MOLÈNES, sans alliance ;
 - 4^o Pierre DE MOLÈNES, mort sans alliance ; 5^o 6^o 7^o 8^o Et quatre filles.
-

BRANCHE DE LA GORSE OU DE DOMME

ARMES: *D'azur, au cygne d'argent s'essorant sur une rivière du même; au chef cousu de gueules, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles d'or.*



II. Jean DE MOLÈNES, capitaine d'une compagnie de cent hommes d'armes, suivant brevet du 1^{er} juin 1615, signé du roi Louis XIII, et plus tard nommé juge de Sermet et de Labastide, épousa Jeanne DE FAURE, de Villefranche, dont il a eu :

1^o Pierre, qui suit;

2^o Jean, auteur de la BRANCHE DES CAZATS, qui suivra.

III. Pierre DE MOLÈNES, écuyer, sieur de Baréjou, puis de la Gorse, en Périgord, fut marié : 1^o en 1661, à Marie DE MALEVILLE, fille de N. de Maleville, et de Marie d'Hauthefort, morte en 1673 ; 2^o, à Blanche DE CUNIA.

Il eut trois enfants, savoir :

1^o Jacques, qui suit :

2^o Jean-Pierre DE MOLÈNES de Monrival, reçu, en 1689, dans la compagnie des jeunes gentilshommes établie à Brisac, qui eut pour enfants :

A. Marc-Antoine DE MOLÈNES, né en 1681, pourvu en 1702 d'une lieutenance dans le régiment de Normandie, mort en 1731, laissant une fille;

AA. Louise-Anne DE MOLÈNES, née en 1720, mariée en 1735 à Pierre DE MALEVILLE, décédée en 1751. De cette union est issu M. DE MALEVILLE, sénateur, rédacteur du Code Civil;

B. Jacques DE MOLÈNES, curé de Villefranche, mort à la Gorse en 1748;

C. Jacques DE MOLÈNES de Monrival, né en 1699, mort en 1751, laissant pour enfants :

AA. Pierre de MOLÈNES DE LA GORSE, né en 1721, marié en 1752, à Marie DE GRÉZIS, mort en 1763, laissant une fille : Marie DE MOLÈNES née en 1762, mariée en 1780 à M. DE GRÉZIS DE LALBURAGUE;

BB. Marie DE MOLÈNES DE LA GORSE, née en 1722, mariée en 1749, à M. DE GRÉZIS DE LALBURAGUE, morte en 1735;

3^o Madeleine DE MOLÈNES, morte en 1731.

IV. Jacques DE MOLÈNES, écuyer, a épousé, en 1699, Antoinette DE LA FARGUE, dont il a eu deux enfants :

1° Pierre, qui suit :

2° Marie DE MOLÈNES, née en 1703, religieuse, morte en 1728.

V. Pierre DE MOLÈNES, écuyer, né en 1700, épousa, en 1726, noble Marguerite DE GRÈZES DE SAINTOUX (acte de l'état civil), dont il a eu plusieurs enfants.

1° Jacques, qui suit :

2° Autre Jacques, dont la descendance sera rapportée plus loin ;

3° Autre Jacques DE MOLÈNES, curé de Saint-Martial ;

4° Antoinette DE MOLÈNES, née en 1727, morte en 1775 ;

5° Jeanne-Alice-Pélagie DE MOLÈNES, supérieure générale des Sœurs de Nevers ;

6° Marie-Alice-Adelaïde DE MOLÈNES, religieuse.

VI. Jacques DE MOLÈNES écuyer, colonel de la Garde nationale, maire de Domme, près Sarlat, né en 1730, a épousé le 15 octobre 1819, Françoise GUÉRAUD, dont il a eu :

1° Jacques qui suit :

2° Fouquenty DE MOLÈNES, lieutenant de chasseurs à cheval.

3° Marguerite DE MOLÈNES, mariée le 12 janvier 1790 à M. LASSERRE, mort conservateur des hypothèques à Sarlat.

VII. Jacques DE MOLÈNES, écuyer, né en 1735, a épousé le 26 novembre 1782, Marguerite DE GOUDOU, dont il a eu :

1° Victor DE MOLÈNES, né en 1784, mort en 1839, laissant un fils : Camille, né en 1814, mort en 1831 ;

2° Jacques, qui suit.

VIII. Jacques DE MOLÈNES, né en 1789, mort en 1869, épousa, le 23 septembre 1833, Marie-Honorine MAURY, dont il a eu :

IX. Jean-Jacques-Victor-Albert DE MOLÈNES, né le 2 mai 1843, docteur en médecine, capitaine dans les mobilisés de la Dordogne en 1870, a épousé, le 24 novembre 1875, Marie-Joséphine-Adélaïde DE SAINT-JULIEN, dont il a eu trois filles et un fils :

1° Marie-Louise-Joséphine-Augustine DE MOLÈNES, née le 13 mars 1877 ;

2° Berthe-Honorine-Rose DE MOLÈNES, née le 27 janvier 1878 ;

3° Émilie-Amédée-Jeanne DE MOLÈNES, née le 14 juillet 1880 ;

4° Jacques-Joseph-Paul DE MOLÈNES, né le 28 janvier 1884.

RAMEAU

DE LA BRANCHE DE DOMME, A PARIS ET AUXERRE

VI bis. Jacques DE MOLÈNES DE BAR, écuyer né en 1740, gouverneur des pages de la chambre du roi, a épousé à Paris, en l'église Saint-Sulpice, le 1^{er} juin 1784, demoiselle Madeleine-Maxime ALIZON, fille de Nicolas-Antoine Alizon, ancien officier des gobelets de Monsieur, frère du roi, et de feu Madeleine-Maxime Noyer (*Acte de l'état civil.*) ; il était propriétaire, à Versailles, du jeu de paume, dont il est souvent parlé dans l'histoire de la Révolution.

De son mariage sont nés quatre enfants :

- 1^o Alexandre-Jacques-Denis DE MOLÈNES, né à Paris le 13 septembre 1785, mort le 10 septembre 1831. Il entra dans la magistrature le 29 juillet 1814, en qualité de substitut à Auxerre et à Versailles, et devint juge au tribunal de 1^{re} instance de la Seine (*Nouvelle Biographie générale de Hoffer*). Il ne s'est pas marié et a adopté son neveu Paul GASCHON, auquel il a laissé son nom ;
 - 2^o Théodore DE MOLÈNES, capitaine en retraite ;
 - 3^o Paul DE MOLÈNES, lieutenant-colonel au 5^e de ligne ;
 - 4^o Pauline DE MOLÈNES, mariée à M. GASCHON, conseiller à la Cour de Paris, morte le 25 novembre 1883, dont un fils :

A. Paul-Dieudonné GASCHON DE MOLÈNES, né à Paris, en 1821, chef d'escadron de chasseurs, écrivain militaire célèbre, aide de camp du maréchal Canrobert dans les campagnes de Crimée et d'Italie, marié le 17 février 1859, à Louise-Marie-Antoinette-Alix DE BRAY, fille de Paulin de Bray et de Victorine de Clèves des Marbœufs ; elle est connue dans les lettres sous le pseudonyme d'*Ange Bénigne*. Paul DE MOLÈNES est mort, à Limoges, des suites d'une chute de cheval, en mars 1882.
-

BRANCHE DU POUJOL

ARMES : *D'azur, à une chevrette courante d'argent; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.*



II. ISAAC DE MOLÈNES, écuyer, épousa Isabeau DE VANDAME, de la religion protestante, tante de François de Vandame, écuyer, et de Marguerite de Vandame, veuve de Pierre de Gas, écuyer, baron de Sémignan et de Saint-Julien; il eut d'elle deux enfants :

1° Jacques, qui suit;

2° PIERRE DE MOLÈNES, auteur de la BRANCHE DE PÉCHIMBAC, qui viendra ci-après.

III. JACQUES DE MOLÈNES, écuyer, sieur de la Martinie, épousa en 1667, au Poujol, près Sarlat, Marguerite d'ISSIDEUIL dont il eut sept enfants :

1° Jean, qui suit;

2° PIERRE DE MOLÈNES, seigneur de la Coste, né le 30 janvier 1679, capitaine au régiment de Lostanges;

3° JEAN DE MOLÈNES, seigneur de Laborie, né le 30 octobre 1681, capitaine au régiment de la Fère;

4° HENRI DE MOLÈNES DE LA ROSIÈRE, né le 8 octobre 1683, capitaine au régiment de la Fère.

Ces trois frères assistèrent à la bataille de Malplaquet en 1709 (1); l'un deux, le cadet, y reçut un coup de sabre à la tête.

5°, 6°, 7° et trois filles.

IV. JEAN DE MOLEINES, écuyer, né à Sarlat, le 24 juillet 1673, sous-lieutenant au régiment de Nettancourt-Infanterie, en 1696, retiré dans ses foyers en 1697, après la paix de Ryswick, lieutenant au régiment de Lostanges, en 1702, capitaine au régiment de La Fère-Infanterie, en 1707, réformé en 1709, a épousé mademoiselle DE LESTRADE, dont il eut :

1° Barthélemy DE MOLÈNES, écuyer, né le 2 décembre 1701, colonel dans l'armée sarde;

2° PIERRE DE MOLÈNES, né le 3 janvier 1703, capitaine;

3° Gabriel qui suit;

(1) C'est à cette occasion qu'un de ces MOLÈNES écrivit à l'un de ses frères, alors en Périgord, une lettre qui dans ces derniers temps a été souvent citée dans la grande presse de Paris, pour le jour tout nouveau qu'elle jette sur l'issue de la bataille de Malplaquet; cette lettre est publiée *in extenso* dans le 1^{er} vol. des *Œuvres complètes* de Paul DE MOLÈNES, édition Jouaust.

4° Henri-Guillaume DE MOLÈNES, né le 20 mai 1716, garde du corps le 10 mars 1736, garde de la Manche en 1750, avec rang de capitaine, chevalier de Saint-Louis, en 1755, décédé en 1766 ;

5° Guillaume DE MOLÈNES, né le 17 novembre 1717, chanoine honoraire.

V. Gabriel DE MOLÈNES, écuyer, né le 14 avril 1706, capitaine, épousa en 1747, demoiselle Françoise LA VEISSIÈRE DE VIGIER dont il eut neuf enfants, savoir :

1° Henri, qui suit ;

2° Barthélemy DE MOLÈNES DE LA VALADE, lieutenant de marine, né en 1759. Il fit la guerre de l'Indépendance, sous les ordres du bailly de Suffren ; mort le 21 avril 1849 ;

3° Jean-Baptiste DE MOLÈNES DE LA BASTIDE, né en 1763, garde du corps du roi, compagnie de Villeroy, en 1781, licencié en 1791, servit en émigration au 2° régiment de cavalerie noble et au régiment noble d'Angoulême, de 1792 à 1814, nommé chevalier de Saint-Louis le 22 juillet de la même année, et retraité comme capitaine ; mort en 1837.

4° 5° 6° 7° 8° 9° Et six filles.

VI. Henri DE MOLÈNES, né à Sarlat, le 10 février 1750, gendarme de la garde du Roi en 1769, réformé en 1787, chevalier de Saint-Louis, mort le 2 août 1845, avait épousé, le 20 février 1781, demoiselle Louise-Antoinette DE TESSIEU, morte le 14 novembre 1846 à l'âge de quatre-vingt-six ans, dont il a eu six enfants, savoir :

1° Antoine, qui suit ;

2° Henriette DE MOLÈNES, mariée à M. JAUBERT ;

3° Aimée DE MOLÈNES, née en 1792, mariée à M. BIZA-LASSERRE ;

4° Jean-Baptiste DE MOLÈNES, receveur des contributions ;

5° Pierre-Séverin DE MOLÈNES, qui suivra après son frère ;

6° Guillaume-Marie DE MOLÈNES, né en 1785, capitaine, mort en 1845.

VII. Antoine DE MOLÈNES, né le 20 mars 1783, chef de bataillon, ancien aide de camp du maréchal Soult, officier de la Légion d'honneur, chevalier des ordres royaux de Saint-Louis et Saint-Ferdinand d'Espagne, mort le 21 décembre 1864, a épousé, le 5 novembre 1833, Joséphine DE SEIGNEURET, dont le père était colonel de la garde du roi Murat de Naples, et dont la mère, Marie-Colombe BACCIOCHI, de la famille princière des Bacciochi de Gênes, de Corse et de Florence, était dame d'honneur de la reine Caroline. De ce mariage sont nés :

- 1° Jean-Jacques-Émile qui suit;
- 2° Gabrielle DE MOLÈNES, née le 7 août 1834, mariée à M. Jules BOISSET, fils de M. Boisset, ancien conservateur des hypothèques de Limoges, veuve aujourd'hui.

VIII. Jean-Jacques-Émile DE MOLÈNES, né à la Bénérie, le 14 décembre 1842, homme de lettres et romancier, rédacteur au *Bien Public*, sous la présidence de M. Thiers, aujourd'hui chroniqueur et critique d'art à la *Liberté*, non marié.

VII bis. Pierre-Séverin DE MOLÈNES, juge de paix à Salignac, né le 25 décembre 1787, mort le 31 mars 1865, fut marié le 21 juin 1814 à Marie-Thérèse FOREST DE FAYE, dont il a eu :

- 1° Marc-Henri, qui suit ;
- 2° Marc-Henri DE MOLÈNES, né le 19 juillet 1812, mort le 29 juin 1866, dont la descendance viendra après ;
- 3° Jean-Jacques-Frédéric DE MOLÈNES, marié à Marie-Charlotte-Thalie TIBEYRANT, notaire honoraire ; sans enfants ;
- 4° Marie-Henriette DE MOLÈNES, née le 15 janvier 1817, morte épouse de M. Toussaint LANDES ; sans enfants ;
- 5° Jean-Jacques-Marc DE MOLÈNES, né le 5 septembre 1825, qui va suivre.

VIII bis. Marc-Henri DE MOLÈNES, né le 19 juillet 1812, mort le 29 février 1866, a épousé Marie-Anna DELBOS de laquelle sont nés deux fils morts sans descendance, dont un,

- 1° Jean-Alphonse DE MOLÈNES, tué sous les murs de Sedan en 1870, au moment où il venait d'être fait sous-lieutenant ;

Et quatre filles :

- 2° Rose-Claudine DE MOLÈNES, née le 27 janvier 1846, a épousé le comte Albéric DE SCORAILLES. — Château de Manou, près Périgueux ;
 - 3° Marie-Athalie DE MOLÈNES, née le 7 avril 1848, petite Sœur des pauvres ;
 - 4° Marie DE MOLÈNES, née le 25 novembre 1849 ;
 - 5° Thérèse DE MOLÈNES, née le 19 octobre 1854.
-

VIII *ter*. Jean-Jacques-Marc DE MOLÈNES, docteur en médecine, ancien officier de la garde mobile en 1848, chirurgien-major en 1870, a épousé le 26 mai 1855, Jeanne-Francesca MIGNOT-MAHON, dont il a eu :

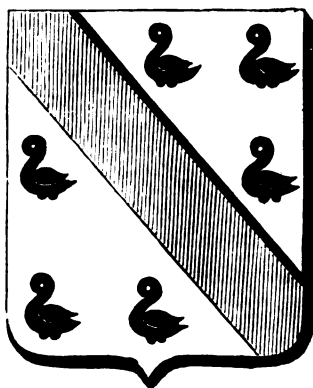
- 1^o Jean-Louis DE MOLÈNES, né le 6 avril 1856, mort le 26 novembre 1876, externe des hôpitaux ;
- 2^o Jean-Jacques-Paul DE MOLÈNES, né le 7 septembre 1857, docteur en médecine, interne des hôpitaux, lauréat de la Faculté de Paris, médaillé lors de la dernière épidémie de choléra ;
- 3^o Auguste-Albert DE MOLÈNES, né le 20 octobre 1860, mort le 5 novembre 1880, élève de l'École centrale ;
- 4^o Jacques-Hippolyte DE MOLÈNES, né le 2 mars 1863, avocat à la Cour d'appel de Paris ;
- 5^o Jean-André DE MOLÈNES, né en 1869, décédé le 17 avril 1873.

Par sa mère, dont la sœur, Claudine FOREST DE FAYE, avait épousé M. DE BRUCHARD, M. Marc DE MOLÈNES et ses collatéraux sont cousins germains des « quatre frères BRUCHARD » comme on les appelait dans l'armée d'Afrique, où leur nom est resté légendaire. L'un est arrivé au grade de général et les trois autres à celui de colonel ; l'un d'eux commandait la garde de Paris, avant la guerre. Jeanne, la fille de ce dernier, est mariée avec M. CONNEAU, aujourd'hui capitaine de vaisseau et commandant, sous l'empire, de la flottille de l'Impératrice.

BRANCHE

DES CAZATS ET DE LA ROQUE

ARMES : D'argent, à la bande de gueules, accompagnée de six merlettes de sable posée en orle.



III. Jean DE MOLÈNES, écuyer, fondateur des Cazats, à Villefranche, a épousé, en 1644, Marguerite DE DUFORT ou DUFAUR ; il rendit aveu et dénombrement pour le fief de Montauziol en 1667.

Il a eu deux enfants :

- 1^o Izat qui suit ;
- 2^o Jeanne DE MOLÈNES, morte en 1736.

IV. Izat ou Isaac DE MOLÈNES, écuyer, sieur de Laborie et de Montauziol, comparut dans la convocation de la noblesse de Béarn, Guyenne

et Périgord, pour la défense de Bayonne, ainsi qu'il appert d'un certificat délivré par le maréchal d'Albret, en 1674; il a épousé à la Roque, commune de Cassagnes, demoiselle Amélie DE DELMAS dont il a eu trois enfants :

1° Jean-Joseph, qui suit :

2° Marc-Antoine DE MOLÈNES, écuyer, sieur de Montauziol ;

3° Jeanne DE MOLÈNES, mariée à M. DE LAPORTE, morte en 1761.

V. Jean-Joseph DE MOLÈNES, écuyer, sieur de la Roque, a épousé, en 1733, à Blazac, Marguerite DE JAUFFREAU, dont il a eu le fils qui suit.

VI. Eutrope DE MOLÈNES, écuyer, sieur de la Roque, a épousé Marie-Anne DE CONSTANTIN. Il est mort assassiné, à 44 ans, en 1776. De son mariage est issu :

VII. Georges DE MOLÈNES DE LA ROQUE, né à Cassagnes en 1769, capitaine de gendarmerie de la Charente-Inférieure.

BRANCHE

DE PÉCHIMBAC ET DE FONTENILLE

ARMES : d'azur, au croissant d'argent d'où naissent deux palmes adossées d'or, accompagnées de trois étoiles d'argent, 1 en chef et 2 en pointe, et un chef aussi d'argent chargé de trois merlettes de sinople.



III. Pierre DE MOLÈNES, écuyer, sieur de Péchimbac, a épousé Anne GARIGOUS, dont il a eu trois enfants, savoir :

1° Pierre, qui suit ;

2° Marc-Antoine DE MOLÈNES, sieur du Fraisse, capitaine retiré à Metz ;

3° Isaac DE MOLÈNES, marié à Catherine VARIN, fille de Jean VARIN, rendit foi et hommage au roi en 1710, pour une maison avec jardin qu'il possédait à

la Croix-Rousse, à Lyon, en la paroisse de Saint-Vincent (Voir *Noms féodaux*). Il a fait enregistrer les armoiries de sa branche, à l'*Armorial général*, en vertu de l'édit du 20 novembre 1696, au registre de la généralité de Lyon. Il eut pour enfants :

A. Isaac DE MOLÈNES, mort *ab intestat* ;

B. Anne DE MOLÈNES, mariée : 1° à M. DE GUIRAMAND ; 2° à noble Jean TRONCHIN, procureur général, puis conseiller d'État de la ville de Genève ; elle fit son testament le 5 janvier 1768 (*Galiffe*, t. II, p. 390).

IV. Pierre DE MOLÈNES, consul à Villefranche, près Sarlat, eut un fils et une fille :

1^o Marc-Antoine, qui suit ;

2^o Jeanne DE MOLÈNES, mariée à M. SALVAZ.

V. Marc-Antoine DE MOLÈNES DE LA COSTE, écuyer, seigneur de Péchim-bac et de Fontenille, eut pour fils :

VI. Antoine DE MOLÈNES DU FRAYSSE.

La famille DE MOLÈNES, sur laquelle nous aurons à revenir à l'occasion de documents qu'il ne nous a pas été donné de consulter cette fois, est aujourd'hui entièrement catholique. Ceux de ses membres qui étaient encore protestants, lors de la révocation de l'édit de Nantes, abjurèrent successivement. Toutefois, plusieurs s'expatrièrent. L'un alla en Sardaigne, les autres émigrèrent à Vevey, en Suisse, où ils se sont perpétués jusqu'au commencement du siècle.





DE MOROGES

BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ

BARONS D'UCHON ET DE LA TOUR DU BOS; SEIGNEURS DE SÉRANDEY, DE VILLEBOËUF, DE MONTAUBRY, DE LA BRUYÈRE, DE MONTESCOT, DE CUSSY-LA-COLONNE, DE MONTPERROUX, DE FIXEY, DE BEAUDÉSIR, DE MARLEY-LES-VERDUN, DE L'ÉTANG-VERNEAU, ETC.



ARMES : *D'azur, à trois bandes d'or, à la bordure de gueules. — Couronne de baron.*

SUPPORTS : *Deux griffons d'or, armés et lampassés de gueules.*



MAISON d'ancienne chevalerie du duché de Bourgogne, qui tire son nom de la terre et seigneurie DE MOROGES, située au bailliage de Châlon, qu'elle possédait dès le commencement du xiii^e siècle.

Le fief DE MOROGES, en latin *Morogiae, Morgensis villa, Mons Ruber* (Montrouge), était placé sous le patronage de l'abbé de Saint-Pierre de Châlon (*Courtepée, Description du duché de Bourgogne, tome III, p. 390*).

Plusieurs de ses seigneurs étaient inhumés aux Jacobins de Beaune ; cette église renfermait la chapelle des seigneurs de Moroges, dite de Saint-Louis, où Antoinette-Louise de Rabutin, comtesse de Chigy, veuve de Philippe-Charles de Champier, bailli du Mâconnais, fonda, en 1684, six messes pour l'âme de Philippe de MOROGES, sa mère ; ils avaient, dans la rue des Tonneliers de cette ville, un hôtel appelé *la Tour de Moroges* (*Courtepée, idem, tome III, p. 390*).

Cette maison a contracté ses alliances avec les maisons les plus illustres, parmi lesquelles nous citerons celles de Montfort, de Braing, de Thoisey, de la Palud, de Senecey, de Grandson, de Pontailier, d'Anglure, de Blamont, de Toulangeon, de Mandre, de la Boutière, de la Collonge, de Ferrières, de la Marche, Matlieu, Quarré d'Aligny, de Chastellux, de Rabutin, de Bernault, Bouton de Chamilly, de Montigny, Jacquelin, de Charencey, du Crest, de Villers, de Ferrias, de Neuville, de Roffignac, de Champier, de Trestondan, de Rosières, Malarmey, Marquaire, de Girardin, de Bonnieval, de Bellegarde, Pasquier d'Hervault, Mandon, Chalvon, de Seroux, etc., etc.

Le plus ancien personnage connu par les chartes est Jean DE MOROGES, écuyer, qui vivait en 1215 ; mais la filiation suivie n'a pu être établie sur titres authentiques qu'à partir de :

PREMIER DEGRE

I. Philippe DE MOROGES, chevalier, vivant en 1280, qui épousa, 1^o Huguette DE MONTFORT, de Savoie ; 2^o N. DE BOURGES. Du premier lit vint :

1^o Odart, qui suit ;

et du deuxième lit :

2^o Jean DE MOROGES, père de :

A. Guichard DE MOROGES, écuyer, qui épousa N. MOTAT, fille de Girard de Motat, de Givry en Châlonnais ;

DE MOROGES

3

3^o Guiot DE MOROGES, écuyer, marié à N. DE SERCEY, dont un fils :
A. Philippe DE MOROGES, écuyer.

PREMIER DEGRÉ BIS

I bis. Odart DE MOROGES, chevalier, témoin dans un acte de 1365, fut marié à Alix DU MAICHET, dont il eut cinq enfants, savoir :

1 ^o Guillaume, 1 ^{er} DE MOROGES;	} Tous trois morts jeunes.
2 ^o Gauvain DE MOROGES;	
3 ^o Berault DE MOROGES;	
4 ^o Guillaume II ^e , qui suit;	
5 ^o Jeanne DE MOROGES, mariée à Philippe DE LAUCEY.	

PREMIER DEGRÉ TER

I ter. Guillaume DE MOROGES, écuyer, II^e du nom, faisait partie, en 1363, de la montre de Messire Gérard de Longchamps, chevalier, bailli de Chalon, qui fut faite le 4 août 1363; le dit Gérard se rendit le 30 août suivant à Dijon, pour y attendre les ordres de Philippe, duc de Touraine, fils et lieutenant du Roi en Bourgogne. (*Chambre des Comptes de Dijon. — Trésor généalogique de Dom Villevieille.*) Guillaume DE MOROGES, chevalier, avait épousé Beatrix DE SENECEY, fille de Hugues de Senecey, laquelle était veuve de Guillaume Bataille, dont les biens, situés à Saint-Gilles, en Autunois, passèrent à Jean Bataille, seigneur de la Forge, qui les vendit à Guyard de Sissey, damoiseau, suivant acte reçu par Bressant, le 15 juillet 1387. (*Collection de Dom Villevieille.*) Il fut père de :

DEUXIÈME DEGRÉ

II. Vautier DE MOROGES, écuyer, qui, en 1422, reconnut tenir en fief du duc de Bourgogne tout ce qu'il possédait à Moroges et qui était auparavant en franc-alleu. Il épousa: 1^o Philiberte DE BRAING, fille de Guillaume de Braing et de Perrenelle Parron; 2^o Marguerite DE THOISEY. Il fut père de :

- 1^o Philippe, qui suit;
- 2^o Hugues ou Huguénin DE MOROGES, écuyer, qui fit appel d'une sentence prononcée contre lui au profit de Catherine Perron, veuve de Jean Fouchier, écuyer, en 1435. (*Chambre des Comptes de Dijon.*) Il épousa Jeanne ESPYART, fille de Jacob Espyart, et de Blanche de Courdasse;
- 3^o Guichard DE MOROGES, écuyer, fut témoin d'un accord fait entre les enfants de feu Ogier, seigneur d'Anglure, et d'Alix de Toney, sa femme, et Claude de Chastellux, mari de ladite Alix, l'an 1435. (*Collection de Dom Villevieille.*)
- 4^o Pierre DE MOROGES, écuyer.

TROISIÈME DEGRÉ

III. Philippe DE MOROGES, écuyer, épousa Françoise FRAILLON, fille de Guillaume Fraillon, de Paray-le-Monial, et de Catherine de Baucherel, vivant en 1428. Il eut d'elle :

QUATRIÈME DEGRÉ

Charles ou Charlot DE MOROGES, écuyer, servait, en 1450, dans l'armée du duc de Bourgogne, Philippe le Bon. (*Voir Olivier de la Marche et Mémoires historiques sur la Franche-Comté, page 799.*) Il laissa pour enfants :

- 1° Bertrand, qui suit;
- 2° Jacques DE MOROGES, écuyer, seigneur de Mulin, qui était défendeur dans un procès contre Dom Philippe de Viry, au bailliage de Charollais, en 1474. (*Collection de Dom Villeveille.*)
- 3° Claude DE MOROGES, écuyer, et damoiselle DE CHARENCY (1), sa femme, firent une vente, le 29 août 1498.

CINQUIÈME DEGRÉ

V. Bertrand DE MOROGES, écuyer, seigneur de Chamilly, a épousé, en 1480, Isabeau DE MARZÉ DE BELLEROCHÉ (2). (*Voir la généalogie de la famille du Crest.*) Il eut de cette union :

- 1° Hérard, qui suit;
- 2° Perrette DE MOROGES, mariée, le 15 novembre 1517, à Philippe du CREST (3), écuyer, coseigneur de Valette, Vandenessc, Sailly et Lespasse, fils d'Aimé du Crest, écuyer, et de Marguerite Valette, qu'elle rendit père de quatre enfants. (*Armorial de Bourgogne, B. B. nationale, cabinet des titres, n° 452.*)
- 3° Françoise DE MOROGES, qui était mariée, en 1521, à noble Pierre DE TRESTONDAN (4), écuyer, seigneur de Precey-le-Petit et du Grand-Chanyn. (*Titre original.*)

SIXIÈME DEGRÉ

VI. Hérard DE MOROGES, écuyer, seigneur de Chamilly, de Moroges et

-
- (1) Armes DE CHARENCY : D'azur, à trois colombes d'argent, volant en bande.
 - (2) Armes DE MARZÉ : Fascé d'hermines et de gueules de six pièces.
 - (3) Armes de DU CREST : D'azur, à trois bandes d'or, et un chef d'argent, chargé d'un lion naissant de sable, lampassé et armé de gueules.
 - (4) Armes DE TRESTONDAN : D'azur, à trois chevrons d'or, couchés en bande, entre deux cotices du même.

de Saint-Micaud, en 1477, épousa Antoinette DE BERNAUT (1), dont il eut les enfants ci-après :

1° Claudine DE MOROGES, dame de Chamilly, mariée le 18 mai 1543 à Jacques-Nicolas BOUTON (2), docteur en droit, seigneur de La Tournelle (*Père Anselme*, tome VI, p. 130), à qui elle porta cette terre en dot ; sa postérité en prit et porta le nom à partir de cette époque. Elle fit son testament le 1^{er} octobre 1584, mourut le 8 novembre suivant, et fut enterrée auprès de son mari, en l'église de Chamilly ; celui-ci était mort le 24 août 1560, après avoir acquis, par contrat du 6 janvier 1545, tous les droits que Claudine DE MOROGES, sa belle-sœur, femme de Philippe JACQUELIN, seigneur de Prêmeaux, avait sur la succession de ses père et mère ; par ce moyen, il était devenu seul seigneur de Moroges, de Saint-Micaud et de Chamilly (*Père Anselme*, tome VII, p. 645).

Leur fils, Hérard BOUTON, fut grand écuyer des rois Charles IX, Henri III et Henri IV ; il épousa Anne BRULART, fille du premier président du parlement de Bourgogne, dont il eut :

Nicolas BOUTON, qui fut créé comte de Chamilly en 1645 ;

2° Jean qui suit ;

3° Claudine DE MOROGES, la jeune, femme de Philippe JACQUELIN (3), écuyer, seigneur de Prêmeaux.

SEPTIÈME DEGRÉ

VII. Jean DE MOROGES, écuyer, épousa, vers 1525, Philiberte DE BON (4), dont il eut :

1° Charles qui suit ;

2° Philippe DE MOROGES, chevalier, seigneur de Chamilly, qui assista, en 1540, comme témoin, au mariage de Antoine de Damas, passé le 27 juin 1540, avec Anatoire du Bos, seigneur du Rousset et de Saviange.

3° François DE MOROGES, religieux et chambrier du monastère Saint-Ouyan de Joux, prieur commendataire du prieuré de Meheure, qui rendit foi et hommage, en 1586, à son frère aîné, Charles DE MOROGES, pour les biens de ladite abbaye, qui dépendaient de sa baronnie d'Uchon. Voici la copie textuelle de cet acte de foi et hommage :

(1) Armes de DE BERNAULT : de sable, à la croix d'or,

(2) Armes de DE BOUTON DE CHAMILLY : de gueules, à la fasce d'or.

(3) Armes de JACQUELIN : de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même.

(4) Armes de DE BON : de gueules, à la bande d'or, chargée d'une patte de griffon de sable.

« Comme il soit que Dom *François DE MOROGES*, religieux et chambrier du monastère Saint-Ouyan de Joux, de l'ordre de Saint-Benoist, diocèse de Lyon, prieur commendataire du prieuré de Meheure, ayt esté pourveu dudit prieuré dès le treizième febvrier dernier de l'an mil cinq cent huitante cinq, lequel ayant recogneu mouvant et subject à rendre foi et hommage au sire et baron d'Uchon, et à ce subject s'étant acheminé à la porte de l'ancien château d'Uchon pour rendre la susdite foy et hommage, lequel il auroit trouvé désert et inhabité, et partant n'auroit pu satisfaire à son désir, ce qui l'auroit occasionné de s'acheminer à la maison seigneuriale de la Tour du Bos, où il aurait appris que résidoit Messire *Charles DE MOROGES*, chevalier, seigneur et baron d'Uchon en partie et de la Tour du Bos, auquel lieu il l'auroit renconstré, et s'estant adressé à luy, l'auroit requis le vouloir recevoir à luy rendre le debvoir dudit fief de foy et hommages des terres dépendantes dudit prieuré, scavoir : *Meheure, Charmoy, Fougeresse, Mazère, Crotoy, du Crost, La Chapelle, des Places, d'Alonne, de Covrelles, de Rivière, du Margue, du Mont, du Puy, de Martigny, du Bois de Chalus, de Cruziller, de Macheron, de Montchanin, de Gruyères, de Cussy, de Charmoy, Luvilly, de Boislitaud, de Baudras, de Cruyn du Croi, de Vansaudrun, de Pagne, de Bussièrès*, et généralement de toutes les terres, cens et rentes qu'a et peut avoir ledit seigneur dans les paroisses de Meheure, Saint-Symphorien, de Marmugont, Charmoy, Stansi, Les Charmoy, d'Estey, La Chapelle-sous-Rohon, Stansi-sur-Arroux, La Cagnière, de Pange, Rechon, de Brion, et toutes autres outre que celles que dessus données audit prieuré par les sires et barons d'Uchon, sous condition de leur estre payé à chacun d'iceux barons et leurs successeurs, tous les ans, par lesdits sieurs prieurs et leurs successeurs de Meheure, vingt livres parisis, la moitié à la Saint-Barthélemy et l'autre moitié le dimanche des Cordes, soixante-et-douze septiers de seigle et six-vingts bichets d'avoine, la moitié mesure de Montardit et l'autre moitié mesure de Meheure ; l'une payable à Charmoy et l'autre à La Chapelle-sous-Rechon à la Saint-Martin d'hiver de chaque année, en bled loyal et marchand, y ayant audit lieu de Meheure un baillif commun auxdits sieurs barons d'Uchon et prieur de Meheure qui a puissance sur le chastellain dudit lieu de Meheure, lequel non plus que tout ce que dessus ne peut estre instruit ny oster de la chatellenie dudit d'Uchon et de son ressort et souveraineté, tout ainsi qu'il en fut convenu entre les sires et barons d'Uchon et les sieurs prieurs de Meheure dans la transaction passée entr'eux, l'an mil cinq cent onze, signée *Serrurier*, par laquelle tout ce qui est compris entre les rivières de Meheurnain et Rencroix, Eimart, Chestins et Chasteil, demeure par moitié commun et indivis entre le seigneur abbé de Cluny et ledit sire baron d'Uchon ; toutes les autres terres dudit prieuré demeurant du ressort et de la souveraineté dudit sire baron d'Uchon et son chasteau dudit lieu, sous les offres faictes par ledit prieur de donner ses dénombrements dans quarante jours, avec toutes les formalités requises et accoustumées en tous cas duement observées, selon et suivant les coustumes de Bourgongne, auxquelles foy et hommage ledit seigneur est subrogé aux susdites qualités et a receu ledit sieur prieur sans préjudice de tous autres droicts.

» Dont et de quoy, je sousigné *Estienne Roy*, notaire royal et garde-note héréditaire à *Montcenis*, ay donné et octroyé acte aux parties pour leur valoir et servir ce que de raison.

» Faict et passé aux chasteau et maison forte de ladite Tour du Bos, le troisième janvier de l'année mil cinq cent octante et six, à deux heures après midi, en présence de *Maistre Gurion*, docteur en droict, conseiller du Roy et lieutenant au bailliage de Montceny, et noble *Amblard de Poigny*, escuyer, tesmoins requis, qui se sont sousignés avec les parties et moy ledit notaire royal ; ainsi signé à la minute de l'acte : *C. DE MOROGES, F. DE MOROGES* et de *Poigny* et *Estienne Roy*, notaire royal, soussigné. »

HUITIÈME DEGRÉ

VIII. *Charles DE MOROGES*, écuyer, seigneur de Fixey, assista en 1545 aux États de Bourgogne. Il épousa, vers 1557, *Antoinette DE VILLERS* (1), fille de noble *Jacques de Villers* et de *Louise du Colombier*.

Il eut d'elle le fils qui suit.

(1) Armes de *DE VILLERS* : d'or, à la fasce de gueules.

NEUVIÈME DEGRÉ

IX. Charles DE MOROGES, écuyer, baron d'Uchon (1) et de La Tour du Boz, seigneur de Moroges, etc., assista en 1578 et 1581 aux États de Bourgogne. Il épousa, le 3 mai 1588, demoiselle Claudine DE BEAUVOISIN (2), dame de Beuve en Bresse, fille de feu noble Pierre de Beauvoisin et de damoiselle Huguette d'Aulnay. Ce contrat fut passé en présence de noble Théode Bouton, seigneur de Châteaurenaud et de La Tournelle, son curateur. (*Note manuscrite provenant du cabinet d'Hozier.*)

Il eut pour enfants :

- 1^o François qui suit ;
- 2^o Jean-Baptiste DE MOROGES, écuyer, assista au mariage de sa nièce Anne DE MOROGES avec LÉON DE CHASTELLUX, en 1630 ;
- 3^o Charles ou Melchior DE MOROGES, reçu chevalier de Malte dans le prieuré de Champagne, le 7 avril 1622, sur preuves faites et signées par les chevaliers de la Bondue et de Boulignieux, et contresignées Bourbon, notaire et secrétaire. (*Voir Catalogue des Chevaliers de Malte à la Bibliothèque de l'Arsenal, registre de la Langue de Champagne.*)
- 4^o Dame Philippine DE MOROGES, dame de Fixey, mariée vers 1620, à messire Jacques DE RABUTIN (3), chevalier, seigneur de Chigy, Saint-André-le-Désert et de Champuigy, père de :

A. Antoinette-Louise-Henriette DE RABUTIN, dame de Chigy, Saint-André-le-Désert, mariée à messire Philippe-Charles DE CHAMPIER (4), comte de Chigy, seigneur de l'Aubespain, Saint-André-le-Désert, de Bionney, etc., grand bailli du Beaujolais, gentilhomme de la chambre du roi, etc., dont :

(1) UCHON (et non DU CHON), ancienne baronnie comprenant sept paroisses, a été démembrée ; ses différentes parties étaient possédées en 1783 par le comte de Toulangeon, le marquis de la Boulaye, le baron de Champignole et les seigneurs d'Ecrots et de la Tour-du-Bos. Cette baronnie relevait du duché de Nevers, en 1783, à cause de la grosse tour de Luzy, mais elle n'était assujettie ni au droit de quint, ni à la commise.

Le château ruiné appartenait jadis à de grands seigneurs du nom d'Uchon, ensuite aux sires de Château-Vilain en 1300, aux La Trémouille en 1393, aux Toulangeon, aux d'Inteville, aux Rabutin de Chantal, aux DE MOROGES, enfin au comte de Vergennes, ministre des affaires étrangères ; Jean de Clugny était bailli d'Uchon et de Bourbon-Lancy pour Jean et Louis de La Trémouille, seigneurs de ces lieux. (Courtépée, *Description du duché de Bourgogne*, tome III, page 173.)

(2) Armes de DE BEAUVOISIN : d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois roses du même.

(3) Armes de RABUTIN : Cinq points d'or équipolés à quatre de gueules.

(4) Armes de DE CHAMPIER : d'azur, à l'étoile d'or.

AA. Jeanne-Charlotte DE CHAMPIER, dame de Roche et de Bardillas, mariée le 2 février 1678 avec Antoine DE MONSPEY (1), chevalier, marquis de Valière, seigneur du Vernay, de Bessay, de Bionney, etc. (Voir preuves faites par Joseph-Henri de Monspey, le 24 septembre 1707, pour être reçu page du grand maître de Malte, avec rang de chevalier dudit ordre, en la Langue d'Auvergne.)

DIXIÈME DEGRÉ

X. François DE MOROGES, chevalier, baron d'Uchon, et de La Tour du Bos, seigneur de la Bussière, Montaly, Serandey, assista aux États de Bourgogne, en 1608 et 1614.

En 1622, il fut nommé commissaire du roi à la vérification des titres de la noblesse. Il siégea de nouveau aux États de Bourgogne en 1632.

Il épousa Suzanne DE LA COLLONGE, fille de messire Guillaume de la Collonge (2), conseiller au parlement de Dijon, marié en 1572 à Françoise de Rochechouard.

De cette union vinrent :

1^o Anne DE MOROGES, mariée le 19 janvier 1630, à Léon DE CHASTELLUX, chevalier, baron d'Avigneau, de Bassanne, d'Uchon et de La Tour du Bos, dont un fils et une fille. Elle mourut le 16 octobre 1683 et fut enterrée dans la cathédrale d'Auxerre ;

A. Jeanne DE CHASTELLUX, fille aînée et héritière de ses père et mère, fut mariée le 7 juillet 1648 à messire François-Louis DE BOUGNES (3), chevalier, seigneur de Bougnes, de Vitry, de Villeret, de Bordeaux, etc., chevalier de l'ordre du Roi ; elle lui apporta en dot les baronnies d'Uchon et de la Tour du Bos ;

B. François DE CHASTELLUX, mort jeune en 1639, après avoir été substitué au nom de Moroges (*Père Anselme*, tome VII, p. 7.) ;

2^o Claude-Philippe DE MOROGES, mariée le 1^{er} août 1639 à François DE ROFFIGNAC (4), chevalier, seigneur d'Aspremont et de Rouhy.

3^o Jean DE MOROGES, auteur de la BRANCHE CADETTE, fixé en Franche-Comté, dont la filiation viendra ci-après ;

(1) Armes de DE MONSPEY : d'argent, à deux chevrons de sable, au chef d'azur.

(2) Armes de LA COLLONGE : d'argent, à trois merlettes d'azur, posées 2 et 1.

(3) Armes de DE BOUGNES : de sable, au cerf rampant d'argent, lampassé, onglé, et les andouillers de son bois de gueules.

(4) Armes de DE ROFFIGNAC : d'or, au lion de gueules.

BRANCHE CADETTE

EN FRANCHE-COMTÉ

(ACTUELLEMENT EXISTANTE)

ONZIÈME DEGRÉ

XI. Jean DE MOROGES, écuyer, (fils puiné de François DE MOROGES et de Suzanne DE LA COLLONGE), alla se fixer en Franche-Comté, où il épousa, en 1648, demoiselle Marie DE ROSIÈRES (1) dont il eut le fils qui suit.

DOUZIÈME DEGRÉ

XII. Charles DE MOROGES, écuyer, né en 1653, épousa en 1685, demoiselle Claudine DE MANDRE (2), dont il eut pour fils :

TREIZIÈME DEGRÉ

XIII. Pierre DE MOROGES, écuyer, né en 1689, marié en 1725, à Madeline MALARMEY (3), dont il eut le fils rapporté ci-après.

QUATORZIÈME DEGRÉ

XIV. François DE MOROGES, écuyer, né vers 1730, marié en 1770, à Jeanne-Marguerite MARQUAIRE (4), petite-fille de Claude-François Marquaire, conseiller du roi et substitut du procureur du roi au bailliage d'Arbois en 1700, dont les armes sont enregistrées à l'*Armorial officiel* de 1696 ; elle figure comme marraine en 1775, dans un acte de naissance de Jeanne Gulain, dressé à Conflandey. François DE MOROGES possédait des

(1) Armes de DE ROSIÈRES : de sable, à trois branchettes d'éperon d'argent, les molettes en bas.

(2) Armes de DE MANDRE : d'or, à la fasce d'azur.

(3) Armes de MALARMEY : de gueules, à une escarboucle d'argent.

(4) Armes DE MARQUAIRE : d'azur, à un cygne d'argent nageant dans une rivière du même.

forges importantes à Conflandey, près Vesoul. Il est décédé le 15 mars 1783, laissant de son union quatre enfants, savoir :

1^o Jean-Baptiste-Marie-Cyprien, qui suit :

2^o Pierre-François DE MOROGES, né à Conflandey, en 1774, colonel, aide de camp du maréchal Macdonald, fit les guerres d'Espagne, sous Louis XVIII, et prit part à la prise du Trocadéro ;

3^o Pierre-Étienne DE MOROGES, né à Conflandey, le 9 décembre 1775, inspecteur général des douanes, marié à mademoiselle DE GIRARDIN (1), dont une fille :

A. Anaïs DE MOROGES, mariée à M. DE BELLEGARDE (2) ;

4^o Dom MARQUAIRE, religieux de l'ordre des Bénédictins, émigra à Saint-Petersbourg, où il est mort ;

4^o Marie-Otilie, dite Tullie DE MOROGES, née à Conflandey, le 2 octobre 1777, a écrit des ouvrages sur la religion, et est morte à Paris.

QUINZIÈME DEGRÉ

XV. Jean-Baptiste-Marie-Cyprien DE MOROGES, né à Conflandey, le 21 décembre 1772, inspecteur des eaux et forêts, a épousé : 1^o demoiselle N. BAILLY ; 2^o le 27 octobre 1807, Marguerite-Henriette DE BONNEVAL (3).

Du premier lit est né :

1^o Elisa DE MOROGES, mariée à Émile PASQUIER D'HERVAULT (4), mort à Paris en 1881.

Et du second lit :

2^o Pierre-Étienne-Victor-Léonce, qui suit :

SEIZIÈME DEGRÉ

XVI. Pierre-Étienne-Victor-Léonce DE MOROGES, né à Moulins, le 7 octobre 1808, a épousé, le 25 avril 1837, Jeanne-Marie-Thérèse-Eudoxie

(1) Armes DE GIRARDIN : d'argent, à trois têtes de corbeaux de sable, arrachées de gueules, allumées et becquetées du même, à la bordure aussi de gueules.

(2) Armes de DE BELLEGARDE : d'azur, à la cloche d'argent, bataillée de sable.

(3) Armes DE BONNEVAL : d'argent, à la fasce d'azur, chargée de trois coquilles d'or.

(4) Armes de PASQUIER-D'HERVAULT : coupé, au 1, d'azur, à un aigle d'argent, accompagnée en pointe d'une ancre d'or ; parti d'or : à trois fasces ondées d'azur, surmontées d'une étoile de gueules ; au 2, de gueules, au chevron d'argent, et un d'extrochère d'or, tenant une épée du même mouvant du flanc senestre et brochant.

MANDON (1), petite fille de Blaise Mandon, Conseiller du Roi, élu en l'élection de Gannat, et fille de Blaise Mandon et de Marie-Madeleine-Émilie Juge de Solagnat (2), dont il a eu deux fils :

1^o Jean-Baptiste-Marie-Cyprien, dit Fernand, qui suit ;

2^o Pierre-Étienne-Hubert, dont l'article viendra après celui de son frère.

DIX-SEPTIÈME DEGRÉ

XVII. Jean-Baptiste-Marie-Cyprien, dit Fernand, DE MOROGES, né à Clermont-Ferrand le 26 avril 1838, a épousé le 11 mars 1872 Madeleine-Céleste-Victoire CHALVON (3), issue de Jean Chalvon, qui était procureur royal à Maringue en 1700.

DIX-SEPTIÈME DEGRÉ *bis*.

XVII *bis*. Pierre-Étienne-Hubert DE MOROGES, né le 1^{er} décembre 1847 à Effiat, près Aigueperse, a épousé, le 27 décembre 1877, Marie-Anne DE SEROUX, fille de Louis-François-Alfred baron de Seroux, et de Cécile Le Vaillant de Bovent.

La famille DE SEROUX est originaire de Picardie et connue dans cette province depuis le xv^e siècle. Son premier auteur est Henri SEROUX, gouverneur de Calais en 1400. Son fils et ses petits-fils furent capitaines du château-fort de Choisy-sur-Oise; leurs descendants ont été plusieurs fois capitaines de Compiègne. Cette maison a produit un grand nombre d'officiers de tous grades et plusieurs chevaliers de Saint-Louis. Ses alliances sont avec les maisons de Le Feron, Le Tellier d'Angiville, Le Caron, Esmengard de Bournonville, de Crouy, Cousin de Couberchy, d'Orbay, Guyon de Montlivault, de Mesnard, Doulcet de Toulmont,

(1) Armes de MANDON : d'azur, au chevron d'or, sommé d'une fleur de lis au pied fiché du même, et accompagné de trois roses d'argent, 2 en chef et 1 en pointe. DEVISE : *Superna licet sustentant lilia fulcrum*.

(2) Martial JUGE DE SOLAGNAT, grand-père maternel de M^{me} DE MOROGES, fut maire de la ville de Clermont-Ferrand et délégué par elle, en 1814, pour féliciter le roi Louis XVIII, lors de son avènement

(3) Armes de CHALVON : d'azur, à deux pals d'or.

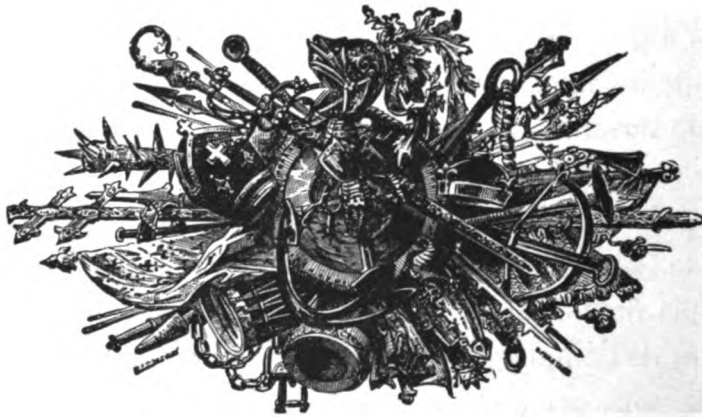
Hocquart, Le Caron de Mazencourt, Le Vaillant de Bovent, du Boulet de la Boissière, etc., etc. (1).

De ce mariage sont nés deux enfants :

1° Marie-Madeleine-Cécile DE MOROGES, née le 28 octobre 1878 ;

2° Pierre-Henri-André DE MOROGES, né le 7 août 1883.

(1) Armes DE SEROUX : d'azur, à deux étoiles d'or en chef, et une rose d'argent en pointe.



Ô KELLY

IRLANDE ET FRANCE

COMTES; SEIGNEURS DE LANSAC, DE MERLES, DE MOUTET, DE LA BASTIDE-MONTFORT.



ARMOIRIES : *D'azur, à une tour donjonnée de trois tourelles d'argent ayant deux chaînes d'or pendantes de ses créneaux, et soutenue de deux lions rampants d'argent. — CIMIER : Un animal symbolique, appelé Enfield, ou oiseau-daim, multiforme, passant de sinople. — DEVISE : Turris fortis mihi Deus.*



ELON les fastes historiques et les auteurs nationaux de l'Irlande, la famille Ô KELLY tire son origine de KELLAC, KELLAGH ou CEALLACH (en français, CÉLESTIN), issu au quinzième degré de Maney-Mor ou Maneüs le Grand, premier chrétien de sa race, qui, vers l'an 450, conquiert sur les habitants de la province de Connaught une étendue de pays, qui retint de lui le nom d'I-Maney. Maney-Mor avait pour cinquième aïeul Carbry-Liffecar, roi d'Irlande.

Du nom même de ce Kellac fut formé le nom patronymique Ô KELLY, lorsque, au XI^e siècle, les maisons d'Irlande adoptèrent des noms distinctifs.

Le chef actuel de la famille Ô KELLY (1), en Irlande, est Denis KELLY, esquire, qui a épousé : 1^o Mary MOSELY, morte à Nice en 1832; 2^o Élisabeth CATOR, dont postérité. La branche française a pour auteur :

I. Denis Ô KELLY-Ô FARRELL, né à Clonlyon, au comté de Galway, en l'an 1715, huit mois après la mort de son père, Jean IV Ô KELLY, seigneur de Skryne et de Castle-Kelly, devint capitaine au service d'Espagne, où il était passé encore fort jeune, sous les auspices de Jacques Fitz-James, duc de Liria, son parent, fils aîné du duc de Berwick. Il retourna en Irlande, en 1740, pour y recueillir un héritage qui lui avait été légué par un oncle maternel, Jacques Ô Farrell, sous la condition de porter les nom et armes d'Ô FARRELL; en 1756, il s'expatria de nouveau pour cause de catholicité et passa en France, où il obtint du roi Louis XV des lettres de naturalité et de reconnaissance d'ancienne noblesse (décembre 1756). Il mourut à Toulouse en 1761, veuf, depuis 1753, de dame Marie DILLON, fille de Théobald Dillon et de Catherine Whyte, qu'il avait épousée en 1748. De ce mariage sont issus :

1^o Jean-Jacques, dont l'article suit;

2^o Marie Ô KELLY-FARRELL, naturalisée française, avec son père, en 1756, puis mariée, en 1767, à Clément-Auguste DE REY, marquis de Saint-Géry, conseiller de grand'chambre au parlement de Toulouse, laissant un fils : Augustin DE REY, marquis de Saint-Géry, et deux filles, dont l'aînée a épousé le vicomte DE CASTELBAJAC.

II. Jean-Jacques Ô KELLY-FARRELL, seigneur de Lansac, de Merles et de Moutet, en Guienne, de la Bastide-Montfort, en Albigeois, né à Dublin en 1749, fut naturalisé français avec son père en 1756. Ayant fait les preuves requises, il fut admis aux honneurs de la Cour, au titre de *comte*

(1) La branche cadette de la famille Ô KELLY, reconnue dans la noblesse du royaume des Pays-Bas, sous le nom patronymique d'Ô KELLY DE GALWAY, en 1824, est aujourd'hui représentée par :

1^o Alphonse-Charles-Albert, comte Ô KELLY DE GALWAY, né à Bruxelles le 22 juillet 1834, commandeur de l'ordre du Nichan-Iftikhar de Tunisie, chevalier des ordres du Saint-Sépulcre de Jérusalem et du Christ de Portugal, décoré de la croix du Mérite civil de 1^{re} classe de San-Marino, veuf, depuis le 30 avril 1874, à dame Emma-Maria BOUSMANS, dont une fille unique :

Émilie-Albine-Finola, née le 2 mars 1874.

2^o Louis-François-Joseph, comte Ô KELLY DE GALWAY, né à Bruxelles le 29 décembre 1836, marié le 12 décembre 1860, à dame Marie-Philippine-Françoise-Joséphine-Eugénie WINSSINGER, originaire d'Autriche, dont neuf enfants mâles.

La branche de Galway a remplacé le *champ d'azur* par un *champ de gueules* et supprimé les *chaînes d'or* pendantes des créneaux de la tour donjonnée du blason primitif de famille. L'écu est supporté par deux lévriers d'argent colletés de gueules. Cimier : un lévrier passant d'argent.

Ô KELLY, en septembre 1776, et il monta dans les carrosses du roi le 22 octobre suivant. Nommé bientôt après ministre plénipotentiaire de Louis XVI auprès du duc des Deux-Ponts et plus tard auprès de l'Électeur de Mayence, il remplit ces fonctions jusqu'en 1791, époque à laquelle il donna sa démission. Depuis, il fut proscrit, et ses biens furent confisqués. Il mourut, le 1^{er} juin 1800, à Huesca (Aragon). Il avait épousé, en 1776, Marie-Louise-Marguerite DE GALARD DE BÉARN, comtesse-chanoinesse du chapitre royal de Saint-Louis de Metz. De ce mariage sont issus :

- 1^o Jean-Henri-Denis, comte Ô KELLY, lieutenant-colonel au service britannique, décédé sans postérité dans l'île de Céphalonie en 1835. Il avait épousé en Angleterre, en 1800, miss Anna TEMPLAR ;
- 2^o Charles-Denis-William, qui suit ;
- 3^o James-Denis, comte Ô KELLY, officier au service britannique, marié en Irlande, en 1821, avec miss Harriet LONG DE LONGFIELD, sans postérité ;
- 4^o Robert-Denis Ô KELLY-FARRELL, né au château de Lansac-les-Merles, le 7 floréal an V, de son vivant propriétaire, décédé à La Bordeneuve (Tarn-et-Garonne), le 25 février 1874. Il avait épousé, en 1827, demoiselle Zénaïs DE BEAUQUESNE, fille de M. Henri-Antoine de Beauquesne alors député du département de Tarn-et-Garonne, et de Rose de Villedieu, originaire de Limoux (Aude). — (ARMOIRIES DE BEAUQUESNE : *D'or, au chêne de sinople, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent*).

Robert - Denis Ô KELLY - FARRELL fut admis, par brevet de Louis XVIII, roi de France, dans la compagnie des gendarmes rouges de sa garde, avec le grade de lieutenant de cavalerie, à l'âge de 17 ans, au titre de comte Ô KELLY, suivant le brevet de sa nomination, en date du 6 juillet 1814. De son mariage sont issus :

A. Montrose-Denis, comte Ô KELLY-FARRELL, né à La Bordeneuve, en août 1828, marié en 1863 à M^{lle} Valentine GOODE, dont :

- 1^o Robert ; 2^o Jacques ; 3^o William ; 4^o Patrice
- 5^o Blanche, décédée en janvier 1882 ;

B. Malek-Adhel-Denis, comte Ô KELLY-FARRELL, né à La Bordeneuve le 14 novembre 1832, capitaine de cavalerie en retraite, chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur et de l'ordre Impérial mexicain de Notre-Dame de Guadalupe, décoré de la médaille militaire. Il a successivement fait les campagnes d'Afrique, de Crimée, d'Italie et en entier celle du Mexique, de 1862 à 1866, pendant la durée de laquelle il a eu trois citations à l'ordre de l'armée. Il a épousé, le 23 novembre 1875, étant encore en activité de service, demoiselle Marie-Thérèse-Joséphine DU VERDIER DE LA SORINIÈRE, fille de M. Louis du Verdier de la Sorinière, d'une ancienne famille de

Ô KELLY

l'Anjou, et de Lucile Grénouilloux, originaire du Berri.
 — (ARMOIRIES DE DU VERDIER : *D'azur, à la fasce onnée d'argent, accompagnée de trois émerillons d'or, becqués, chaperonnés et onglés de gueules, 2 en chef, 1 en pointe.* — SUPPORTS : *deux aigles.* — COURONNE DE COMTE).

De ce mariage sont issus :

AA. James-Louis-Marie-Joseph, né au château de la Sorinière, le 11 août 1877 ;

BB. Henry-Marie-Denis-Joseph, né au château de la Sorinière, le 23 novembre 1878 ;

CC. Denis-Louis-Maxime-Marie-Joseph, née au château de la Sorinière, le 22 mai 1883.
Résidence : Château de la Sorinière, près Chemillé (Maine-et-Loire) ;

C. Clémence-Henriette Ô KELLY-FARRELL, décédée à La Bordenue le 13 décembre 1885, dans sa 56^e année ;

D. Charlotte-Inès Ô KELLY-FARRELL, en religion Révérende Mère *Thésia*, supérieure des Dames de l'Adoration, à Rennes ; décédée à Rennes le 10 décembre 1879 ;

E. Zilia Ô KELLY-FARRELL, a marié M. Eugène DE SAINTE-MARIE, dont trois enfants ;

F. Rose-Denise Ô KELLY-FARRELL ;

5^e Marie-Gabrielle-Wilhelmine Ô KELLY-FARRELL, mariée, le 16 octobre 1801, à M. Louis DE SABRIT, dont quatre enfants, morte en 1840 ;

6^e Amélie-Éléonore-Joséphine Ô KELLY-FARRELL, mariée, en 1804, à Auguste DE CHASTENET, vicomte de Puységur ;

7^e Apolline-Marie-Françoise Ô KELLY-FARRELL, religieuse ;

8^e Augustine-Marie-Clémentine Ô KELLY-FARRELL.

III. Charles-Denis-William, comte Ô KELLY-FARRELL, né en 1788, décédé en janvier 1875, chevalier des ordres de Malte et de Saint-Michel de Bavière, a épousé, en 1814, Zoé-Antoinette DE LA MOTHE-VÉDEL DE TERMES, morte en 1835. De ce mariage sont issus :

1^o Conor-Denis-Jean, qui suit ;

2^o Marie-Caroline, épouse de M. Polydore DU BERNET, chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, dont deux enfants.

IV. Conor-Denis-Jean, comte Ô KELLY-FARRELL, chef de bataillon en retraite et chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, a épousé M^{lle} Ô TOOLE.

PIERDHOUY

PARIS, CHAMPAGNE ET ITALIE



ARMES : *D'azur, à un pélican dans sa piété, d'or, et un chef cousu de gueules, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles du même. L'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins et surmonté d'une couronne de noblesse. (Voir Armorial général de 1696.)*



A famille PIERDHOUY dont le nom, dans les actes anciens, est écrit indistinctement PIERTHOUY et PIRTHOUY, est une vieille famille de robe, originaire de Paris, dont un des membres fut attaché au service de la maison des princes de Condé. C'est à cette circonstance qu'il faut attribuer son établissement dans la principauté de Charleville, lorsque elle devint l'apanage de la maison de Condé. Le premier auteur de la famille de PIERDHOUY, connu par les actes est :

I. Pierre PIERDHOUY ou PIERTHOUY, avocat, vivant à Paris en 1550, qui épousa Catherine COMPAIN. De cette alliance vint :

1^o Jacques, qui suit ;

2^o Marie PIERDHOUY ou PIERTHOUY, née en 1565, et mariée, le 3 octobre 1583, à Paris, en la paroisse de Saint-Gervais, à Simon DE BORDEAUX, greffier en chef du Châtelet de Paris.

II. Noble Jacques PIERDHOUY ou PIERTHOUY, 1^{er} du nom, né en 1563,

avocat au parlement de Paris, épousa, en 1597, Marie BLONDEAU, dont il eut :

- 1° Jean PIERDHOUY ou PIERTHOY, sieur de Charmoys, né en 1610, qui épousa Élisabeth HARDIVILLIERS, sœur de Charles Hardivilliers, officier du roi, et décéda, en 1673, ainsi qu'il résulte d'un inventaire de ses biens conservé aux *Archives nationales* ;
- 2° Messire François PIERDHOUY ou PIERTHOY, chanoine de l'église du Saint-Sépulchre, à Paris, en 1673 ;
- 3° Jacques, qui suit.

III. Noble homme Jacques PIERDHOUY ou PIERTHOY, II^e du nom, conseiller ordinaire du prince de Condé, en 1651, était, en 1677, conseiller du roi et commissaire enquêteur examinateur au Châtelet de Paris. De son mariage avec Louise GILOT, fille de René Gilot, conseiller au parlement, il laissa :

- 1° Jacques PIERDHOUY ou PIERTHOY, avocat, architecte et expert-juré de la ville de Paris, qui requit l'enregistrement des armoiries de sa famille à l'*Armorial général* de 1696 (vol. de Paris, t. I, f° 347.) ;
- 2° Jean, qui suit.

IV. Noble Jean PIERDHOUY, né en 1644, avocat au parlement, alla se fixer en la principauté de Charleville, et devint conseiller du roi au bailliage de cette ville. Il épousa demoiselle Marie LOUY, dont il eut :

V. Noble Charles PIERDHOUY, né en 1684, avocat au parlement, conseiller au bailliage de Charleville, président de la Cour des juges d'appel en dernier ressort des villes franches de Revin et de Fumay, prévôt royal et maître particulier des eaux et forêts de la principauté de Château-Regnault, qui épousa, à Charleville, le 18 janvier 1710, Marie-Catherine DE LA MOTTE, de laquelle il laissa, entre autres enfants :

VI. Noble David-Remy PIERDHOUY, né à Château-Regnault, en 1728, qui épousa, à Châlons-sur-Marne, le 12 février 1754, demoiselle Jeanne MOIGNON. Ils eurent quinze enfants, entre autres :

VII. Noble Ferdinand-Léopold PIERDHOUY, né et baptisé à Châlons, le 15 septembre 1767, qui a épousé, à Milan, en 1810, Catherine TORCHIANA, et décéda dans cette ville le 14 octobre 1845 laissant pour fils :

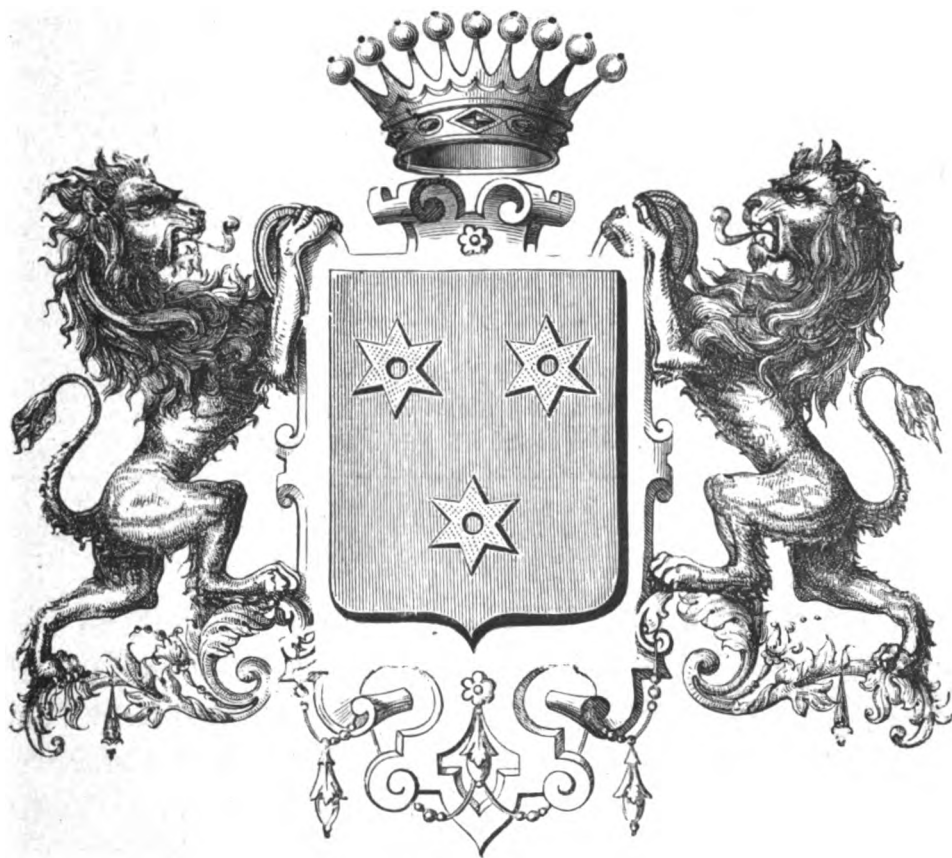
VIII. Noble Léopold-Ferdinand PIERDHOUY, né à Milan le 22 octobre 1817, qui s'est marié, le 4 mai 1850, avec dame Félicie MERINI, de Milan, dont il a un fils :

Noble Auguste-Alexandre-Jean PIERDHOUY, né à Milan le 16 août 1861, docteur en médecine.

DE PLOUAYS

BRETAGNE

SEIGNEURS DE LA VILLE-L'ABBÉ, DES PORTES, DE LA GRIGNONNAYE, DE CHANTELLOU.



ARMES : De gueules, à trois molettes d'éperon d'or à 6 pointes, posées 2 et 1. — COURONNE : De comte. — SUPPORTS : Deux lions. — DEVISE : *Fidel e peptra* (en tout fidèle).



'ANCIENNE extraction noble, la famille DE PLOUAYS est connue depuis :

Jacques DE PLOUAYS, écuyer de la compagnie de Jean de la Haye, lequel est qualifié chevalier en 1462, suivant quittance de ladite année. (*Histoire de Bretagne.*)

N. DE PLOUAYS paraît dans une montre de 1507, reçue à Dijon. (*Titre original.*)

Jeanne DE PLOUAYS figure parmi les nobles de l'évêché de Saint-Brieuc,

lors de la réformation de l'année 1513. Elle y possédait la maison noble de la Ville-Rogen. (Manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale.)

La filiation suivie et non interrompue est établie à partir de :

I. Laurent DE PLOUAYS, qualifié noble dans son extrait de baptême du 12 mars 1520 ; il épousa Marie DU TEMPLE, dont il eut :

II. François-Jacques DE PLOUAYS, né en 1555, écuyer du seigneur de Ploëdeuc, qui épousa Marie DE LA PLANCHE DE LA VILLE-L'ABBÉ, dont est issu.

III. Noble Jacques DE PLOUAYS, seigneur de la Ville-l'Abbé, ainsi qualifié dans un aveu du 30 août 1640, qui épousa Julienne SAUVAGET DE LA COCHERIAIE, dont il eut :

1° François, qui suit ;

2° Péronnelle DE PLOUAYS, qui fit enregistrer ses armoiries à l'*Armorial général officiel*, créé par édit du roi du 20 novembre 1696, et dont l'original est conservé à la Bibliothèque nationale.

IV. François DE PLOUAYS, écuyer, seigneur de la Ville-l'Abbé, né en 1624, épousa Marguerite DESGRÉE, dame de Bourguené, dont il eut :

V. Pierre DE PLOUAYS, écuyer, seigneur de la Ville-l'Abbé, né à Lamballe le 21 juillet 1642, acquit le fief noble des Portes en 1681, ainsi qu'il résulte d'un acte émanant des archives départementales des Côtes-du-Nord ; il épousa, en 1668, Louise DU BOS, et en eut trois enfants, savoir :

1° Claude-Pierre, qui suit ;

2° Marguerite DE PLOUAYS, mariée à René POULAIN DE LA FOSSÉDAVID.

3° Anne DE PLOUAYS, mariée à Jean DE LANGOURLA.

VI. Claude-Pierre DE PLOUAYS, seigneur des Portes, né en 1676, fut mousquetaire en 1698, suivant son congé signé du marquis de Vins ; puis capitaine en 1702, dans le régiment de Briouze, d'après un brevet du 7 mai ; et conseiller, secrétaire du roi en la chancellerie près le parlement de Bretagne, en 1734, en considération des services qu'il a rendus dans ces différentes charges militaires ; il fut inhumé dans l'église de Saint-Jean-de-Lamballe ; il épousa, en 1708, Anne DE LA BINTINAYE, dame de la Grignonaye, dont il eut :

1° Jean-Baptiste, qui suit :

2° René-Guillaume DE PLOUAYS, chevalier, seigneur de Rougeul, d'après

un extrait des registres de l'état civil de Pipriac (Ille-et-Vilaine), épousa Jeanne LE BASTARD, dont il eut trois filles :

A. Rose DE PLOUAYS, mariée à M. DE GUERRIF ;

B. Félicité DE PLOUAYS, mariée à M. DE LA GONTRAIS ;

C. Jeanne DE PLOUAYS, mariée à M. DE TALHOUE-BOISORHAND.

VII. Jean-Baptiste DE PLOUAYS, chevalier, seigneur de la Grignonaye, d'après un extrait des registres de l'état civil de Rennes, fut cornette de la compagnie des dragons du Coret en 1733, puis mousquetaire noir ; il épousa, en 1739, Françoise MIGNARD DES BRANDIÈRES, dame de Launay, dont naquirent :

1^o Perrine DE PLOUAYS, mariée, en 1759, à M. GOURO DE POMMERY ;

2^o Marie DE PLOUAYS, mariée à M. FOURNIER D'ALLÉRAC.

Il épousa en secondes noces, en 1715, Françoise DOUDARD DE VAUHAMON, dont sont issus :

3^o Félix-Annibal, qui suit ;

4^o Anne DE PLOUAYS, mariée, en 1769, à Guillaume DE FARCY DE LA VILLEDUBOIS, chevalier.

VIII. Félix-Annibal-Jean-Baptiste DE PLOUAYS, chevalier, seigneur de la Grignonaye, mousquetaire noir en 1774, suivant son congé du 1^{er} mars 1776, signé de Montboissier, épousa, en 1781, Marie DE LA CELLE DE CHATEAUBOURG, et prit alors le nom de Chantelou, le château de ce nom lui ayant été donné par son père. Il laissa pour enfants :

1^o Félix-Marie, qui suit ;

2^o Emilie DE PLOUAYS, mariée, en 1814, à Édouard DE LA CELLE DE CHATEAUBOURG ;

3^o Pauline DE PLOUAYS, mariée, en 1803, à Joachim DE FARCY DE BEAUMONT ;

4^o Caroline DE PLOUAYS, mariée, en 1816, à Charles DE GUEHÉNEUC DE BOISHUE.

IX. Félix-Marie DE PLOUAYS, chevalier, a épousé, en 1820, Claire-Eugénie DU GUINY, sœur de M^{lles} du Guiny, qui donnèrent asile à M^{me} la duchesse de Berry, arrêtée à Nantes, chez elles, le 7 novembre 1832.

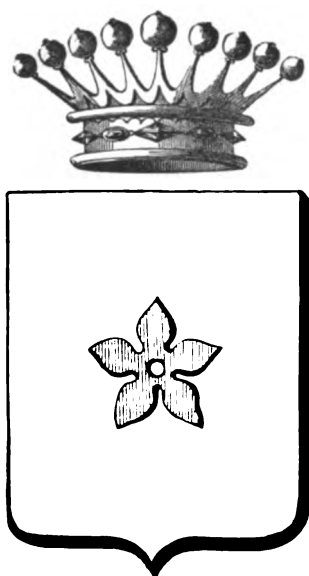


PARIS. — IMPRIMERIE CHAIX (S.-O.). — 1910-1.

RENOUARD

BRETAGNE

SEIGNEURS DE LA BOULNAIS, DE LA NOË, DE ROUGE, DES ONGLÉES, DE GESVRES,
DE PROCÉ, DE COUVRAU; COMTES DE VILLAYER.



ARMES : *D'argent, à une quintefeuille de gueules, — Couronne : de comte.*



A famille DE RENOUD, ou REGNOUD, a été confirmée dans sa noblesse en 1607, en la personne de Guy RENOUD, maître des comptes de Bretagne; mais sa filiation remonte à une époque bien plus éloignée. Elle a donné des conseillers au Parlement de Bretagne; un page du roi; un doyen du Conseil d'État. Elle a été maintenue dans sa noblesse par un arrêt de la Chambre de la Réformation de Bretagne, de 1669. En 1681, la seigneurie de Villayer a été érigée en *Comté* en sa faveur. Elle s'est divisée en deux branches; son premier auteur connu est :

I. Jean RENOUD, qualifié de « puissant de corps et de biens » dans la réformation des nobles de la paroisse de Maroué de 1423. Il eut deux fils :

- 1^o Guillaume qui suit,
- 2^o Pierre RENOUD, sieur de la Noë, auteur de la BRANCHE CADETTE rapportée ci-après.

II. Guillaume RENOUD, né en 1420, mort le 1^{er} mai 1499, laissa pour fils :

III. Michel-Benis RENOUD, né en 1500, mort en 1559, qui eut pour fils :

IV. Jean RENOUD, sieur de la Boulmais, qui fut père de :

V. René RENOUD, marié, 1^o à noble Jeanne JAMET; 2^o à Étienne Aubinais, laquelle vivait encore en 1638. Il en eut :

VI. René RENOUD, seigneur de la Boulmais, qui épousa Renée MARTIN, fille de noble René MARTIN, seigneur de Mouligné, capitaine de la Guerche. De ce mariage vint :

VII. Pierre-Julien RENOUD, sieur de la Boulmais, qui se maria avec Marie Trouessart du Tertre, dont il laissa une fille :

Renée RENOUD, mariée à noble homme Gilles-Mathurin Louvel, seigneur de la Maisonneuve, dont elle eut :

A. Charles-François-Thomas LOUVEL DE LA MAISONNEUVE, écuyer, greffier en chef criminel du Parlement de Bretagne.

B. Claire-Anne-Guillemette LOUVEL DE LA MAISONNEUVE, mariée à messire Maurice-Toussaint MAUJOUAN DU GASSET. (Voir dans le présent volume la notice MAUJOUAN DU GASSET.)

BRANCHE CADETTE

II. Pierre RENOUD, sieur de la Noë, fils puîné de Jean RENOUD, naquit en 1425 et mourut en 1499. Il fut père de :

III. Guy RENOUD, sieur de la Noë, né en 1495, mort en 1525, laissa :

IV. Guy RENOUD, seigneur des Onglées, conseiller du Roi en 1576, auditeur, puis maître des comptes de Bretagne, le 14 juin 1586, lequel fut confirmé dans sa noblesse en 1607. Il s'allia à Françoise DE BECDE-LIÈVRE, dont il eut :

1^o Jean-Jacques qui suit;

2^o César DE RENOUD, sieur de Rouge, maître des comptes honoraire et trésorier des États de Bretagne, fut maintenu dans sa noblesse le 13 décembre 1669, avec son frère Jean-Jacques. Il épousa Isabelle POULAIN, dont il eut deux filles.

A. Bonne RENOUD, mariée, en 1657, à Michel d'ESPINASSE, sieur de la Touche-Aubry et de Porterie. De ce mariage vinrent :

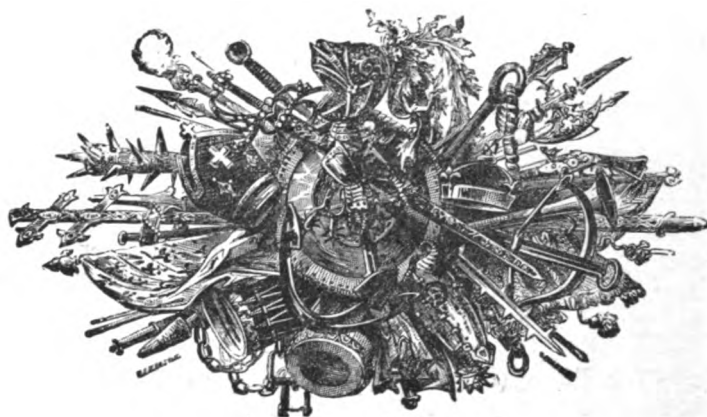
A.A. Claude d'ESPINASSE, mariée à messire Jean-Charles VISDELOUP DE LA GOUBLAIS, morte en 1692;

BB. Bonne-Élisabeth d'ESPINASSE, née en 1660, mariée en 1688 à messire Gabriel-Sébastien DE ROSMADEC DE GOULAIN, dont :

Michel-Anne-Sébastien DE ROSMADEC, marquis de Goulain, mort sans hoirs en 1780.

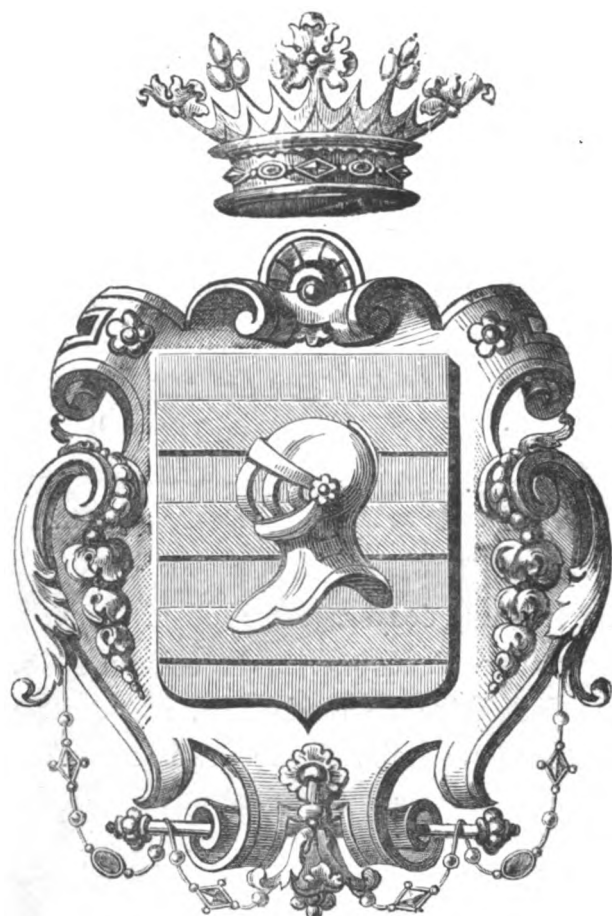
B. Anne RENOUD, mariée à Claude DE FRESLON, chevalier, seigneur de la Touche-Aubry, conseiller au Parlement de Bretagne.

V. Jean-Jacques RENOUD, seigneur, puis comte de Villayer, maître des requêtes au Parlement de Bretagne, fut maintenu dans sa noblesse avec son frère César, par arrêt de la Chambre de Réformation de Bretagne du 25 décembre 1669. Ce fut en sa faveur que la seigneurie de Villayer fut érigée en comté, en 1681. Il épousa Lucrèce CHAPPEL, dont il n'eut point d'enfants.



DE TORQUAT

ITALIE, MAINE, ORLÉANAIS ET BRETAGNE



ARMES : *De gueules, à trois fasces de sinople (à enquerre), et en cœur un hearme d'argent, taré de profil brochant sur le tout . — COURONNE : De marquis (Ancien cachet).*



ETTE antique famille est originaire d'Italie.

Charles DE TORQUAT, l'auteur de diverses branches fixées en France, suivit la fortune de Catherine de Médicis, régente de France pendant la minorité de son fils Charles IX.

Implantés dans le Haut-Maine, au canton de Saint-Calais, les membres de cette famille ont été dispersés par la tempête révolutionnaire de 1789, dans l'Orléanais et la Bretagne, où sont fixés aujourd'hui les seuls rejetons mâles appelés à en propager le nom et la descendance.

La filiation régulière et suivie de la maison DE TORQUAT est établie sur titres et actes de l'état civil à partir de :

I. Charles DE TORQUAT, qualifié « *nobilis et veteris progeniei Romanorum civis* », fut reçu docteur en sciences physiques, ainsi qu'il résulte d'un diplôme du 11 novembre 1558, délivré par le cardinal Guy, président du Collège de Sainte-Marie de la Minerve, à Rome. (*Titre dont l'original a été conservé.*) Il eut un fils qui suit.

II. Germain DE TORQUAT, écuyer, sieur de la Massonnière et de la Coulerie, en la paroisse d'Oigny près de Mondoubleau, l'un des cent hommes d'armes des ordonnances du roi de la compagnie de Boisdauphin, à la date du 13 juin 1606, se maria à noble demoiselle Renée DE FERRÉ. Il eut de son mariage deux enfants, savoir :

1° Jacques, qui suit ;

2° Rose DE TORQUAT, mariée à noble Jacques GUYET, écuyer, seigneur de la Bretèche, décédée en 1630.

III. Jacques DE TORQUAT, écuyer, sieur de la Coulerie, gentilhomme ordinaire de la grande Fauconnerie du roi, en 1653, puis garde du corps du duc d'Anjou, frère de Louis XIV, se maria, par contrat du 12 août 1653, à noble demoiselle Renée GUÉRIN DE BEAUMONT, de Tours, dont il eut entre autres enfants :

IV. Noble Jacques DE TORQUAT, écuyer, sieur de la Coulerie, qui épousa, à Saint-Calais, le 12 février 1679, demoiselle Françoise GILBERT, fille de Geoffroy Gilbert et de noble Françoise de Cochefilet ; il est décédé le 3 avril 1735, et fut inhumé le 4 dans l'église de Notre-Dame de Saint-Calais. Il laissa 18 enfants, entre autres :

1° Jacques, auteur de la PREMIÈRE BRANCHE, qui sera rapporté ci-après ;

2° Geoffroy DE TORQUAT, auteur de la DEUXIÈME BRANCHE ;

3° François DE TORQUAT, né le 23 août 1688, prêtre, prieur, de Notre-Dame de Lorette à Saint-Gervais, décédé le 11 novembre 1745.

PREMIÈRE BRANCHE (ÉTEINTE)

V. Jacques DE TORQUAT, né en 1684, fermier généra de la terre et seigneurie de Vau et du domaine de la Bechuère, en 1733, avait été

nommé procureur fiscal du domaine de Courtanvau le 12 décembre 1718 ; il épousa demoiselle **Françoise GOUGET DE LA GENETIÈRE**, dont il eut deux enfants, savoir :

- 1° Geoffroy-Gilbert DE TORQUAT, mort en 1781, laissant des enfants ;
- 2° Jacques-Étienne, qui suit :

VI. Jacques-Étienne DE TORQUAT, sieur de Beauvais, avocat en parlement, notaire royal à Saint-Gervais-de-Vicq, en 1741, bailli et premier juge civil et criminel de la baronnie du Grand-Lucé, procureur fiscal de la châtellenie de Poncé, le 9 septembre 1750, avocat, procureur royal de Saint-Calais, et bailli de l'abbaye royale de ladite ville, épousa, par contrat du 16 octobre 1749, **Geneviève-Catherine BUFFEREAU DE LA ROUGERIE**, dont il eut huit enfants, entre autres :

- 1° François, qui suit ;
- 2° Jacques-Gilbert DE TORQUAT, curé de Fontaine en 1771 ;
- 3° Charles-François-Jacques, officier de marine, mort en émigration ;
- 4° Louis-Rolland-Étienne-Catherine DE TORQUAT, sieur de Beauvais, marié à demoiselle **Françoise HERTEREAU DE LA FLEURIÈRE**, dont cinq enfants, entre autres :
 - A. Louis-François-René DE TORQUAT, né en avril 1794, mort à Leipsick ;
 - B. Désiré-Emmanuel DE TORQUAT, sieur de Beauvais, prêtre, chanoine de la cathédrale d'Orléans, membre de plusieurs sociétés savantes.

VII. François DE TORQUAT, né le 22 mai 1739, officier dans l'armée et, plus tard, contrôleur des finances, devint maire de Montargis sous la Restauration. Il se maria à **Julie LE ROY DE LANGÈNE** et mourut le 16 février 1822, ne laissant que deux filles.

DEUXIÈME BRANCHE

(EXISTANTE EN BRETAGNE)

V. Geoffroy DE TORQUAT, écuyer, sieur de la Coulerie, né à Saint-Calais, en 1685, épousa, à Bessé, le 18 janvier 1717, **Louise-Renée BRANCHU**, et mourut le 20 septembre 1755, laissant onze enfants, entre autres :

- 1° Louise DE TORQUAT, née à Bessé en 1718, mariée le 16 mai 1764 à René-Louis LE ROUX, seigneur de l'Étang et de Servigny.
- 2° Louis-Geoffroy-Gilbert, qui suit ;
- 3° Jean-Charles DE TORQUAT, né en 1727, syndic de Bessé, en 1764.

VI. Geoffroy-Louis (*alias* Louis-Geoffroy-Gilbert) DE TORQUAT, sieur de la Coulerie, né à Bessé le 26 février 1723, épousa Catherine-Françoise LONGUS, et mourut à Saint-Calais en 1802 laissant entre autres enfants :

- 1^o Michel-Louis, qui suit;
- 2^o François DE TORQUAT DE LA COULERIE, marié à Paris à demoiselle Jeanne-Thérèse NOEL, nièce du notaire de Napoléon I^{er}, dont une fille, qui devint supérieure générale des Sœurs de la Charité de Bourges.

VII. Michel-Louis DE TORQUAT DE LA COULERIE, né le 28 août 1753, épousa, le 24 mai 1791, à Rennes, Jeanne-Marie-Michelle BARBARIN, dont il eut entre autres enfants :

VIII. Ambroise-Marie DE TORQUAT DE LA COULERIE, né à Rennes le 19 novembre 1792, marié le 12 février 1822, à demoiselle Marie-Anne ROGÈRES-DUVAL, dont il eut quatre enfants :

- 1^o Ambroise-François-Marie DE TORQUAT DE LA COULERIE, né à Rennes le 29 avril 1823, décédé à Paris le 30 novembre 1850;
- 2^o Anne-Vincente-Marie DE TORQUAT DE LA COULERIE, née à Rennes en 1824, décédée;
- 3^o Mathilde-Jeanne-Marie DE TORQUAT DE LA COULERIE, née à Rennes le 6 novembre 1826, décédée le 20 janvier 1854;
- 4^o Paul-Marie, qui suit.

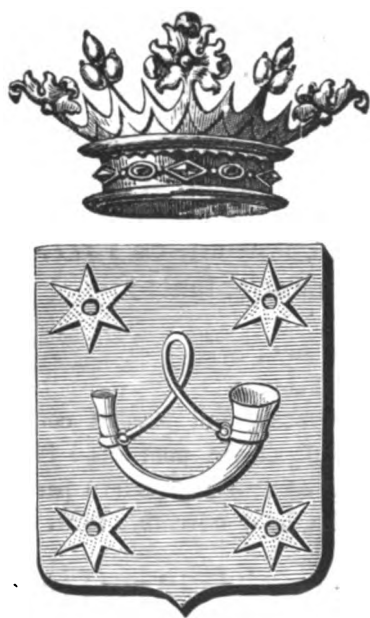
IX. Paul-Marie DE TORQUAT DE LA COULERIE, né le 13 mars 1829, a épousé à Saint-Meen (Ile-et-Vilaine), le 20 août 1854, Marie-Thérèse-Élisabeth-Françoise ROUMAIN DE LA TOUCHE, dont il a eu cinq enfants, savoir :

- 1^o Marie-Pauline DE TORQUAT DE LA COULERIE, née le 12 juin 1855, mariée à Urbain DE QUENGO DE TONQUEDEC;
- 2^o Pauline-Marie DE TORQUAT DE LA COULERIE, née le 19 septembre 1856;
- 3^o Paul-Marie DE TORQUAT DE LA COULERIE, né le 4 décembre 1857;
- 4^o Mathilde-Marie-Noëmi DE TORQUAT DE LA COULERIE, née le 21 mars 1859, mariée à Paul DE LA LANDE D'OLCE;
- 5^o Henri-Marie DE TORQUAT DE LA COULERIE, né le 28 août 1861.

DE VATIMESNIL

(LE FEBURE)

NORMANDIE



*ARMES : d'azur, au huchet d'argent, enguiché et virolé du même, cantonné de quatre molettes d'or.
— COURONNE : de marquis. — SUPPORTS : deux lévriers.*



ETTE famille, originaire de Normandie, où elle est connue depuis le ^{xv}^e siècle, a fourni plusieurs membres au parlement et chambre des comptes et aydes de cette province et aux conseils de nos rois, une prieure, des trésoriers généraux de France, des députés et un ministre du roi Charles X, grand maître de l'Université.

Ses principales alliances ont été contractées avec les de La Grange, Osmont de Mortemer, de Fontenay, de Louvel de Janville, de Jouvencel, de Tourville, Gaudin de Feurs, de Lestrade, de Janzé, de Lanjuinais, de Lauriston, etc.

Le plus ancien personnage connu par les chartes, est :

Guillaume LE FEBURE, qui acquiert des terres situées à Sainte-Marie-des-Champs, en Vexin, par contrat du 2 juillet 1488.

En 1501, Jean LE FEBURE fonde la chapelle de Sainte-Barbe dans l'église de Sainte-Marie-des-Champs.

Le même Jean LE FEBURE, dota à ladite chapelle le 27 mai 1542, ainsi qu'il appert des archives de l'archevêché de Rouen.

La filiation suivie, prouvée par titres et actes de l'état civil, commence à :

I. Pierre LE FEBURE, qui fit divers échanges avec noble homme Barthélemy de l'Isle, le 14 décembre 1564. Il eut pour fils :

II. Charles LE FEBURE, qui assistait, en 1577, à la rédaction de la *Coutume de Normandie*. Il eut pour enfants :

1° François, qui suit ;

2° Isambart LE FEBURE ;

3° Michel LE FEBURE, qui plaidait contre le chapitre de Bayeux le 11 mai 1628, et eut pour fils : Philippe LE FEBURE, étudiant à l'Université de Paris, et pourvu par ses deux oncles à la chapelle Sainte-Barbe, le 11 novembre 1628.

III. François LE FEBURE, plaidait le 19 avril 1614 contre le sieur Le Chevallier, comme héritier et descendant du fondateur de la chapelle Sainte-Barbe. De son mariage, avec Geneviève DE LA GRANGE, il laissa :

1° Nicolas, qui suit ;

2° Pierre LE FEBURE, marié à Marie VINOT, dont :

A. Pierre LE FEBURE, secrétaire de la Bibliothèque du roi Louis XIV.

B. Marie LE FEBURE, qui épousa M. LE FAUCQUEUX DE RONCIÈRES ;

3° Georges LE FEBURE, auteur de la SECONDE BRANCHE DE VATIMESNIL, rapportée ci-après ;

4° Françoise LE FEBURE, épouse d'Isambart d'HOSTEL, seigneur du Perron.

IV. Nicolas LE FEBURE, fut marié à Claude DUMONT, de laquelle il eut :

1° Nicolas, écuyer, seigneur de Quesnay, dont la descendance s'est éteinte après deux degrés de filiation ;

2° Claude LE FEBURE, écuyer, seigneur de Neuware, conseiller du Roi, lieutenant général à Gisors, en 1691.

DEUXIÈME BRANCHE DES SEIGNEURS DE VATIMESNIL

IV. Georges LE FEBURE, écuyer, seigneur de Boissène, eut d'Anne VINOT :

- 1° Jean-Louis LE FEBURE, seigneur du Fresne;
- 2° Pierre-Georges, qui suit;
- 3° Michel LE FEBURE, écuyer, seigneur de Franqueville, né en 1664, mort en 1742, sans postérité de Catherine GILLEBERT DU BUY, née en 1676, morte en 1759;
- 4° Nicolas LE FEBURE, écuyer, seigneur de la Boulaye, trésorier général de France à Montauban, auteur d'un rameau éteint dans la personne du *Chevalier de la Boulaye*, garde du corps.

V. Pierre-Georges LE FEBURE, écuyer, seigneur de Vatimesnil, Boissène, la Haumière, l'Isle et Sainte-Marie-des-Champs, obtint, par lettres patentes du 10 février 1720, la charge de conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, et de grand audencier près le parlement de Normandie. Il naquit en 1662 et mourut en 1741. Il avait épousé : 1° Marie DE FONTENAY; 2° Marie-Madeleine GILLEBERT DU BUY, née en 1676, morte en 1758. Du premier lit, il eut :

- 1° Françoise LE FEBURE DE VATIMESNIL, prieure d'Étrepagny, née en 1696, morte en 1756;

Et du deuxième lit :

- 2° Michel-Pierre-Georges, qui suit;
- 3° Geneviève LE FEBURE, née en 1706, morte en 1774, mariée à René-François OSMONT DE MORTEMER, seigneur du Fresnay, chevalier, conseiller du roi, maître des eaux et forêts d'Arques, mort en 1783;
- 4° Thérèse LE FEBURE, née en 1709, mariée à Émery DE LOUVEL, chevalier, seigneur de Janville, dont est issu le président de Janville.

VI. Michel-Pierre-Georges LE FEBURE DE VATIMESNIL, écuyer, seigneur de Vatimesnil, Sainte-Marie-des-Champs, la Haumière, le Grand-Saint-Martin, Griserüe, etc., conseiller du roi, maître en sa Cour des comptes et finances de Normandie, né le 25 avril 1708, mort le 3 octobre 1767, avait épousé, le 2 avril 1740, Marie-Anne-Catherine CHARLES DE MALMAIN, fille de Jacques-Charles de Malmain, écuyer, et de Anne de Vertville, née le 14 juillet 1724, morte le 29 juin 1783; il eut de cette union :

- 1° Marie-Anne-Françoise LE FEBURE, née le 3 novembre 1742, mariée le 19 juillet 1763, avec Pierre-Denis LE TENDRE DE TOURVILLE, écuyer,

DE VATIMESNIL (LE FEBURE)

seigneur de Tourville, premier avocat du Roi au bureau des finances de Rouen ;

2° Madeleine-Julie LE FEBURE, dite *mademoiselle de la Haumière*, née en 1744, morte en 1753 ;

3° Michel-François-Charles LE FEBURE, dit le *chevalier de Saint-Martin*, né le 8 novembre 1743, mort à Paris en décembre 1762 ;

4° Pierre-Henri, qui suit ;

5° Octavie-Charlotte-Eulalie LE FEBURE, dite *mademoiselle de l'Isle*, née le 11 juin 1753, mariée le 3 mars 1774, avec Pierre-Victor-François GAILLARD, chevalier, seigneur de la Bataille, trésorier général de France à Rouen.

VII. Pierre-Henri LE FEBURE DE VATIMESNIL, chevalier, seigneur de Vati-mesnil, Sainte-Marie-des-Champs, l'Isle, la Haumière, Griserüe, Auricher, le Grand-Saint-Martin, etc., né à Rouen le 13 mai 1751, porta, du vivant de son frère aîné, le nom de *chevalier de la Haumière*. Il devint, en 1774, conseiller au parlement de Rouen, et assista, en 1789, aux réunions de l'Ordre de la noblesse, dont il rédigea les cahiers, comme gentilhomme du bailliage de Gisors. Proscrit sous la Terreur, il devint, sous la Restauration, député, président du Conseil général de l'Eure et chevalier de la Légion d'honneur. Il mourut à Vati-mesnil le 15 septembre 1831. Il avait épousé : 1° le 13 février 1783, par contrat passé à Versailles, Marie-Jeanne-Hélène GAUDIN DE FEURS, fille de Jean-Marie Gaudin, écuyer, seigneur de Feurs, premier commis des Affaires étrangères, ministre de France en Portugal, et de Hélène-Madeleine de Jouvencel, née à Versailles en 1763, morte le 20 janvier 1791 ; 2° en 1793, Rosalie LE TENDRE DE TOURVILLE, née en 1781, morte en 1831.

Du premier lit, il eut :

1° Camille-Hélène DE VATIMESNIL, née le 14 janvier 1784, mariée à son cousin germain, Alexandre-Henri LE TENDRE DE TOURVILLE, émigré à l'armée de Condé, garde de la porte de S. M. Louis XVIII, chevalier de Saint-Louis ;

2° Marie-Joséphine DE VATIMESNIL, née en 1786, morte en 1788 ;

3° Claudine-Octavie DE VATIMESNIL, née en 1787, morte en 1789 ;

4° Antoine-François-Henri, qui suit.

VIII. Antoine-François-Henri LE FEBURE DE VATIMESNIL, né à Rouen le 19 décembre 1789, devint substitut du procureur général en 1813, secrétaire général du Ministère de la justice en 1822, conseiller d'État et avocat général près la Cour de cassation en 1824 ; enfin, grand maître de

l'Université et ministre d'État en 1828, dans le ministère Martignac, député en 1830. Il resta à l'écart sous la monarchie de Juillet; devint, en 1849, membre de l'Assemblée législative, où il fut l'un des chefs du parti monarchique.

Il rentra, en 1852, dans la vie privée, et mourut à Vatimesnil le 10 novembre 1860, chevalier du Lys, officier de la Légion d'honneur et commandeur du Christ de Portugal.

Il avait épousé, le 26 avril 1820, par contrat signé du roi et de la famille royale, Louise-Amélie Du CHESNE, née le 24 octobre 1802, morte le 25 octobre 1858, et laissa de cette union :

- 1^o Marie-Jeanne-Henriette DE VATIMESNIL, née le 9 mars 1824, morte le 9 février 1825 ;
- 2^o Marie-Pierre-Henri, qui suit ;
- 3^o Marie-Alexandrine-Rosalie DE VATIMESNIL, née le 7 mars 1830, mariée le 20 juin 1848, à Albert-Augustin-Hubert, comte DE LESTRADE, morte le 18 mars 1866 ;
- 4^o Albert-Jean-Baptiste DE VATIMESNIL, né le 13 janvier 1834, secrétaire d'ambassade et chevalier de la Légion d'honneur, mort le 17 juillet 1875, sans postérité, de son union avec Marie-Étiennette-Isabelle MAISON, fille de Joseph, comte MAISON, et de Anne-Diana de Domecq, et petite-fille du maréchal marquis MAISON.

IX. Marie-Pierre-Henri DE VATIMESNIL, né à Issy le 9 septembre 1827, marié le 7 mai 1859 à Jenny-Herminie DE LANJUINAIS, fille de Paul-Eugène, comte de Lanjuinais, pair de France, et de Marie-Louise-Eugénie de Janzé, veuf depuis le 14 mai 1883, a pour fils :

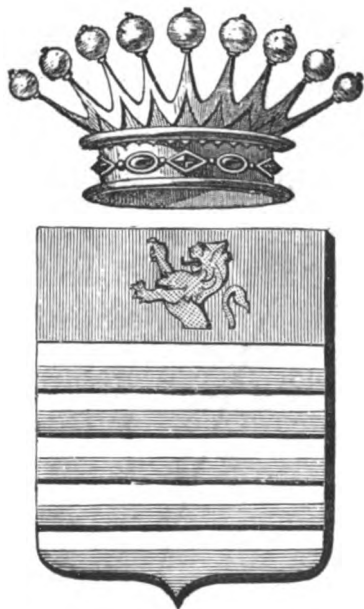
Henri-Marie-Jean DE VATIMESNIL, né à Paris le 7 mars 1860, filleul de M^{sr} le comte de Chambord et de M^{me} la comtesse de Chambord, élève à l'école de Saint-Cyr en 1880, sous-lieutenant au 51^e de ligne, démissionnaire en 1885.



DE VAUJANY

DAUPHINÉ

BARONS DE CHATEAUNEUF; COMTES DE VAUJANY; COMTES DE LA ROCHE ET DE BERNIN;
SEIGNEURS DU PICHAT, DE PASSÉAT, DE TRIÈVES, DE LA TOUR, DE COSTE, DE L'ALBENC,
D'OZ ET DE FRENEY.



ARMES : *Burelé d'argent et d'azur de dix pièces; au chef de gueules, chargé d'un lion naissant d'or.* COURONNE : *de Comte.* — DEVISE : *Je veille; alias : De forti dulcedo.*



ETTE vieille famille du Dauphiné est d'ancienne chevalerie et compte parmi ses illustrations : un chanoine au prieuré de Domène, au ^{xii}^e siècle; un chevalier croisé, en 1279; un premier capitaine de *la Vallée*, en 1371; un capitaine de 400 hommes d'armes, tué le 6 août 1424; un chevalier de l'ordre de Saint-Michel, en 1568;

un chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, en 1552; un gentilhomme de la chambre du roi, en 1662; un lieutenant au régiment Lyonnais, tué au siège de Dôle, en 1668; un capitaine de cavalerie au régiment d'Anjou, tué en Catalogne, en 1655; un lieutenant de cheveu-légers, etc.

Son origine et sa filiation remontent à :

Guy-Rodolphe-Hugues DE VAUJANY, vivant en 1147; il avait un frère, chanoine du prieuré de Domène.

Un des fils de Guy fut tué à Saint-Jean-d'Acre, en 1191.

En 1266, Bernard DE VAUJANY rendit hommage au Dauphin, et, en 1279, son fils alla en Terre-Sainte, avec Hugues, comte d'Auxerre.

En 1371, Raymond DE VAUJANY, figure dans un testament, sous les titres de : « seigneur de Vaujany, coseigneur de Montchenu, chevalier de Tencin et de Miribel, premier capitaine de *la Vallée*, par ordre du roi. »

Antoine DE VAUJANY, capitaine de 100 hommes d'armes, fut tué le 6 août 1424, à la bataille de Verneuil, contre les Anglais.

Guillaume DE VAUJANY, seigneur de Trièves, épousa, en 1438, Anne, fille d'Antoinette DE SALUCES, veuve de Henri de Sassenage, gouverneur du Dauphiné.

Pierre DE VAUJANY est compris comme noble dans une revision de feux, du 27 mai 1458.

Antoine DE VAUJANY, son fils, est mentionné dans une autre revision de 1477.

En 1492, Claude DE VAUJANY, seigneur d'Oz, etc., épousa Charlotte DE MONTEYNARD, fille de Lantelme de Monteynard, lieutenant général au gouvernement du Dauphiné, et de Bonne Allemand.

Sept ans plus tard (1499), sa sœur Isabelle, veuve de Pierre DE BÉRENGER, épousa Pierre DE FUSIER.

En 1515, Gaspard DE VAUJANY, dit *le Borgne*, à cause d'une blessure qu'il avait reçue à l'œil droit, à la bataille d'Agnadel, contre les Vénitiens, en 1509, fit reconstruire la tour forte du château de Vaujany, qui commandait un défilé à l'entrée de la plaine de l'Oisans. Au-dessus

d'une poterne donnant sur le torrent de l'Olle, étaient gravés ces mots : *Janua Vallis*; une autre inscription, dont il est fait mention dans plusieurs écrits, répétée trois fois sur la face interne des créneaux, portait cette devise : *Cave ne capiaris*. Une légende du pays rappelle la mort tragique de Gabrielle DE VAUJANY, fille de Jean DE VAUJANY et de Clémence de Monteynard, qui préféra se précipiter du haut de cette tour plutôt que de se cloîtrer dans le monastère de Sainte-Colombe, de Vienne.

Gaspard DE VAUJANY eut sept fils, dont quatre moururent devant l'ennemi; voici leurs noms :

- 1° Jean DE VAUJANY, mort à Rhodes, en 1522;
- 2° Pierre DE VAUJANY, mort aussi à Rhodes, en 1522;
- 3° Henry DE VAUJANY, tué près de Bordeaux, en 1549, pendant les troubles de la Guienne; il avait épousé Jeanne DU TERRAIL, veuve d'Antoine DE BOCZOZEL. Il a eu pour fils :
Humbert DE VAUJANY, créé chevalier de Saint-Michel en 1568. en récompense de ses services, qui fut tué devant Crémieu, en 1590.
- 4° Simon DE VAUJANY, seigneur de Coste, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, tué à l'assaut de Zoara, en 1552; il avait épousé Isabelle DE LA BAUME, belle-fille du marquis de la Garde, et fille d'honneur de la reine Catherine de Médicis.

Jean DE VAUJANY, baron de Châteauneuf, seigneur de l'Albenc, gentilhomme de la chambre du roi, capitaine d'une compagnie de chevaliers légers au régiment de Genlis, en 1662, rendit son nom célèbre par sa bravoure et ses belles actions.

Guy DE VAUJANY, comte de la Roche, lieutenant au régiment Lyonnais, fut tué en 1668, au siège de Dôle.

Raymond DE VAUJANY, seigneur d'Oz et de Freney, retiré dans ses terres d'Auris en Oisans, épousa en secondes noces Marie DE LA TOUR, comtesse de Saint-Vallier. Il avait eu de son premier mariage deux fils :

- 1° Joseph DE VAUJANY, blessé mortellement au combat de Solsonac, le jour même où son père contractait sa seconde union, en 1655;
- 2° Claude-Esprit DE VAUJANY, comte de Bernin, qui était, à la même époque (1655), lieutenant de chevaliers légers au régiment de Genlis.

Claude comte DE VAUJANY, né à Auris en 1684, fit relever, en 1711, l'église de Saint-Étienne, à Vaujany; une plaque commémorative y rappelle, en outre, les principaux personnages de cette famille depuis l'an 1516; le nom du comte Gaspard DE VAUJANY, y figure le premier. Il épousa Jeanne-Barbe de Monteynard, fille de Jean de Monteynard, coseigneur de Theys et de la Pierre, et de sa seconde femme Virginie d'Arces. (LAINÉ, *Archives de la noblesse, généalogie de Monteynard.*)

Claude, comte DE VAUJANY, né à Auris en 1743, aïeul du chef actuel de la branche aînée, était présent à l'assemblée des États généraux tenue au château de Vizille (Isère), le 21 juillet 1788, et à celle de Romans (Drôme), le 10 septembre de la même année. Il eut pour fils :

Joseph DE VAUJANY, né à Auris, le 14 août 1777, marié le 8 juillet 1813 à Anne JOSSERAND; il est mort le 19 mai 1849, ayant eu quatre fils :

1° Jean-Pierre comte DE VAUJANY, chef actuel de la branche aînée, né à Auris en Oisans, le 26 février 1823, marié à Anne MILLERAY, dont deux fils :

A. Jean-Baptiste (Henry) DE VAUJANY, bey au Caire (Égypte), né à Meursault (Côte-d'Or), le 11 juin 1848, marié à Grenoble le 23 septembre 1871, à Joséphine JOSSERAND, dont un fils :

Armand-Henry DE VAUJANY, né à Grenoble, en 1876, mort au Caire, le 6 juin 1884;

B. François-Alphonse DE VAUJANY, né à Meursault le 11 juillet 1852, officier au 99^e de ligne, marié en 1873, à Gap, à Fanny BAYARD, et décédé à Grenoble, le 29 avril 1883. Il a eu une fille :

Alice DE VAUJANY, née à Grenoble en 1878;

2° Claude, vicomte DE VAUJANY, né à Auris, propriétaire à Vizille, dont trois enfants :

A. Marie DE VAUJANY;

B. Joseph DE VAUJANY;

C. Victor DE VAUJANY;

3° Esprit-Paul DE VAUJANY, né à Auris, propriétaire audit lieu, dont deux enfants :

A. Esprit-Pierre DE VAUJANY;

B. Rosalie DE VAUJANY.

4° Joseph DE VAUJANY, né à Auris, mort célibataire.

TABLE GÉNÉRALE

DES

GÉNÉALOGIES ET NOTICES

CONTENUES DANS LES

DIX-HUIT VOLUMES

DU

NOBILIAIRE UNIVERSEL DE FRANCE

Abadie (d')	2	Argenson (de Voyer d')	1	Baroncelli (de)	1
Aboville (d')	6	Arlincourt (Prévost d')	1	Barquin (de)	1
Abrie de Fenouillet	1	Arlon de Froberville		Barral d'Arènes (de)	5
Acheux (d')	9	(Huet d')	11	Barré (de)	7
Agoty (Gautier d')	9	Arménie (d')	1	Barriguede Montvalon	
Aigle (des Acres de l')	17	Arnaudy (d')	15	(de)	17
Aiguirande (d')	6	Arnauld de Praneuf (d')	2	Barrière (de la)	6
Aiguy (d')	17	Arnoux	1	Barst (Forget de)	14
Ajasson de Grandsagne	3	Arsigny (d')	17 et 18	Bassecourt (de)	3
Albert de Laval (d')	1	Artaud (d')	6	Bastard (de)	1
Albret (du Gout d')	7	Artois (d)	18	Bastide de Château-	
Alfaro (d')	2	Arvisenet (d')	16	morant (Joubert de la)	3
Allamand	9	Asie du Faur (d')	10	Baston de la Riboisière	9
Alleman de Montri-		Assailly (d')	1 et 5	Beauchêne (Chauvot de)	17
gaud (de)	12	Assigny (Flamen d')	13	Baudinot	5
Almond (Chevalier d')	6	Auberjon de Murinais	5	Baudreuille (Vyau de)	12
Alvimare (d')	2	Aucaigne de Sainte-		Bauffremont (de)	1
Amazy (de Bouez d')	1	Croix	14	Beaucorps-Créquy (de)	2
Amé de Saint-Didier	17	Augustin (d')	2	Beaucourt (de)	17
Amiens (d')	15	Aureilhan (de Pradins d')	4	Beaufond (Le Merle de)	3
Amiot	1	Autriche (Maison im-		Beaufort (David de)	4
André (d')	1	périale d')	4	Beaujeu (Minette de)	3
Angerville (d'Auvre-		Auvrecher (d'Anger-		Bcaunay (de)	2
cher d')	2	ville d')	2	Beaune (Archambault de) 5 et 8	
Angier ou Anger	1	Auvet (d')	5	Beauregard (Costa de)	7
Angélics (d')	1	Avril de Burey	12	Beauregard (Réveillé de)	1
Anglade (Berthus de l')	1	Baere (de)	16	Beaussier (de)	3
Angleterre (Maison royale d')	3	Baillardel de Lareinty	18	Beauvau (de)	3
Anquetil	11	Bais (du Bois du)	13	Beauxhostes (de)	10
Anselme (d')	9 et 10	Baizieux (Blondin de)	2	Becdelièvre (de)	1
Antras (d')	1	Balathier (de)	2	Bègue de Germiny (Le)	8
Aoust (d')	1	Baleix (de)	12	Behague (de)	13
Arbaumont (Maulbond d') 2 et 5		Balthasar de Gachéo (de)	17	Bellier de Presle	3
Arblade de Séailles (d')	1	Barbentane (Puget de)	2	Bellussière (Grand de)	6
Arcambal (d')	1	Barbentane (Robin de)	1	Belot (de)	6
Archambault de Beau-		Barbey	8	Bénac (de)	6
ne	6 et 8	Barbier de Préville	8	Benazet	9
Arcimoles (d')	17	Bardoulat de la Salvanie	11	Bentzmann (de)	1
Arcy (d') ou Darcy	3	Bardy (Prevost de)	10	Béranger (de)	2
Arenberg (d')	4	Barghon (de)	13	Bérard de Montalet-	
Arènes (de Barral d')	5	Barny de Romanet	1	Alais (de)	2

Berault de Billiers . .	7	Bonfils de Lapeyrouse 1 et 9	Breteuil (Le Tonnelier de)	1
Bergues (de)	5	Bonnamy	Breuille (du)	14
Bernard (de)	13	Bonneau	Briailles (de Chandon de)	12
Bernardi de Valernes		Bonnegarde (du Pouy de)	Bridiers (Crozant de).	2
(de)	2	Bonneton	Bridieu (de)	1
Bernes de Longvilliers		Bonnieu de la Rivau-	Brives de Peyrusse (de)	3
(de)	11	dière	Broc de la Tuvelière (de)	2
Berny (de)	17	Borde (Pelletrat de) .	Brosse (de)	10
Berthault	3	Borye des Renaudes .	Brosse (Guillet de la)	12
Berthelin	2	Boselli (de)	Brousse (Chirol de la)	3
Berthus de l'Anglade.	1	Bouchet (Vimal du) .	Brousse de Verteillac	
Bertrand de Boucheporn .	17	Boucheporn (Bertrand de)	(de la)	14
Bérulle (de)	1	Bouexière (Malherbe	Brousse de Veyrazet	
Bessas de la Mégie (de)	1	de la)	(de la)	14
Besset (de)	8	Bouez d'Amazy (de) .	Brouville (Doré de) .	14
Béthune (de)	2	Bouglise (de la) . . .	Brou de Cuissart . .	13
Beylie (de)	5	Bouglon (de)	Brugerolles de Vazeilles	13
Biancourt (de)	1	Boulet	Bruneau (de)	8
Bidan (le)	15	Bourbon (Maison royale de)	Bruno (de) 1 et 5	
Bilhem (Josson de) .	9	Bourbon-Clermont (de)	Brunswick (Maison	
Billiers (Berault des).	7	Bourbon-la-Marche et	royale de)	3
Bionne (de)	12	Bourbon-Vendôme .	Bry (de)	17
Bionneau d'Eyragues.	4	Bourbon-Montpensier	Buisson de Courson	
Bissy (de)	1	Bourbon d'Orléans .	(du)	11
Bizien (de)	11	Bourcet (de)	Buissy (de)	15
Blacas (de)	2	Bourdeau de Fontenay	Bullet (de)	7
Blaisel (du)	1	Bourdin de Montréal.	Bullion (de)	17
Blanc	2	Bourgeois ou Burgess	Burey (Avril de) . .	12
Blanc de la Combe . .	14	Bourgeois du Marais.	Burguet 2 et 3	
Blanc-Montbrun de la		Bourjolly (Le Pays de)	Butron de la Torre (de)	1
Rolière 1 et 2		Bournonville (de) . .	By (de Vallier de) . .	4
Blanchetti (de) . . .	4	Bourrée de Corberon.	Cabarieu (Mila de) . .	9
Block (de)	14	Bousies (de)	Cambefort (de) . . . 4 et 15	
Blois (de)	5	Bouttemont (Regnault	Cambray (Lambert de)	7
Blondin de Baizieux .	2	de)	Caminade (de)	18
Boc de Saint-Hilaire .	16	Bouviez (de)	Camont (de)	5
Bodard de la Jaco-		Bouyn (de)	Camus de Pontcarré	
pière 2 et 7		Bozonier de L'Espinasse	(de Pontois de) . . .	9
Bogaerde (Van den) .	7	Braam (de)	Canonville (de) . . . 10 et 15	
Bois du Bais (du) . .	13	Bragance (Maison royale	Carbonnel (de)	7
Bois de Lacotardière		de)	Carcado-Molac (Le Sé-	
(du)	2	Bragelongne (de) . .	néchal de)	1
Bois de Courval (du).	10	Brancas (de)	Cardez	13
Bois de Meyrignac (du)	6	Brancaccio	Cargouet (de)	6
Bois de la Villerabel (du)	2	Brandanière (Gazeau	Cariés de Senilhes (de)	17
Boisse	14	de la)	Carmejane - Pierredon	
Boisseau de la Galer-		Bras-de-Fer (de) . . .	(de)	10
nerie	2	Brassier de Jocas et	Carnazet (de)	17
Boisfleury (Potiron de)	9	de Saint-Simon . .	Carne (Perrier du) . 14 et 17	
Boismartin (Veillon de)	17	Brauer (de)	Carrière (de)	4
Boissieu (de)	7	Bray (Jacquet de) . .	Cartier de La Malmaison	4
Bois-Halbran (du) . .	7	Brechart (de)	Castelbajac (de) . . .	6
Boistard de Glanville.	3	Breda-Wassenaer (de)	Catalan de La Sarra .	8
Bonadona (de)	2	Brehan (de)	Caulaincourt (de) . .	4
Bonamy	15	Breil de Rays et de	Caussia de Mauvoisin	
Bonaparte (Maison im-		Pont-Briand (du) . .	(de)	4
périale de) 1 et 8		Brenas (de)	Caze (de)	2

TABLE GÉNÉRALE DES GÉNÉALOGIES ET NOTICES

3

Celle de Châteaubourg (de la)	1	Chevallier de Sinard	18	Courvières (Compagny de)	11
Certant (de May de)	18	Chevanne (Robert de) 15 et 16		Craye (Gondier de)	8
Chaban (Mouchard de)	9	Chevert (de)	17	Croix (Jallan de la)	9
Chabannes (de)	2	Chezelles (Le Sellier de)	5	Crozant de Bridiers	2
Chabot de Souville	17	Chicoyneau de Lavalette	9	Cubes de Chatenet et de Lascaux (des)	7 et 9
Chabot de Turrettes	18	Chighizola-Viccini	13	Cuissart (Brou de)	13
Chabrignac (Geoffre de)	9	Chiloup (Durand de)	10	Cussy (Cornot de)	3
Chabron de Solilhac (de)	4	Chiré (de)	7	Damiens de Ranchicourt	12
Chal (de) ou de Chaux	11	Chirol de la Brousse	3	Danois de Tourville (Le)	3
Chamblay (Henri de)	3	Chourses (de)	5	Daspit de St-Amand	6
Chambrun (de Pineton de)	9	Christen (de)	12	Dauphin de Verna	18
Champ (du)	14	Cibrario	8 et 10	Dauvet ou d'Auvel (de)	5
Champcourt (Faguet de)	5	Civrac (Durfort de)	3	David de Beaufort	4
Champeron (Coste de)	5	Claret de la Touche	4	Delaveau de la Massonne	14
Champorcin (des Michels de)	9	Clermont-Tonnerre (de)	2	Delsol	7, 8 et 10
Chanaleilles (de)	2	Closières (Joret des)	9	Depéry	2
Chandier (de Loys de)	17	Coetlosquet (du)	12	Dermo (ou Erm d')	10
Chandon de Briailles (de)	12	Coeuret de Nesle (de)	5	Dersu	15
Chansiergues (de)	18	Collard	17	Deux-Siciles (Maison royale des)	2
Chapel (de)	6	Collin de Gevaudan	9	Digard de Palcy	1
Chapelle (Salomon de la)	8	Collin de Lamière	18	Digoine du Palais (de)	1
Chapiteau de Rémondias	17	Colomb (de)	2	Dignes de la Touche	
Chapt de Rastignac (de)	3	Colomb d'Hauteserre (de)	15	Dinechin (Dupont de)	13
Charbonnière (Girard de)	5	Combe (Blanc de la)	14	Dividis	6
Charet de la Frémoire	18	Combes (de)	18	Doisy de Villargennes	4
Chargères (de)	5	Comble de Nayve (de)	12	Dollin du Fresnel	4
Charon (de)	5	Commings (de)	11	Dorange	11
Chartier (de)	10	Compagny de Courvières	12	Doré de Brouville	14
Chassin de Guerny 12 et 15		Condamine (Harenc de la)	1	Double	10
Chastaing	16	Conigliano (de)	4	Double de Saint-Lambert	12
Chasteau (de)	5	Conqueret (de)	7	Doublet de Persan	1
Chastellux (de)	2	Copin de Miribel	17	Drouet des Vosseaux	14
Chastenet - Puységur (de)	4	Corail (Sablon du)	4	Dudevant	1
Châteaubourg (de la Celle de)	1	Coral (de)	4	Dufour	8
Châteaumorand (Joubert de la Bastide de)	3	Corbeau de Vaulserre et de Saint-Albin	4	Dupont de Dinechin	13
Chatenet (des Cubes du)	7	Corberon (Bourré de)	9	Durand de Chiloup	10
Chaume (Grimaud de)	13	Corbier (de)	17	Durfort de Civrac	3
Chauvac (de la Place de)	2	Corbière (de la)	4 et 9	Eckstein (d')	7
Chauvin des Orières	2	Corday (de)	13	Ellenborough (Law de)	9
Chauveau de Kernaeret	8	Coriolis (de)	8	Épinay (d')	18
Chauvot de Beauchêne	17	Cornette (de)	2	Équevilley de Montjustin (Vincent d')	12
Chaux (de), ou de Chal	11	Cornot de Cussy	7	Erm ou Dermo (d')	10
Chazelles (de)	2	Corvin-Kossakowski	14	Escayrac-Lauture (d')	18
Chefdebien (de)	3	Cospron-Roussillon (Pi de)	7	Esgrigny (Jouenne d')	14
Chemellier (Petit de)	18	Costa de Beauregard	7	Espagne (Maison royale d')	2
Chenecey-Coligny (de Pillot de)	6	Coste (de)	9	Espagne de Venevelles (d')	11
Cherfils	16	Coste de Champeron	5	Espiard (d')	5
Chergé (de)	9	Cotardière (du Bois de la)	2	Espeuilles (de Viel-Lunas d')	1
Chevalier d'Almont	6	Coudenrove (de)	14	Espic de Gep de Ginestet	15
Chevalerie (Hunault de la)	13	Cour (de la)	2	Espinasse (Bozonier de l')	8
		Courty (de)	2	Estaintot (Langlois d')	7
		Courval (du Bois de)	10		

Etival (Serrurier de la Fuye d')	13	Galhault (de)	2	Guffroy de Rosemont.	17
Eudeville (de Veylac d')	3	Gallix	10	Guidi (des)	1
Eudeville (Eudes d')	8	Galvagne (de Martel de la)	1	Guillebon (de).	17
Eyragues (Bionneau d')	4	Galzain (de).	10	Guillerville (Le Pain-	
Faguet de Champcourt	5	Garat (de).	12	turier de).	12
Falieuse (Riondet. de)	1	Garde (de la).	6	Guillet de la Brosse	12
Farge (de Pavin de la)	17	Gardette (Reynaud de la)	14	Guironnet de Massas.	4
Farges - Chauveau de Rochefort.	5	Garet (de).	7	Guyard de Lequaizière	15
Fargue (de la).	17	Garnier (de).	13	Guynemer (de)	2
Farrouch	15	Garnier des Garets	15	Hamonnaye (Rabuan de la)	8
Fau de la Mothe (du) 17 et 18		Gasq (de).	4	Hanovre (Maison royale de)	3
Fauque de Jonquières	12	Gasset (Maujouan du)	18	Harden-Hickey	13
Faur (du).	10	Gaubert (de).	6	Hardy	17
Faverney (Moreau de)	12	Gaulejac (de).	1	Harenc de la Condamine	1
Febvre de Plainval (Le) 6 et 10		Gaussen (de).	9	Harou	13
Fénis ou de Fénice	1	Gautier d'Agoty	9	Harscouet de Saint-Georges	1
Fenouillet (Abric de).	1	Gay de Vernon (de)	9	Hault de Lassus (de).	2
Fernex (de).	7	Gayffier (de).	7	Hausen (de)	12
Ferolles (de la Ville de)	1	Gazeau de la Brandanière	17	Hauteclouque (de)	2
Féron (Le)	1	Geoffre de Chabrignac	9	Hautoy (du).	7
Ferrière (Franc de).	8	Geoffroy de Lesteno	11	Ilay de Slade	7
Ferrouil de Montgail-lard (de).	15	Gérard.	1	Hébrard (d')	5
Fialin de Persigny	4	Germigny (Le Bègue de).	8	Hébrard de Villeneuve	18
Fieux de Mouhy (de).	11	Gévaudan (Collin de).	7	Ileilly (d')	9
Finfe (de).	17	Gibouin. 2 et 4		Helo ou Hello.	17
Fitte (de la).	4	Gilbert de Solérac	6	Hendecourt (Le Ser-	
Flamen d'Assigny	13	Giovanni de Verclos	6	geant d')	7
Flayelle de Xandrin (de)	12	Girard de Charbonnière	5	Ilénissard ou d'Ilénis-	
Fleurelle (de Grellet d')	12	Girard de Soucanton.	12	sart	2
Fleury-Blanchefort (de)	7	Giraudon du Teil (de)	4	Hennault (Vaquette de)	8
Fonclare (de Riols de)	3	Goarant de Tromelin (Le)	6	Henrion de Magnon-	
Fontaines (de).	5	Goddess de Varennes (de)	4	court de Tracy	16
Fontenoy (Preudhomme d')	10	Goisard de Villebres-		Henry de Chamblay	3
Forcrand (de).	13	me (de)	1	Herbemont (d')	4
Forges (des)	17	Golleville (Pinel de)	8	Hérisson ou Trisson (d')	10
Forges (de Gouvello des).	1	Gondier de Craye	8	Hermite de la Rivière (de l')	6
Forget de Barst	11	Gondrin (de Pardail-		Hervault (Pasquier d')	17
Formeville (de)	3	lan de).	1	Hervouet	5
Fosse (de la).	15	Goupy de Morville.	10	Hinnisdal (de).	1
Foucher ou de Fouchier	1	Gout d'Albret (du).	7	Hir de Rumeur (le)	16
Fouilhac (de).	13	Gouvello (de).	1	Hody de Warfusée	9
Fouré (de)	17	Gouy d'Orzilhac.	15	Hommet (du).	13
Fournier de Montoussé	16	Gouzens (de).	17	Houben	2
Franc de Ferrière	8	Goyon (de).	9	Houssaye (Guérin de la)	12
Frémin du Mesnil	10	Gramont (de).	4	Housset ou Houssaye	8
Frémoire (Charet de la)	18	Grand de Bellussière.	6	Huart (d')	1
Fresnel (Dollin du)	4	Grand-Ry (de).	17	Huc de Monsegou (d') 4 et 11	
Frévol (de).	4	Grandsagne (Ajasson de)	3	Huet d'Arlon de Fro-	
Gachéo (de Balthasar de)	17	Graziani	1	berville.	11
Gaillard de Longju-meau	10	Grellet (de).	12	Hunault de la Cheval-	
Gaillard de Vaucocour (de)	2	Grellet de Fleurelle (de)	12	lerie	13
Galernerie (Boisseau de la)	2	Grimaud de Chaume.	13	Huot	5
		Gros de Boisseguin (du)	15	Hurt-Binet	8
		Gross (de).	14	Hutchinson	8
		Gueneau	13		
		Guérin de la Houssaye	12		
		Guerny (Chassin du).	12		

TABLE GÉNÉRALE DES GÉNÉALOGIES ET NOTICES

5

Inguibert (d')	10	Launay (Le Tessier de)	6	Mainbray (Triboudet de)	17
Irisson (d') ou d'Illérisson	10	Lauriston (de Law de)	9	Maire de Sars-le-Comte	
Isle (d')	11	Lauzon (de)	13	(Le)	6
Jacopière (du Bodard de la) 2 et 7		Laval (d'Albert de) . .	1	Maisonville (Routier de)	5
Jacquet de Bray (de) . . .	3	Lavalette (Chicoyneau de)	9	Maleyssie (de Tardieu de)	11
Jallan de la Croix	9	Lavaur (de)	7	Malherbe de la Bouexière	7
Janvier de la Motte	4	Lavison (de Rutz de) . .	8	Malherbe de Maraim-	
Jassaud (de)	4	Law de Lauriston	9	bois (de)	16
Jaulin de Vignemont	8	Law d'Ellenborough . .	9	Mallet (de)	3
Jeanson (de)	13	Laya (de)	17	Malmaison (Cartier de la)	4
Joannis de Verclos	6	Lécluse (Roy de)	2	Malortie (de)	7
Jocas (Brassier de)	3	Lefébure de Saint-Ilde-		Manas (de)	8
Joncières (Liège de)	11	phont	9	Mangeon (de)	12
Jonquière (Fauque de) . . .	12	Legendre de Luçay . . .	1	Mansuarie (de)	15
Joret des Closières	9	Legoux	15	Marandat	17
Josson de Bilhem	9	Lèques (de)	17	Maransange (Petitjean de)	11
Jouan de Kervennoael . . .	14	Leschevin de Prévoisin	11	Marc (de)	2
Joubert de la Bastide		Lescure (de)	5	Marcilly (Petit-Jean de)	5
de Château-Morand	3	Lesteno (Geoffroy de)	11	Marguenat (de)	5
Jouenne d'Esgrigny	14	Levis-Mirepoix (de) . .	13	Marpon (de)	6
Jourda de Vaux	2	Lichy de Lichy (de) . .	13	Marque (de la)	14
Jousselin	17	Liège (du)	2	Marquet de Vasselot . .	12
Kéguelin de Rozières	14	Liège de Joncières (de)	11	Martel de la Galvagne (de)	1
Kenney	5	Liégeard (de)	8	Martinet (de)	17
Kergorlay (de)	11	Ligniville (de)	9	Marut de l'Ombre . . .	17
Kernaeret (Chauveau de)	8	Linage (Rozier de) . . .	5	Marys de Lamer (de) . .	5
Kerimel (de)	4	Lioncourt (Rougelot de)	17	Mas (du)	3
Kervenael (Jouan de) . . .	14	Litynski (Nydpruck) . .	14	Massas (Guironnet de)	4
Kernabat (du Pays de)	3	Littée (de)	12	Massia (de)	10
Koenig-Warthausen	8	Loisel (de)	3	Massonne (Delavau de la)	14
Kossakowski (Corvin) . . .	14	Longvilliers (de Bernes de)	12	Massot de Lafond . . .	8
Lachaise (Roy de)	2	Longjumeau (Gaillard de)	10	Mauduit	10
Lacombe (de)	2	Lorando	17	Maujoüan du Gasset . .	18
Lafond (Massot de)	8	Lorde (de) ou de Lourde 1 et 2		Maulbon d'Arbaumont 2 et 5	
Lagrange (Trippier de)	8	Lorges (de Durfort de)	3	Maurieras (de)	14
Lamartine (de)	1	Lorncourt (Oliver de)	12	Mauvoisin (de Caussia de)	4
Lamartinie (Péchoultre de)	6	Lorraine (ducs de) . . .	5	May de Certant (de) . .	18
Lambert de Cambrai	7	Lort de Sérignan (de)	10	Mazade (de)	15
Lamer (de Marys de)	5	Loup (du)	18	Mazé de la Roche . . .	14
Laminière (Collin de) . . .	18	Loyauté (de)	8	Mazelière (de Rous de la)	2
Landreville (Maillard de)	17	Loys de Chandieu (de)	17	Mazenod (de)	4
Langlois d'Estaintot	7	Lubersac (de)	4	Melano (de)	8
Lapelin (de)	5	Lucas de Montigny . . .	16	Mégie (de Bessas de la)	1
Lapeyrère (de)	17	Luçay (Legendre de) . .	1	Merceron	9
Lapeyrouse (Bonfils de)	1	Luzy (de)	5	Mercher de Longpré (Le)	9
Lapeyrouse (de Rochon de)	1	Lyon de Rochefort (de)	9	Merle de Beaufond (Le)	3
Lara (Polo de)	13	Madaune (de)	15	Mesle du Porzou (le) . .	17
Lareinty (de)	18	Madelaine (Philipon de la)	12	Mesnil (Firmin du) . . .	10
Larfeul (de)	14	Magnoncourt de Tracy		Mesnil (Reverend du)	7
Laris (de)	9	(Henrion de)	16	Meynard	5
Larnage (de) 10 et 18		Magny (de Rigon de) 1, 4, 7 et 11		Meyrignac (du Bois de)	6
Lascaux (des Cubes de)	9	Maire de la Neuville (le)	8	Michaud de Nérare . . .	16
Lassus (de Hault de)	2	Magon	5	Michels de Champorcien	
Latour (Vigier de)	13	Mahé de la Villeglé . . .	5	(des)	9
Latour du Villard (Ode de)	9	Maignaut (de)	2	Mila de Cabarieu	9
Laubarède (Teyssandier de)	8	Maillard de Landreville	17	Milleret (de)	7
Laubier (de)	6	Maillefaud (de) . . 1, 2 et 7		Mimerel	9

Minette (de Beaujeu de)	3	Neuchêzes (de)	6	Peyrelade (de Puel de)	3
Minjollat de la Porte.	11	Neuf de Neuville (le).	13	Peyret	3
Mirabal (Vigier de)	11	Neufville (de)	16	Peyronny (de)	4
Mirandole (Pic de la).	7	Neuville (Le Maire de la)	8	Peyrusse (de Brives de)	3
Miral (Rudel du)	11	Nimal (de)	16	Peytavin de St-André	16
Mirepoix (Lévis de)	13	Niort (de)	17	Pfyffer (de)	12
Miribel (de)	17	Noailles (de)	1 et 4	Philipon de la Made-	
Mlodecki	14	Nouhes (des)	11	laine	12
Modène (Maison ducale de)	4	Nozzolini (de)	13	Philippe de Saint-	
Moidrey (Tardif de)	8	Nydpruck-Litynsky	14	Wandrille	16
Molènes (de)	18	O'Connell	13	Pi de Cosprons-Rous-	
Mondésir (Piarron de)	17	Odde de Latour du		sillon	7
Moneysd'Ordières (de)	5	Villard	9	Piarron de Mondésir	17
Monier de la Sizeranne	14	Olivier de Lorncourt	12	Pic de la Mirandole	7
Monsegou (d'Huc de)	4	Ombre (Marul de l')	17	Pichot	4
Montaugé (de)	17	Oraison (d')	9	Pierdhouy	18
Montebello (de)	4	Orange (d)	11	Pierrepoint (de)	3
Monteil de la Coste (de)	8	Ordières (de Moneysd')	3	Pillot de Chenecey de	
Montéty (de)	8 et 10	Orières (Chauvin des)	2	Coligny	6
Montfort (de)	8	Ortoli (d')	9	Pindray (de)	3
Montgommerie	10	Ournel (d')	16	Pinel de Golleville	8
Montjustin (d'Equé-		Pagèse de la Vernède	3	Pineton de Chambrun	
villey de)	12	Painturier de Guiller-		(de)	9
Montigny (de)	2	ville (le)	12	Piochard de la Bru-	
Montigny (Lucas de)	16	Palais (de Digoine du)	1	lerie	15
Montlovier (de)	16	Palcy (Digard de)	1	Pitot	11
Montoussé (Fournier de)	12	Pandin de Narcillac	8	Pitray (Simard de)	13
Montpezat (de)	6	Panette (de Vincent de)	8	Place de Chauvac (de la)	
Monts (de)	2	Pardaillan-Gondrin (de)	1	Plinval (Le Febvre de)	6
Montravel (Tardy de)	2	Parent de Lannoy	11	Plouays (de)	18
Montreal (Bourdin de)	1	Parlan (de Puel de)	3	Poggio (Tombesi del)	12
Montrigaud (d'Allemande)	12	Parme (Maison ducale de)	2	Poli (de)	11
Montvalon (de Barriguede)	17	Pasquier d'Hervault	17	Polo de Lara	13
Monville (Le Roy de)	7	Pavin de la Farge (de)	17	Pommereu (de)	10
Monzie (de)	10	Pays de Bourjolly (le)	3	Pomyers (de)	16
Moré de Pontgibaud	4	Pays de Kernabat (du)	3	Ponnat (de)	15
Moreau de Faverney	12	Péan de Pontfilly	8	Pons (de)	4
Moré de Tangry	14	Péchoultre de Lamar-		Pontavice (du)	5
Morlot de Wengi	11	tinie	6	Pontbriant (du Breil de)	3
Moroges (de)	17 et 18	Pélerin (de)	4	Pontcarré (de Pontoi	
Mortain (de)	3	Pelet	17	de Camus de)	9
Morville (Le Goupy de)	10	Pellerin de Saint-Loup		Pontcharra (du Port de)	4
Mothe (du Fau de la)	17 et 18	(le)	2	Pontfilly (Péan de)	8
Motte (de la)	2	Pelleterat de Borde	3	Pontgibaud (de Moré de)	4
Motte (Janvier de la)	4	Pellicot (de)	8	Porrata-Doria (de)	6
Mouchard de Chaban	6	Périgny (de)	7	Port de Pontcharra (du)	4
Moulin (du)	3	Perpessac (de)	5	Porte (de la)	11
Moulinet (du)	5	Perrée de la Villestreux	6	Portefaix (de)	13
Mouy (de)	14	Perrien (de)	4	Portugal (Maison royale de)	1
Moynier (de)	8	Perrier du Carne	14 et 17	Porzou (le Mesle du)	17
Mulle (la)	15	Perrot de Thannberg	13	Potel	17
Mullenheim (de)	9	Persan (Doublet de)	1	Potiron de Boisfleury	9
Mure de Larnage	10	Persigny (Fialin de)	4	Pouget (de Montety du)	12
Murinais (Auberjon de)	5	Persin de Suzor	12	Pouilly (de)	8
Narcillac (Pandin de)	8	Petitjean de Marcilly	5	Poullain de Sainte-	
Nayve (de)	12	Petitjean de Maran-		Foix	12
Nesle (Cœuret de)	5	sange	11	Poussineau	17

TABLE GÉNÉRALE DES GÉNÉALOGIES ET NOTICES

7

Pouy de Bonnegarde (du)	1	Rigon de Magny (de). 1, 4, 7 et 11	Saint-Albin (Corbeau de)	4
Pradines d'Aureilhan (de)	4	Riols de Fonclare (de) 3	Saint-Amand (Daspit de)	6
Praingy (Saulnier de) 4		Riondet de Falieuse . 1	Saint-André (Peytavin de)	16
Praneuf (Arnaud de). 2		Riouffede Thorenc (de) 5	Saint-Cirgue (de) . . .	1
Prat (du)	1	Rioux de Messimy (des) 10	Saint-Cyr - Montlaur (Cornette de) . . .	2
Presles (Bellier de) . 3		Rivaudière (Bonnieu de la)	1	
Preudhomme d'Heilly et de Fontenoy . . 10		Rivière de la Mure (de) 1	Saint-Didier (Amé de) 17	
Préville (Barbier de). 8		Rivière (de l'Hermite de la)	6	
Prévoisin (Leschevin de)	11	Rivoles (de).	17	
Prévost d'Arlincourt . 1		Robert	15	
Prévost de Bardy . . 10		Robert de Chevanne 15 et 16	Saigne de)	4
Prieur de la Comble . 17		Robin de Barbentane 1	Saint-Georges (Harscouet de).	1
Provost de la Roche . 13		Roche (Provost de la) 13	Saint-Géran (de) . . .	7
Puel de Parlan de Peyrelade (de)	3	Roche (Mazé de la) . 14	Saint-Hilaire (Boc de) 16	
Puget de Barbantane. 2		Rochefort (Farges - Chauveau de). . . .	5	
Pulle (de)	11	Rochefort (du Lyonde) 9	Saint-Jean (de Satgé de)	8
Pully (Randon de). . 15		Rochery de Marcenay 15	Saint-Ildephont (Lefébure de)	9
Quaire (du).	7	Rochon de la Peyrousse (de)	1	
Quilichini	6	Romanet (Barny de). 1	Saint-Lambert (Double de)	12
Rabuan de la Hamonnaye.	8	Romans (de)	7	
Rambourg (de) . . 9 et 12		Roselly de Lorgues . . 9	Saint-Loup (Pellerin de)	2
Ranse (de)	10	Rosenont (Guffroy de) 17	Saint-Marc de Michel (de)	8
Ranchicourt (Damiens de)	12	Rossignol (de)	17	
Randon de Pully . . 15		Rothwiller (de)	9	
Raquet (du).	3	Rothschild (de)	14	
Rastignac (Chapt de). 3		Rotours (des) 4 et 7	Saint-Martin de Veyran de.	16
Raverat	2	Rougelot de Lioncourt 17	Saint-Pern (de)	4
Rays (du Breil de). . 3		Rougemont (de). . . .	5	
Rayssac (de)	2	Rous de la Mazelière (de) 2	Saint-Roman (de) . . .	7
Reboulh de Veyrac . 12		Routier de la Maisonville (de).	5	
Reffie (Verchères de). 10		Roux de Clansayes. . . 6	Sainte-Croix (Aucaigne de).	14
Régie (de Vivie de) . 6		Rovigo (de).	4	
Regnault de Bouttemont	9	Roy (Le)	6	
Regnon (de)	6	Roy de la Chaise . . . 2	Salmon de la Chapelle	8
Rehez de Sampigny . 14		Roy de Monville (Le). 7	Salvanie (de la)	11
Rémondias (Chapiteau de)	17	Royerier (Tiengou des) 14	Samatan (de)	4
Renouard.	18	Roze (de la)	13	
Reul (de).	13	Rozier de Linage . . . 5	Sampigny (Rehez de) 14	
Réveillé de Beauregard 1		Rozières (de Kéguelin de)	14	
Reverend du Mesnil. 7		Rudel du Miral	11	
Reverony (de).	11	Ruel (de)	4	
Reynaud de la Gardette 14		Ruffo, voy. Roux de Clansayes.	6	
Reynaud de Monts (de) 10		Rufz de Lavison (de). 8	Sarra (Catalan de la) 8	
Rheims (de)	14	Russie (Maison impériale de)	5	
Riboisière (Baston de la)	9	Sablon du Corail (de) 4	Sarrau (de).	4
Riboissière (Le Pays de la)	3	Saigne de Saint-Georges (de la)	4	
		Sailhas (de)	7	
			Sarrazin (de)	4
			Sarrebourse (de) . . .	17
			Sars-le-Comte (Le Maire de)	5
			Satgé de Thoren de Saint-Jean (de) . . .	8

Saulnier de Praingy .	6	Tivolier (de)	5	Verclos (Joannis de) .	6
Savignon (de)	6	Tombesi del Poggio .	12	Vergne de la Borde .	15
Schweitzer	10	Tonnelier de Breteuil		Verna (Dauphin de) .	18
Séailles (d'Arblade de)	1	(Le)	1	Vernède (Pagèse de la).	3
Selle (de la)	17	Torquat (de)	18	Vernhe (de la)	8
Selleron (de)	10	Torre (de Butron de la)	1	Vernin (du)	7
Sellier de Chezelles (Le)	5	Toscane (Maison grand-		Vernon (de Gay de) .	9
Sénéchal de Carcadon		ducale de)	4	Verteillac (de la Brousse	
Molac (Le)	1	Touche (Claret de la).	4	de)	14
Senilhes (de Cariès de)	17	Touche (Dignes de la)	8	Vésian (de)	17
Sergent d'Hendecourt		Touche (de la)	8	Veylac d'Eudeville (de).	3
(Le)	7	Toulangeon (de) . . .	1 et 4	Veyrac (Reboulh de) .	12
Sérignan (de Lort de)	10	Tour d'Auvergne-Lau-		Veyran (de Saint-Mar-	
Serrurier de la Fuye		raguais (de la) . . .	2	tin de)	16
d'Étival	13	Tourd'Auvergne (com-		Veyrazet (de la Brousse	
Sevelinges (de)	17	tes de la)	7	de)	14
Simard de Pitray . . .	13	Tournois de Bonneval-		Vieil-Lunas d'Espeuil-	
Sinard (Chevallier de)	18	let	15	les (de)	1
Sizeranne (Monier de la)	14	Tourreau (de)	5	Vigier de Latour . . .	13
Slade (Hay de)	7	Tourrettes (Chabot de)	18	Vigier de Mirabal (de).	11
Sol (del)	7, 8 et 10	Tourville (Le Danois de)	3	Vignaud de Villefort (du)	12
Solérac (Gilbert de) .	6	Trenqualye (de) . . .	4	Vignaud de Vorys (du).	13
Solier (de)	5	Triboudet de Mainbray	17	Vignemont (Jaulin de).	8
Solilhac (de Chabron de).	4	Tricaud (de)	6	Villadary (de)	7
Sorbier (de)	2	Trippier de Lagrange.	8	Villard (Odde de La-	
Soucanton (Girard de)	12	Tromelin (Le Goarant de)	6	tour du)	9
Souef	17	Turgot (de)	1	Villargennes (Doisy de)	4
Souris (de)	8	Tuvelière (de Broc de la)	2	Ville (de la)	1
Souville (Chabot de).	17	Ubertin (d')	1	Villebresme (Goislard de)	1
Spinola (de)	6	Urbain (d')	3	Villedieu (de)	16
Surian (de)	17	Val (de)	8	Villeglé (Mahé de la).	5
Surrel (de)	15	Valaupuy (Copin de).	13	Villeneuve (Hébrard	
Suzor (Persin de) . . .	12	Valentin (de)	5	de)	18
Tabouet	16	Valernes (de Bernardi de)	2	Villerabel (du Bois de la)	2
Talibon de la Merlière		Valleton (de)	4	Villeréal	15
(de)	10	Vallier de By (de) . .	4	Villestreux (Perrée de).	6
Tallenay (de)	1	Valmalette du Coustel		Vimal du Bouchet . .	7
Tangry (Morel de) . . .	14	(de)	9	Vincent d'Equerville.	12
Tanquerel (de)	6	Van den Brande	14	Vincent (de Panette de).	8
Tardieu de Maleyssie (de)	11	Vaquette de Hennault.	8	Vissac (de)	5
Tardieu (de)	12	Varennes (Goddès de).	4	Vitton (de)	8
Tardif de Moidrey . . .	8	Vasselot (de)	16	Vivie de Régie (de) . .	6
Tardy de Montravel . .	5	Vatimesnil (de)	18	Volontat de Merville) .	11
Tascher (de)	6	Vaucocour (Gaillard de)	2 et 3	Von Elgg (Werdmuller).	14
Tauzia (de)	6	Vaudrimet d'Avout		Vorys (du Vignaud de)	13
Teil (du)	2	(de)	12 et 16	Vosseaux (Drouet des).	14
Teil (de Giraudon du)	4	Vaujany (de)	18	Voyer d'Argenson (de).	1
Teissier (de)	9	Vaulserre (de Corbeau de)	4	Vyau de Baudreuille .	12
Terrade (de la)	1	Vaulx (de)	13	Vyau de Fontenay . .	1
Tessier de Launay (Le)	6	Vaux (Jourda de) . . .	2	Warfusée (Hody de) .	7
Teyssandier de Lauba-		Vazeilles (Brugerolles de)	13	Wengi Morlot (de) . .	11
rède	8	Veillon de Boismartin.	17	Werdmuller von Elgg.	14
Thannberg (Perrot de)	13	Venancourt (de Cor-		Woestine (de la) . . .	4
Thoren (de Satgé de)	8	nette de)	2	Wolboch (de)	12
Thorenc (de Riouffe de)	5	Venevelles (Espagne		Xandrin (Flavelle de).	12
Tiengou des Royeries	14	d')	11	Zagariga ou Çagariga.	3
Titon du Tillet	4	Verchère de Reffie (de).	10	Zeltner (de)	11

TABLE DES GÉNÉALOGIES

ET DES

NOMS DE FAMILLES

CONTENUS DANS LE XVIII^e VOLUME

DU

NOBILIAIRE UNIVERSEL

VOIR CI-CONTRE LA TABLE GÉNÉRALE DES DIX-HUIT VOLUMES.

	Pages.		Pages
Abon (d'), art. de Chevallier,	4	Assezat de Toupignon (d'), art. de Caminade,	8
Abzac (d'), art. de May de Certant,	2	Auber, art. de Canonville,	11
Abzac de Cazenac (d'), de Chevallier,	4	Aubert, art. Dauphin de Verna,	3
Achard, art. Hebrard de Villeneuve,	3	Aubinais, art. Renouard,	2
ADHÉMAR DE MONTEIL (DE BRUNIER d').		Aubusson (d'), art. Hébrard de Villeneuve,	2
Agien (d'), art. de Combes,		Audouard, art. Maujouan du Gasset,	3
Albignac de Castelnau (d'), art. de Chansiergues,	2	Audran, art. Charet de la Frémoire,	2
Albignac de Montal (d'). art. de Combes,	3	Aulnay (d'), art. de Moroges,	7
Alègre de Tourzelles (d'), art. de Caminade	7		
Alincourt (d'), art. de Caminade.	6	Bacciochi, art. de Molènes,	11
Alizon, art. de Molènes,	9	Bagys (de), art. de Canonville,	10
Alleman, art. de Brunier de Larnage.	9	BAILLARDEL DE LAREINTY (DE), Normandie	
Allemand, art. de Vaujany,	2	et Martinique.	
Angers d'), art. de Brunier de Larnage,	10	Bailly, art. de Moroges,	10
Angleterre (d'), art. d'Artois,	3 et 4	Barbarin, art. de Torquat,	4
Antoing (d') art. d'Artois,	4	Barberie de Saint-Contest (de), art. de Canon-	
Arces (d'), art. de Vaujany,	4	ville,	8
Arici, art. du Fau de Lamothe,	9	Barbottière (de la), art. Maujouan du Gasset,	3
Arlaut d'Assonville, art. d'Arsigny,	2	BARDON (BOUDET DE).	
Armengaud de Bellaval, art. de Caminade,	9	Baroncelli de Javon, art. de Chansiergue,	2
Armagnac d'), art. d'Artois,	5	Barraud de la Chèze, art. Collin de Laminière,	2
Armand, art. de Chevallier,	3	Bastard (le), art. de Plouays,	3
Arpajon (d'), art. de Canonville,	6	Baucay (de), art. d'Artois,	4
ARSIGNY (POULLIN d') Orléanais.		Baume (de la), art. de Vaujany,	3
Arsigny (d'), art. de Chabot,	8	Bavelaere (de), art. d'Artois,	9
ARTOIS (d'), Artois.		Bayard, art. de Vaujany,	4
Arzac (d'), art. de Brunier de Larnage,	5	Beaujeu (de), art. de Brunier de Larnage,	9
Aspect de Lez (d'), art. de Combes,	3	Beaumont d'Autichamp (de), art. de Brunier	
Astier de Saint-Astier, art. d'Escayrac-Lauture,	8	de Larnage,	7

	Pages.		Pages.
Beauquesne (de), art. Ô Kelly,	3	✓BOUDET DE BARDON, Auvergne, Bourbonnais,	
Beauvoisin (le), art. de Moroges,	7	Berry et Orléanais.	
Beccelièvre (de), art. Renouard,	3	Boussier, art. de May de Certant,	3
Bejoutet, art. de Combes,	4	Bouffier (de), art. de Chevallier,	4
Belin (le), art. de Brunier de Larnage,	7	Bouffier (de), art. de Chansiergues.	3
Bellay de la Rocheguyon, art. de Baillardel,	2	✓BOUGLON (de), Guienne,	
Bellegarde (de), art. de Moroges,	10	Bougnès (de), art. de Moroges	8
Bellemont (de), art. d'Escayrac-Lauture,	4	Boulancy (de), art. d'Escayrac-Lauture,	8
Belpuch de Raymondines (de), art. d'Escayrac-Lauture,	2	Bourbon (de), art. d'Artois,	3 et 5
Bernant (de), art. de Moroges,	5	Bouret, art. de May de Certant,	3
Bernard, art. de Chevallier,	4	Bourgogne (de), art. d'Artois,	3 et 5
Bernard de la Pommeraye, art. de Caminade,	14	Boursy, art. de Caminade,	12
Bernard du Petit Cour (de), art. de Brunier de Larnage,	9	Bouton, art. de Moroges,	5
Bernastre (de), art. d'Artois,	7	Bouzey (du), art. de Brunier de Larnage,	6
Berre (de), art. de Chabot,	3	Brabant (de), art. d'Artois,	3
Berry (de), art. d'Artois,	5	Branchu, art. de Torquat,	3
Berrouette, art. Charet de la Frémoire,	3	Bray (de), art. de Molènes,	9
Bertier (de), art. de Caminade,	5	Bretagne (de), art. d'Artois,	4
Besnier de Nardouet, art. de Caminade,	11	Bretel, art. de Canonville,	10 et 11
Bessonnet (de), art. de Brunier de Larnage,	5	Bretenet de Caumont, art. du Fau de Lamothe,	9
Bierre-Quelongne (de), art. de Chabot,	3	Breton de la Perrière (le), art. Maujonan du Gasset,	2
Bigot de la Borde, art. d'Arsigny,	2	Breton de la Vieuville (le), art. d'Épinay,	2
Billecheust de Saint-Georges (de), art. Charet de la Frémoire,	4	Bressac (de), art. de Brunier de Larnage,	7
Billette de Villeroche, art. Maujouan du Gasset,	4	Brimont (de), art. d'Artois,	10
Intinaye (de la), art. de Plouays,	2	Brives (de), art. d'Escayrac-Lauture,	6
Biza-Lasserre, art. de Molènes,	11	Brousset (de), art. de Brunier de Larnage,	8
Blainville (de), art. de Canonville,	3	Bruchard (de), art. de Molènes,	13
Blanc, art. d'Épinay,	2	Brulart, art. de Moroges,	5
Blanc (de), art. de Caminade,	8	✓BRUNIER D'ADHÉMAR DE MONTEIL (de),	
Blanc (le), art. de May de Certant,	3	Dauphiné,	
Blond (le), art. d'Artois,	8	Bryas (de), art. d'Artois,	7
Blondeau, art. Pierdhouy,	2	Buc (du), art. de Baillardel,	3
Blosset de Certaine (de), art. de Chabot,	6	Buffereau de la Rougerie, art. de Torquat,	3
Blosset (de), art. de Chevallier,	2	Buffet de Salvat (de), art. d'Escayrac-Lauture,	4
Bocherville (de), art. de Canonville,	4	Buffevent (de), art. de Brunier de Larnage,	9
Bois de Saint-Jean (du), art. de Brunier de Larnage,	8	Buray (de), art. de Chabot,	8
Boisset, art. de Molènes,	12	Buzelet (de), art. de Chemellier,	4
Boissière (de la), art. d'Escayrac-Lauture,	4	Cabiac (de), art. de Chansiergues,	3
Bon (de), art. de Moroges,	5	Cadricu (de), art. de Caminade,	5
Bonal (de), art. d'Escayrac-Lauture,	4	Caillat (de), art. de Canonville,	4
Bonamy, art. Charet de la Frémoire,	4	Calmeuil (de), art. de Canonville.	5
Bonnard (de), art. de Chabot,	6	CAMINADE (de), Rouergue, Quercy, Languedoc.	
Bonneval (de), art. de Moroges,	10	✓CANONVILLE (de), Normandie et Ile Maurice.	
Bordes, art. du Fau de la Mothe,	7	Carnazet (de), art. de Chabot,	7
Bordeaux (de), art. Pierdhouy,	1	Carré, art. de Caminade,	13
Borie-Cuzel (de la), art. d'Escayrac-Lauture,	4	Cartier de la Sablière, art. de Chevallier,	4
Boubers-Vogeanlieu (de), art. de Bouglon,	3	Castel (du), art. Charet de la Frémoire,	4
Bouchaut, art. Charet de la Frémoire,	2	Castelbajac, (de), art. Ô Kelly,	8
Boucher, art. de Caminade,	13	Cator, art. Ô Kelly,	2
Boucher (de), art. de Chabot,	7	Cazeaux (des), art. Charet de Frémoire,	3
Boucon de Montesson, art. de Chevalier,	4	Cazeaux (de), art. de Combes,	2
		Cazes (de), art. de May de Certant,	2
		Cazillac (de), art. de Canonville,	7

TABLE

3

	Pages.		Pages.
Celle de Chateaubourg (de la), art. de Plouays,	3	Colombier (du), art. de Moroges	6
✓ CERTANT (DE MAY DE).		Colombier de Tropas (du), art. d'Escayrac-	
Chabot (de), art. d'Arsigny,	2	Lauture,	3
✓ CHABOT DE TOURETTES (DE), comté de Nice		Colona d'Ornano, art. de Chansiergues,	2
et Gâtinais.		Colpaert, art. d'Artois,	9
Chabouillé, art. de Brunier de Larnage.	8	✓ COMBES (DE), Languedoc et pays de Comminges.	
Chaillol de Bouquéron (de), art. Dauphin de Verna,	2	Compagnon, art. Dauphin de Verna,	3
Chalopin (de), art. de Caminade,	10	Compain, art. Pierdhouy,	1
Chalvon, art. de Moroges,	11	Conneau, art. de Molènes,	13
Chambéry (de), de Canonville,	6	Constantin (de), art. de Molènes,	14
Chamborand (de), art. de Lanet,	3	Cornulier-Lucinière (de), art. Charet de la Fré-	
Chambray (de), art. de Canonville,	10	moire,	5
Chambrier, art. de Chevallier,	3	Cossin de Chourses, art. de Baillardel,	4
Chamerlat des Guérins, art. Hébrard de Villeneuve,	3	Couëtus de la Vallée (de), art. Charet de la Fré-	
Champceru (de), art. de Chabot,	7	moire,	5
Champier (de), art. de Moroges,	7	Couigny (de), art. Maujouan du Gasset,	3
✓ CHANSIERGUES (DE), Vivarais et Languedoc.		Couraud de la Rochechevreux, art. de Lanet,	3
Chapelle (de la), art. de Brunier de Larnage,	5	Courtenay (de), art. d'Artois,	3 et 4
Chaponay (de), art. Dauphin de Verna,	4	Couzart, art. du Fau de Lamothe,	7
Chappel, art. de Renouard,	3	Crest (du), art. de Moroges,	4
Charansonuais (de), art. de Chevallier,	3	Croix (de la) art. d'Épinay,	2
Charbonnier de la Guesnerie, art. de Chemellier,	4	Croix (de), art. du Fau de Lamothe,	7
Charency (de), art. de Molènes,	4	Cros de Combonègre (de), art. de Caminade,	9
✓ CHARET DE LA FRÉMOIRE, Piémont, Bretagne.		Crugy (de), art. d'Escayrac-Lauture,	5
Charles de Malmain, art. de Vatismesnil,	3	Cuniac (de) art. de Molènes,	7
Chaste (de), art. de Brunier de Larnage,	3	Cuzet, art. d'Escayrac-Lauture,	4
Chasteigner (de), art. Charet de la Frémoire,	4		
Chastel (du), art. d'Artois,	8	Dameyrin (de), art. de Brunier de Larnage,	9
Chastellux (de), art. de Moroges,	8	Dauchel de Nortquerque, art. d'Artois,	9
Chastenet de Puységur (de), art. de Baillardel,	4	✓ DAUPHIN DE VERN, Dauphiné.	
Chastenet de Puységur (de), art. Ô Kelly,	4	Daussy, art. de Chabot,	5
Chastenet de Puységur (de), art. de Caminade,	8	Delbos, art. de Molènes,	12
Chastellier, art. Maujouan du Gasset,	4	Delft (de), art. d'Artois,	7
Chatillon, art. d'Artois,	3	Delmas (de), art. de Molènes,	14
Chaumont (de), art. d'Escayrac-Lauture,	8	Déroulède, art. d'Épinay,	2
Chauvet, art. de Caminade,	16	Desgrée, art. de Plouays,	2
Chauvin, art. de Canonville,	5 et 12	Desmazière, art. de Chemillier,	4
✓ CHEMELLIER (PETIT DE), Anjou.		Desplats, art. de Caminade,	7
Chesne (du), art. de Vatismesnil,	5	Després, art. de Canonville,	12
✓ CHEVALLIER DE SINARD (DE), Dauphiné.		Destin, art. de Chabot,	5
Choiseul (de), art. de Canonville,	7	Destros (de), art. du Fau de Lamothe,	6
Cholier de Cibeins, art. Dauphin de Verna,	3	Digoine (de) art. Dauphin de Verna,	3
Cize (de), art. de Brunier de Larnage,	9	Dillon, art. Ô Kelly,	2
Claveau (de), art. du Fau de Lamothe,	6	Dionis, art. de Caminade,	11
Clermont (de), art. de Brunier de Larnage,	8	Domecq (de), art. de Vatismesnil,	5
Clèves des Marbœufs (de), art. de Molènes,	9	Doni (de), art. de Caminade,	5
Clossmann, art. d'Escayrac-Lauture,	10	Dorgeoise (de) art. de Chevallier,	3
Cluzel (de), art. d'Escayrac-Lauture,	5	Doudard de Vauhamon, art. de Plouays,	3
Cocheilet (de), art. de Torquat,	2	Duclos, art. de Chevallier,	3
Coëffart de Mazerolles, art. du Fau de Lamothe,	9	Dufay de Lyvois, art. Maujouan du Gasset,	4
Coëtlogon (de), art. d'Artois,	10	Dufort (de), art. de Molènes,	13
Coisson, art. de Canonville,	11	Dugros, art. du Fau de Lamothe,	8
✓ COLLIN DE LAMINIÈRE, Marche et Berry.		Dupac, art. de Combes,	2
Collinet des Lys, art. de Canonville,	12	Dupré de Moyen, art. de Chevallier,	4
Collonge (de la), art. de Moroges,	8	Duras (de), art. d'Artois,	4

	Pages.		Pages.
Durfort (de), art. d'Escayrac-Lauture,	5	Freslon (de), art. Renouard,	3
Ebrard de Saint-Sulpice (d'), art. d'Escayrac-Lauture,	3	Fulda (von), art. du Loup,	4
Enghien (d'), d'Artois,	6	Fusier (de), art. de Vaujany,	2
Entraigues (d') art. d'Escayrac-Lauture,	4	Gaillard, art. de Vatismesnil.	4
EPINAY (d'), Bretagne et Colonies,		Galard de Brassac de Bearn (de), art. Charet de la Frémoire.	5
Erramboust, art. de Canonville,	5	Galard de Béarn (de), art. Ô Kelly,	3
ESCAYRAC-LAUTURE (d'), Quercy.		Gallien (de), art. de Canonville,	11
Eschallard (d'), art. de Chabot,	7	Gamel, art. de Canonville,	11
Espinasse (d'), art. Renouard,	3	Garance (de), art. de Chabot.	8
Espinay (de l') art. de Chabot,	6	Garaud (de), art. de Caminade.	7
Espinay (de l'), art. de Canonville,	7	Gardeur de Tilly (le), art. de Brunier de Larnage.	8
Etang (de l'), art. de Chabot,	8	Garigous, art. de Molènes,	14
Esterno (d'), article de Chabot,	8	Garrigues (des), art. d'Escayrac-Lauture	5
Estrez de Theuville (d'), art. de Chabot,	6 et 7	Gaschon, art. de Molènes,	9
Eveillard de Maurüe, art. de Chemellier,	3	- GASSET (MAUJOUAN du).	
Eveillechien, art. de Chemellier,	2	Gassiot (de), art. du Fau de Lamothe,	8
Farcy de Beaumont (de), art. de Plouays,	3	Gaudin de Feurs, art. de Vatismesnil,	5
Farcy de la Villedubois (de), art. de Plouays,	3	Gauvain, art. Charet de la Frémoire,	3
Fargue (de la), art. de Molènes,	8	Gélos (de), art. du Fau de Lamothe,	9
FAU DE LAMOTHE (du), Condomois, Guienne, Périgord, Angoumois et Limousin.		Gennet, art. de Chemellier,	4
Fau (du), art. de Chevallier,	3	Genty, art. de Caminade,	15
Faucqueux de Roncières (le), art. de Vatismesnil,	2	Gérard de Chartrette, art. de Caminade,	15
Faultrier, art. de Brunier de Larnage,	12	Gerbier, art. de May de Certant,	3
Faure (de), art. de Molènes,	7	Gigord (de) art. de Caminade.	15
Faure (du), art. de Chevallier,	2	Gilbert, art. de Torquat,	2
Faure de Boissette, art. de Brunier de Larnage,	12	Gillebert du Buy, art. de Vatismesnil,	3
Faye (de la), art. de May de Certant,	2	Gilot, art. Pierdhouy,	2
Fécamp (de), art. de Canonville,	3	Girardin (de), art. de Moroges,	10
Ferré (de), art. de Torquat,	2	Giraudi, art. de Chabot,	3
Ferrus de Vendranges (de), art. Dauphin de Verna,	3	Gœurres (de), art. de Canonville,	5
Fiscat (de), art. de Caminade,	9	Goff du Plessis (le), art. Charet de la Frémoire,	4
Flahaut (de), art. d'Artois,	7	Gontrais (de la), art. de Plouays,	3
Flameng, art. Charet de la Frémoire,	6	Goode, art. Ô Kelly,	3
Flandre (de), art. d'Artois,	4	Goudou (de) art. de Molènes,	8
Fleuret (de), art. du Fau de Lamothe,	9	Goué (de), Art. Maujouan du Gasset,	4
Fleurigny (de), art. de Canonville,	4	Gouget de la Genetière, art. de Torquat,	3
Fleuriot, art. de Chemellier,	3	Goujon de Grondel, art. Maujouan du Gasset,	4
Fleury, art. de Caminade,	13	Gouthières (de), art. de Caminade,	10
Flotte de la Roche (de) art. de Brunier de Larnage,	6	Gramont (de), art. de Canonville,	7
Foix (de), art. d'Artois,	4	Grand (le), art. de Canonville,	7
Fontenay (de), art. de Vatismesnil,	3	Grand-Thorane, art. de Chevallier,	5
Fontennes (des) art. Collin de Laminère,	3	Grange (de la), art. de Vatismesnil,	2
Forest de la Coinche, art. de Caminade,	16	Grasse (de), art. de Chabot,	3
Forest de la Faye, art. de Molènes,	12	Grézi de Lalburague (de), art. de Molènes,	7
Fournier d'Allerac, art. de Plouays.	3	Grèzes de Saintoux (de), art. de Molènes,	8
Fournillon de Butery, art. Dauphin de Verna,	3	Grosmesnil (de), art. de Canonville,	5
Franc de Pompignan (le), art. de Caminade,	5	Gueheneuc de Boishue (de), art. de Plouays,	3
- FRÉMOIRE (CHARET DE LA).		Guéraud, art. de Molènes,	8
Freslon du Bois (du), art. Charet de la Frémoire,	5	Guerber, art. Charet de la Frémoire,	
		Guérin de Beaumont, art. de Torquat,	2
		Guérin de Marsilly, art. Charret de la Frémoire,	5
		Guerrif (de), art. de Plouays,	3
		Guiny (du), art. de Plouays,	3

TABLE

5

	Pages.		Pages.
Guiramand (de), art. de Molènes,	14	Landes, art. de Molènes,	12
Guldimann (de), art. de Caminade	14	Landon, art. de Caminade,	13
Guillemin, art. Maujouan du Gasset,	2	Landriève (de) art. de Brunier de Larnage,	8
Guyton, art. Charet de la Frémoire,	2	Langlois, art. de Canonville	12
		Langourla (de), art. de Plouays,	2
Hainaut (de), art. d'Artois,	3	LANET (DE), Poitou et Berry.	
Han (du), art. de Brunier de Larnage,	6	Lanier, art. du Fau de Lamothe,	4
Hardivilliers, art. Pierdhoy,	2	Lanier de Rocheville, art. Maujouan du Gasset,	3
Harembert, art. Maujouan du Gasset,	2	Lanjuinais, art. de Vatimesnil,	5
Hattenville (de), art. de Baillardel,	2	Laporte (de), art. de Molènes,	14
Hautemer, art. de Canonville,	7	Laprinserie (de), art. de Chabot,	8
Hauthefort (d'), art. de Molènes,	7	LARNAGE (DE BRUNIER DE).	
Hay de Slade, art. Maujouan du Gasset,	3	Lattre (de), art. d'Artois,	8
Haye (de la), art. de Canonville,	7	LAREINTY (DE BAILLARDEL DE).	
Haye de Saint-Hilaire (de la), art. de Baillardel,	2	Lasserre, art. de Molènes,	8
Heulme (de), art. d'Epinay,	3	Lauretan (de), art. d'Artois,	8 et 10
HÉBRARD DE VILLENEUVE, Auvergne et Bour-		Lautrec (de), art. de Lanet,	2
bonnais.		LAUTURE (D'ESCAYRAC DE).	
Hennin-Liétard (de), art. d'Artois,	5 et 6	Lavaissière (de), art. de Caminade,	4
Hertereau de la Fleurière, art. de Torquat,	3	Lavau (de), art. Charet de la Frémoire,	4
Hostel (d'), art. de Vatimesnil,	2	Lieur (d'), art. de Canonville,	5
Hubin (de), art. du Loup,	4	Lieuray (de), art. de Canonville,	5
Huchet, art. Maujouan du Gasset,	3	Legeay, art. Charret de la Frémoire,	3
Hugues, art. de Canonville,	12	Legouz de Bordes, art. de Chemellier,	3
		Legros d'Iray, art. de Chabot,	7
Imbert de Cabanes (d') art. de Caminade,	5	Lemaire, art. Charet de la Frémoire,	6
Issideuil (d'), art. de Molènes,	10	Lescure (de), art. de May de Certant,	2
		Lespinay (de), art. de Canonville,	4
Jacquelin, art. de Moroges,	5	Lespinay (de), art. Collin de Laminère,	3
Jamet, art. Renouard,	2	Lestrade (de), art. de Molènes,	10
Janzé (de), art. de Vatimesnil,	5	Lestrade (de), art. de Vatimesnil,	5
Jauffrau (de), art. de Molènes,	14	Ligny (de), art. de Caminade,	8
Jausse (de), art. de Canonville,	6	Lombard de Montchalin, art. Dauphin de Verna,	4
Joigny (de), art. d'Artois,	3	Lombart, art. de Chabot,	4
Josserand, art. de Vaujany,	4	Loménie (de), art. de Canonville,	10
Jouanis, art. de Canonville,	11	Long de Longfield, art. O Kelly,	3
Joubert (de), art. de Caminade,	5	Longchamp (de), art. de Canonville,	5
Joubert, art. Maujouan du Gasset,	2	Longus, art. de Torquat,	4
Journard des Archards, art. O Kelly,	3	Loras (de), art. Dauphin de Verna,	2
Jouvencel (de), art. de Vatimesnil,	4	Louet, art. de Chemellier,	4
Juge de Solognat, art. de Moroges,	11	LOUP (DE), Belgique, Russie et France.	
Jullien, art. Dauphin de Verna,	4	Louvel, art. Renouard,	2
Justamand (de), art. de Chansiergues,	3	Louvel de la Maisonneuve, art. Maujouan du	
		Gasset,	3
Kastner, art. de Caminade,	12	Louvel (de), art. de Vatimesnil,	3
Kuhmann, art. de Caminade,	12	Louvel de Merville, art. de Brunier de Larnage,	11
		Louy, art. Pierdhoy,	2
Lac (du), art. d'Escayrac-Lauture,	3	Loynes (de), art. de Chabot,	5
Lacroix de Tramayes, art. de Chansiergues,	3	Luynes de Chevreuse (de), art. de Baillardel,	4
Lahure, art. de Caminade,	13	Lyons (des), art. d'Artois,	8
Laistre (de), art. de Canonville,	5		
LAMINIÈRE (COLLIN DE).		Mac-Mahon d'Esquilly (de), art. de Brunier de	
Lamirault, art. de Caminade,	11	Larnage,	7
LAMOTHE (DU FAU DE).		Magny (de), art. de Chabot,	8
Lande d'Oice (de la), art. de Torquat,	4	Maignart, art. de Canonville,	11

	Pages.		Pages.
Maison, art. de Vatismesnil,	5	Mosely, art. Ô Kelly,	2
Malarmey, art. de Moroges,	6	Mosnard de Villefort (de), art. de May de Certant,	3
Malleville (de), art. de Molènes,	7	Mothe-Vedel de Thermes (de la), art. Ô Kelly,	4
Mallerague (de), art. de Chevallier,	4	Motte (de la), art. de Canonville,	6
Mallet-Roquefort (de), art. de Caminade,	15	Motte (de la), art. Pierdhouy,	2
Mandon, art. de Moroges,	11	Mottet de la Fontaine, art. d'Épinay,	3
Mandre (de), art. de Moroges,	9	Moucheron (de), art. d'Artois,	9
Manissy de Ferrières (de), art. Dauphin de Verna,	3	Musino (de), art. de Brunier de Larnage,	9
Mares de Bellefosse (des), art. de Canonville,	10		
Marets (des), art. de Caminade,	7	Namur (de), art. d'Artois,	6
Marie, art. d'Artois,	10	Nantilly (de), art. de Caminade,	9
Marquaire, art. de Moroges,	9	Narbonne-Pelet (de), art. de Brunier de Larnage	10
Marrast, art. de Combes,	4	Nau, art. de Canonville,	8
Marteau de la Roche, art. de Chemellier,	2	Navarre (de), art. d'Artois,	3
Martel, art. de Caminade,	9	Navea, art. Charet de la Frémoire,	4
Martin, art. Renouard,	2	Nesmond, art. du Fau de Lamothe,	4
Martin de Marolles, art. Collin de Laminière,	3	Nicolazo, art. Maujouan du Gasset,	3
Marzé de Belleroche (de), art. de Moroges,	4	Noel, art. de Torquat,	4
Matel, art. Dauphin de Verna,	2	Noizay, art. du May de Certant,	3
Maubué du Querroux, art. Collin de Laminière,	3	Nollent (de), art. de Canonville,	10
MAUJOUAN DU GASSET, Normandie et Bretagne.		Normanville (de), art. de Caminade,	7
Maupetit, art. de May de Certant,	3	Noyer, art. de Molènes,	9
Mauqueville (de), art. de Canonville,	4		
Mauray, art. de Molènes,	8	Odde de Boniot, art. de Chevallier,	3
Mauray, art. de Brunier de Larnage,	8	Ô KELLY, Irlande et France.	
MAY DE CERTANT (DE), Guienne.		Ô Toole, art. Ô Kelly.	4
Meissonier de Valeroissant, art. de Canonville,	12	Olivier, art. de Chevallier,	3
Melun (de), art. d'Artois,	4 et 5	Omezon (d'), art. de Bouglon,	3
Merini, art. Pierdhouy,	2	Ormann (d'), art. Charet de la Frémoire,	4
Merinchol (de), art. du Loup,	2	Osmont de Mort-mer, art. de Vatismesnil,	3
Mesnard, art. Charet de la Frémoire,	4	Oyron (d'), art. de Chemellier,	3
Mesnil du Sommary (du), art. de Canonville,	8		
Mesnildot (du), art. de Canonville,	5	Pagès, art. de Caminade,	10
Mignard des Brandières, art. de Plouays,	3	Pallasol, art. Chevallier,	4
Mignot-Mahon, art. de Molènes,	13	Pardieu (de), art. de Canonville,	8
Milleray, art. de Vaujany,	4	Paris (de), art. de Baillardel,	4
Minvielle (de), art. du Fau de Lamothe.	6	Parot, art. Charet de la Frémoire,	7
Moignon, art. Pierdhouy,	2	Pasquier d'Hervault, art. de Moroges,	10
MOLÈNES (DE), Ile-de-France, Beauvaisis et Périgord.		Passéat, art. de Chevallier,	2
Monck (de), art. d'Artois,	8	Pasture (de la), art. d'Artois,	7
Monspey (de), art. de Moroges,	8	Paty (de), art. de May de Certant,	2
Montaignac de Chauvance (de), art. de Caminade,	16	Paulo (de), art. de Caminade,	6
Montalembert (de), art. du Fau de Lamothe,	4	Pavin de la Farge (de), art. Dauphin de Verna,	4
Monteynard (de), art. de Vaujany,	2 et 4	Pean, art. de Maujouan du Gasset,	2
Montfourreau (de), art. du Fau de Lamothe,	3	Pelard, art. de Chabot,	7
Montfragon (de), art. de Caminade,	12	Pelet, art. d'Artois,	7
Montholon (de), art. de Canonville,	10	Pelissier-Lacoste (de), art. Dauphin de Verna,	4
Montmejan (de), art. du Fau de Lamothe,	8	Pellerin de Saint-Loup (de), art. de Chabot,	7
Moreau, art. de Caminade,	13	Peloux (du), art. de Brunier de Larnage,	3
Moreau, art. du Fau de la Mothe,	4	Pérou e, art. de Brunier de Larnage,	10
Morice du Lérain, art. Maujouan du Gasset,	3	Perthuis (de), art. de Canonville,	6, 7 et 8
MOROGES (DE), Bourgogne et Franche-Comté.		PETIT, (voy. DE CHEMELLIER),	
		Petot, art. de Chemellier,	4
		PIERDHOUY, Paris, Champagne et Italie,	

TABLE

7

	Pages.		Pages.
Pierres de Bernis (de), art. Dauphin de Verna,	3	Ribère d'Antremont (de), art. de Brunier de Larnage,	8
Pierrelatte (de), art. d'Escayrac-Lauture,	4	Richard (de), art. de Brunier de Larnage,	6
Pignce, art. de Canonville,	7	Richebourg (de), art. de Caminade,	4
Piquet de la Cale (de), art. de Brunier de Larnage,	11	Robert, art. de Chevallier,	2
Plan de Sieyès (de), art. de Chevallier,	4	Roborel de Lamorère, art. du Fau de Lamothe.	7
Planche de la Ville-l'Abbé (de la), art. de Plouays,	2	Robiou (de), art. Charet de la Frémoire,	5
Plat (le), art. Maujonan du Gasset,	3	Roche Saint-André (de la), art. Charet de la Frémoire,	5
Plessis-Chivray (du), art. de Canonville,	7	Rochecouard (de), art. de Moroges,	8
— PLOUAYS (DE), Bretagne.		Roffignac (de), art. de Moroges.	8
Polydore du Bernet, art. Ô Kelly,	4	Rogères-Duval, art. de Torquat,	4
Pommery (de), art. de Plouays,	3	Rohan-Rochefort (de), art. Dauphin de Verna,	4
Pont-Bellanger (du), art. de Canonville,	7	Roissin (de), art. d'Artois,	6
Ponteau du Plessis, art. Charet de la Frémoire,	3	Rolland, art. Collin de Laminière,	3
Pontevès de Sabran (de), art. de Baillardel,	4	Rorthais (de), art. de Chemellier,	3
Ponthieu (de), art. d'Artois,	4	Rosières, art. de Moroges,	9
Portal, art. d'Escayrac-Lauture,	8	Rosiez (de), art. de Caminade,	6
Portier de Bussey, art. de Caminade,	11	Rosmader de Goulaine (de), art. Renouard,	3
Pouques d'Herbinglehem (de), art. d'Artois,	10	Roumain de la Touche, art. de Torquat,	4
Poulain, art. Renouard,	3	Roure (du), art. de Combes,	3
Poulain de la Fossé David, art. de Plouays,	2	Rouvroy (de), art. de Canonville,	6
— POUILLAIN (voy. D'ARSIGNY).		Roux (le), art. de Canonville,	5 et 10
Pourceau de Mondoret, art. Charet de la Frémoire,	4	Roux (le), art. de Torquat,	3
Pourret (de), art. de Chevallier,	3	Rouxau de la Mesnardière, art. de Chemellier,	4
Pourroy (de), art. Dauphin de Verna,	2	Roy, art. Maujoüan du Gasset,	4
Pousscu, art. du Fau de Lamothe,	10	Roy de Langène (le), art. de Torquat,	3
Prat (du), art. de Canonville,	6	Rudelle (de), art. de May de Certant,	3
Préfeln (de), art. d'Arsigny,	2	Ruel (de), art. de Canonville,	5
Prévoust, art. de Chemellier,	2	Runes (de), art. d'Épinay,	2
Prey de la Ruffinière (du), art. de Baillardel,	3	Runes (de), art. de Chabot,	5
Proust de la Gironnière, art. Charet de la Frémoire,	4	Rupelmonde (de), art. de Caminade,	7
Prunelé, art. de Canonville,	10		
Pujol (de), art. de Combes,	2	Sabrit (de), art. Ô Kelly,	4
Putel de la Croix (du), art. de Caminade,	12	Sagnes (de), art. d'Escayrac-Lauture,	4
Puy-Montbrun (du), art. de Caminade,	8	Saillard, art. Hébrard de Villeneuve,	3
Puy-Montbrun (du), art. de Combes,	3	Saint (le), art. Maujoüan du Gasset,	2
		Saint-Chamans (de), art. de Canonville,	9
Quengo de Tonquedec (de), art. de Torquat,	4	Saint-Denis (de), art. de Chemellier,	3
		Saint-Genois (de), art. d'Artois,	7
Rabutin (de), art. de Moroges,	7	Saint-Gillis (de), art. du Fau de la Mothe,	8
Rachais (de), art. de Chevallier,	3	Saint-Jean d'Honoux (de), art. de Caminade,	4
Ramond (de), art. de Combes,	2	Saint-Julien (de), art. de Molènes,	8
Ray (le), art. Charet de la Frémoire,	5	Saint-Laurens (de), art. de Caminade,	9
Ray de la Fayère (le), art. Maujoüan du Gasset.	2	Saint-Ouen (de), art. de Canonville,	5
Rayer, art. d'Escayrac-Lauture,	10	Saint-Privat (de), art. d'Escayrac-Lauture,	2
Regnier (de), art. d'Artois,	7	Sainte-Marie (de), art. Ô Kelly,	4
Renou, art. Charet de la Frémoire,	3	Sales, art. de Combes,	3
— RENOARD, Bretagne.		Salignac (de), art. d'Escayrac-Lauture,	4
Restreau, art. de Chemellier,	2	Saluces (de), art. de Vaujany,	2
Revol (de), art. de Brunier de Larnage,	9	Salvaz, art. de Molènes,	15
Rey (de), art. Ô Kelly.	2	Sapène (de), art. de Combes,	2
Reynaud, art. de Canonville,	12	Saubières (de), art. du Fau de la Mothe,	7
Ribault de Lisle, art. de Chemellier,	4	Sauvaget de la Cocheriaye, art. de Plouays,	2
		Saveuse (de), art. d'Artois,	5

	Pages.		Pages.
Schell, art. d'Artois,	9	Tour (de la), art. de Vaujany,	3
Schön, art. Charet de la Frémoire,	6	Tour de Saint-Martin de la Cluze (de la), art. de Chevallier,	3
Scipion de Michalon, art. Dauphin de Verna,	4	TOURRETTES (DE CHABOT DE).	
Scorailles, art. de Molènes,	12	Trestondan (de), art. de Moroges,	4
Sédières (de), art. d'Escayrac-Lauture,	5	Tronchin, art. de Molènes,	14
Ségur (de), art. du Fau de Lamothe,	3	Trouessart du Tertre, art. Renouard,	2
Seiglière (de la), art. Charet de la Frémoire,	6	Turpin de Jouhé (de), art. de May de Certant,	3
Seigneuret (de), art. de Molènes,	11	Tusseau (de), art. de Chemellier,	3
Seroux (de), art. de Moroges,	11		
Serviat, art. de Canonville,	9	Urre (d'), art. d'Artois,	8
Severac (de), art. de Caminade,	4		
Sichard, art. de Canonville,	3	Vaillant de Bovent (le), art. de Moroges,	11
Sicile-Calabre (de), art. d'Artois,	5	Vaivre (de), art. Charet de la Frémoire,	6
SINARD (DE CHEVALLIER DE).		Valette (de la), art. d'Escayrac-Lauture,	3
Simon, art. de Maujouan du Gasset,	2	Valette, art. de Moroges,	4
Soumard de Villeneuve, art. Collin de Laminière,	3	Valois (de), art. d'Artois,	4
Stalpaert, art. Charet de la Frémoire,	2	Vandame (de), art. de Molènes,	10
Sublet de Heudicourt, art. de Brunier de Larnage,	6	Vander Noot, art. d'Artois,	6
Suève (de), art. d'Artois,	3	Vandolve, art. d'Artois,	8
		Varin, art. de Molènes,	14
Taille (de la), art. de Chabot,	5 et 6	VATIMESNIL (LEFEBURE DE), Normandie.	
Tarragon (de), art. de Chabot,	6	VAUJANY (DE), Dauphiné.	
Tellier de Louvois (le), art. de Caminade,	7	Vaujany (de) art. de Chevallier,	2
Tellier de Souvé (le), art. de Canonville,	9	Veissière de Vigier (la), art. de Molènes,	11
Temple (du), art. de Plouays,	2	Verdier de Sorinière (de), art. Ô Kelly,	4
Templar, art. Ô Kelly,	3	Vergnies (de), art. d'Escayrac-Lauture,	6
Tendre de Tourville (le), art. de Vatimesnil,	3 et 4	VERNA (DAUPHIN DE).	
Tenremonde (de), art. d'Artois,	9	Verny du Tour, art. Boudet de Bardon,	2
Teron (de), art. de Canonville,	8	Versepuy de Lagane, art. Hebrard de Villeneuve,	3
Terrail (du), art. de Vaujany,	3	Verteville (de), art. de Vatimesnil,	3
T.start, art. d'Artois,	8	Viala de Malrieu, art. de Caminade,	10
Terwangne, art. Charet de la Frémoire,	4	Vienne, art. de Chabot,	4
Tessieu (de), art. de Molènes,	11	Vignon, art. de Dauphin de Verna,	2
Thaon, art. de Chabot,	4	Ville (de la), art. de Lanet,	3
Thalhouet-Boisorhand (de), art. de Plouays,	3	Ville de Férolles des Dorides (de la), art. de Chemellier,	3
Thête, art. de Combes,	4	VILLENEUVE (HÉBRARD DE).	
Themines (de), art. d'Escayrac-Lauture,	4	Villequier (de), art. de Canonville,	4
Theys (de), art. de Brunier de Larnage,	3	Villers (de), art. de Moroges,	6
Tholosan (de), art. de Baillardel,	4	Vinot, art. de Vatimesnil,	3
Thorel, art. de Caminade,	13	Visdeloup de la Goublais, art. Renouard,	3
Thorodes, art. de Chemellier,	3		
Thouars (de), art. d'Artois,	5	Wissmann, art. Charet de la Frémoire,	6
Tibeyrant, art. de Molènes,	12	Wittemberg (van), art. Charet de la Frémoire,	4
TORQUAT (DE), Italie, Maine, Orléanais et Bretagne.		Wolbout, art. d'Artois,	9
Touges, art. du Fau de Lamothe,	7		

MAY 4 - 1943



